LE PETIT JOURNAL

au service du public

CANADA 15¢ E. UNIS 20¢

MONTREAL
37e année
No 21

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
17 mars 1963

Les corps publics en alerte

Une guerre au vice à Trois-Rivières

(A lire en page A-3)



L'avenir lui sourit !

La starlette ANGELA DORIAN esquisse un sourire enjôleur en effleurant de son corps gracile un des grands arbres qui peuplent l'ancienne propriété de Marion Davies. Elle se tient prête à doubler l'actrice Elizabeth Montgomery, dans une scène rafraichissante du film à suspense "Johnny Cool", dont Mlle Montgomery partage la vedette avec Henry Silva, sous la direction de Peter Lawford.

Fraude dans le commerce de la viande

(A lire en page A-4)

La politique: Picard et le N.P.D.

(A lire en page A-24)

Boum Boum, l'enfant terrible du hockey

(A lire en page A-79)

De nombreux cas de misère à Montréal et dans la région

L'aide du Bien-Etre est-elle suffisante ?

par André Béliveau

Huit de ses enfants sont morts, trois survivent. Maigres, sous-alimentés. Ses seuls revenus: $125 par mois du Bien-Etre social, et $18 en allocations familiales. Quand je lui ai demandé si sa femme mettait parfois du steak sur la table, ses yeux bleus sont devenus infiniment tristes, et pitoyables. Il a baissé la tête. Il avait l'air doux de celui qui n'attend plus rien:

— Ne parlez jamais de steak devant mes enfants !

Cet homme-là est né dans la misère, a vécu dans la misère et mourra sans doute dans la misère. Après sa quatrième année d'études — ou sa cinquième, il ne sait plus bien — il a dû quitter l'école, parce que huit petits frères et soeurs comptaient sur lui pour subsister. C'était la crise, le "secours direct", la mort quotidienne . . . Aujourd'hui, il a 44 ans, la colonne vertébrale en compote, et une femme sourde qui n'a elle-même ni assez de santé ni assez d'instruction pour travailler à l'extérieur. Il chôme depuis un an et demi. Le gouvernement lui refuse la pension aux invalides parce que, paraît-il, il n'est pas invalide "au terme de la loi"!

"Et pourtant, mon médecin m'a bien recommandé à plusieurs reprises de ne pas recommencer à travailler d'ici un bout de temps, même si je me trouvais un emploi! Je lui ai désobéi, il y a quelques mois, mais cela a aggravé mon mal et j'ai dû arrêter encore . . . C'est pas ça, un invalide?"

Il fait froid

En octobre dernier, Charles-Edouard Lecavalier reçut de sa propriétaire un avis lui enjoignant de vider les lieux dans les trois jours. "Je la comprends, je lui devais une couple de cent piasses de loyer. Mais c'est elle qui m'a pas compris . . ." Il s'exécuta. **Quand il arriva dans son nouveau logis, une vieille maison délabrée située à Sainte-Dorothée (à environ 500 pieds de Laval-sur-le-Lac, l'une des localités les plus opulentes du Québec . . .) il trouva quelque 16 pouces d'eau dans la cave et presque toutes les vitres cassées.** La Municipalité se chargea de faire remplacer les vitres intérieures, et il obtura les autres trous avec du polythène et du carton. Depuis, l'hiver est venu . . .

Mais, pis que le froid de l'hiver, il y a le froid du désespoir. **"Le soir, quand les enfants sont couchés, je jongle . . ."** qu'il dit. Pour lui, aucune issue possible. A certains moments, au cours des derniers mois, il a sérieusement songé à retirer ses enfants de l'école, **"parce que j'avais rien à leur faire manger pis que je voulais pas qu'ils tombent sans connaissance sur leurs bancs!"**

1 plus 1 : 2

La famille Lecavalier a beau faire des prodiges avec son maigre $143 par mois d'assistance sociale, elle continue néanmoins à s'enliser tragiquement. **"L'argent, c'est pas du caoutchouc, criminel! ça s'n'étire pas!"** Quelques simples petites opérations de calcul mental vous convaincront: ajoutez d'abord $125 à $18, et vous aurez le revenu mensuel de ces pauvres gens, tout inclus: $143; soustrayez maintenant de $143 le montant du loyer, 50; il reste $93; enlevez $27 pour le chauffage ("Ça coûte cher, chauffer un igloo!"), $6 pour l'électricité et $6 pour le téléphone ("Isolés pis malades comme on est, le téléphone, c'est pas un luxe: on peut avoir besoin du docteur d'une minute à l'autre, il faut être capable d'appeler au secours!") et vous aurez encore $54. **Avec ce $54, demandez-vous maintenant si vous pouvez nourrir et habiller une famille de cinq personnes pendant un mois . . . "Pis y a les mois qui ont 31 jours, dit encore l'homme. A $10.80 par mois par personne, il f ut se serrer la ceinture . . ."**

A ces chiffres, je compare les estimations du ministère du Bien-Etre et de la Famille lui-même, selon lesquelles il en coûte au moins $22 par mois uniquement pour nourrir un seul adulte (l'âge adulte commençant en matière de nutrition à 14 ans, toujours selon les études du ministère) et $15 pour un enfant de 10 à 14 ans. Or, les enfants Lecavalier ont respectivement 9, 10 et 15 ans. Logiquement, il devrait donc en coûter environ $96 chaque mois pour nourrir toute la famille . . . Lecavalier, on l'a dit, ne dispose chaque mois que de $54 pour procurer aux siens nourriture et vêtements!

Cas d'urgence

A partir de ce cas typique, j'ai mené ma propre enquête dans plusieurs petites municipalités de la banlieue métropolitaine sur l'efficacité de l'aide fournie par les divers services de bien-être social, qu'ils soient d'initiative gouvernementale ou privée.

Notons d'abord que la plus grande partie des sommes versées en assistances sociales provient des fonds de l'Etat. Par suite d'ententes spéciales, certaines municipalités, dont Montréal, sont autorisées à administrer elles-mêmes cet argent et à présenter ensuite un état de compte à Québec. Par ailleurs, des organismes privés, à peu près tous groupés sous la bannière de la Fédération des Oeuvres, tentent de parer au plus pressé et font office de services supplétoires dans des cas bien particuliers.

Mais l'action de ces institutions privées est généralement assez limitée, s'il faut en croire quelques-uns de leurs responsables. Là comme partout ailleurs, on manque de fonds. Le témoignage de l'abbé Robert Provost, curé de Saint-Charles-Borromée, à Jacques-Cartier, nous donne une bonne idée de la situation : "Quand les bénévoles de la Saint-Vincent-de-Paul qui quêtent de porte en porte chez nous ont recueilli $100 dans un mois, ils se considèrent chanceux . . . Mais tellement de pauvres gens font appel à nous! Nous distribuons des bons de nourriture d'une valeur de $5 ou $7, mais que peuvent-ils faire avec $5 ou $7, je vous le demande? . . ."

Selon l'abbé Provost, "on devrait nous autoriser à instituer une caisse de secours pour dépanner en vitesse les victimes de situations désespérées. Ces personnes attendent souvent à la dernière minute avant de recourir à nous. Elles vont d'abord au Bien-Etre social, mais le Bien-Etre doit faire sa petite enquête avant de leur accorder de l'aide, et ça prend du temps. Les estomacs ne peuvent attendre . . . Si nous pouvions avancer de l'argent, et être remboursés ensuite par l'Etat . . ."

Variantes

Mais là n'est pas le noeud du problème. Avec réticence d'abord, puis de façon de plus en plus nette — en m'adjurant toujours, cependant, de ne pas trahir leur anonymat — les directeurs-fonctionnaires des bureaux de Bien-Etre de la banlieue montréalaise m'ont exposé leurs griefs à l'endroit du présent système. On a parlé de lenteurs des procédures, plus particulièrement dans les relations avec le bureau de l'Assurance-chômage, de difficultés d'organisation, de conflits de personnalités, mais surtout de lacunes dans l'établissement des barèmes régissant l'attribution des montants consentis aux "clients".

Les habitants de certaines municipalités — celles, habituellement, qui ont la plus forte population — reçoivent au départ $15, $25 ou jusqu'à $40 de plus que leurs homologues demeurant dans des circonscriptions moins importantes. On allègue pour justifier ces variations la différence existant dans le coût de la vie à tel ou tel endroit. Fort bien. Mais là où, de l'avis quasi unanime de nos sources, le système semble pécher, c'est uand on accepte ordinairement comme postulat que le coût de la vie est plus élevé dans les grandes villes que dans les petites. Tout dépend en effet de la région bien plus que du volume de la population. Illogisme flagrant.

A Saint-Jean-ville, M. X . . . reçoit ainsi $15 ou $25 de plus par mois que son voisin, Y . . . qui habite Saint-Jean-paroisse: la ligne de démarcation passe entre leurs portes respectives . . . Et pourtant, quelques détails au chapitre du fisc exceptés, tous deux encourent pour subsister exactement les mêmes déboursés. Même différence injustifiable entre les taux de Saint-Hubert et de Jacques-Cartier, de Jacques-Cartier et de Montréal, villes voisines s'il en est . . .

Ceux qui ont faim . . .

La loi de l'Assistance publique accorde présentement (selon l'un des fonctionnaires qui ont osé citer des chiffres) $5 par mois pour la nourriture d'un enfant de moins de 5 ans, et $8 par mois pour un enfant de 5 à 10 ans. "Ce qui est nettement insuffisant!" commente laconiquement ce professionnel de la misère. Pour chauffer le logis, on alloue $10 par mois, hiver comme été, indifféremment. "Pour l'été, ça va bien, ajoute notre homme, mais quand je pense qu'il en coûte souvent $20, $25 ou $30 pour chauffer une maison dans les mois d'hiver! . . ." Quant à la maladie, hors celle qui est traitée directement à l'hôpital, le Bien-Etre ne donne absolument rien pour défrayer les dépenses qu'elle occasionne. Il consent néanmoins à payer la moitié de la somme nécessaire à l'acquisition d'appareils orthopédiques. L'autre moitié reste à la charge de l'indigent, du moins si aucun organisme privé ne vient à sa rescousse . . .

Est-il une raison à cette parcimonie de l'Etat? Plusieurs, réplique-t-on! Tout d'abord, le manque de fonds. On ajoute que le gouvernement n'est pas disposé à encourager la prolifération de dépendants chroniques qui, trouvant plus facile de se laisser dorloter par le pouvoir constitué que de travailler pour gagner leur sel, deviennent à la longue un boulet pour la société. Comme le dit un haut-placé de l'Organisation, "on veut forcer les gens à s'aider eux-mêmes" . . .

Parcimonie

Louable intention. Mais ces enfants qui crèvent de faim, en attendant? Ces malades sans ressources, ces chômeurs perpétuels, ces familles qui doivent vivre à la petite semaine avec des sommes insuffisantes? Ces bacheliers de la troisième année qui ont depuis toujours travaillé au pic et à la pelle, et qui se retrouvent maintenant trop vieux pour ce faire et trop jeunes pour bénéficier de l'assistance aux vieillards? N'ont-ils que des demi-estomacs, qu'on les pourvoie seulement de la moitié du strict nécessaire?

Selon M. C.-A. Ducharme, chef du bureau régional de Montréal pour le ministère du Bien-Etre et de la Famille, "il est possible que les barèmes soient insuffisamment élevés pour certains..." M. Ducharme — qui, en passant, manifeste une réticence marquée lorsqu'il est question de divulguer des chiffres — laisse toutefois sous-entendre que des changements pourraient bien être apportés très bientôt quant à ces barèmes, un comité d'enquête étudiant présentement le problème de l'assistance publique pour le compte du gouvernement.

"Nous avons donc conscience de l'existence d'un malaise quant à notre mode de répartir les allocations, ajoute un représentant du ministère à Québec. Ce comité d'étude, créé le 6 décembre 1961 et présidé par M. J.-Emile Bouchard, doit nous faire rapport incessamment, et c'est en nous basant sur ses recommandations que l'autorité verra à rationaliser ses taux."



"Parlez pas de steak devant mes enfants..." $54 par mois pour nourrir et habiller cinq personnes !

Lundi dernier. Aux premières heures de la journée. C.-E. Lecavalier, désespéré, téléphone au Bureau régional du ministère du Bien-Etre et de la Famille de l'Ile-Jésus. "On n'a plus rien à manger dans la maison. Absolument rien ! Mes enfants ont faim. Qu'est-ce qu'on va faire ?"

— Rappelez-moi jeudi prochain ! répond le fonctionnaire.

Le fait est authentique, de l'aveu même du représentant du ministère, auprès de qui je l'ai vérifié. "On connaissait son cas, mais on ne pouvait rien faire avant jeudi... D'ailleurs, s'il fallait croire tous ceux qui prétendent n'avoir plus rien à manger..."

Ce soir-là, je me suis rendu vers les huit heures chez M. Lecavalier. La famille, effectivement, ne s'était rien mis sous la dent depuis le matin. Les armoires étaient vides...



Un grand prix de bingo

Tenue à l'oeil par les policiers, le mannequin MARGOT GREENFIELD s'avance dans sa longue robe "tissée" de mille billets de 5 livres sterling (une valeur globale de $15,000). Cette robe est le grand prix du Bingo national d'Hammersmith, en Angleterre, et la gagnante en a été une dénommée Peggy Morrell.

Les corps publics en alerte

Une guerre au vice à Trois-Rivières

Depuis que la police de Montréal fait la vie dure à la pègre, les vauriens de la région métropolitaine se cherchent de nouveaux débouchés et des champs d'activité plus propices. A Trois-Rivières, notamment, on s'émeut de plus en plus devant la prolifération des maisons de débauche, des actes de vandalisme ou de violence marquée et, jusqu'à un certain point, du gangstérisme. La Sûreté provinciale, débordée, se plaint de manquer de personnel au bureau local, et le maire J.-A. Mongrain a enjoint récemment à la Sûreté municipale de procéder immédiatement à un nettoyage massif.

Trois-Rivières, ville coquette, prospère et sainte, capitale mondiale du papier, reine de la Mauricie, a toujours eu ses quartiers minables et ses voyous, comme d'ailleurs tous les centres urbains de quelque importance. A côté d'une classe plus ou moins aristocratique d'adolescents adeptes du scoutisme, des organisations de jeunesse, des terrains de jeu, du séminaire, du Collège séraphique et des Ursulines, grandissaient dans les ruelles de Saint-Paul, de "la Pierre", de "la p'tite Pologne", du "village de tôle" et de la vieille partie de Sainte-Marguerite des générations de petits vauriens pour qui la vie ne pouvait être que rapines, coups de pied, chômage et grimaces.

La jeunesse d'aujourd'hui

En conséquence, on se retrouve aujourd'hui avec une batterie de talents locaux encore très jeunes qui, s'ils sont encouragés un tant soit peu par les professionnels de l'extérieur (notamment de Montréal), réussissent des exploits dignes des meilleurs films à sensation. Au cours des derniers mois seulement : Réjean L. . ., avec qui je jouais aux cow-boys à l'âge de 10 ans, condamné pour vol; Girardeau, un autre voisin, tentative de meurtre sur un policier; Michel X. . ., 23 ans, qui connut une carrière fructueuse dans les faux chèques avant de se livrer lui-même à la police pour ensuite refaire sa vie; les jeunes fripouilles impliquées dans la célèbre affaire de Denise Therrien; Normand Laterreur, 21 ans, et André G. . ., 17 ans, impliqué dans le meurtre de l'épicier Mongrain, il y a quelques semaines . . .

Manque de loisirs organisés, peut-être ? Ou manque de goût pour les loisirs organisés ? Quoi qu'il en soit, Trois-Rivières étonne toujours particulièrement le visiteur par le nombre de jeunes flâneurs qui se pressent aux portes de ses restaurants. Faut voir la rue Desforges, la "Main" de l'endroit — les samedis soir, avec ses grappes de flemmards accrochés aux chambranles des endroits publics, sifflant les filles qui passent et tuant le temps !

Mais un jour on s'aperçoit qu'on en a assez de siffler les filles qui passent et de tuer le temps. On mijote des plans . . .

Racolage

Dans le passé, Trois-Rivières exportait ses mauvais garçons. . . et ses mauvaises filles ! Aujourd'hui, elle en importe, et les conséquences ne sont pas très heureuses. C'est le centre commercial qui sert habituellement de refuge à ces zigues sympathiques, restaurants et cabarets.

Nul besoin, d'ailleurs, de connaître par coeur les adresses de "ces" dames pour pouvoir les atteindre. Il vout suffira de vous balader un de ces soirs rue Des-Forges, près de Saint-Olivier, avec un air entendu et le regard vague; on vous abordera le plus simplement du monde, comme on sait si bien le faire à Paris. Mais, ici, on le fait en "joual". Ce pourra être une voix masculine. "Tu t'cherches quelqu'un ? Je peux t'arranger ça . . ." Si, pour l'expérience ou pour autre chose, vous poursuivez l'expérience, le type ira vous chercher dans le fond de la cour une pauvre bougresse, souvent en bigoudis et le front tout boutonné, oeil terne et blasé — qui peut aussi bien avoir 14 ou 49 ans . . . Ou bien c'est une fille rubiconde qui fera elle-même les premiers pas. Un clin d'oeil, un sourire, et hop ! l'hymne nuptial !

La solution facile

Pour le paresseux qui n'aime pas la marche sentimentale au clair de lune, ou pour le touriste pressé, il est un moyen plus expéditif encore d'en arriver à ses fins : le chauffeur de taxi. On n'a pas de statistiques officielles là-dessus, mais, de l'avis général de la police, des journalistes locaux, de quelques gentlemen de l'endroit et de certaines péripatéticiennes même, Trois-Rivières doit compter présentement dans les 400 professionnelles actives. Or, la moitié d'entre elles travaillent pour un souteneur et ces souteneurs, pour un bon nombre, sont chauffeurs de taxi . . . L'un d'entre eux commande un régiment de 10 femelles — en uniforme ou pas. Comme à peu près tous les chauffeurs se connaissent — ils ne sont pas tellement nombreux, et se rencontrent quotidiennement au "stand" — les communications entre eux sont faciles. Il suffit de donner un pourboire à celui des camarades qui apporte de l'eau au moulin, et la terre continue à tourner . . .

Commerce de bon rapport, donc, sinon de bonnes relations. Et encore ! Les chambres d'hôtel ne coûtent pas tellement cher. ($2 pour la nuit).

Quant aux donzelles elles-mêmes, elles ne sont généralement pas maltraitées par leur père spirituel. Il y a parmi elles une centaine de produits locaux, mais la plupart viennent de l'extérieur, chassées qu'elles ont été par la famine. Le plus dégoûtant de l'histoire, c'est qu'une certaine proportion de ces prostituées sont encore des enfants de 15, 14 ou même (au moins en un cas) 12 ans ! Un hebdomadaire de Montréal publiait récemment la photo d'une petite professionnelle trifluvienne de 13 ans . . .

Que fait la police ? En mai dernier, deux coups de filet lui ont permis de cueillir en l'espace de quelques semaines seulement 39 de ces jouvencelles. Qui sont retournées à leurs petites habitudes par la suite, bien sûr . . .

Au milieu de tout cela, circulent alcool frelaté et "goofballs". La Sûreté provinciale et la Gendarmerie ont saisi depuis un an un grand nombre de ces alambics, mais on n'a encore aujourd'hui que peu d'indices au sujet des narcotiques. Une "pilule", pour qui possède le tuyau, peut s'acheter pour un vieux $2.

Enfin, ce serait à la suite de plaintes de citoyens indignés par la situation actuelle que le maire Mongrain aurait fait à la Sûreté municipale des recommandations très précises sur la purge qui s'impose. On se plaint en certains milieux de la nonchalance avec laquelle la police accepte cet état de choses. D'aucuns prétendent que Trois-Rivières possède présentement le pire service policier de toute la région, et critiquent vertement des promotions récentes qui auraient récompensé l'"honorabilité" des candidats plutôt que consacrer leur efficacité . . .

André BELIVEAU



Deux sourires

Voilà ce qui s'appelle mêler le plaisir aux affaires ! ROBERT GOULET, le désormais très célèbre chanteur (depuis son succès au Broadway dans "Camelot"), est chaleureusement accueilli par l'actrice MITZI GAYNOR à l'hôtel Flamingo, à Las Vegas, où Goulet chante présentement tous les soirs. Non seulement Mitzi est-elle une fervente admiratrice du chanteur, mais elle est aussi copropriétaire de l'hôtel ! . . .

Gendre de "K", béni par le pape et journaliste de talent

Adjoubeï adore les grosses voitures et l'art abstrait

par Jean Rochère

PARIS. — (Agence Matekalo) — "Pourquoi essayer de se faire cent amis ? Essayez plutôt de vous marier comme Adjoubeï." C'est le refrain malicieux lancé par les komsomols russes lorsque le directeur de "la Revue des jeunes", l'étudiant Alexis Adjoubeï, épousa la plus jolie des filles de Khrouchtchev: Rada. Depuis, Adjoubeï a prouvé qu'il était capable de se faire une place au soleil. Il vient aussi d'être reçu par Jean XXIII et cette audience est considérée comme un très grand événement religieux et diplomatique.

En fait, il ressemble assez à beau-papa, à une génération près : petit comme lui, visage lunaire, yeux clairs, nez court à la russe et la même langue acérée pour lancer une repartie cinglante.

Comme Khrouchtchev, il a vu le jour dans une modeste famille d'ouvriers (il est né en Ukraine en 1920). Comme lui, il aime la bonne chère, les chansons, l'humeur joyeuse, les vins du Caucase, mais avoue préférer le whisky capitaliste à la vodka !

Député au Soviet suprême, on dit que c'est lui qui écrit les discours de M. "K". En tout cas, il reflète si bien les idées du Premier secrétaire du parti que celui-ci n'a pas hésité à le choisir comme ambassadeur itinérant à travers le monde.

Le jazz et les grosses autos

A ce titre, il ne s'est pas mal débrouillé, puisqu'il a été le premier journaliste soviétique auquel le président des Etats-Unis ait accordé une interview et le premier communiste à avoir été reçu par le pape en audience privée. Mais il n'oublie pas pour autant son métier de journaliste, qui lui permet, entre deux réceptions officielles, de se lancer à la découverte du monde occidental. On l'a vu successivement faire la tournée des "boîtes" parisiennes, jouer à la roulette à Reno, danser la "cueca" à Buenos Aires, fréquenter des expositions de peinture abstraite à travers le monde, et même bavarder amicalement avec des émigrés russes, qu'il a décrits plus tard dans son journal comme des spécimens d'une race disparue . . .



Alexis Adjoubeï et sa femme (Rada Khrouchtchev) photographiés lors de leur récente visite au Vatican, où le pape Jean XXIII devait les recevoir avec la plus grande cordialité.

Bien qu'il défende parfois le point de vue communiste avec une évidente mauvaise foi ("Aux Etats-Unis, les femmes mariées ont toutes les peines du monde à trouver du travail, si bien que 500,000 d'entre elles tentent de se suicider chaque année"), il avoue être passionné par certaines formes de la civilisation occidentale, comme le jazz, les voitures rutilantes ou les cascades de lumières de la Concorde ou de Broadway.

En mai 1960, il était nommé directeur du plus sévère et du plus ennuyeux des journaux gouvernementaux: *Izvestia*. Un mois plus tard, le journal était transformé de fond en comble.

Les matrones de choc et les stakhanovistes qui ornaient la page de garde avaient fait place à de jolies filles. Les articles présentaient les événements sous un jour personnel ; les "papiers", soigneusement revus et "rewrités", étaient devenus vivants. Six mois plus tard, le tirage du journal était passé de 1 million et demi à 3 millions d'exemplaires. Il approche maintenant des 5 millions.

Mis en confiance par ce succès, Adjoubeï vient de s'attaquer au matérialisme qui fleurit dans la littérature officielle de son pays.

— Il y a pourtant des héros valables autour de nous, dit-il, dont nos écrivains pourraient s'inspirer. Mais s'ils prennent un aigle, dans les meilleurs cas ils en font un moineau ; le plus souvent, il le transforment en une mite !

Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Sommaire

★ Munis de faux passeports, nos bandits déjouent la police Page A-5

★ "La lutte (pour les Acadiens) sera longue, mais nous triompherons" Page A-10

★ Echos et rumeurs de la campagne électorale Page A-19

★ Les médecins bloqués par les syndicats (au sujet de l'assurance-santé) Page A-22

★ ★ ★

LITTERATURE ET BEAUX-ARTS
Pages A-50 à A-53

★ ★ ★

SPECTACLES
Pages A-54 à A-65

★ ★ ★

LE MONDE DU SPORT
Pages A-66 à A-80

★ ★ ★

NOTRE SECTION MAGAZINE

★ Un grand reportage sur le braconnage Pages B-1 à B-4

★ Au fond des coeurs Page B-6

★ L'agence matrimoniale de Janette Bertrand Page B-15

★ Les petits Chanteurs à la Croix de Bois ont perdu leur père Page B-23

Consommateurs victimes d'une fraude

Bonne viande, mais une fausse classification

par Clément DuMaine

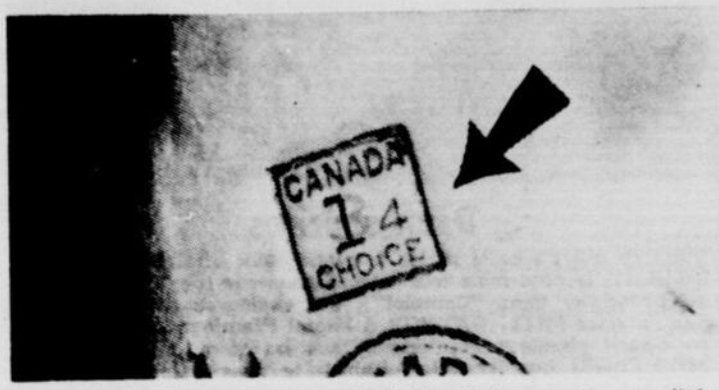
A la suite d'enquêtes menées par des inspecteurs du ministère fédéral de l'Agriculture au Québec, on a découvert que les consommateurs étaient victimes de supercherie. Trois grossistes de Montréal ont été mis à l'amende par le juge T.-A. Fontaine pour avoir illicitement haussé la classification de carcasses. Bref, du boeuf qui aurait dû porter une estampille brune affichait une rouge ou bleue.

Plusieurs maisons de gros de la région de Montréal et d'ailleurs ont valu une amende globale de $800. Me Gérard Hébert occupait pour la Couronne.

La viande en question était **parfaitement** propre à la consommation humaine, rappelle-t-on dans les milieux officiels. Seule la classification était illicite.

Le public paye . . .

A la demande du "Petit Journal", le président du Conseil de l'industrie des viandes du Québec, M. Ovila Fortier, a consenti à apporter diverses précisions dont nous vous faisons part : "On sait que la viande de boeuf est répartie en 11 catégories. Les plus populaires sont les trois premières, identifiées clairement à



Le chiffre 1 signifie qu'il s'agit de boeuf de première qualité, ayant droit au ruban rouge. Le chiffre 4, beaucoup plus petit que l'autre, identifie le classificateur de viande à l'emploi du ministère fédéral de l'Agriculture. Certains fraudeurs font sauter le 3 ou le 4, inscrit à gauche, et le remplacent par le numéro 1, ce qui constitue un abus de confiance coûteux lorsqu'ils se font pincer sur le fait.

au Québec possèdent des rouleaux marqueurs avec lesquels ils inscrivent le nom de leur établissement sur les longes, les côtes et les blocs de carcasses. C'est au cours de visites régulières ou même forfaitaires que les inspecteurs ont constaté que la loi sur les normes des produits agricoles était violée. Il en est résulté plusieurs accusations contre divers établissements.

La maison Edgar Mailhot Limitée a dû répondre à 16 accusations et verser une amende totale de $800 et les frais. La compagnie Hochelaga Western Beef, également de Montréal, a écopé d'amendes de $600 et les frais après avoir été jugée coupable de six violations. Quant à la compagnie Burns, située avenue Iberville, huit chefs d'accusation lui

l'aide d'encre rouge, bleue et brune. Sur simple demande, les grossistes en viande obtiennent des rouleaux marqueurs qui servent à identifier les différentes coupes et des carcasses entières."

"Lorsque l'un d'eux triche en haussant la classification originale afin d'augmenter son profit, il réalise alors un profit d'environ $20 par carcasse de boeuf. Ce bénéfice répréhensible, c'est le boucher détaillant et la clientèle qui en font les frais, ce qui est malhonnête car les intermédiaires se retapent toujours sur les consommateurs."

M. Fortier ajoute qu'un tel estampillage de classification devrait être fait **exclusivement** aux centres d'abattage du bétail et que les rouleaux marqueurs devraient être retirés des mains de tous les établissements qui n'accomplissent pas un tel travail. "On ne devrait pas tolérer non plus, qu'on estampille la mention "Canada" avec les couleurs d'identification des categories de boeuf sur du bétail autre que celui originaire du Canada. D'ailleurs, le gouvernement fédéral interdit qu'on emploie le terme "Canada, approuvé" sur des viandes de provenance étrangère."

En terminant, l'homme d'affaires de Montréal rappelle que les abus sont à la source des interventions gouvernementales qui se traduisent fréquemment par des restrictions. "Ceux qui occupent des postes de confiance devraient toujours assumer honnêtement leurs responsabilités. Qu'ils se rappellent donc qu'on abaisse la confiance du consommateur en le trompant sur les prix ou sur la qualité. Et ce n'est pas là un moyen d'accroître le volume de ses ventes".



Le thé au-dessus de tout . . .

La tasse de thé quotidienne est un rite sacré pour ces bougres d'Anglais ! Même à trois cents pieds au-dessus des toits de Londres, les riveurs des structures d'acier des édifices en construction mettent le thé . . . au-dessus de tout !

Toute une plage, pas vrai ?

Un envoyé du gouvernement français arpente le Sahara, tout seul, pour voir ce qu'on peut y faire. Il fait très chaud.
Un aviateur l'aperçoit et atterrit à côté de lui :
—Qu'est-ce que vous faites là ?
—Je cherche la mer, je prendrais bien un bain.
—La mer ? Mais elle est au moins à 800 milles !
—Non ? . . . Quelle belle plage, dites donc !



Cible imposante

Comme atmosphère pour une première leçon de tir à l'arc donnée à une fillette de 3 ans, c'est bien choisi ! Le professeur EDWARD MERLAK a lui-même abattu cet ours de 1,000 livres (maintenant empaillé), haut de 8 pieds 10 pouces, avec un arc et une flèche lancée d'une distance de 60 pieds.

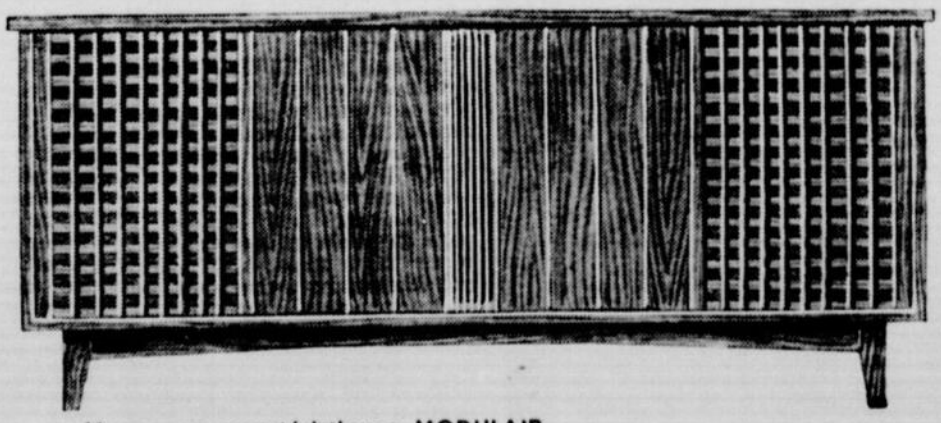
Claude Fortin

LE SEUL ENDROIT OU LES VENDEURS SONT DES TECHNICIENS PROFESSIONNELS

est fier d'être dépositaire des stéréophones

MODULAIR

"le son dans toute sa splendeur"



le Marquis

$499.
Pour un temps limité

Voyez ces caractéristiques MODULAIR
Récepteur AM-FM. Tourne-disque Garrard type A, professionnel, à 4 vitesses, aiguille à diamant. Puissance musicale de 40 watts. Sept haut-parleurs : 3 de chaque côté et un de 12 pouces au centre. Exclusif à MODULAIR : les sons de portée moyenne de gauche et de droite sont formés par des trompettes placées devant les haut-parleurs; les notes graves sont reproduites par un haut-parleur de 12 pouces placé au centre du meuble. Meuble de style contemporain de bon goût. Fini noyer satiné. Longueur de 61 pouces.

Un message de **CLAUDE FORTIN**

Etant conseiller technique en appareils stéréophoniques exclusifs, je puis affirmer que les ingénieurs en acoustique MODULAIR ont atteint le plus haut degré de perfectionnement sonore jamais encore réalisé.

CLAUDE FORTIN 2550 est, rue BEAUBIEN (coin Molson) Montréal — Tél. : RA. 2-2468

Nos bandits se raffinent . . .

Munis de faux passeports, ils déjouent la police

par Jean-Jules Joly

Il n'y a pas à dire, nos criminels se raffinent. Autrefois, ils se servaient d'une auto pour fuir le plus rapidement et le plus loin possible. Aujourd'hui, ils se munissent d'un passeport pour aller dépenser l'argent malhonnêtement obtenu sous quelque accueillant ciel étranger. Tel est le cas, par exemple, de Léopold "Ti-Paul" Desmarais, qu'*Interpol* vient d'appréhender, en compagnie de sa jeune épouse, au Brésil où il vivait sous le nom d'emprunt de Gabriel Bisson.

Et Dieu sait si le passeport dûment délivré par Ottawa est d'obtention facile. Tellement que même les espions soviétiques en font un usage courant, tout comme certains trafiquants de drogues français et italiens.

En voulez-vous ?

La mollesse avec laquelle les fonctionnaires d'Ottawa délivrent ce document fait enrager les policiers municipaux, provinciaux et fédéraux. Premièrement, il est extrêmement rare qu'un citoyen canadien ou étranger sur notre territoire soit accusé en vertu de l'article 58, paragraphe 1, du code pénal. Cet article dit: Est coupable d'un acte criminel et passible d'un emprisonnement de deux ans quiconque, étant au



LEOPOLD DESMARAIS
. . . alias G. Bisson au Brésil

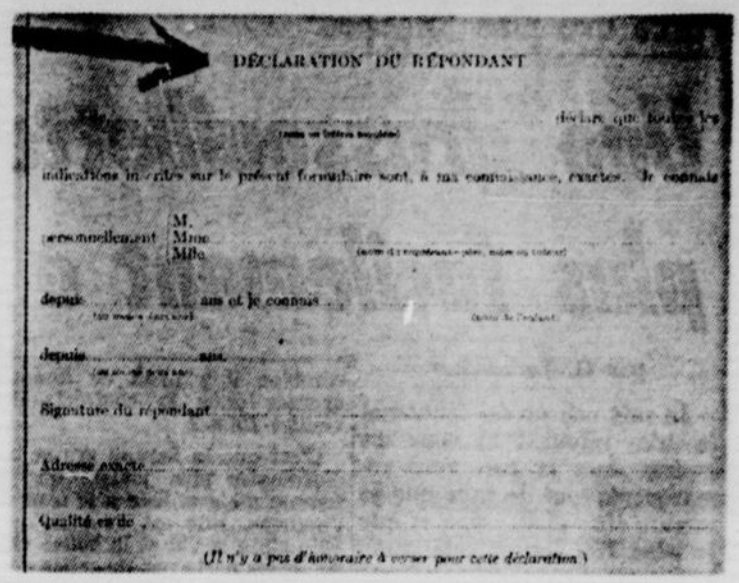
Canada ou hors du pays, fait une déclaration orale ou écrite qu'il sait fausse et trompeuse, dans le dessein d'obtenir pour lui-même ou pour autrui un passeport."

D'ailleurs, rien n'est plus facile que de se procurer ce précieux livret à couverture bleue comprenant une vingtaine de feuilles tirant sur le jaune, pour lequel on exige $5. Il suffit de se rendre à un bureau de poste ou à une agence de voyages ou d'écrire directement au ministère des Affaires extérieures à Ottawa pour obtenir la formule 1951-B. A la page 2 de ladite formule, il est question du répondant. On ne lui demande même pas s'il a un dossier judiciaire. Plusieurs policiers, dont le directeur J.-A. Robert de Montréal, disent que cet espace est maintes fois rempli par les criminels eux-mêmes en déguisant leur écriture et en imitant la signature d'un gérant de banque, d'un médecin ou d'un prêtre. On a même vu certains individus pousser l'audace jusqu'à recopier soigneusement le parafe de juges . . . A la page 3, on traite de la couleur des yeux et des cheveux, mais il n'est nullement question du poids. Pas plus qu'on ne parle des empreintes digitales, dit le capitaine-détective Amédée Comète, du Service de l'anthropométrie à la police de Montréal. Les agents américains aux postes-frontières m'ont affirmé à plusieurs reprises que cette dernière lacune est grave, vu qu'aucune empreinte ne figure entre la photo et la signature du détenteur du passeport.

Pour sa part, M. Robert ajoute qu'il remplit des formules de demande de passeport depuis près de 25 ans et que *jamais* un fonctionnaire des Affaires extérieures ne lui a téléphoné ou rendu visite pour s'assurer que la signature apparaissant au bas du document était la sienne . . .

Passeports à la R.C.M.P.

Après avoir réussi un coup de


DÉCLARATION DU RÉPONDANT

déclare que les renseignements indiqués sur le présent formulaire sont, à ma connaissance, exacts. Je connais personnellement M. / Mme / Mlle (nom de la requérante : prénom, nom en toutes lettres) depuis ... ans et je connais ... (nom de l'enfant) depuis ... ans.

Signature du répondant ...

Adresse exacte ...

Qualité exacte ...

(Il n'y a pas d'honoraire à verser pour cette déclaration.)

Les criminels remplissent eux-mêmes (et de façon élogieuse) ce questionnaire. Pour ce qui est de la signature, on la fausse à l'occasion.

filet qui amena l'arrestation de Léopold Desmarais, Jean-Louis "Bijoux" Piché et Lionel Morin en août dernier, les officiers de la division Centre à la Sûreté municipale remirent à la Gendarmerie royale du Canada sept passeports qu'ils avaient trouvés chez Desmarais et Piché. Trois d'entre eux étaient faits au nom d'une même personne, tandis qu'un quatrième était au nom d'emprunt d'un autre individu de la bande, qui s'était fait teindre les cheveux avant de joindre sa photo à la demande de passeport. On ne sait si Ottawa accusera Desmarais d'avoir obtenu plusieurs passeports sous de fausses représentations, une fois qu'il sera de retour au pays.

Léopold, accompagné de sa jolie femme, qu'il épousa il y a environ deux ans et emmena avec lui en Europe à quelques reprises, a été appréhendé à Rio de Janeiro par des policiers de la métropole brésilienne au début de mars. Il s'était rendu coupable de sept vols, dont il s'avoua coupable sous le nom d'emprunt de Gabriel Bisson. Mais la Sûreté nationale de ce pays d'Amérique du Sud n'étant pas satisfaite de certaines explications fournies par le détenu, elle communiqua aussitôt les empreintes digitales du présumé Bisson à la R.C.M.P., qui eut tôt fait d'établir hors de tout doute qu'il s'agissait de "Ti-Paul" Desmarais. Comme le Canada et le Brésil n'ont pas de traité d'extradition, il appert que les autorités brésiliennes feront rapatrier le détenu après qu'il aura purgé sa peine. Quant à son épouse, elle doit être bientôt refoulée au Canada. Incidemment, le gros du travail d'enquête a été mené par *Interpol*, qui recherche toujours le beau Georges Lemay. Aux dernières nouvelles, Lemay se trouverait en Europe et on aurait bientôt de ses nouvelles. Lui aussi aurait un faux passeport.



Jeu de rues

Bien que le paysage soit encore recouvert de neige, il y a un souffle de printemps dans l'air. C'est pourquoi ces vieillards russes, n'en pouvant plus d'attendre, ont installé leurs tables et leurs chaises sur la place du marché pour se taper une petite partie de dominos. Chaudement vêtus, ils oublient tout à fait les inconvénients de l'hiver tandis qu'ils se concentrent à leur jeu.

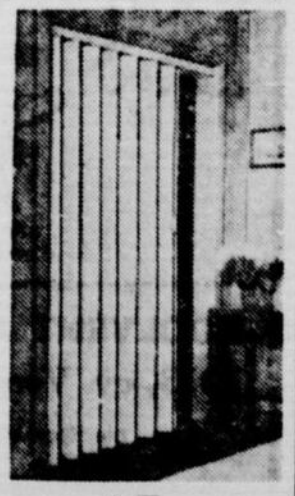
DU RENOUVEAU DANS VOTRE FOYER POUR 1963



Estimés et démonstrations à domicile gratuits. Salle d'échantillons à votre disposition.

Pour votre SALLE de BAIN
PORTES COULISSANTES ET PORTES DE DOUCHE (sur mesures) à compter de $29.95

POUR LA MAISON
PORTES ACCORDEON FLEXDOOR
Aussi
PORTES PLIANTES. Choix varié, à compter de $9.95
PORTES PLIANTES sur mesures, toutes grandeurs à compter de ..... $1.00 le pi. car.
PORTES PLIANTES en bois Pella, Moderfold.
FENETRES en aluminium à compter de $18.95



La Maison Beaupré Enrg.
(L. Beaupré, prop.)
● Accessoires chromés pour salle de bain
● Stores vénitiens et de bambou et tuiles à plancher
6725, rue ST-DENIS — 272-5055

ETABLIE DEPUIS 79 ANS



VENTE DURANT INVENTAIRE
20% à 50% D'ESCOMPTE
• Coutellerie • Fer forgé • Verre taillé • Marbre • Lampes • Cendriers • Miroirs • Cadres • Bibelots • Horloge murale • Batterie de cuisine • Tapisserie • Peintures • Cadres et peintures • Cadeaux pour toutes occasions.
Vous manquez de vraies aubaines si vous ne venez pas !

• WM ROGERS • COMMUNITY PLATE et 25 AUTRES MANUFACTURIERS



COUTELLERIE 100 PATRONS
Argent ou Stainless
20% à 50% D'ESCOMPTE

PROFITEZ DE NOS AUBAINES IMBATTABLES !
20% à 50% D'ESCOMPTE
PLUS DE 200 PATRONS
de SERVICES à DINER
en porcelaine et autre
de Style ou Moderne
$3.95 à $1,500.00
CHOIX PARMI LES 25 MEILLEURS MANUFACTURIERS : Rosenthal, Royal Doulton, Aynsley, Royal Albert, Paragon, Coalport, Crown Staffordshire, Tuscan, Royal Staffordshire, etc., etc . . .



*VERRERIES : 450 SORTES de 25c à $9.00 CHACUN

ECONOMISEZ, ACHETEZ DIRECTEMENT, NOUS MANUFACTURONS LE
FER FORGÉ BLANC et OR
MARTELE A LA MAIN
20% à 40% D'ESCOMPTE
ou TOUT BLANC
ou TOUT NOIR
200 MODELES AU CHOIX



Choix complet de Set de CUISINE ou de SALLE à MANGER

EXECUTONS tout fer forgé à votre goût
• Rampe d'escalier • Division de pièces • Grillage et accessoires de foyers • Etc. • Lampe torchère ou de table • Cendrier • Etc., etc.

VENEZ VOIR comment pratiques et jolis ces modèles toujours à la mode donneront une apparence distinguée et riche à votre foyer.

* *Facilités de paiements à termes ou léger dépôt pour livraison plus tard*

GROS HC Grégoire DETAIL
1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*
STATIONNEMENT GRATUIT

Parce que plus "peppée"

Une grassouillette trouve plus facilement à se marier



"Viens-t'en, mon chou! Ta grassouillette chérie est pressée..."

par G. Tori Salter

Je suis une grosse femme et je m'en réjouis ! Si vous me croisez dans la rue, vous remarquerez tout de suite que je mesure cinq pieds cinq et que je pèse 160 livres: cela saute aux yeux. Et pensez-en ce que vous voudrez, mais moi, je suis heureuse d'être une "baquèse" !

Et j'ai pitié de toutes ces femmes portées à engraisser qui se torturent l'esprit à computer les calories au compte-gouttes. Oubliez les calories et vos remords, que je leur crie, et mangez à votre faim ! Nous, les femmes grasses, nous tenons le haut du pavé !

Ça m'a pris belle lurette avant de découvrir le mobile de celles qui décrient les "grassettes" : elles étaient jalouses, tout simplement ! Elles ne parlaient que de régimes sévères pour tristes mines, en jetant un regard incrédule sur les garçons qui m'accompagnaient, et en affectant de grimacer d'horreur à la vue de mes membres potelés. Mais pour se consoler de mon succès, elles n'avaient que leurs régimes de pruneaux, de carottes crues et de feuilles de laitue !

L'union fait . . .

Femmes grasses de la terre, unissez-vous !

Il faut dissiper les mythes qu'on nous attache et qui nous déprécient. Finis les complexes d'infériorité. Nous sommes supérieures ! La plupart des "grassettes" et des "boulottes" qui s'essaient à maigrir croient que les grasses ont plus de misère que les maigres à dégoter un mari . . . Erreur ! Avez-vous déjà compté combien il y avait de femmes grasses dans la confrérie des vieilles filles ?

C'est que la femme grasse est d'ordinaire plus joviale que la femme maigre. Elle a le sens de l'humour. Elle est sympathique. Elle aime la vie et la bonne chère. Je ne parle pas de celles dont l'embonpoint vient d'une malformité ou d'une maladie, comme les hydropiques, non ! mais de ces grosses femmes débordantes de santé, alertes, vigoureuses, à l'oeil vif ! J'en suis !

Révolte !

Le malheur, c'est que l'Américain de sexe masculin accepte trop facilement le verdict des femmes maigres ! il se laisse dominer et fait mine de penser comme elles, peut-être pour avoir la paix. C'est ainsi que la femme maigre a réussi à imposer sa silhouette ténue comme l'idéal à atteindre pour toutes ses consoeurs ! Si les grasses se démenaient autant pour signaler leur présence, les choses changeraient peut-être . . .

Nos détractrices prétendent que nous "habillons" mal. Hélas ! plusieurs magasins, influencés par cette propagande mensongère, s'en tiennent toujours à la même "création pour grosses femmes" de tout âge, de 15 à 90 ans ! Les femmes rondouillardes évitent systématiquement ces boutiques. Elles fabriquent souvent leurs propres vêtements, et fréquentent aussi des magasins plus à la page où l'on trouve tout ce qu'il faut, même si l'on n'a pas la taille maigrichonne.

Une autre fausseté dont on nous accuse, c'est que nous mangeons plus que les maigres. O insulte ! C'est faux ! Toute la science médicale moderne est derrière nous pour l'affirmer ! Les diététiciens ont coutume de s'appesantir sur la "déplorable" habitude qu'auraient les femmes grasses de se lever pour manger la nuit, de grignoter à toute heure entre les repas, etc. Mais combien s'en est-il trouvé pour noter que les maigres étaient aussi coupables que nous sur ce chapitre ?

Demandez à ceux qui nous connaissent, ils vous diront que nous ne mangeons pas plus que les autres. Une bonne digestion et des nerfs en bon état peuvent faire engraisser tout autant qu'un excès de nourriture.

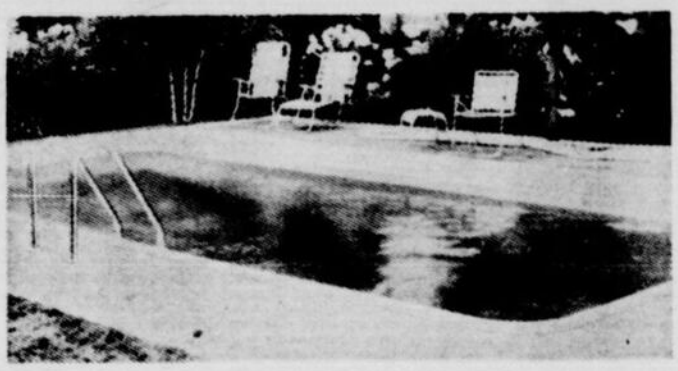
Femmes grasses, unissez-vous et mangez à votre faim ! La libération est proche !

ENFIN

Le PRINTEMPS et M.H.L. JOHNSTON

sont de retour à Montréal

Saviez-vous qu'il est l'innovateur du plan de location de piscines !





VOUS DESIREZ DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS !

SIGNALEZ

486-9635

P.S.—C'est un plan "Location-Achat"



Pan ! dans l'oeil

Ces lunettes ont été inventées pour protéger les yeux des travailleurs dans les aciéries. Les laboratoires Ellis, à Albury (Angleterre), ont mis au point un verre qui résiste non seulement aux éclats d'acier, mais aussi aux balles de carabines de petit calibre. Le verre craque, mais ne perce pas. L'expérience ci-dessus a été conduite dans des conditions plutôt dramatiques !

L'exercice aide des milliers de gens à se tenir jeunes, actifs et en bonne condition physique

Des physiologistes réputés vous font connaître comment les hommes et les femmes normaux peuvent demeurer jeunes, actifs et en bonne condition physique après 35 ans à l'aide d'un programme d'exercice quotidien. Réglez votre problème aujourd'hui. Ecrivez (ou téléphonez VI. 9-7075) et demandez les brochures gratuites écrites pour vous par d'éminents physiologistes ainsi que les informations sur l'Exercise-Master. Demandez les brochures P. et L. Ecrivez à :

EXERCISE-MASTER, 4338, rue St-Denis, Montréal 18, P.Q.



20% d'escompte

sur les auvents portes fenêtres clapboard d'ALUMINIUM

POURQUOI ATTENDRE AU PRINTEMPS ?

FAITES-LE MAINTENANT

afin d'aider la campagne d'emploi d'hiver au Canada

ACHETEZ MAINTENANT PAYEZ AU PRINTEMPS !

KOOLVENT AWNINGS

3053, av. Verdun, Verdun — PO. 8-2521

S.v.p. me fournir tous renseignements sur votre offre de paiements différés.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL. : .....

☐ Auvent Fibreglass
☐ Auvent Koolvent
☐ Carport
☐ Aluminum Siding (Clapboard)
☐ Portes et fenêtres aluminium

L.P.J.—17-3-63



L. Robert
...une tournée !



A. Rémillard
...un retour ?



J. Reeves
...29 mars ?



R. Barry
...une danse

En r'montant la rue Sainte-Catherine...

par Conrad Bernier

● Un journaliste montréalais publiera prochainement un essai sur Réal Caouette. — L'ex-maire Aldéo Rémillard, que la maladie a forcé à démissionner, il y a quelques semaines, comme maire de Ville Jacques-Cartier, déclare à des amis qu'il espère revenir à la politique municipale dans quelques années. — L'acteur Howard DaSilva était de passage à Montréal, en fin de semaine, et expliquait sa réussite à des "intimes". Car ce type-là, il faut vous le dire tout de suite, a vécu une aventure qui tient presque du rêve. En effet, un jour, un producteur de cinéma s'amène chez lui et lui offre un rôle dans DAVID ET LISA, un film qu'il veut tourner tout de suite. Ce producteur lui avoue que son budget est faible, qu'il ne pourra pas le payer, mais lui offre une part des profits éventuels du film. DaSilva accepte. On tourne le film. Depuis, DAVID ET LISA, qui sera bientôt sur les écrans de la Métropole, connaît un succès fou, et l'on prévoit que les recettes s'élèveront à plus de $10,000,000 !

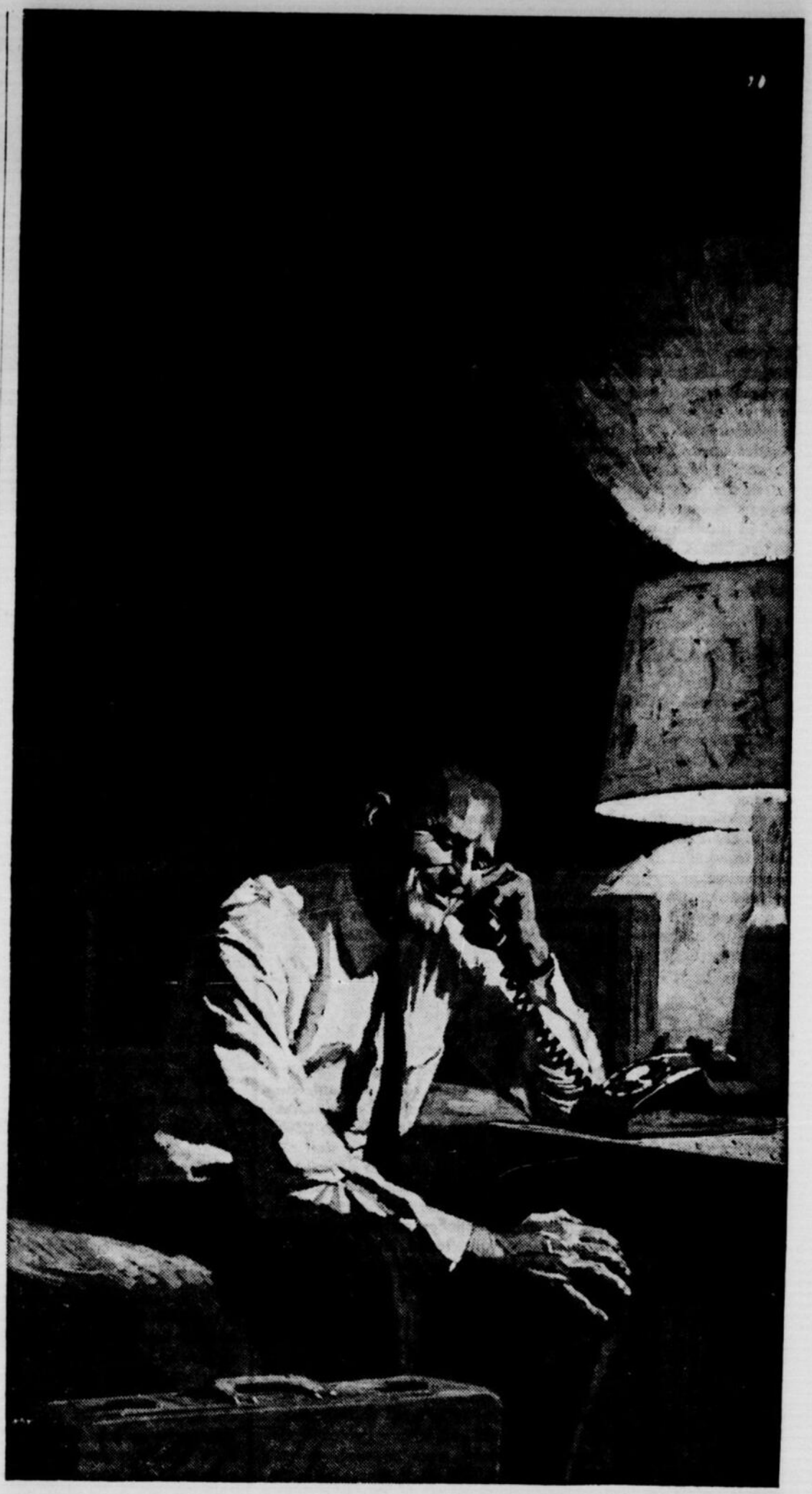
● Le procès de Jules Reeves, alias Roger Martel, serait préside par le juge George Reed, de la Cour supérieure du district judiciaire de Montréal, selon un informateur. Celui de Jean-Paul Fournel suivrait, quelques semaines plus tard. La procédure doit débuter officiellement le 29 mars dans le cas de Reeves, mais le procès n'aurait lieu que tard en avril ou peut-être en mai. Comme Reeves est toujours muet, il répondrait par signes ou, mieux encore, à l'aide d'un crayon et d'un bloc-notes, s'il le peut. — Plusieurs citoyens de Ville Saint-Laurent cherchent toujours à s'expliquer l'absence du directeur Hétu et de son adjoint Antoine Sabourin aux audiences du procès de Georges Marcotte !

● A un récent congrès de militants du Nouveau Parti démocratique pour se choisir un candidat aux prochaines élections fédérales, l'un des 16 participants (la tempête avait paralysé tous les autres à leur domicile) proposa à la fin de la soirée une "petite collecte pour le parti", une collecte qui rapporta $90.00, soit près de $6.50 par militant. Les "socialistes" canadiens sont-ils si peu prolétaires ou sont-ils tout simplement très, très, très généreux ? — Les policiers reprochent au ministère des Affaires extérieures d'Ottawa de ne pas leur donner le coup de main dont ils auraient grandement besoin dans certaines occasions. Un officier supérieur de la Sûreté de Montréal rappelle que les membres de deux "gangs" locaux ont effectué des voyages aux Antilles, en Amérique du Sud et en Europe avec une facilité déconcertante. "Si les empreintes digitales de tout détenteur de passeport apparaissaient à côté de la photo et de la signature, l'Interpol aurait la tâche beaucoup plus facile lorsqu'elle recherche les fuyards canadiens", affirme-t-il.

● Les citoyens de Ville-d'Auteuil envahiront le Pavillon Laurentien, samedi soir, pour une grande danse populaire dont les profits seront versés au club juvénile de la police. C'est le chef Robert Barry qui est l'organisateur de cette soirée. — Les cambrioleurs collectionnent maintenant les portes de coffres-forts ! Un important manufacturier de la Métropole en sait quelque chose puisque des voleurs lui en ont récemment chipé quelques douzaines. Peut-être s'agit-il des mêmes cambrioleurs qui, la semaine dernière, ont vidé le coffre-fort du théâtre Mercier et emporté la porte du coffre-fort éventré. Des histoires de "combinaisons" à apprendre, sans doute !

● Les cours de vente donnés en français à l'Université de Montréal, sous l'égide du Montreal Advertising & Sales Executives Club, connaissent présentement un succès sans précédent. L'organisateur de ces cours est M. Maurice Watier, directeur et vice-président des services français à l'agence de publicité Hayhurst. — Le R.P. J. Heyndrickx, missionnaire américain à Formose, a trouvé un moyen d'intéresser les Canadiens et les Américains à ses fidèles. Aux philatélistes, il offre trois séries de timbres-poste pour chaque don de $1, et 45 séries complètes pour un don de $20.45. A ceux qui ne s'intéressent pas aux timbres, le bon Père envoie des cartes postales, des lanternes chinoises. Pas question, évidemment, de vous envoyer une jolie petite Chinoise, même pour un don de $100 !

● Léo Robert entreprendra sous peu une grande tournée "culturiste" qui le conduira dans les principales villes de la province. — Dès la publication de l'article sur les faiblesses du système de prise des empreintes digitales des nouveau-nés dans divers hôpitaux de Montréal, la police municipale a reçu plusieurs demandes de renseignements des intéressés. Comme l'avait promis le directeur J.-A. Robert, un employé choisi par l'institution intéressée ira approfondir ses connaissances en dactyloscopie à la Sûreté de Montréal.



Preuve d'amour

Quand vous êtes loin des vôtres
revenez auprès d'eux par l'Interurbain

BELL

Les codes régionaux d'Interurbain accélèrent les appels ! Vous les trouverez aux premières pages de votre annuaire.

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941 •

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$6.50	$3.50	$1.75
Montréal	$9.00	$4.50	$2.50
Etats-Unis et étranger	$[illegible]0	$4.50	$2.50

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner.

Les meilleurs ?

"Les candidats libéraux sont les meilleurs", répète M. Pearson dans sa tournée électorale. L'affirmation fait sourire, car on n'imagine pas un chef de parti qui se vanterait de l'appui des candidats les plus piètres. Pourtant, à l'observateur impartial force est bien d'admettre qu'en fait le parti libéral présente dans toutes et chacune des provinces du pays des candidats de réelle valeur. Au Québec : Jean-Luc Pépin, René Tremblay, Maurice Lamontagne, sans parler d'hommes politiques chevronnés comme M. Lionel Chevrier qui a fait ses preuves aux postes de ministre puis d'administrateur de la Voie maritime du Saint-Laurent. Ailleurs au pays : Walter Gordon, Mitchell Sharp, Tom Kent et plusieurs autres. On appelait le premier gouvernement Laurier "the Cabinet of All Talents". Si M. Pearson gagne le pouvoir, il semble bien que l'on en pourra dire autant de son équipe.

A propos de chômage

Un candidat libéral, M. Mitchell Sharp, soutient que nous n'aurons jamais le plein emploi au Canada. JAMAIS, — c'est probablement trop affirmer. Mais il est probable que l'on verra rarement TOUS les Canadiens valides travailler régulièrement en même temps. L'étendue de notre pays et son climat condamnent beaucoup de citoyens au chômage saisonnier. Dans les statistiques officielles, on compte comme chômeurs des gens qui se cherchent officiellement du travail mais en réalité restent bien tranquilles à la maison en attendant la belle saison. Les professeurs et les instituteurs qui n'enseignent pas durant deux ou trois mois de l'année, les débardeurs qui n'ont pas de navires à charger ou à décharger durant l'hiver, et les pilotes immobilisés — que d'autres exemples on pourrait citer — sont-ils de vrais chômeurs ?

Du calme, s.v.p.

De même que l'on doit se laver tous les jours (voire plusieurs fois par jour) et nettoyer sa maison régulièrement, de même, des réformes, des changements sont toujours nécessaires dans la société qui évolue et sera toujours perfectible. Ce désir d'amélioration, auquel il importe de donner suite, n'a rien de commun avec la fureur de dénigrement et la rage de démolition qui se manifestent dans notre milieu depuis deux ou trois ans. Ce n'est pas parce que nous avons eu un Premier ministre autoritaire, peu porté sur les libertés essentielles du citoyen, mais longtemps appuyé par le peuple, que toutes nos institutions seraient désuètes, toutes nos traditions stupides, et que tout notre passé serait à renier. Un peu de calme, s'il vous plaît.

Jusqu'à lundi soir

La campagne annuelle de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises se termine le lundi soir 18 mars. Il y va de notre honneur et de notre intérêt que l'objectif, de $2,030,000, soit non seulement atteint mais dépassé. En ce moment où nous parlons d'être maîtres chez nous, où nous faisons valoir, collectivement, toutes sortes de revendications, nous ne pouvons nous permettre de laisser soupçonner que nous sommes incapables de subvenir aux besoins des Canadiens français dans le besoin. C'est une question de fierté, c'est une question de simple respect de soi. Donnons ! Et généreusement !

Propos sensés

Un des chefs séparatistes, M. Raymond Barbeau, a donné ces jours derniers un excellent conseil à un groupe de jeunes gens : celui de s'efforcer de devenir des compétences, chacun dans son domaine, son champ d'activité. Que la province de Québec forme un jour un Etat détaché des autres provinces de l'actuelle Confédération, cela nous semble fort improbable. Quoi qu'il arrive, cependant, il faut combattre le culte de l'incompétence et vaincre l'horreur des responsabilités, trop souvent caractéristiques de notre milieu.

Toujours pareils

Khrouchtchev vient de rappeler aux intellectuels de l'U.R.S.S. qu'il existe telles choses que le cinéma communiste, le théâtre communiste, la musique communiste, la peinture et la sculpture communistes, la littérature communiste. Il a même pris la peine de préciser qu'il restait d'accord sur ce point avec Staline. Nous n'en avons jamais douté mais il est bon que l'affirmation vienne, une fois encore, de la plus haute autorité communiste.



Un jour, mon Duff, tu auras peut-être ma succession.



Jean-Charles Harvey

La morale en marche

Un incident récent a fait grand bruit aux Etats-Unis. Quatre ou cinq personnes de grande vertu, représentant une société de croisés pour l'épuration des moeurs, ont fait du piquetage en face de la Maison-Blanche, à Washington, en vue d'obtenir une loi décrétant le vêtement obligatoire pour tous les animaux domestiques. Aux yeux de ces apôtres, il est intolérable que tant de bêtes se promènent à poil ou à plumes dans les rues les plus achalandées, au grand scandale des enfants, dont il est dit, dans l'Ecriture : "Pour quiconque les scandalise, il eût mieux valu qu'il fût jeté à la mer avec une meule au cou."

Nous ignorons quel a été l'effet de ladite manifestation sur Jacqueline Kennedy qui monte fréquemment en selle sur un cheval tout nu, un cheval d'autant plus indécent qu'il est magnifique. Chose certaine, si le projet des purs devenait loi, il en naîtrait non seulement une victoire de la moralité publique, mais aussi une industrie formidable.

Il y aurait de quoi régler, pour des années à venir, le problème du chômage. Imaginez le nombre incalculable de filatures, de fabriques de draps et de maisons de modes il faudrait pour assurer une réserve suffisante de soutiens-gorge pour quelques millions de vaches à lait, de culottes pour les chiens de toute grandeur, depuis le caniche français jusqu'au Saint-Bernard, de tutus pour les poules, de maillots de soie pour les canards, de bikinis pour les oies femelles, de braguettes pour les étalons et les taureaux et le reste et le reste. Chaque automne, nos foires à bestiaux deviendraient autant de défilés de modes. Pourquoi pas ? La morale et l'industrie ne s'en porteraient que mieux.

L'humoriste de Radio-Canada à Toronto, l'inimitable Ferguson, partant de ce fait divers, a pensé tout de suite que l'habillement des bêtes ne tarderait pas à susciter, tout comme chez les humains, la création de camps de nudistes pour animaux. Il imagine un brave citoyen qui va solliciter l'entrée de son chien dans un de ces camps. On lui pose un tas de questions saugrenues avant de l'accepter. Pendant ce temps, on entend, à la radio, les jappements suppliants de la pauvre bête qui, sans doute, veut se vendre au diable en apercevant, derrière une palissade, tant de belles chiennes se promenant à poil dans la grande nature.

La nuit qui suivit cette émission de Ferguson, j'eus un rêve non moins troublant. Des centaines de martyrs de la chasteté étaient en train de piqueter la grande porte du Ciel. Ils exhibaient de larges pancartes sur lesquelles on lisait entre autres : "Faites cesser le scandale des bébés naissant tout nus !" Ou encore : "Donnez des culottes ou des jupons aux enfants venant au monde !" Ou bien : "Pourquoi laisser ces pauvres petits naître dans le péché ?" Saint Pierre, troublé par cette procession qui dura plusieurs jours, réunit en concile céleste la vaste association des Théologiens et des Vierges, pour leur demander conseil. Après mure délibération, on jugea que la cause n'avait guère d'importance, mais que si l'on voulait agir démocratiquement, il serait bon d'accorder aux Terriens ce qu'ils demandaient. Une proposition dans ce sens, rédigée et lue par saint Thomas, fut adoptée à l'unanimité.

Alors se fonda, en paradis, une industrie nouvelle. Anges, archanges, séraphins, principautés, dominations, aidés d'anciennes stars de Hollywood et de mannequins de Paris, s'employèrent fébrilement à la confection de vêtements pour les centaines de millions de petits garçons et de petites filles qui, chaque année, s'évadent du sein de leur mère. Du coup, tout chômage cessa autour du Père éternel. On travaillait jour et nuit, à temps simple, à temps et demi, à temps double, comme le veulent les syndicats de bienheureux. Les mâles humains procréaient avec tant de frénésie et de fréquence que l'on avait peine à suffire à la demande.

Par malheur, de méchants hommes s'alarmèrent du rythme effarant des naissances. Ils prédirent que, de ce train, la terre ne pourrait plus nourrir ses habitants et que l'on n'y trouverait plus même assez de place pour y dormir en position horizontale. De là une vaste campagne de dénatalité. On trouva des procédés anticonceptionnels si efficaces qu'aucun foyer n'abritait plus de deux ou trois marmots et que les couples s'aimaient presque exclusivement pour la joie et non pour la postérité. L'industrie céleste des vêtements de nouveau-nés en souffrit gravement. Des millions de travailleurs furent mis à pied. L'affaire frôlait la banqueroute.

Face à la crise de surproduction industrielle et de sous-production de consommateurs terrestres, saint Pierre convoqua Satan et lui demanda conseil. Le Prince des Ténèbres avait une solution toute prête. "Je vais, dit-il, tout simplement déchaîner une guerre à la bombe H. Celle-ci fera tomber dans mon enfer au moins un demi-milliard de mes amis. Après, les hommes se remettront à procréer en vitesse. Finis les procédés de limitation des familles ! Votre industrie recommencera à fabriquer comme avant, jour et nuit, et sa prospérité sera assurée pour cent ans à venir."

Là-dessus, je crus entendre une détonation formidable au sein de la métropole de mon pays. C'était mon réveille-matin. Je me réveillai en sursaut. Dehors, il faisait un temps superbe. Des colombes roucoulaient sur mon toit, et, au loin, je crus entendre le croassement d'une corneille annonciatrice du printemps. De ma fenêtre, je vis un grand chien qui se promenait tout nu dans la rue.



Que va dire son mari ?

Il y a toutes sortes de façons de se peigner et de se dépeigner. Et la dernière mode n'est pas toujours ce qu'il y a de plus rassurant. Le modèle PAULINE BUTLER a regardé avec stupeur la coiffure "Inspiration" qu'on lui avait faite . . . "Que va dire mon mari ?", s'est-elle exclamée !

Au collège du prince Charles

50 pour cent d'invertis ?

LONDRES. — Le prince Charles, fils de la reine Elisabeth, vient d'être l'objet d'une dénonciation retentissante. Ou plutôt c'est l'école que fréquente le prince, le collège de Gordonstoun, qui a été la cible d'un récit piquant publié ces jours derniers dans le journal de l'Université de Cambridge.



LE PRINCE CHARLES
. . . mal entouré au collège ?

Dans ce journal, un nommé Ed Wilkinson, ancien élève de Gordonstoun, s'en prend aux règlements excessivement rigoureux de son alma mater.

Certains de ces règlements, écrit Wilkinson dans la revue étudiante, feraient frémir d'horreur un authentique Spartiate. Il déclare enfin que "Gordonstoun poursuit une méthode d'éducation qui encourage les amitiés particulières".

Selon Wilkinson, la sévérité des professeurs à l'endroit des élèves de Gordonstoun sape leur initiative. Abattus par la discipline, ils ne montrent plus d'énergie et ne se prêtent plus à aucun effort digne de ce nom.

Et il ajoute :

"Mais les forces des étudiants doivent quand même s'extérioriser d'une façon ou d'une autre. Se sentant brimés par leurs maîtres, les élèves se tournent les uns vers les autres, cherchant l'affection qu'ils ne trouvent pas chez ceux qui sont chargés de leur éducation."

Amitiés particulières

Et il se développe à Gordonstoun ce qu'un romancier français a appelé des "amitiés particulières".

Selon l'auteur de l'article en question, le nombre d'invertis, à Gordonstoun, atteint une proportion de 50 p. 100 de la force étudiante.

Wilkinson s'est bien gardé de nommer le prince Charles. Lorsque l'article a été publié, le père du prince, le duc d'Edinbourg, était en voyage à l'étranger.

Il a été impossible, par conséquent, d'obtenir de lui tout commentaire. Mais les Anglais, pour se consoler d'avoir été exclus du Marché commun, dévorent des récits de ce genre touchant de près ou de loin la famille royale.

MEMOIRE
Vie courante • Affaires
Etudes • Langues
Culture
A la portée de tous par la
METHODE CLEMENT
937 Cherrier, Montréal
Prospectus gratis sur demande
D'ELEPHANT

Mesdames ! ! !

Pour la première fois à Montréal à si bas prix

TAPIS 100% LAINE



- Bouclé serré et extra épais
- Texture résistante à l'usure
- Motif en relief
- Facile d'entretien
- 5 teintes attrayantes
- Largeur 12 pieds

5.95 LA V.C.

Pour une spécialité . . . rien ne vaut un SPECIALISTE !

— Pour vos couvre-planchers . . . voyez LAFOREST !

Conditions de paiements des plus faciles

NAP. laforest & FILS LTÉE

6415 ST-HUBERT (PLAZA) (COIN BEAUBIEN) Tél. : 274-7651

Emery LeBlanc, chef de file acadien du Nouveau-Brunswick :

"La lutte est longue, mais nous triompherons"

Nous vous présentons cette semaine le dernier des deux articles d'André Béliveau sur les luttes des Acadiens pour la sauvegarde de leur langue et l'obtention d'institutions scolaires françaises. Au cours de ses recherches, notre reporter a interrogé notamment M. Emery LeBlanc, rédacteur en chef du quotidien acadien "l'Evangéline" et titulaire du prix de journalisme Olivar-Asselin 1963.

Côté formation pédagogique des futurs professeurs ou instituteurs, la situation au Nouveau-Brunswick est désastreuse. La province ne compte actuellement qu'une seule Ecole Normale, mixte, neutre, anglophone, dépendante du ministère de l'Education, qui s'adresse indifféremment à toute la population.

La jeune Acadienne ou le jeune Acadien qui se destine à l'enseignement doit donc nécessairement quitter son coin de pays, aller étudier dans une langue que, souvent, il ne connait même pas, puis retourner chez lui enseigner en français alors qu'il n'est pas du tout préparé pour le faire. Plus tard, celui ou celle qui désire se perfectionner peut suivre des cours d'été, en français, à l'un des collèges universitaires, mais, jusqu'à tout récemment encore, on ne ne lui reconnaissait pas académiquement ces études supplémentaires. Aucune majoration de traitement ne s'ensuivait donc pour lui. Par contre, l'instituteur qui se perfectionnait dans une institution anglaise officielle avait la chance de voir augmenter sensiblement ses revenus en même temps que ses titres. Au cours des dernières années, de 300 à 400 étudiants suivaient néanmoins ces cours d'été en français, avec pour toute motivation le désir d'accroitre leurs connaissances personnelles et, partant, leur compétence professionnelle.

Prochain objectif

Par contre, dans certaines campagnes, on rencontre encore des classes de 60 élèves. Le maximum prévu par la loi est de 50, "mais il y en a parfois trop, et nous leur enseignons sans les inscrire sur les listes officielles", rapporte Mme LeBlanc, épouse du journaliste et elle-même institutrice. On rencontre également des instituteurs qui n'ont aucune formation pédagogique; on les munit d'une "licence locale" — qui n'est en somme qu'un "permis d'enseignement", comme on dit "permis de chasse" . . . — et on les lance au petit bonheur à la tête d'une classe. Cela, en raison de la pénurie de personnel qualifié. Cette pénurie, d'ailleurs, s'accentuera notablement en juin prochain, puisque cette année aucun diplôme pédagogique ne sera conféré dans la province, le cours pour le brevet d'enseignement venant d'être porté de un à deux ans. En septembre, le Nouveau-Brunswick devra donc faire appel à plusieurs centaines d'instituteurs et d'institutrices de l'extérieur.

Pour sa part, la Commission Deutsch a fortement recommandé la construction de deux nouvelles Ecoles Normales, l'une sur le campus universitaire de Fredericton, l'autre, française, sur celui de Moncton. Le gouvernement a donc été saisi de la question, et deux députés libéraux, notamment, ont commencé à réclamer publiquement cette Ecole Normale française. "C'est là-dessus que doivent maintenant porter nos plus grands efforts !" déclare Emery LeBlanc.

Ces efforts, sans doute, ont produit des fruits. Vers le début des années '40, par exemple, un Acadien est entré pour la première fois au ministère de l'Education. Aucun francophone n'occupe cependant à l'heure actuelle une fonction importante à ce ministère. "Ce qu'il nous faudrait, opine encore M. LeBlanc, ce serait un département de français au ministère même, comme cela existe en Ontario avec Robert Gauthier."

C'est aussi pendant la Deuxième Guerre que sont apparus les premiers manuels en français dans les écoles françaises. Aujourd'hui, leur usage s'est généralisé à presque toutes les matières.

— Avez-vous été touchés par les discussions des Québecois au sujet des manuels scolaires ?

— Vous savez . . . En Acadie, on n'est pas encore assez avancé là-dessus pour se permettre de critiquer ! Cela viendra sans doute . . .

Ainsi donc, les Acadiens remontent la pente. Echec ici, victoire là, luttes partout . . . Les 13,000 malheureux déportés du grand dérangement de 1755 ont fait des petits, et aujourd'hui, ces petits sont revenus de tous les coins des Amériques vers leurs Maritimes brumeuses arracher morceau par morceau aux Anglais ce droit de vivre que sir Thomas Lawrence et ses pareils avaient voulu leur dénier, à l'époque . . .

Mais la partie n'est pas encore gagnée. A Grand-Pré, il avait suffi d'une félonie, d'un coup d'éclat, d'une brusque convocation et de baïonnettes brillant au soleil pour qu'un peuple sombre dans l'asservissement. La libération doit maintenant se faire sur un autre plan, et exige plus. Elle exige plus de patience, plus de diplomatie, plus de compromis et de négociations. "C'est terriblement long, dira Emery LeBlanc d'une voix lasse, long et fastidieux . . ."

Gains appréciables

Les Acadiens enregistrent depuis 25 ans des gains appréciables, mais ils n'en sont certes pas encore à se reposer sur leurs lauriers. La reconquête de leurs droits, pour eux, est désormais fonction d'un combat constant et incessant. Chaque succès ne leur est que prétexte à un nouvel effort.

Pour l'instant, leur premier objectif est l'obtention d'une Ecole Normale française. Ils réclament encore l'institution d'un cours commercial bilingue et la consolidation des écoles secondaires régionales sur une base paroissiale. A l'heure actuelle, lorsqu'un village anglophone est joint à trois villages français aux fins de l'enseignement secondaire, c'est l'anglais qui prime dans ces écoles. Les Acadiens suggèrent de grouper d'une part les paroisses françaises, et d'autre part les paroisses anglaises, ce qui permettrait à tous les enfants d'être enseignés dans leur propre langue.

Les chevaliers de la survivance de la trempe de M. LeBlanc se buttent fréquemment dans leur action à des attaques ou à des obstacles qui tiennent moins du "fair play" et de la logique que de la hargne, de l'obscurantisme, de la mauvaise foi ou tout simplement de l'inertie pathologique . . . Ainsi, lorsque le gouvernement québecois de Jean Lesage eut souscrit $15,000 des fonds publics à la campagne lancé en faveur du journal **l'Evangéline** — qui est "incontestablement l'oeuvre la plus indispensable à la survivance et au rayonnement de la minorité acadienne" — un pasteur baptiste de Moncton fit parvenir à M. Lesage une épitre où il prétendait que le gouvernement du Québec n'avait aucunement le droit de dépenser ainsi l'argent de ses administrés !

Singulière mentalité ! Surtout si l'on considère que Québec s'est toujours reconnu le devoir de soutenir les minorités françaises disséminées aux quatre coins du Canada . . . Et mentalité qui contraste drôlement avec celle du Montréalais John McConnell, propriétaire du quotidien anglophone **The Montreal Star**, qui a lui-même fait preuve d'une largeur d'esprit peu commune en versant à **l'Evangéline** une contribution de $10,000 . . .

Faire le point . . .

Emery LeBlanc entend poursuivre la lutte pendant quelques années encore avant de céder le drapeau à quelqu'un de plus jeune. "Et je continuerai de la même façon que j'ai commencé, précise-t-il, en avançant pied par pied sur ce terrain où nous n'aurions jamais dû cesser d'être chez nous . . . La négociation et la patience nous permettront de triompher."

Déjà, LeBlanc a obtenu la concrétisation de trois des six objectifs qu'il s'était tracés : l'institution d'écoles secondaires françaises; la mise en place de principaux laïques dans les écoles françaises (en remplacement des religieuses, de façon à avoir enfin des hommes bien placés à l'administration scolaire de Moncton); et l'accession de professeurs français à l'enseignement de matières comme l'économie domestique et les travaux manuels.

— Et . . . vos trois autres objectifs ?

— Ils demeurent à atteindre . . . Quand ce sera fait, nous en reparlerons . . .

BOULEVARD DODGE · CHRYSLER

garantie de 5 ans ou 50,000 milles

DODGE

330 ouest, boul. Crémazie — DU. 9-7871
(Près St-Laurent)

1 FILM GRATIS
Pour votre CAMERA ou KODAK



Un rouleau de **film VP** (noir et blanc) ou en couleurs **Kodacolor** donné **gratuit** avec **chaque** rouleau de **film** développé et imprimé **double grandeur** aux prix suivants:
Service de Première Qualité, très RAPIDE, à prix spécieux, par la poste.
Economisez **50%** sur films noir et blanc — **25%** sur films en couleurs

FILMS NOIR ET BLANC — SERVICE D'UN JOUR
Roul. 8 POSES 3½ x 5 0.79¢
Roul. 12 POSES 3½ x 3½ 0.99¢
Roul. 20 POSES 3½ x 5 $1.75
Réimpressions .05¢ chacune

FILMS EN COULEURS KODACOLOR — SERVICE DE 3 JOURS
Roul. 8 POSES 3½ x 6 $4.00
Roul. 12 POSES 3½ x 3½ $5.00
Réimpressions .30¢ chacune

Les prix mentionnés s'appliquent aux films 127, 120, 620, 135.
Service de photographie perfectionné, expérimenté, bien établi.
FRAIS de RETOUR. Ajoutez .05¢ par rouleau de films, noir et blanc ou en couleurs, plus taxe de vente 4% ou 6%. Pas de commande C.O.D. ou chèque.
Enveloppes spéciales GRATUITES pour envoyer vos rouleaux de films.
4 Envoyez vos films, remise, nom et adresse à

Photo LUCHAR Enrg.
Case Postale 1119, Montréal, P.Q.

Veuillez m'envoyer des enveloppes spéciales GRATUITES pour rouleaux de films.
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
Ville ou village . . . . . .
S.V.P. Ecrire bien lisiblement pour livraison rapide des enveloppes.

MAL de TALONS
Voyez
Clinique St-Jean
(membre professionnel de l'Institut de recherche des maux de pieds)
• CORS • ONGLE INCARNE
• DURILLON • OIGNON
• PIED D'ATHLETE
2715, DESORMEAUX
(angle Boyce)
Montréal 5, P.Q. — CL. 6-6564

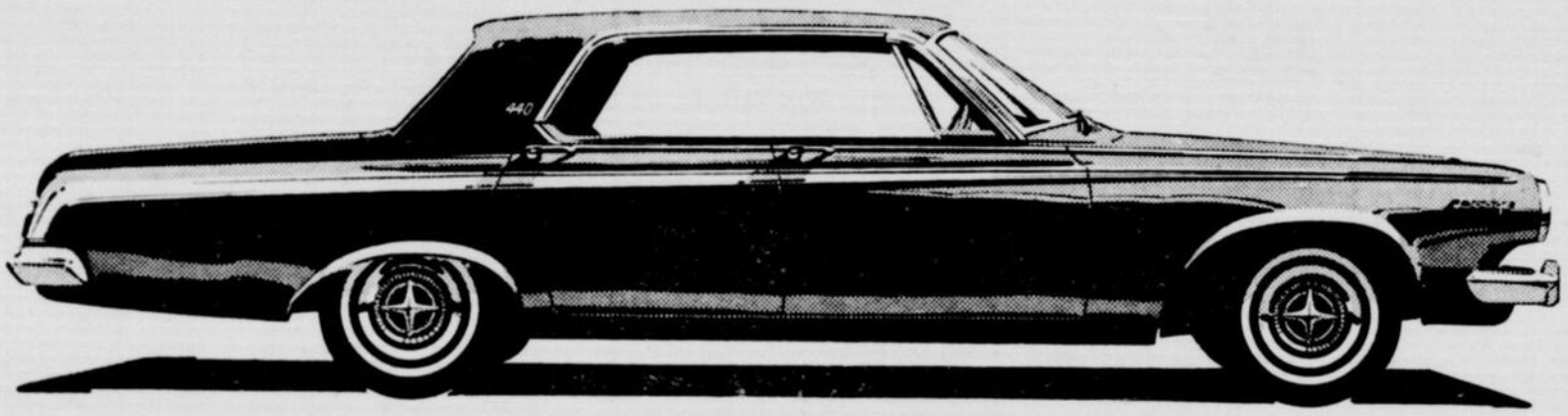
Nominations chez les Prévoyants du Canada



Adrien Tremblay — **Gill Fortier** — **Fernand Bédard** — **Léo Potvin**

M. Gérard White, C.A., M.S.C., président des Prévoyants du Canada, annonce les nominations suivantes : M. Adrien Tremblay au poste de trésorier de la Compagnie; Me Gill Fortier, LL.L., secrétaire et conseiller juridique; M. Fernand Bédard, C.G.A., assistant-trésorier, et M. Léo Potvin, surintendant du service des rentes.

"LE ROUAGE
D'ENTRAÎNEMENT
DE LA **DODGE** 1963
EST GARANTI*
POUR 5 ANS OU
50,000 MILLES.



Hardtop quatre portes 440

S'IL EXISTE UNE
MEILLEURE FAÇON
DE PROUVER QUE
LA DODGE EST LA
PLUS FIABLE DE
TOUTES LES GROSSES
VOITURES, QU'ON
NOUS LE DISE "

CHRYSLER
CANADA LTD.

* *Couvre aussi les pièces et la main-d'oeuvre. Parlez-en à votre vendeur Dodge.*

Ne manquez pas
"LA FAMILLE STONE"
tous les jeudis soir
au réseau français
de TV de Radio-Canada

Boulevard Dodge Chrysler Ltd.
330 ouest, boul. Crémazie,
DU. 9-7871

Trans-Island Motors Ltd.
5400, boul. Décarie,
HU. 8-9171

Modern Motor Sales Ltd.
1400 ouest, boul. Dorchester,
UN. 6-7881

Babin Automobile Ltée
10660, Lajeunesse, angle
Henri Bourassa, DU. 9-9271

Landry Automobile Ltée
105, boul. Curé Labelle,
Ste-Rose, NA. 5-2448

Longueuil Automobile Ltée
268 ouest, rue St-Charles,
Longueuil, OR. 4-1571

Pagé et Fils Limitée
3350, rue Wellington,
Verdun PO. 6-3571

Vincent Forgues Automobile Inc.
15949 est, rue Sherbrooke,
Pte-aux-Trembles, MI. 2-7411

Norbert Automobile Ltée
2083-93, boul. St-Joseph,
Lachine, 637-2345

Garage Rosemont Limitée
2700, rue Masson, LA. 4-3759

Bronx Park Garage
7635, boul. Lasalle,
Ville Lasalle, DO. 6-7818

"DEPENDABLE"

Viviane Romance (dont la vie fut une longue bagarre)

"L'amour, ce n'est pas toujours très drôle"

par J. Casanova

PARIS. — (D.R.I.) — Viviane Romance n'exagère pas quand elle affirme que toute sa vie n'a été qu'une longue bagarre. Bagarre pour se faire un nom après avoir été destituée de son titre de "Miss Paris". Bagarre avec Mistinguett quand elles jouaient ensemble au Moulin-Rouge. Bagarre avec ses proches, ses maris, sa santé et ses amours. Ses amours surtout.

Mais Viviane est une guerrière. Pour elle, rien n'est jamais fini. En ce moment, elle tourne à Paris "Mélodie en sous-sol", avec Jean Gabin, son ancien partenaire de "la Bandera" et de "la Belle Equipe".

Tout pourrait aller très bien. Et pourtant, non ! Car Viviane se pose des questions, toujours les mêmes depuis trois ans qu'elle connaît un homme qui l'oblige à jouer avec lui, dans la vie, "les Amants terribles".

— A quand la prochaine bagarre ? Va-t-il venir me surprendre comme il l'a fait tant de fois ? Restera-t-il calme ? Me fera-t-il encore une scène de jalousie ?

Cet homme se nomme Dushan Stoyanovitch. Il possède un étonnant talent de prestidigitateur : s'escamoter lui-même au moment où on s'y attend le moins. Il apparaît, disparaît, revient, repart et quand Viviane, résignée à une absence définitive, pense qu'il a regagné Caracas (ce Serbe naturalisé Vénézuélien a là-bas une femme et un fils), elle le découvre, le lendemain matin, assis sur son paillasson ou attablé devant un café-crème au café du coin.

Ils se connaissaient à peine quand Dushan s'envola pour Caracas. Il n'en reviendrait, affirmait-il, que libre de toute entrave.

Viviane n'eut aucune nouvelle pendant des mois, sauf le jour même où elle partait en tournée, une simple carte postale :

"Sois sage. Je serai là bientôt. Je t'embrasse. Dushan."

Le lendemain, à Lyon, Dushan surgissait dans sa loge.

— Je suis toujours marié, lui dit-il, mais nous filons pour le Mexique dès la représentation finie. Nous divorcerons en même temps, toi de Josipovici, moi de ma femme. J'ai pensé que ce serait plus pratique de tout faire en même temps.

Viviane refusa. Alors Dushan suivit la tournée.

Quand il retourna à Caracas, Viviane, épuisée, écrivit à la femme de Dushan, qui n'ignorait rien :

— Votre mari ruine inutilement ma vie. De grâce, gardez-le près de vous.

Le scandale

Mme Stoyanovitch n'y tenait sans doute pas, car son époux reparut l'été dernier chez Viviane, au Cap-d'Antibes.

Ils décidèrent alors d'exploiter ensemble un restaurant. Le soir même de l'inauguration, Dushan fit un scandale. Viviane se montrait trop aimable, à son gré, avec les clients.

Le lendemain, le restaurant était fermé et Dushan mis à la porte. C'était fini, Viviane ne voulait plus le revoir.

— Je lui ai interdit de me suivre à Paris, dit-elle, parce que je veux travailler en paix . . .

Elle s'attend quand même, à tout instant, à le voir surgir devant elle. Elle est persuadée, maintenant, que jamais il ne l'épousera et elle ne croit à la sécurité que dans le mariage. Elle n'oublie pas, d'autre part, qu'il a toujours été près d'elle au moment du terrible accident d'auto qui a failli lui coûter la vie, l'été dernier . . . Et ils ont eu ensemble de belles heures . . . Alors elle le déteste, elle l'adore . . . Elle redoute sa présence . . . Et elle la souhaite. Le problème est insoluble.



Viviane Romance a rompu avec Dushan pour être tranquille, mais, malgré elle, elle l'attend à tout instant . . .

GRANDE VENTE DE DEMENAGEMENT

Le tout à très bas prix

Directement du manufacturier

PLAZA NOVA

CHESTERFIELD
modèle exclusif
Fabriqué sur les lieux à votre choix de tissus et couleurs à moitié prix.
Une visite vous convaincra
AUSSI
SOFA-LIT (hide-bed)
à très BAS PRIX

A partir du 1er AVRIL
une seule adresse :
6613 St-André

MEUBLES NON PEINTS

Commode, 4 Tiroirs 33 x 26 x 16	$14.50
Commode, 5 Tiroirs 40 x 26 x 16	17.50
Commode, 6 Tiroirs 46 x 26 x 16	21.00
Finition $3.00 additionnel.	
Bureau Double, 8 tiroirs — 48 x 33 x 16.	25.00
Finition $5.00 additionnel.	

ENSEMBLE 3 PIECES $197.00

AMEUBLEMENT NOVA Ltée
6007 ST-HUBERT — 274-9272

DISTRIBUTEUR PLAZA
6613 ST-ANDRE — 272-2024

REMBOURRAGE PAR EXPERT — ESTIMATION GRATUITE

COMMANDE TELEPHONIQUE ACCEPTEE

CENTRE D'ESCOMPTE EN PLOMBERIE



MODERNISEZ VOTRE SALLE DE BAINS
A UN PRIX EXTREMEMENT BAS !

Donnez à votre maison une nouvelle apparence en la dotant d'une salle de bains moderne. Voici ce que vous obtenez :

- Cabinet en porcelaine vitrifiée avec tous les raccords.
- Grand bain encastré en acier émaillé résistant aux acides, avec robinets, renvoi et trop-plein chromés.
- Lavabo en porcelaine vitrifiée avec robinets mélangeurs et siphon chromés.

EN COULEUR
BLEU • JAUNE • VERT
BEIGE • ROSE SPECIAL 89.95

SPECIAL 79.95

TANT QU'IL Y EN AURA

(Ces ensembles ont de légères imperfections n'affectant aucunement la durée)

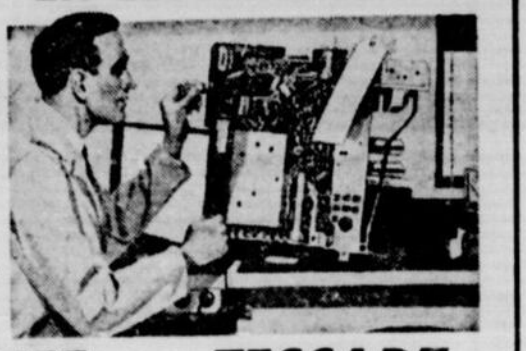
AMERICAN PLUMBING SUPPLIES Ltd.
58 ouest, rue CRAIG — VI. 5-8121
1570 CHEMIN CHAMBLY VILLE JACQUES-CARTIER TEL. : 677-4463

PLUS DE 1000 DIPLÔMÉS du TECCART...

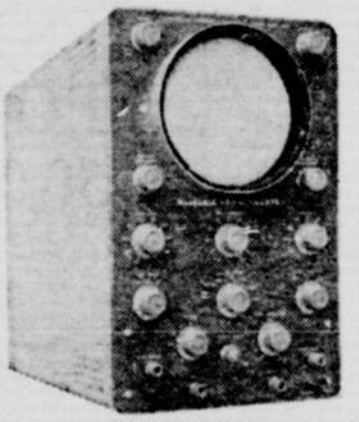
dans les postes de télévision
dans les postes de radio
dans l'industrie
au Canada et aux Etats-Unis

DEVENEZ SPECIALISTE EN ÉLECTRONIQUE

Vous pouvez vous aussi vous spécialiser en électronique et assurer votre avenir dans l'industrie la plus progressive.

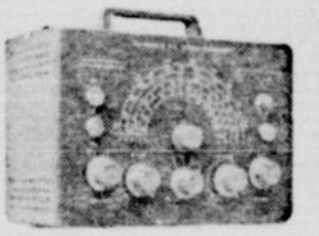


ETUDIEZ au TECCART PAR CORRESPONDANCE

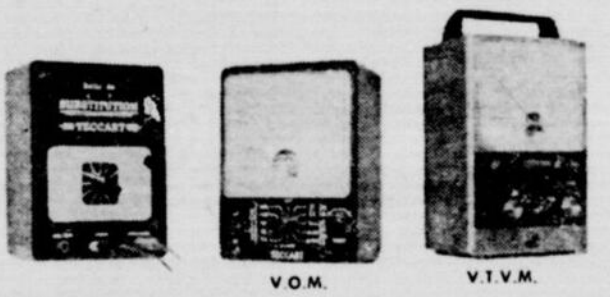


OSCILLOSCOPE

En plus des nombreuses leçons, vous recevez et gardez tous ces instruments ainsi que plusieurs outils.



GENERATEUR RF.



V.O.M. V.T.V.M.

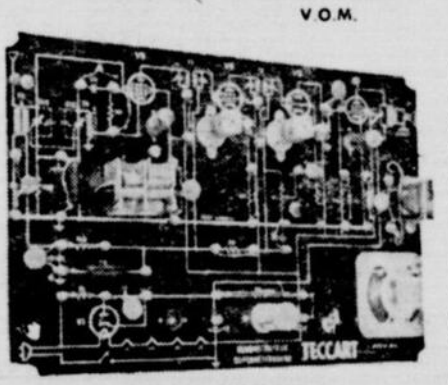


TABLEAU EXPERIMENTAL

Afin de vous assurer une formation complète, Teccart vous fait effectuer des centaines d'expériences dans un laboratoire moderne que vous construisez vous-même. De plus, vous recevrez 2 semaines de cours gratuits dans les laboratoires de Teccart.

LE COURS COMPREND :

- L'étude de la radio
- L'étude de la télévision
- L'étude des transistors
- L'étude du stéréo
- L'étude de l'intercommunication
- l'étude des micros et haut-parleurs, etc.

GRATUIT

La brochure gratuite vous fera voir tout l'équipement grandeur naturelle. Il faut le voir pour le croire.

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des
☐ Cours à l'école ☐ Nouveau cours par correspondance

NOM ..... TEL. .....

ADRESSE ..... AGE .....

VILLE .....

L.P.J.—17-3-63

VENEZ VISITER TECCART
Lundis et jeudis soir
3155 Hochelaga
Montréal
525-2551



On dérobe 25,000 certificats d'enregistrement

Prélude à une nouvelle vague de vols d'autos

par Jean-Jules Joly

La police recherche toujours les 25,000 certificats et cartes d'enregistrement (séries 390-851 à 405-500 et FG 6014 à FG 10,000), de même que les livrets de taxe de vente provinciale et les étampes en caoutchouc récemment dérobés au Bureau des véhicules automobiles, à 190 est, boulevard Crémazie, dans le nord de Montréal. Ce cambriolage serait-il le prélude à une nouvelle vague de vols d'autos ? L'avenir le dira, mais pour le moment, on sait que les limiers sont sur une excellente piste.

Les voleurs d'autos et leurs complices ont peut-être vu là un coup de maître, mais qu'ils ne se réjouissent pas trop vite. S'il faut en croire le capitaine-détective Daniel Brodeur, tous ces gens-là vont bientôt connaître d'assez désagréables surprises. Avec ses hommes, le capitaine Brodeur vient en effet de mettre au point un moyen infaillible, paraît-il, de dépister les véhicules volés. Le capitaine Brodeur



Le capitaine-détective DANIEL BRODEUR, directeur des escouades de vols d'autos.

ne veut pas en dire plus long . . . On verra bien.

De son côté, à Québec, le ministère des Transports et Communications songerait enfin à apporter à la loi les modifications voulues pour rendre encore plus difficiles les vols du genre. Mais il semble peu probable qu'elles entrent en vigueur avant 1964. Ce qui fait que 8,000 autos disparaîtront encore de Montréal cette année, mais, au moins, elles ne seront plus "introuvables" comme par le passé.

La valeur des 77 véhicules qui viennent d'être retrouvés — ils avaient été volés à Montréal et dans la région au cours des trois derniers mois — dépasse les $350,000. La battue entreprise par la Sûreté de Montréal, avec la collaboration de la P.P.Q. et de divers corps policiers municipaux, est loin d'être terminée.

Le pot aux roses

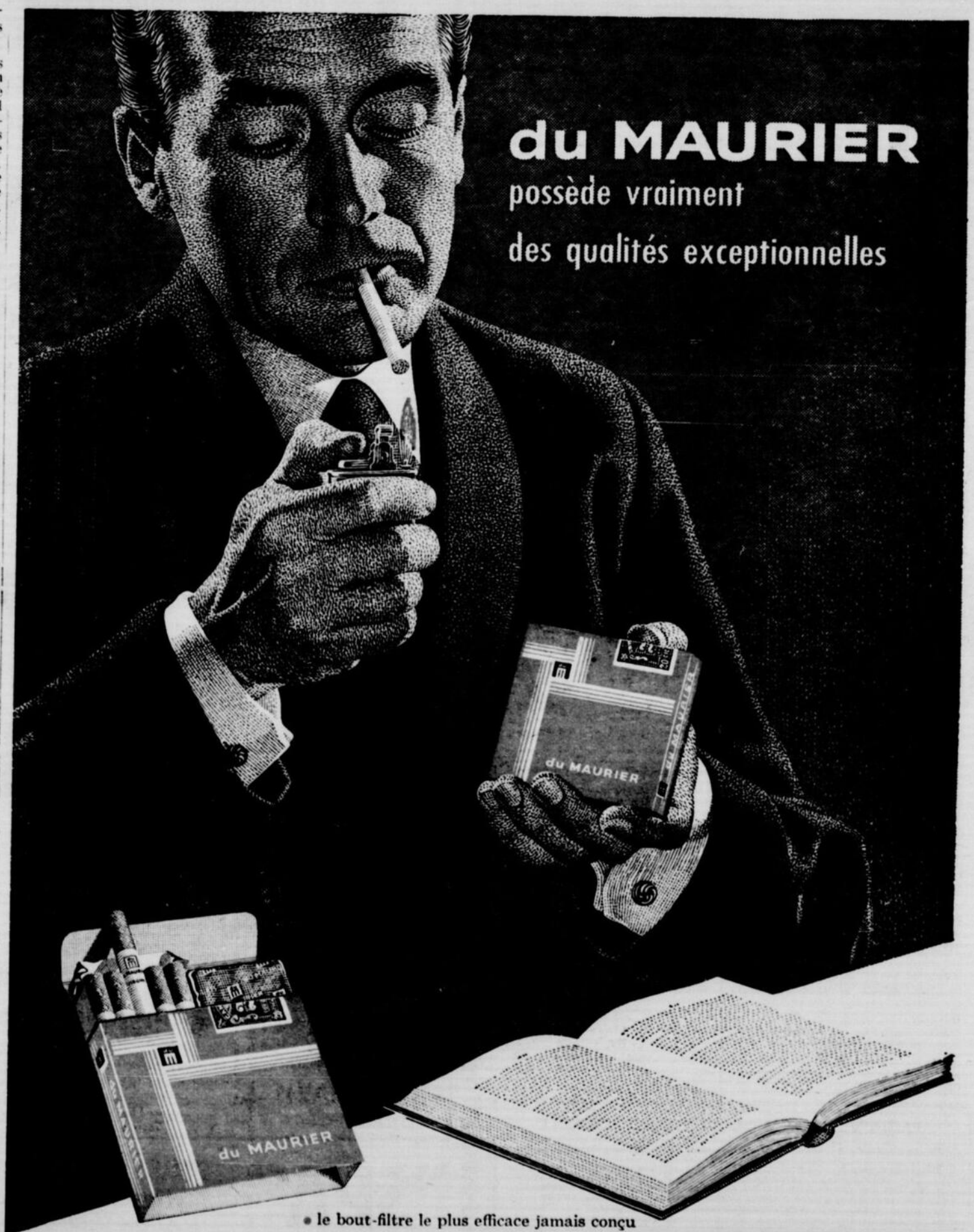
A quelques reprises, ces dernières semaines, le sort a favorisé la police. Un agent de la circulation interceptait récemment une Chevrolet bleue deux-portières 1961, dans l'est de Montréal, et arrêtait sur-le-champ ses deux occupants. C'étaient des gamins d'environ une quinzaine d'années. Plus tôt, d'autres limiers avaient mis la main sur un groupe de jeunes gens qui dépensaient comme des fêtards dans des boîtes de nuit, des cabarets et des tavernes.

Petit à petit, les enquêteurs constatèrent qu'ils étaient en présence de plusieurs réseaux de vol et de distribution des mieux organisés. C'est ainsi qu'ils apprirent que les gamins touchaient $25, $50 et parfois même $100 chaque fois qu'ils s'emparaient d'une auto et qu'ils allaient la livrer à l'endroit désigné. Dans maints cas, le véhicule volé était conduit à un garage dans une ruelle, non loin de là, pour y être repeint en seulement quelques heures. De plus, les voleurs disposaient d'un stock considérable de miroirs rétroviseurs, d'enjoliveurs de roues, d'antennes de radio, ainsi que d'autres accessoires qu'ils interchangeaient à volonté. Au besoin, on remplissait de plomb ou de plastique les bosses et éraflures de la carrosserie, changeant même souvent les pneus. Il n'est donc pas étonnant que souvent le propriétaire n'ait pu reconnaître son véhicule lorsque des policiers retrouvaient celui-ci par hasard — à la suite d'une collision, du déneigement, etc.

A Québec, par exemple, la police municipale appréhendait vers le milieu de février des adolescents de 14 et 15 ans qui avaient dérobé ensemble une vingtaine de voitures dont quelques-unes auraient été volées antérieurement. Chaque fois, ils ont fui avec un véhicule où la clef de contact était demeurée dans l'allumage ou dont le moteur était en marche sans que les portières fussent verrouillées, comme l'exige la loi . . .

L'enquête dirigée par le capitaine-détective Daniel Brodeur date de la fin de décembre. Les sergents-détectives Gérard Charland et Eddie Lambton, ainsi que leurs collègues de l'escouade des vols de véhicules de la police de Montréal, en ont voyagé "un coup" pendant les dernières semaines. Ils ont retrouvé des autos volées à Shawinigan, Grand-Mère, St-Georges de Champlain, Québec, Sherbrooke, Baie-Comeau, Sept-Iles et ici et là dans le pays du Père Gédéon qu'est la Beauce.

Les policiers de Montréal et leurs collègues de la P.P.Q. ont également découvert quelques-uns des endroits en province où on procède régulièrement au "maquillage" des autos dérobées, la plupart de modèles 1962 et 1963. Ils admettent (à contre-coeur) qu'ils surveillent depuis des semaines quelques hommes d'affaires de réputation censément inattaquable dont le commerce est établi sur la rive sud et dans l'île Jésus. "Nous en arrêterons quelques-uns bientôt", dit le capitaine Brodeur.



• le bout-filtre le plus efficace jamais conçu
• tabacs de Virginie extra-doux du meilleur choix
• saveur riche—douceur exceptionnelle
• fermeté qui assure un plaisir de fumer prolongé

du MAURIER

Une cigarette de Virginie réellement plus douce avec le SUPER-FILTRE "Miltecel" EXCLUSIF

Contre les tremblements de terre

Des maisons à ressorts

PARIS. — (A.F.P.) — Les récents séismes du Maroc, d'Amérique du Sud et d'Iran, dont les victimes se sont comptées par dizaines de mille, ont amené les architectes, dans les régions traditionnellement affectées par les tremblements de terre, à réviser leurs conceptions.

C'est ainsi qu'en Union soviétique, en Turkménie plus précisément, des ingénieurs ont conçu la maison sur amortisseurs qui résiste aux secousses sismiques.

De puissants ressorts d'acier, fixés sur du béton armé, servent de fondations à ces édifices et absorbent les chocs. Lorsque la terre tremble, la maison, qui peut avoir plusieurs étages, "danse mais ne s'écroule pas". Les amortisseurs d'acier sont 13,000 fois moins rigides que les fondations ordinaires, précisent les constructeurs.

D'ordinaire, un tremblement de terre ne dure que dix ou douze secondes, ce qui suffit à faire crouler les murs les plus solides. Mais pour détruire "les maisons antisecousses" des ingénieurs soviétiques, il faudrait que le séisme dure plus de 36 heures, ce qui est pratiquement impossible.

Une vaisselle pour campeurs

PARIS. — (A.F.P.) — Un ingénieur français a imaginé de fabriquer la vaisselle qui ne se lave pas, mais se pèle comme une pomme ou une banane. Les assiettes de ce curieux service de table en matière plastique spéciale comprennent une vingtaine de pellicules qui s'enlèvent l'une après l'autre, après les repas. Cette invention conviendra plus particulièrement aux amateurs de pique-niques et aux adeptes du camping.



Un autre monstre du Lochness ?

Cette espèce de monstre à l'allure peu sympathique, ce n'est pas celui du Lochness mais un de ceux qui hantent l'école de démolition sous-marine à Coronado, Californie. C'est en effet l'un des aspirants hommes-grenouilles à l'entrainement dans un bain de boue . . . !

Est-ce ainsi que vous réagissez devant la chute de vos cheveux?



VOUS FERIEZ MIEUX DE VOIR THOMAS!

A quoi bon se cacher si vos cheveux **tombent** à un rythme plus grand qu'ils ne poussent ? A moins de réagir — **et cela au plus vite** — vous risquez de devenir complètement chauve. Si vous voulez vraiment sauver vos cheveux vous devez prendre vos décisions sans plus tarder.

LE NOUVEAU traitement Thomas, expérimenté durant plus de 40 années, peut vous aider à arrêter votre chute anormale de cheveux, à éliminer vos pellicules irritantes et à promouvoir une pousse naturelle et normale. A la clinique Thomas on détermine premièrement **la cause exacte** de votre chute de cheveux puis on vous fait suivre le traitement qu'exige votre problème capillaire.

Vous ne serez pas accepté à suivre un traitement à moins que le trichologiste Thomas ne trouve que vous saurez en bénéficier.

Cela arrive dans 95% des cas, rassurez-vous. Venez aujourd'hui même pour une consultation et examen gratuits. L'expert Thomas vous montrera en quoi consiste le NOUVEAU traitement capillaire et à quel point il peut vous aider. Cette première visite est gratuite et ne vous engage en rien. Venez donc tout de suite.

FAITES VOUS-MEME VOTRE PROPRE EXAMEN !

☐ Chute anormale ? ☐ Cheveux trop gras ? ☐ Cheveux dans le peigne ?
☐ Démangeaisons ? ☐ Pellicules ? ☐ Cheveux trop secs ?

Si vous êtes atteint d'un seul des désordres capillaires ci-haut, il vous faut voir tout de suite l'expert Thomas. Ne remettez plus, car un beau jour vous risquez de vous réveiller chauve.

DAMES ET MESSIEURS ACCEPTES AUX TRAITEMENTS

EN VILLE: 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE
(637, Edifice Carré Dominion) Tél.: UN. 6-3041

PLAZA ST-HUBERT: 6339, RUE ST-HUBERT
(309, Edifice Lombank) Tél.: 274-3501
11h. a.m. à 8h. p.m. - Samedis: 10h. a.m. à 3h. p.m.
STATIONNEMENT GRATUIT

45 Bureaux PREMIERS EXPERTS CAPILLAIRES AU MONDE

LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS

Soulagez-vous des DOULEURS causées par

ARTHRITE-RHUMATISME

NEVRITE - DOULEURS MUSCULAIRES - INSOMNIE
TENSION NERVEUSE - SCIATIQUE - SIMPLE FATIGUE

(Etudes spécifiques pour chaque cas)



NOUVEL APPAREIL EXTRAORDINAIRE

- Aucun médicament
- Aucune installation nécessaire
- Aucun entretien
- S'adapte à toutes les baignoires
- Positivement aucun contact électrique

CURES THERMALES À DOMICILE

Maintenant au Canada pour nos Canadiens souffrants

Les Bains "Geysir" jaillissants Carbo-Gazeux vous apportent un massage vibrant de toute la surface du corps et un soulagement immédiat dans vos douleurs d'arthrite et de rhumatisme, un délassement total, une détente complète dans les conditions de tension nerveuse et d'insomnie. Par l'action stimulante des millions de bulbes d'oxygène le long de votre corps, ils vous maintiendront dans un état de fraicheur et de dynamisme.

"SPA"

SIMULE L'ACTION D'UN BAIN TURC
VOTRE PROPRE STUDIO DE MASSAGE
STATION-THERMALE A VOTRE DOMICILE

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS
Signalez: 272-9955
sans obligation
ou remplissez le coupon aujourd'hui même

CENTRE THERAPEUTIQUE DE MONTREAL
8180 ST-HUBERT — C.P. 85 Station Youville

CENTRE THERAPEUTIQUE DE MONTREAL
C.P. 85, Station Youville, Montréal
Sans obligation de ma part, veuillez me fournir de plus amples informations sur votre cure thermale "SPA" à domicile.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....
J'AIMERAIS SOULAGER MES DOULEURS DE .....
.....

L.P.J.-17-3-63



JEUNES MARIÉS ÉRIGEZ VOTRE FOYER avec des MEUBLES de HAUTE QUALITÉ au PLUS BAS PRIX en VILLE



4 ÉTAGES
DE MEUBLES ET D'APPAREILS ELECTRIQUES DE TOUTES MARQUES

Toute notre marchandise est garantie et par le manufacturier et par le magasin.

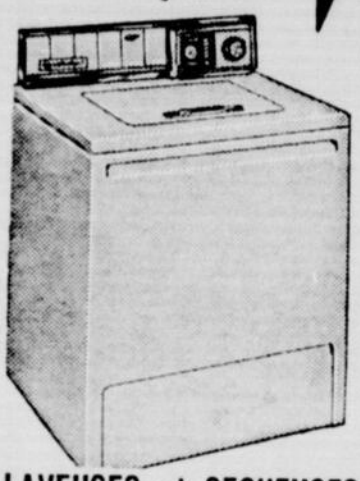
CHEZ **CLAUDE RICHER** toujours le champion

DES BAS PRIX

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2

VERIFIEZ

si le PRODUIT que VOUS CHERCHEZ est CONTENU dans cette ANNONCE



LAVEUSES et SECHEUSES AUTOMATIQUES

RCA Whirlpool
(LJA-80) (LJA-90) (LJA-80A) (LJA-70A) (LJA-50A) (LJD-90A) (LJD-80A) (LJD-70A) (LJD-50A)

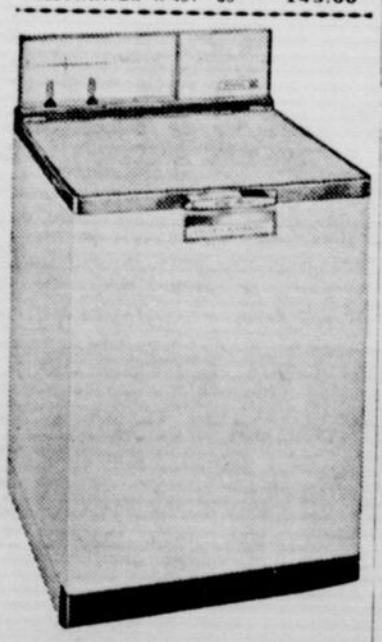
et MAYTAG
(A-900) (A-700) (A-500) (A-300) (A-200) (A-100) (A-101) (DE-700) (DE-500) (DE-101) (DE-100)

PRIX IMBATTABLE RICHER

WESTINGHOUSE LEB-30	$219.00
WESTINGHOUSE LBC-30	289.00
WESTINGHOUSE LOC-30	219.00
WESTINGHOUSE LCC-30	249.00
WESTINGHOUSE LMC-30	209.00
WESTINGHOUSE DBC-30	199.00
WESTINGHOUSE DOC-30	149.00
WESTINGHOUSE DCC-30	179.00
FRIGIDAIRE WCIC-63 '63	349.00
FRIGIDAIRE WDAC-63 '63	239.00
FRIGIDAIRE WDC-63 '63	259.00
FRIGIDAIRE WCIC-62 '62	299.00
FRIGIDAIRE WIAC-62 '62	279.00
FRIGIDAIRE WCDAC-62 '62	249.00
FRIGIDAIRE WDC-62T '62	239.00
FRIGIDAIRE DDC-62T '62	169.00
FRIGIDAIRE DDFC-63 '63	229.00
FRIGIDAIRE DIAC-62 '62	209.00
FRIGIDAIRE DDAC-63 '63	169.00
WESTINGHOUSE L-127 '62	179.00
PHILCO DE-634	209.00
WESTINGHOUSE D-127 '62	139.00

LAVEUSES ORDINAIRES

BELANGER 2R20 '63	$109.00
CONNOR 98-9 '62	119.00
CONNOR 98-10 '62	119.00
CONNOR Mark II '62	149.00
WESTINGHOUSE DTA-2 '62	119.00
WESTINGHOUSE A4EP '62	129.00
MAYTAG E-2LP '62	239.00
RCA LJW-100 '62	104.00
BELANGER 2C49 '63	149.00
L'ISLET LC-4 '62	159.00
L'ISLET LC-2 '62	139.00
L'ISLET SC-2 '62	129.00
KELVINATOR K-431 '63	145.00



LAVEUSES de VAISSELLE

- WESTINGHOUSE • INGLIS
- FRIGIDAIRE • KITCHEN-AID
- RCA WHIRLPOOL

PRIX IMBATTABLE RICHER



POELES ELECTRIQUES 30"

GURNEY (E-524) Spécial Richer	$119.00
FRIGIDAIRE (RSGE22C) Spécial Richer	$139.00
ENTERPRISE (92XAL) Spécial Richer	$159.00
MOFFAT (30G-40WR) Spécial Richer	$169.00
RCA WHIRPOOL (S-630) Spécial Richer	$169.00

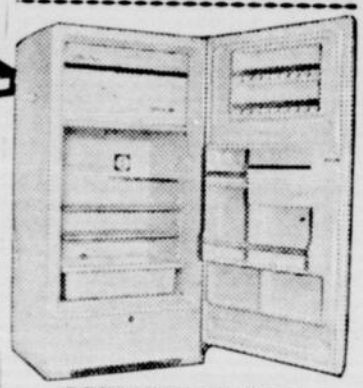
WESTINGHOUSE KAC-30R	$269.00
WESTINGHOUSE KEC-30	179.00
WESTINGHOUSE KCC-30R	199.00
WESTINGHOUSE KBC-24R	179.00
FRIGIDAIRE RDG308C-63	209.00
FRIGIDAIRE RCIG309C-62	259.00
FRIGIDAIRE RDG309C-62	229.00
ROY 3062	189.00
MOFFAT 30-G-55WR	189.00
MOFFAT 30-G-80WR	249.00
BELANGER Beaumont	185.00
BELANGER Chatelet V-51	270.00
BELANGER Chatelet V-53	250.00
BELANGER Chatelet V-52	260.00
KELVINATOR KR-30SD	219.00
GURNEY EYX-4	169.00
GURNEY EYKR-630	189.00
GURNEY EDVR X 3	239.00
RCA WHIRLPOOL S-634	179.00
RCA WHIRLPOOL S-636	209.00

POELES COMBINES

BELANGER, gaz, Montclair '62	$339.00
BELANGER, gaz et huile, Castel II '62	369.00
TAPPAN, gaz YKC-540 '63	309.00
ENTERPRISE, gaz 5178-DH '63	289.00

Stéréos haute-fidélité

RCA Console Grand III SHC867	$625.00
RCA Traviata SHC869	435.00
RCA Cappellia III SHC870	369.00
RCA Duette SHC860	155.00
RCA Matinée SHC361	185.00
RCA SHC872	215.00
LOWE-OPTA (Lotos-Stéréo)	219.00
PHILIPS Stéréo-AM/FM	279.00
ELECTROHOME 6305	139.00
NORMENDE 28	239.00



REFRIGERATEURS

BELANGER, 4 pi. cu. (BM4P) Spécial Richer	$139.95
BELANGER, 9 pi. cu. (BM9P) Spécial Richer	$159.95
WESTINGHOUSE, 10 pi. cu. (RLC10) Spécial Richer	$159.95
FRIGIDAIRE, 10 pi. cu. (DA10C) Spécial Richer	$179.95
DEFROSTOMATIC, 9 pi. cu. (D93) 2 zones. Spécial Richer	$179.95
FRIGIDAIRE, 12 pi. cu. (DA-12-62)	199.95
RCA WHIRLPOOL, 11 pi. cu.	209.95
FRIGIDAIRE, 14 pi. cu. (DA-14-62)	239.95
WESTINGHOUSE (RVC-12) 12 pi. cu.	239.95
ROY, 13 pi. cu. (1325)	239.95
ROY, 13 pi. cu. (1343)	249.95
FRIGIDAIRE 13 pi. cu. (FDA-13C-62)	279.95
WESTINGHOUSE (RLD-13) 13 pi. cu.	285.95



GRAND SPECIAL DE MARS

TV 23" CONSOLE — RCA VICTOR

23TC734 Spécial Richer **$199.95**

RCA VICTOR (23TC733)	PRIX IMBATTABLE RICHER
RCA VICTOR (23TC600)	PRIX IMBATTABLE RICHER
RCA VICTOR (23TC712)	PRIX IMBATTABLE RICHER
WESTINGHOUSE Spécial Richer	$199.95

WESTINGHOUSE 19", portative	159.95
WESTINGHOUSE portative	167.95
RCA VICTOR 19", portative	169.95
ADMIRAL 19", portative	169.95
PHILIPS (1) portative	179.00
ADMIRAL 23", console	209.95
MARCONI 23", console	209.95
ZENITH 16", portative	219.95
PHILIPS 23", console	239.95



LAZY BOY

Cuirette ou materiel de frise caoutchouté des plus chic. — Choix de couleurs. Aubaine inegalée. SPECIAL RICHER **$39.95**

Tel qu'illustré



LIT CONTINENTAL 30" Spécial Richer **$39.95**

Aussi 3'3", 4', 4½' à PRIX RICHER
AUSSI SEALY, BEAUTYREST, ETC.
A BAS PRIX RICHER



Magnifique
CHESTERFIELD
4 sièges avec fauteuil

Choix de tissus nylon et de teintes variées. Coussins "AIR-FOAM" avec fermeture éclair. Rehaussera l'apparence de votre salon.

Prix d'aubaine imbattable Richer **$119.95**

Aussi nous avons en magasin autre modèle Scandinave à $89.95



SECTIONNEL "AIR-FOAM" *Tel qu'illustré*

3 MORCEAUX — Construction de haute qualité qui vous procure un confort particulier. Choix de beaux tissus lavables. Coussins reversibles en caoutchouc-mousse avec fermeture-éclair. Il ne faut pas manquer pareille aubaine.

SPECIAL RICHER, depuis **$129.95**

Aussi modèle à 4 sièges et fauteuil au même bas prix



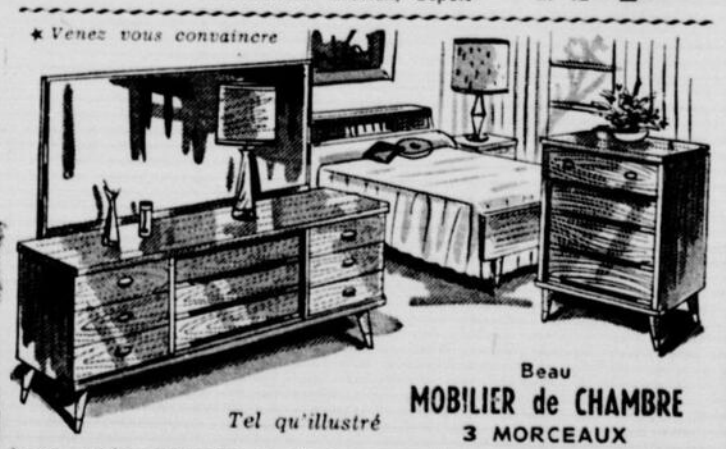
Tel qu'illustré

Très joli
MOBILIER

2 MORCEAUX — D'un style très attrayant et moderne, muni d'Air-Foam et d'un joli cadre en noyer pour un effet incomparable; qui enjolivera votre salon pour les Fêtes et impressionnera vos visiteurs. Très jolis tissus dans un choix de teintes variées. Qualité et confort.

PRIX IMBATTABLE RICHER, depuis **$179.95**

★ *Venez vous convaincre*



Tel qu'illustré

Beau
MOBILIER de CHAMBRE
3 MORCEAUX

Bureau triple, chiffonnier, lit. Tiroirs: assemblage à queue d'aronde aux 4 coins, avec coulisse centrale à action flottante, guides de nylon. Ligne et dessin moderne d'un très joli fini noyer qui vous donne la satisfaction d'avoir une chambre d'une apparence de grande valeur.

A BAS PRIX IMBATTABLE RICHER, depuis **$119.95**

VENEZ VERIFIER PAR VOUS-MEME et PROFITEZ de nos VALEURS A GROS ESCOMPTE

Claude Richer
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE
"TOUT POUR LA MAISON"

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2

★ SI PAR HASARD LE PRODUIT QUE VOUS CHERCHEZ N'EST PAS INCLUS DANS CETTE LISTE APPELEZ-NOUS IMMEDIATEMENT ★

Trois fois victorieux au Manitoba

Duff Roblin, le successeur de Diefenbaker?

A Winnipeg, il y a quelques jours, M. John George Diefenbaker a donné à entendre que le prochain chef du parti conservateur canadien, ce sera M. Dufferin Roblin, Premier ministre du Manitoba. Agé de 45 ans, M. Roblin a conduit son parti à la victoire au Manitoba à trois élections, en 1958, en 1959 et en 1962. Et c'est grâce à lui si Dief a recueilli aux élections fédérales du 18 juin dernier 11 des 14 sièges du Manitoba. Le parti libéral, lui, n'en a obtenu qu'un seul et deux sont allés au N.P.D.

Petit, mais costaud, Roblin est toujours fort bien mis. Sa chevelure brune est toujours ondulée et il arbore une petite moustache. Tout comme Réal Caouette, il vend des automobiles et, comme il a de l'entregent, ses voitures se vendent comme des petits pains. De plus, il parle très bien français. De ce temps-ci, il proclame dans toutes les Prairies que les agriculteurs de l'Ouest doivent voter pour Dief s'ils veulent continuer d'être traités aux petits oignons. Beaucoup d'observateurs politiques sont d'avis que si le scrutin du 8 avril donne un nouveau gouvernement conservateur minoritaire, Dief démissionnera peu de temps après et sera remplacé aux postes de chef du parti conservateur fédéral et de Premier ministre du pays par M. Roblin. Il parait que les créditistes collaboreraient étroitement avec Roblin.



Dief veut confier les rênes du parti conservateur fédéral à un bilingue, le vendeur d'automobiles DUFF ROBLIN, Premier ministre du Manitoba.

Le replâtrage du cabinet

Cette semaine, M. Diefenbaker a poursuivi le replâtrage des lézardes que des démissions retentissantes avaient créées dans son cabinet. Il a confié le ministère des Forêts à M. Martial Asselin, 39 ans, de la Malbaie, et a nommé ministres sans portefeuille MM. Théogène Ricard, 53 ans, de Saint-Hyacinthe, et Frank McGee, 37 ans, de Toronto.

Défait le 18 juin dans Charlevoix par le créditiste Antoine Bélanger, M. Asselin est de nouveau candidat dans ce même comté. M. Ricard, lui, est député sortant de Saint-Hyacinthe-Bagot et M. McGee, député sortant de York-Scarborough.

Les nominations de cette semaine portent à quatre le nombre des nouveaux ministres depuis la révolution de palais dont Dief a été victime. Peu de temps après avoir subi cette épreuve, M. Diefenbaker donnait le ministère des Anciens combattants à M. Marcel Lambert, député d'Edmonton Ouest.

Les taxes et nous...

M. Jean Lesage fera, quelques jours avant les élections fédérales du lundi 8 avril, un discours qui influera peut-être sur ce scrutin. Il est toujours ministre des Finances et il a décidé de prononcer son discours sur le budget avant le 8 avril, notamment parce que l'année financière du gouvernement se termine le 31 mars et parce que nos législateurs provinciaux seront en vacances, à l'occasion de Pâques, du vendredi 5 avril au mardi 23 avril. C'est probablement le jeudi 4 avril qu'il fera connaître ce que le fisc nous réserve pour les douze prochains mois.

Or, il parait qu'une hausse de certains impôts provinciaux est inévitable. En tout cas, c'est un secret de Polichinelle que le gouvernement du Québec n'a pas suffisamment de revenus pour mettre en vigueur une vraie politique de grandeur.

Une bombe!

La commission d'enquête sur le sanatorium Ross, de Gaspé, a accouché d'une bombe. Elle a publié que des subventions du gouvernement du Québec à cet établissement servirent à des fins qui n'étaient nullement prévues par la loi, et que trois médecins sont responsables à divers degrés de ces détournements de fonds. Les trois disciples d'Esculape, ce sont le Dr Jean Grégoire, sous-ministre de la Santé, le Dr Jean-Charles Beaudet, sous-ministre adjoint de la Santé, et le Dr David Beaulieu, directeur médical du sanatorium.

Au nombre des conséquences du rapport : les deux sous-ministres viennent de démissionner et le Dr Beaulieu est mis à la porte.



Marcel Lambert



Martial Asselin

Les détournements se sont produits de 1950 à 1961. En guise d'explication, le Dr Grégoire a dit :

— Il n'était pas commode de résister aux ordres de l'ancien Premier ministre Duplessis.

Le juge Victor Chabot, président de la commission, lui a répondu :

— Vous auriez dû vous démettre plutôt que de vous soumettre.

Sept fois 24 heures

Qu'est-ce qu'un trust?

Dieu sait si dans notre bonne province on a pesté contre les trusts ! Pourtant il se trouve des trusts dignes de confiance, par exemple **le Trust Général du Canada,** qui vient de publier son 35e rapport annuel.

Mais, au fait, qu'est-ce que c'est au juste, un trust? A coup sûr, le terme est anglais; d'autre part, il a été adopté par notre langue et les Anglais, eux, le prirent il y a plusieurs siècles dans notre idiome. Il vient de **to trust,** avoir confiance, et ce verbe anglais tire lui-même son origine d'un vieux mot français, **truste,** qui désignait un groupe d'hommes de confiance. Le trust, c'est une société de fiducie. On lui fait confiance. Il administre des biens qu'on lui a confiés.

Quant au **Trust Général du Canada,** disons qu'il doit bien faire les choses. Car le dernier solde du compte de profits et pertes de cette société canadienne-française est de $53,562,330, contre $49,396,196 il y a un an. Et M. Marcel Faribault, président du **Trust Général du Canada,** émet dans son rapport des opinions qui ne sont pas bêtes. Ainsi il dit qu'**"il n'est pas raisonnable qu'un propriétaire ne puisse déduire de son revenu imposable la taxe municipale ou scolaire sur sa propre maison".**

Robichaud plonge

M. Louis Robichaud, Premier ministre du Nouveau-Brunswick, a fait mardi un plongeon hardi. Ce jour-là, à sa demande, l'Assemblée législative a été dissoute.

La campagne électorale va être courte. Les contribuables du Nouveau-Brunswick auront à élire un gouvernement provincial le lundi 22 avril. Ils retourneront donc aux urnes deux semaines exactement après qu'eux-mêmes et les autres citoyens du pays auront voté à des élections législatives pancanadiennes.

Qu'est-ce qui va se produire le 22 avril ? M. Robichaud croit peut-être que le gouvernement Diefenbaker sera défait le 8 avril. Seulement, il y a aussi les créditistes. Et si les créditistes remportaient pas mal de sièges au Nouveau-Brunswick le 8 avril ? Mais M. Robichaud aime ça, les élections. Ça fait moins de trois ans qu'il tient les rênes de la province. Et il est optimiste.

A la dissolution de l'Assemblée législative de Fredericton, les libéraux détenaient 31 sièges, les conservateurs, 21, et il n'y avait pas un seul député du Crédit social.

On nous dame le pion

Long Beach, en Californie, est en avance de six mois dans les préparatifs de la foire mondiale dont elle sera le théâtre en 1967. L'emplacement, ce sera une jetée-promenade de plusieurs milles dans les eaux bleues du Pacifique. Les travaux seront terminés l'an prochain.

Et nous ?

Il faut dire que la Californie, qui est depuis quelques semaines l'Etat le plus populeux des U.S.A., en est depuis pas mal longtemps le plus progressiste. Mais ça ne justifie vraisemblablement pas notre retard dans les préparatifs de notre exposition universelle.

Où ira le monde entier en 1967 ? Dans la belle et grande ville de Long Beach, aux portes de Holyywood, ou dans notre Montréal, beau sans doute, mais où ça prend souvent des heures et des heures pour franchir une distance d'à peine quelques milles ?

En vrac

Des financiers français que **M. René Lévesque** vient de consulter disent à tout venant qu'ils sont loin d'être sûrs qu'**un complexe sidérurgique** au Québec serait une affaire rentable. Pourtant, l'automne dernier, les autorités provinciales soutenaient que des capitalistes français étaient favorables à l'affaire, qu'ils leur avaient même fourni un rapport à ce sujet ! ● Il y a eu **15 faillites** dans la région de Montréal la semaine dernière. ● **La Grande-Bretagne est un client en or pour nous :** elle achète beaucoup plus de produits canadiens que nous, nous achetons des marchandises britanniques. **Mais la situation va se détériorer.** Si la Grande-Bretagne reste en dehors du Marché commun, estime **la Banque Canadienne Nationale,** elle pourra difficilement continuer d'acheter chez nous plus que nous, nous achetons chez elle. ● **Le budget du gouvernement conservateur de l'Ontario** pour l'année financière 1963-1964 vient d'être publié. Il ne peut pas faire de tort à Dief : pas d'augmentation des impôts ! A propos, tous les organisateurs politiques du Premier ministre de l'Ontario, **M. John Robarts,** travaillent d'arrache-pied pour Dief par le temps qui court. ● Plus de la moitié des **25 commissions scolaires de l'île de Montréal** ont moins de 2,000 élèves. C'est à cause de ça, dit-on, que bien des adolescents n'ont pas accès à l'enseignement secondaire public. Le remède, ce serait la fusion de toutes ces commissions scolaires.

★ ★ ★

Dans son dernier numéro, en date du 18 courant, **U.S. News & World Report** dit que l'an dernier 34 grandes compagnies sont nées dans le Grand Toronto et y ont établi leur siège social, et que sur ce nombre 26 sont des filiales de sociétés américaines. ● Un employé de la Compagnie Bell a été élu président d'une association de conservateurs progressistes, ce qui a soulevé un tollé général dans un certain milieu. Le président de Bell-Canada, M. T. W. Eadie, a répondu : "Notre compagnie ne se mêle pas de politique, mais nos employés ont le droit de s'occuper de la chose publique, d'être candidats et de remplir des fonctions électives. **Un employé de Bell n'a pas à cacher ses opinions politiques, quelles qu'elles soient."** ● **M. Jean-Charles Harvey,** directeur général du **Petit Journal** et de **Photo-Journal** et auteur de nombreux livres, notamment de **Pourquoi je suis antiséparatiste,** assiste en fin de semaine, au Reine-Elisabeth, à un cocktail et dîner-dansant du Parti Républicain du Québec, parti dont le chef est **M. Marcel Chaput,** auteur du livre **Pourquoi je suis séparatiste.** Tant qu'il y a dialogue . . . Et le cocktail de Chaput, c'est mieux, à coup sûr, que les cocktails Molotov des commandos-suicide du Front de la libération du Québec. Heureusement qu'ils sont rares les séparatistes membres de ce gang de fous.

Roger NADEAU



Théo Ricard



Frank McGee

Vers 1973 : une chasse aux microbes sur Mars

par Waldo Russell

(N.A.N.A.) — Pour découvrir s'il y a de la "vie" sur la planète Mars, les savants vont commencer par trouver s'il y a des microbes . . . Pensez-y bien! S'il y a des microbes, c'est qu'il y a de la vie, et de l'avis des experts, c'est une des façons les plus économiques de le savoir !

Voici, en gros, comment s'effectuera l'exploit, que les hommes de science de N.A.S.A. ont surnommé "le voyage de Gulliver", s'inspirant du roman de Jonathan Swift qui raconte les aventures d'un chirurgien errant, explorateur de l'île de Lilliput, habitée par des êtres minuscules.

Le Gulliver moderne pèsera à peine une livre et demie, mais sera rempli d'instruments électroniques miniatures qui apprendront tout ce qu'ils peuvent au sujet de Mars, cette planète rouge à 48 millions de milles de la Terre. Est-elle habitée ? Les experts sont confiants d'avoir la réponse à cette vieille question dans une dizaine d'années.

Histoire fantastique

Lancée dans l'espace en direction de Mars au moyen de deux fusées : **Atlas** et **Agena B**, la petite capsule atterrira sur la planète en parachute. Et là commence le fantastique de l'histoire. Si tout va selon, voici ce qui se produira. L'appareil contiendra, entre autres choses, deux cordes de 23 pieds, recouvertes d'une substance agglutinante, et qui seront éjectées automatiquement de l'appareil au moment de l'atterrissage. Ensuite, un moulinet les ramènera à l'intérieur et, ce faisant, les cordes adhérentes entraîneront avec elles des échantillons des matières dont se compose le sol martien.

En réintégrant la capsule, les cordes seront déposées dans une solution d'eau distillée, de bouillon de boeuf stérilisé, d'extrait de malt, de vitamines, d'autres matières nutritives et de carbone radio-actif. Si les cordes rapportent des microbes semblables à ceux que nous connaissons, ceux-ci se multiplieront dans la solution, produisant par le fait même du bioxyde de carbone radio-actif. En détectant le gaz, un minuscule compteur déclenchera aussitôt le mécanisme de la radio, qui transmettra la nouvelle aux postes de N.A.S.A., sur la Terre !

Même si seulement cinq microbes étaient happés, les signaux seraient transmis à la Terre en moins de neuf heures. Mais il faudra évidemment qu'ils trouvent le bouillon à leur goût. Et si un grand nombre de microbes existent, les experts s'attendent d'avoir la réponse en moins d'une heure.

C'est inouï !



Sur la paille !

Depuis 40 ans, hiver comme été, le "Robinson" français, ELYSEE VILATTE, vit sur la paille dans sa hutte de branchailles au coeur de la forêt charentaise, se nourrissant de champignons sauvages et des oeufs de ses volailles.

ARPENTAGE de CONSTRUCTION

LA SEULE ECOLE DU GENRE AU CANADA

Spécialisez-vous comme :

- ☐ Homme d'instrument
- ☐ Technicien en arpentage
- ☐ Estimateur
- ☐ Evaluateur
- ☐ Inspecteur de construction



L'EXPANSION ECONOMIQUE DU QUEBEC CREE TOUS LES JOURS DE NOUVEAUX EMPLOIS DANS LA CONSTRUCTION ET LE GENIE

DIPLOME GARANTI — AVENIR ASSURE

Les cours se donnent à :

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSTRUCTION INC.

ou PAR CORRESPONDANCE

POSTEZ CE COUPON

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSTRUCTION INC.
4152 ST-DENIS (anciennement Collège St-Denis) **Tél. : 844-3019**

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir tous les renseignements concernant le cours marqué d'un X.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

TEL. ..... INSTRUCTION L.P.J.–17-3-63

• VENTE ANNIVERSAIRE • VENTE ANNIVERSAIRE • VENTE ANNIVERSAIRE • VENTE ANNIVERSAIRE •

VOTRE TAPIS INSTALLÉ IMMÉDIATEMENT

1er PAIEMENT EN JUIN SEULEMENT

BROADLOOM

POSE et FEUTRE GRATUITS

$6.95 VERGE CARREE

Ce tapis 100% fibre de Courtaulds durera deux fois plus longtemps que certains tapis deux fois plus chers. Il compte plus de bouclées au pouce carré. Choix de 5 couleurs en vogue : beige sable, vert mousse, or, cacao, canelle. Et voyez le prix !



AUCUN DÉPÔT
Jusqu'à 36 mois pour payer

ATTENTION

Service de mesures à domicile dans un rayon de 50 milles de Montréal

NETTOYAGE DE TAPIS

Il vous en coûtera si peu pour redonner à vos tapis leur lustre et leur couleur grâce à notre nouvelle technique de nettoyage à sec à domicile. SEULEMENT **8¢** LE PI. CA.

GARANTIE DE 2 ANS
contre tout défaut de fabrication

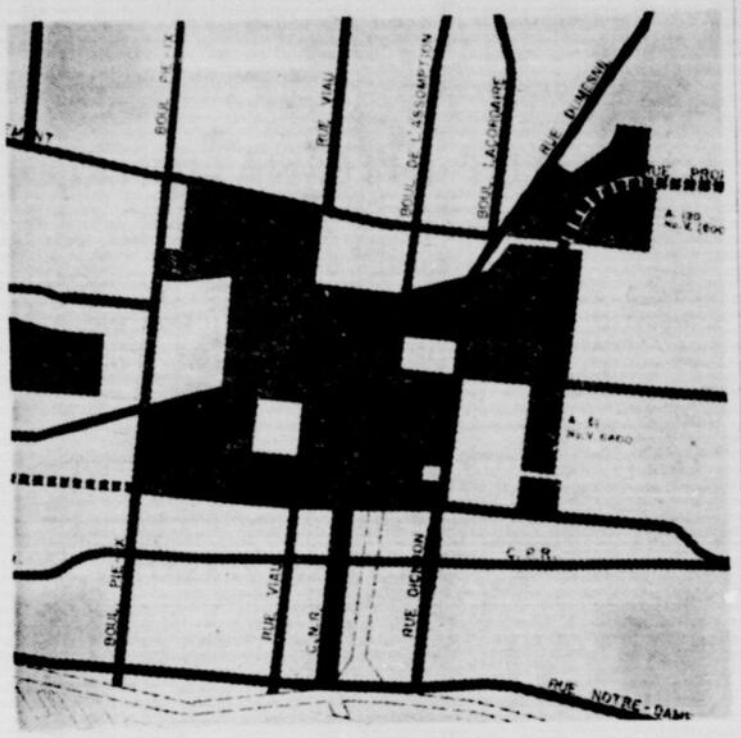
J.P. Morency LTÉE
2205 est BEAUBIEN – RA. 8-4544-5

• VENTE ANNIVERSAIRE • VENTE ANNIVERSAIRE • VENTE ANNIVERSAIRE • VENTE ANNIVERSAIRE •

L'Est continue sa lutte pour avoir l'Expo

Il paraît désormais de plus en plus assuré que l'Expo universelle de 1967 aura pour site soit le domaine Béique, à Ville LaSalle, soit Pointe-Saint-Charles. Près d'une dizaine d'endroits susceptibles d'accueillir le grand machin ont tour à tour été proposés aux organisateurs, mais il semble maintenant que les deux lieux cités plus haut demeurent les seuls en lice.

Les hommes d'affaires de l'Est, promoteurs du "projet Maisonneuve", n'abandonnent cependant pas la partie, et se considèrent même encore en excellente posture dans la course gigantesque qui s'est engagée depuis quelques semaines.



L'un des endroits préférés des Montréalais de l'est pour la tenue de l'Exposition, soit (grosso modo tel que nous l'indique cette carte) le quadrilatère Rosemont-Pie IX-Dickson-Hochelaga.

Le projet Maisonneuve, qui se présente sous trois formes facultatives, offre indéniablement des avantages marqués sous divers aspects.

Il est intéressant de constater, notamment, que ce qui est utilisé comme un argument en faveur de l'un des emplacements proposés joue également, une fois retourné, contre ce même emplacement. Ainsi, les tenants de Pointe-Saint-Charles affirment que le choix de leur secteur, comme emplacement de l'Expo, serait bénéfique pour toute la région métropolitaine, puisqu'elle entraînerait la destruction des quartiers de taudis qui déparent présentement comme une verrue hideuse la face de Montréal; d'autre part, leurs adversaires partent du fait qu'un tel choix obligerait les organisateurs à des déboursés énormes en frais d'expropriation et de démolition, et à des pertes de temps qu'on ne peut se permettre dans les circonstances présentes.

Au chapitre de l'expropriation, Maisonneuve semble aux observateurs une solution logique : la valeur totale des propriétés qui devraient disparaître ne dépasse pas les $23 millions, comparativement à $125 millions environ pour Pointe-Saint-Charles.

Bilinguisme

La hache de guerre est donc de nouveau déterrée entre l'Est et l'Ouest. Et, comme toujours dans cette éternelle rivalité, les arguments portant sur l'aspect ethnologique de l'un et de l'autre fusent. "Cette exposition doit présenter un caractère non seulement montréalais ou québecois, mais **canadien**, clament les partisans de l'Ouest, qui ajoutent (en anglais) : "On est ici pour faire une piasse ! " Donc, il faut planter nos tentes dans un quartier qui soit mi-anglophone, mi-francophone, ce qui semble le cas pour le domaine Béique et Pointe-Saint-Charles ! "

A cela, les chevaliers de l'Est répondent : "L'Expo doit se faire à la fois en français et en anglais. Qu'on vienne donc chez nous, puisque nous sommes bilingues, et que ceux de l'Ouest ne le sont pas "

La nécessité de restaurer un certain équilibre entre les deux pôles de la Métropole joue également en faveur du "projet Maisonneuve". Si l'on en croit les statistiques, la population de l'Est aura doublé en moins de 10 ans dans quelques quartiers de ce secteur, et en 20 ans dans les autres. Ces mouvements de population créent forcément de nouveaux besoins. Or, présentement, c'est entre le fleuve et le Mont-Royal, et principalement à l'ouest de la rue Saint-Laurent, que se situe le centre économique de Montréal. On se trouve donc devant une zone très active, mais congestionnée, et de lointaines banlieues en quelque sorte commercialement sous-développées. Pour résoudre ce problème, la tenue de l'Exposition dans l'Est apparaît à plusieurs comme une occasion rêvée.

Les voies d'accès

Si le "projet Maisonneuve" était choisi, on pourrait commencer dès maintenant les travaux de construction des divers édifices nécessaires.

Les voies d'accès jouent également un grand rôle dans le succès d'un événement important comme le sera l'Exposition. A cet égard, le boulevard Métropolitain — la seule voie rapide de l'île de Montréal — dessert admirablement le "projet Maisonneuve" et semble même avoir été construit à cette fin. D'autres artères locales de première importance assureraient aux visiteurs la possibilité de se rendre du centre de la ville à l'emplacement de la foire en quelques minutes, ce qui ne serait assurément pas le cas si on installait les locaux de l'Expo dans l'Ouest, par-delà les étroits goulots que sont les tunnels Wellington et autres.

Parmi les autres avantages du "projet Maisonneuve", ses promoteurs mentionnent notamment le fait qu'une grande partie des terrains appartiennent déjà à la Cité: la proximité du Jardin botanique, du Centre sportif et du fleuve; et la possibilité de parquer sur des terrains vacants plus de 35,000 voitures.

Si les organisateurs faisaient droit aux prétentions des partisans du projet, les kiosques de l'Expo s'élèveraient dans le quadrilatère borné par le boulevard Pie-IX, la rue Dickson, la rue Hochelaga et le boulevard Rosemont.

A. B.

C'est-y bête!

Un capitaine au long cours vient de mourir. Il avait l'habitude, lorsqu'il allait lever l'ancre, de regarder dans une petite armoire secrète. Ses héritiers pensent qu'il y a là un trésor caché. Quelques jours après la mort du capitaine, on procède à l'ouverture de l'armoire et on n'y trouve qu'un papier sur lequel est écrit :

— Bâbord : à gauche ; tribord : à droite ! . . .

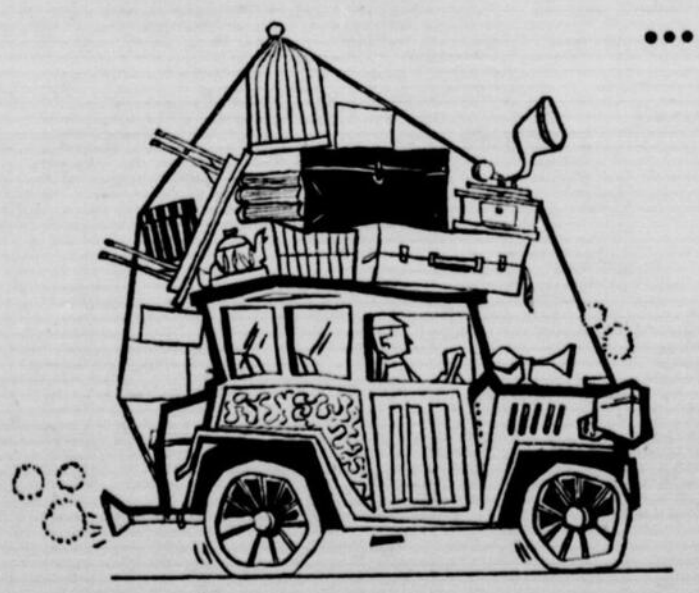
DETECTIVES

Devenez détective, investigateur. Cours par correspondance. Hommes de 18 ans et plus seulement. Ecrivez à : Cours Général d'Investigation, Dép. 3, 175 est, Beaubien, Suite 200, Montréal 10, P.Q. Et recevez gratuitement le Livre Noir de l'Investigation avec tous les détails.

Jarry Automobile
Incorporé
PONTIAC — ACADIAN — BUICK — VAUXHALL — CAMIONS G.M.C.
1068, boul. DES LAURENTIDES
Pont-Viau FACE A MIRACLE MART Tél. : 669-2681
L'audacieuse et splendide BUICK
La pimpante et économique ACADIAN
L'auto qui flattera votre fierté . . . LA PONTIAC
Notre atelier de service est en opération maintenant pour tous vos besoins.
OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 10 H. P.M.
Tél.: 669-2681

ROCHELEAU AUTOMOBILE
Limitée
Vendeur autorisé
• Buick
• Pontiac
• Acadian
• Vauxhall
• G.M.C.
LIVRAISON IMMEDIATE
Venez voir les nouveaux modèles
ALLOCATION D'ECHANGE FORMIDABLE
ROCHELEAU AUTOMOBILE
Limitée
11251 est, NOTRE-DAME
Tél. : 645-1651
Montréal

ABONNÉS ACTUELLEMENT DESSERVIS PAR L'HYDRO-QUÉBEC
DÉMÉNAGEZ-VOUS?



... AVISEZ-NOUS DÈS AUJOURD'HUI DE VOTRE NOUVELLE ADRESSE
COMPOSEZ
DU. 1-4611
de préférence entre 9h. a.m. et 5h. p.m.
ET DITES SIMPLEMENT:
"avis de déménagement"
HYDRO-QUÉBEC à votre service

Echos et rumeurs de la campagne électorale

Brèves incursions

Timidement, un peu comme pour tâter le terrain, les chefs conservateur et libéral effectuaient il y a quelques jours de brèves incursions dans la région de Montréal. Après une rencontre avec les candidats et les organisateurs de son parti, M. Diefenbaker a tenu une assemblée à Saint-Eustache-sur-le-lac. De son côté, M. Pearson fut reçu à l'hôtel de ville de Longueuil par le maire Pratt, mercredi midi. Le soir, il était le principal orateur à une assemblée régionale en présence des quatre candidats libéraux de la région: MM. J.-Roland Comtois (Joliette-L'Assomption-Montcalm), Léo Cadieux (Terrebonne), Maurice Savard (Berthier-Maskinongé-de Lanaudière) et Vincent Drouin (Argenteuil-Deux-Montagnes).

Au moment où l'on écrit ces lignes, il n'est possible de rendre compte que de la tournée de M. Diefenbaker. A la réunion de l'hôtel Reine-Elisabeth, la brève poussée d'enthousiasme que le vieux leader tory réussit à provoquer chez les siens parut assez factice. D'autre part, l'assemblée de Saint-Eustache-sur-le-Lac, composée en grande partie d'écoliers, ne fut pas particulièrement chaleureuse.

Impressions de campagne

L'un des dirigeants conservateurs québecois a résumé comme suit ses impressions de la campagne dans notre province: "Nous assistons au plus curieux phénomène que j'aie jamais vu : partis à zéro, nous semblons en reprendre tous les jours. Nous sommes les premiers surpris de l'affluence à nos assemblées. Jusqu'à présent, tout nous porte à croire que le 8 avril nous réservera d'heureuses surprises."

Prédictions libérales

Le député libéral des Iles-de-la-Madeleine, Maurice Sauvé, est l'un de ceux qui croient le plus fermement que son parti aura la majorité absolue dans le prochain Parlement. Il fixe même le nombre des sièges libéraux à 144, exactement. Maurice Sauvé, qui a déjà prédit à quelques sièges près les victoires libérales dans le Québec en 1960 et en 1962, ne se hasarde cependant pas à annoncer comment les votes et les sièges se répartiront dans la province le 8 avril prochain. Pour la plupart des augures politiques, c'est là le grand point d'interrogation.

Une "patate chaude"

Dans Montréal-Hochelaga, une certaine candidature créditiste cause en ce moment des ennuis à la direction du "Devoir" et même au Conseil central des syndicats de journalistes de Montréal. Fernand Bourret s'étant vu refuser un congé sans solde par son journal, la question a été portée à l'attention du Conseil central, qui ne sait vraiment que faire de cette "patate chaude". On se rappellera qu'en 1958, Pierre Laporte était revenu au journal après sa campagne dans Montréal-Laurier comme candidat libéral.

Avec le sourire . . .

Dans les milieux N.P.D. de Montréal, on surveille avec attention la prochaine candidature qui se révélera peut-être parmi le personnel de la rédaction du "Devoir". Normalement, a avoué un militant N.P.D., notre parti devrait être le prochain sur la liste, après Pierre Laporte (libéral), Clément Brown (conservateur) et Fernand Bourret (créditiste). Si nous n'avons pas notre candidat au "Devoir", nous nous sentirons frustrés."

Avant l'assemblée de Saint-Eustache-sur-le-Lac, un partisan offrit en cadeau au chef conservateur une pierre à tomahawk trouvée dans la région. En remerciant le donateur, M. Diefenbaker fit remarquer avec un petit sourire méchant : "Cet instrument, qui a servi à l'âge de pierre, pourrait fort bien être utilisé dans la campagne actuelle contre certaines personnes . . ."

Au comptoir de la banque, un client vient de retirer une certaine somme de son compte. Avant de sortir, il confie à une connaissance, en souriant : "Il faut bien, tant qu'on n'aura pas le Crédit social . . ."

L'observateur

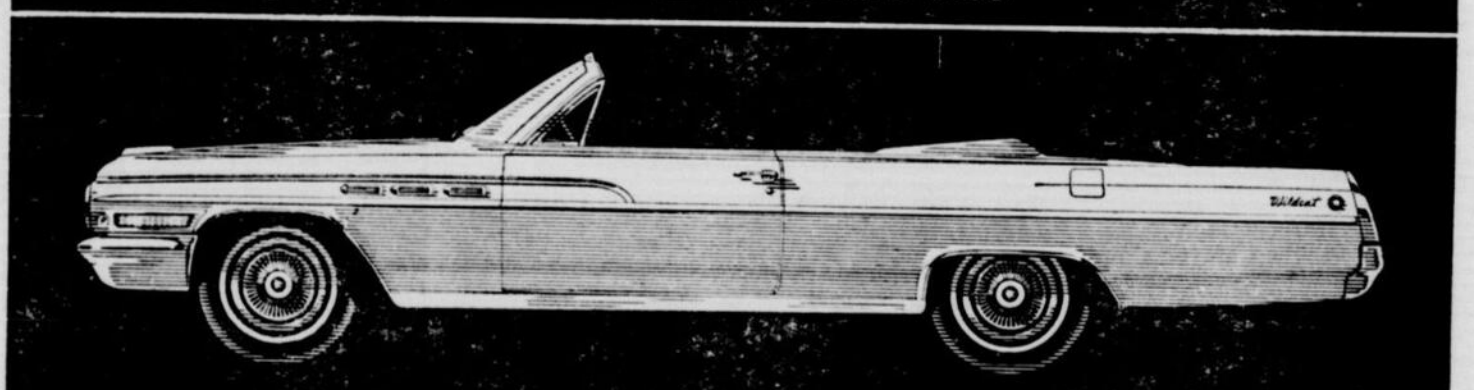


Des candidats de la région de Montréal se pressent autour de leur chef, Dief.

LES BUICK SONT SANS RIVALES



La classique RIVIERA



La luxueuse ELECTRA 225



La nerveuse WILDCAT



La prestigieuse LESABRE

VOYEZ ÉGALEMENT LES BUICK SPECIAL DE DIMENSIONS PRATIQUES, ET LA SPORTIVE BUICK SKYLARK

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Pneus à flanc blanc moyennant supplément. M-663CP

VOYEZ LE VENDEUR BUICK DE VOTRE LOCALITE — VENDEURS AUTORISES BUICK DE LA REGION METROPOLITAINE :

WILHELMY AUTOMOBILES LTEE
4833, boul. St-Laurent
288-0186

GARAGE BERTRAND LIMITEE
13538 ouest, boul. Gouin — NA. 6-3981
Ste-Geneviève-de-Pierrefonds, Qué.

HARLAND AUTOMOBILE LTEE
955, boul. Montréal-Toronto,
Rond-Point de Dorval ME. 1-2051

JARRY AUTOMOBILE INC.
1068, boul. des Laurentides,
Pont-Viau, Qué. — Tél.: 669-2681

OMER BARRE VERDUN LIMITEE
5987, avenue Verdun,
Verdun, — PO. 8-2551

VAILLANCOURT & FRERES
375, boul. Curé-Labelle,
Chomedey, Qué. — 681-2533

BOULEVARD PONTIAC BUICK LTEE
7085, boul. St-Laurent
CR. 9-7321

MID-TOWN MOTOR SALES LIMITED
1395 ouest, boul. Dorchester
UN. 6-9951

MONTREAL BUICK LTD.
4026 ouest, rue Ste-Catherine
WE. 7-6342

PARKWAY PONTIAC LTD.
3900 ouest, rue Jean-Talon
RE. 9-2291

ROCHELEAU AUTOMOBILE LTEE
11251 est, rue Notre-Dame
MI. 5-1651

SANGUINET AUTOMOBILE LTEE
1955, rue Lafontaine
LA. 4-3761

Ne manquez pas "En Habit du Dimanche" sur les ondes de C.B.F.T. Dimanche soir à 8 h. p.m.

Congrès de 700 médecins à Montréal

Trouvera-t-on un remède à la fièvre des foins?

par Hermine Beauregard

Vous connaissez sûrement parmi vos amis, dans votre famille (peut-être en êtes-vous un vous-même !), un de ces pauvres misérables qui, pendant plusieurs semaines de l'année, se promène en ville les yeux larmoyants, le nez rouge, le mouchoir à la main ou encore l'air abruti par toutes les injections, capsules et médicaments dont on l'a bourré pour tâcher de le soulager. Vous avez sans doute reconnu ce malheureux: il souffre de la fièvre des foins.

Que ces malades que l'on plaint à peine (leur mal n'étant pas mortel), et que l'on trouve légèrement ridicules, se consolent. On ne les oublie pas. Quelque 700 médecins se réunissaient cette semaine à Montréal pour parler de leurs problèmes au congrès des Allergistes d'Amérique. Mais la fièvre des foins, bien que la plus répandue des allergies, est loin d'être la seule. Au moins 10 p. 100 de l'humanité souffre d'allergies mineures.

Cette semaine, l'**American Academy of Allergy** (Collège américain des Allergistes) se réunissait à Montréal pour son 19e Congrès annuel. C'est la première fois dans l'histoire de cet organisme que la réunion annuelle avait lieu ailleurs qu'aux Etats-Unis.

Au Canada, il existe présentement une centaine de médecins spécialisés dans les allergies de toutes sortes. Le Dr Jacques Léger, de l'hôpital Notre-Dame, professeur d'allergies à la faculté de médecine de l'Université de Montréal et chargé de la publicité du congrès, nous a donné quelques explications sur cette branche de la médecine qui demeure encore très mystérieuse.

Depuis 1900

"Les allergies ne sont pas des maladies modernes, me déclare le Dr Léger. Elles ont toujours existé, mais ce n'est que depuis les débuts du XXe siècle qu'on les a reconnues et qu'on a tenté de les traiter. L'allergie, qui peut être déclenchée par une cause psychologique, a une origine purement physiologique. Elle peut être définie comme l'état d'un individu qui, sensibilisé à une substance, y réagit ultérieurement d'une façon exagérée. L'allergie peut être causée par une multitude de substances : poussière, pollen, aliment, etc. Aussi, l'un des premiers problèmes du médecin est de déterminer quelle substance cause l'allergie chez le malade."

Le Dr Léger m'explique alors que la recherche de laboratoire joue un rôle très important dans le dépistage et le traitement des allergies. Ici, au Canada, l'Université McGill est le centre de recherches le plus important. C'est un domaine passionnant vers lequel plusieurs jeunes médecins sont attirés. La fièvre des foins est la plus répandue des allergies. Le moyen le plus efficace de la guérir demeure une série d'injections qui, données en hiver, désensibilisent le patient et lui donnent le maximum de protection quand l'air, à la fin de l'été, est envahi par le pollen.

Certains endroits du pays, par un caprice de la nature et à cause de la végétation qui y pousse, sont des oasis où ceux qui souffrent de cette ennuyeuse maladie peuvent se réfugier au temps dangereux. Ainsi, si vous êtes une victime de la fièvre des foins, allez passer quelques semaines aux îles de la Madeleine, ou à Gaspé, Chandler, Grande-Rivière, Mont-Joli, Pointe-au-Père, Carleton, Charlesbourg, Percé, Tadoussac. Si vous ne le pouvez pas, contentez-vous de Matane, New Carlisle, Normandin, Baie-Saint-Paul, Jonquière, Lennoxville ou (cela plaira aux Montréalais) Saint-Lambert. Certains endroits des Laurentides sont aussi recommandés pour ces malheureux.

Cependant, la fièvre des foins n'est pas la seule à faire des victimes : ceux qui souffrent d'asthme, d'urticaire, d'eczéma ou de dermatite de la "ménagère" (allergie aux détersifs) auraient pu constater, en visitant les différentes pièces scientifiques exposées lors du congrès des Allergistes, que les grandes compagnies pharmaceutiques consacrent plusieurs millions par année à la découverte d'antihistaminiques, de poudres et d'onguents à leur intention. J'ai pu contempler des appareils aussi étranges qu'ingénieux, destinés à soulager les asthmatiques.

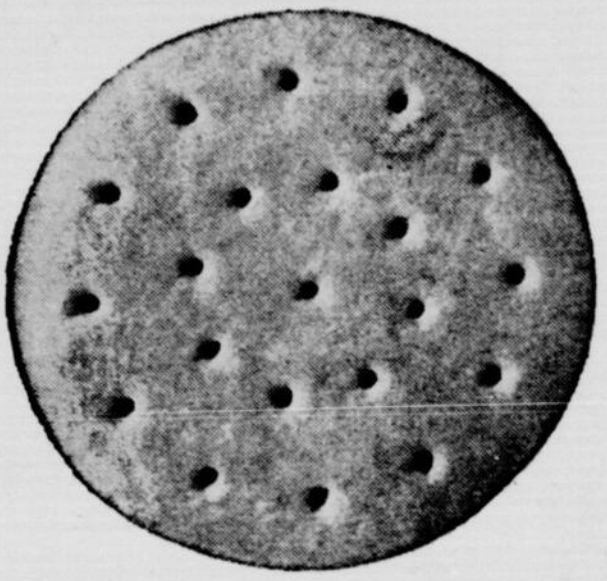
J'ai remarqué, entre autres choses toute une série de luxueux cosmétiques et j'ai appris avec étonnement qu'une enquête aux Etats-Unis avaient révélé que 65 p. 100 des femmes ont des peaux trop sensibles pour les cosmétiques ordinaires.

On n'oublie pas les enfants, car, pour les bébés qui sont allergiques au lait, on a trouvé une formule à base de fèves soya qui est un substitut merveilleux et complet comprenant toutes les vitamines.

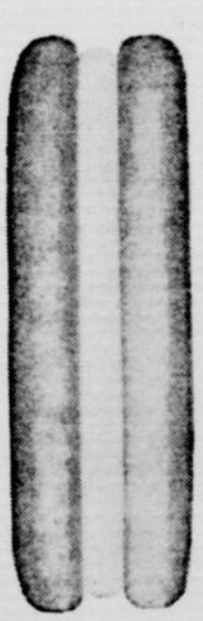


(Photo Marce)

Quelques-uns des médecins participant au 19e Congrès annuel des Allergistes d'Amérique. De gauche à droite : le Dr GUY PELLETIER, du service des recherches de l'hôpital Royal Victoria; le Dr HARRY BACAL, du Montreal Children's Hospital, et le Dr JACQUES LEGER, de l'hôpital Notre-Dame.



Rondelet comme ceci?



...ou mince comme cela?

Perdez agréablement du poids avec Limmits

biscuits diététiques

Ils sont si différents! Même si vous perdez jusqu'à 3 livres par semaine avec le régime amaigrissant LIMMITS, vous vous sentez en pleine forme et satisfait. Vous n'éprouvez pas le besoin de prendre des calories supplémentaires et vous ne vous sentez pas alourdi. Deux LIMMITS seulement et un verre de lait font un repas ... un repas délicieux que vous pouvez varier, grâce au choix de garnitures des biscuits-sandwichs LIMMITS: crème au chocolat, à l'orange, à la vanille, au fromage même! *Limmits fait maigrir et aide à satisfaire l'appétit!*



PRODUITS LEE CLIFF, MONTRÉAL



Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris...

Les baisers s'envolent, la cuisine reste...

Son nom est Amoroso. Le Dr Henri Amoroso. Et tous les jours ouvrables, il exerce l'art exigeant de l'omnipraticien. Exigeant, et aussi très souvent ennuyeux. C'est presque toujours la même chose: la coqueluche de Pierre, les amygdales de Jean, les reins de maman, le foie de papa, et le reste...

Pendant une quinzaine d'années, il a rêvé... Il a rêvé qu'il créait quelque chose d'aussi formidable que le rapport du Dr Kinsey.

Aujourd'hui, son rêve est une réalité. Et le Dr Amoroso est le lauréat du prix de l'Amour. Un jury composé de maîtres ès-formes-féminines, de médecins érudits, de journalistes et d'écrivains vient de le lui décerner. Le prix de l'Amour a été créé cette année. Cette récompense, couronnement d'un ouvrage qui traite du plus humain des problèmes, l'amour, va au Dr Amoroso pour *la Condition sexuelle des Français*. Danielle Chevalier, Miss Paris 1963, a remis le prix au disciple d'Esculape. Le prix, c'est un coeur en or.

En vérité, le Dr Amoroso n'a pas fait que rêver pendant 15 ans. Il est allé au fond des coeurs. Il a fait une étude approfondie de la condition sexuelle de 16,000 Français et Françaises de toutes les classes et de tous les niveaux intellectuels. Il conclut qu'il a une bonne image de ce qu'est la France au point de vue sexuel.

Et quelle est-elle, cette image? Disons *grosso modo* que les Français et les Françaises s'intéressent beaucoup, beaucoup au sexe.

Voici quelques précisions :

Les règles d'or

N'en déplaise à la Bardot, ce que les Français tiennent comme le plus important chez une femme, ce n'est pas la gorge. En vérité, soutient le Dr Amoroso, la femme aux formes plastiques, rebondies, plantureuses, ce n'est pas celle qu'on recherche le plus. L'émule français du Dr Kinsey dit qu'il y a quatre règles d'or pour toute femme qui veut attirer les hommes et, aussi et surtout, les retenir. Elles ont trait aux hanches, à la bouche, à l'intelligence et à la cuisine.

1. Le tour de hanches, voilà ce qui compte. Les hanches et les jambes, c'est ce qui intéresse le plus les hommes.

2. La moue n'est plus à la mode. Les lèvres doivent être, en 1963, minces et fermes. Plus de lèvres pendantes !

3. La beauté de la figure, c'est secondaire. L'intelligence est plus importante, et il faut qu'elle paraisse dans les yeux, dans le port et dans la façon de se vêtir.

4. Le Français est incroyablement réaliste dans tout ce qui concerne l'amour, écrit le Dr Amoroso. Aussi, exige-t-il que la femme soit un cordon-bleu. Les baisers s'envolent, la cuisine reste !

Parlez-vous français ?

La cuisine française est renommée à juste titre. La langue française l'est aussi. La qualité maîtresse de notre idiome, c'est la clarté. Seulement, il y a peut-être lieu de sympathiser avec cet homme qui, au palais de l'Elysée, peste contre l'influence américaine dans les affaires françaises... Quoi qu'il en soit, espérons qu'il n'a pas lu le passage suivant que nous tirons du magazine *Elle* :

"Le *rock* est la rencontre de trois éléments musicaux : le folklore *cow-boy* (style *country* et *western*) et deux styles de *jazz* basés sur l'accélération (*boogie-woogie* et *rhythm* et *blues*). Française Hardy, la *best-seller*, est plutôt *cow-boy*."

Le gaullisme

Et maintenant, qu'est-ce que le gaullisme ?

"Moi-même, je ne suis devenu gaulliste que petit à petit", dit le grand Charles de Gaulle.

Le "shopping tourisme"

A Paris, les grands magasins ont inventé *le shopping tourisme*. Par des expositions aussi bien régionales qu'étrangères, ils promènent les Parisiens à travers le monde. Après avoir visité ainsi la province, l'Angleterre, l'Italie, la Scandinavie et les pays d'Extrême-Orient, les parigots et parigotes ont aujourd'hui l'occasion de voir la Grèce, grâce à l'exposition qu'en présente *la Samaritaine*. La foire met en valeur l'artisanat des Hellènes.

D'innombrables copies de chefs-d'oeuvre antiques ont été rassemblées : idoles crétoises, lampes à huile patinée bronze, buste d'Homère, etc. L'antiquité côtoie les productions contemporaines : odorants pichets en poivrier, poteries en terre brute ou vernissée, cloches de Grèce seules ou par chapelets de neuf ou onze, cylindres en cuivre destinés à moudre le café turc, vanneries en jonc, amusantes figurines en bois sculpté qui traduisent le folklore, chandails de berger, bonnets d'evzones, sacs "tagharis", tapis "matsovo", services à thé brodés...

L'influence étrangère a tout de même ses bons côtés, n'est-ce pas ?



Lauréat du prix de l'Amour pour "la Condition sexuelle des Français", le Dr HENRI AMOROSO reçoit une double récompense : un baiser de Miss Paris 1963, DANIELLE CHEVALIER, et un petit coeur en or. Le petit coeur en or, c'est le seul prix qui reste, car il paraît que les baisers s'envolent...

VENTE

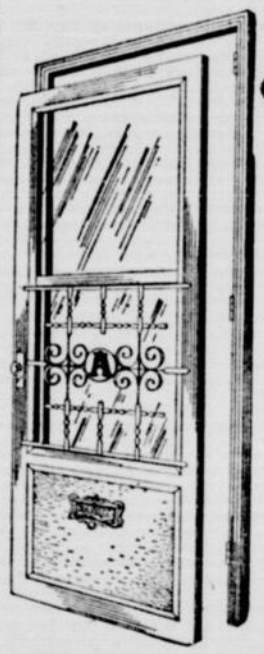
Nouveau modèle 150

PORTES

d'ALUMINIUM — "Self Storing"

UN POUCE ET DEMI

D'EPAISSEUR



GRATIS avec chaque porte vous obtenez ce beau chambranle solide fait de longerone d'aluminium en "Z" valant $15.

Prix rég. $89.50

$59.50 COMPLET

Avec fenêtre-moustiquaire coulissante "Self-Storing" encastrée • Barrure • Chaine de sûreté • Quatre pentures en aluminium dissimulées avec coussinets à bille en nylon • Coupe-froid permanent extra épais • Gouttière au-dessus de la porte • Seuil en aluminium avec coupe-froid • Vitre encastrée dans du "géon" • Panneau du bas type robuste • Garantie écrite de 5 ans.

Grilles et installation facultatives

Tél.: RI. 7-3534 DEMONSTRATION A DOMICILE GRATUITE JOUR ET NUIT

Wm MORRIS ET FILS LIMITEE

6045, chemin Côte-de-Liesse — Montréal

FOURRURE RÉALITÉ

Nous publierons occasionnellement dans ce journal en '63 une série d'articles de type "information-documentation" sur les étoles, jaquettes et manteaux de fourrure.

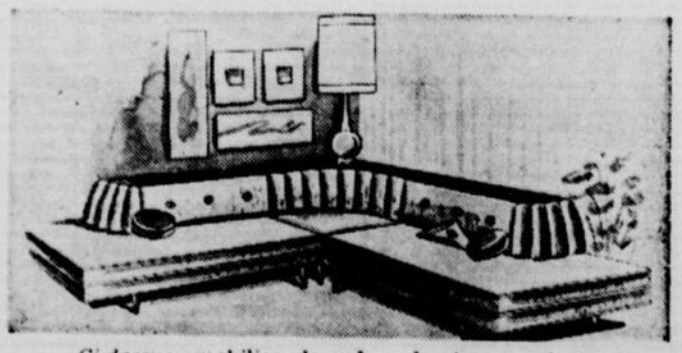
Sur les fermes d'élevage canadiennes, on produit le vison Majestic Pastel dans une variété de qualités, de tons naturels, de densité, de lustre et de souplesse de la fourrure. La valeur d'un vêtement de vison dépend de ces importantes caractéristiques. Le prix de vente est établi suivant la qualité des peaux de vison, le degré de perfection du travail de coupe et d'assemblage de chaque peau entrant dans la confection du vêtement.

Les enchères de peaux de vison de la nouvelle saison sont terminées. Les clients prévoyants ont tout avantage d'acheter tôt. C'est le moment idéal pour profiter du choix et de l'abondance des peaux, alors que les prix sont comparativement les plus bas possible en chaque catégorie. Ceux qui furent les premiers acheteurs aux enchères de vison sont conscients d'offrir à leur clientèle ce qu'il y a de mieux sur le marché actuellement... pour livraison prochaine ou mise de côté pour l'automne seulement.

En coopération avec les spécialistes Reid Fourrures et Laberge Chevalier, la Fair Trade Furrier Association vous propose les meilleurs prix en cours pour les manteaux de vison, peaux allongées naturellement... $1,250 d'abord pour un manteau déjà de belle apparence, $1,450 pour une fourrure plus dense, de meilleur lustre, $1,650 à $1,850 pour les qualités supérieures, $2,250 à $2,750 pour les qualités de luxe et pour un achat de tout repos.

Pour le plus grand choix de visons à Montréal rendez-vous le plus tôt possible chez Reid Fourrures Inc., 1455, rue Amherst ou chez Laberge & Chevalier, 1475, rue Amherst.

LES MEUBLES SIGNÉS vous sont offerts maintenant directement au prix du manufacturier Miguel



Ci-dessus, mobilier de salon classique moderne

Collections au choix :

Style provincial français, provincial italien, contemporain, scandinave et moderne.

Aussi :

Mobiliers de chambre, de cuisine, tapis, tables et lampes.

PLAN BUDGETAIRE

SOCIETAIRE DE LA CAISSE POPULAIRE DESJARDINS

Ouvert de 9 à 6 p.m.
Jeudi et vendredi de 9 à 10 p.m.
Samedi jusqu'à 6 p.m.

Voyez-les à notre salle de montre

Miguel FURNITURE INC.
Gaston Ouellette, prop.
MANUFACTURIER DE MEUBLES EXCLUSIFS
2619 CHARLEMAGNE — CL. 9-3041 - CL. 9-3545
(2 rues à l'ouest de Pie IX, entre Sherbrooke et Hochelaga)

Où en est l'assurance-santé au Québec ?

Les médecins bloqués par les syndicats

par Jacques Fontaine

Forts de l'expérience de leurs confrères de la Saskatchewan — pas contents du tout d'avoir été soumis à un régime étatisé d'assurance-santé —, les médecins de la province de Québec ont décidé d'aller au-devant des coups et d'offrir eux-mêmes à la population un système d'assurance à leur goût et tel qu'ils l'entendent.

Bien que l'étude qu'ils poursuivent sur la question depuis le mois d'août dernier ne soit pas encore terminée, il semble d'ores et déjà peu probable que leur projet obtienne l'approbation du gouvernement provincial, étant donné que celui-ci aurait exigé, comme condition sine qua non, que la proposition des médecins, quelle qu'elle soit, reçoive au préalable la bénédiction des syndicats ouvriers.

Or, comme on pourra en juger à la lecture des déclarations que nous avons obtenues du Dr J.-B. Jobin, président du **Collège des médecins et des chirurgiens**, et de M. Roger Provost, président de la **Fédération des Travailleurs du Québec**, rien ne laisse prévoir pour le moment une entente entre les deux partis, puisque, au départ, l'un repousse l'étatisation comme moyen d'assurer la population, alors que l'autre la préconise.

"Le problème est extrêmement délicat et nous le considérons avec beaucoup de circonspection, nous a déclaré le Dr Jobin. Que ce soit le gouvernement ou les médecins qui aient raison en définitive, il faudra en tout cas éviter à tout prix qu'un impair comme celui de la Saskatchewan ne se reproduise chez nous. La planification dans la distribution des soins médicaux n'est pas une responsabilité qui tombe uniquement sur le dos des médecins; c'est une tâche qui occupe tous les secteurs de la société. C'est pourquoi le Comité d'économie médicale du Collège étudie la chose en collaboration avec des sociétés d'assurance, des économistes, des personnes ayant de l'expérience dans l'administration des régimes d'assurance-santé dans d'autres provinces ainsi qu'avec les représentants des associations ouvrières de la province.

Projet des médecins

Persuadés qu'un régime d'assurance-santé sous le contrôle absolu de l'Etat ne peut apporter qu'une diminution dans la qualité des soins médicaux, les médecins suggèrent plutôt que le système soit géré par un organisme privé sans but lucratif, formé de médecins et de représentants du public. Le coût d'un tel projet serait financé par primes et, de façon à ce qu'il puisse profiter à tous les citoyens sans distinction, l'Etat serait appelé à payer le montant de la prime pour tout individu économiquement faible. Tous les bénéfices serviraient à la longue, soit à diminuer le montant de la prime, soit à augmenter les bénéfices offerts.

Projet des syndicats

De son côté, la **F.T.Q.** est d'avis qu'une entreprise d'assistance sociale de cette nature doit être la responsabilité entière de l'Etat, qui se chargerait d'en financer le coût en imposant soit une taxe spéciale, soit une prime fixe pour tous les citoyens, laquelle pourrait être supplémentée par une taxe spéciale imposée aux sociétés qui exploitent nos ressources naturelles, comme les mines, le bois et l'aluminium.

Les médecins seraient payés à l'acte médical, dont le taux serait fixé d'avance. Grâce à une étude sérieuse de l'évaluation des diverses tâches que sont appelés à remplir les médecins, on obtiendrait alors un barème de tous les actes médicaux possibles. Le patient aurait l'entière liberté de choisir son médecin, qui, de son côté, serait libre d'accepter ou de refuser tout patient.

Les syndicats

● Nous n'avons pas du tout le même concept que celui des médecins sur le besoin qui mène à l'indigence. Il n'y a pas que des pauvres en permanence et des gens constamment "sur" l'assistance sociale. Il y a toute une portion de la société dont les revenus permettent tout juste de se débrouiller sans devoir recourir à l'aide sociale. Un budget aussi serré ne permet pas de débourser en plus $120 de primes par année. On peut aussi être affecté temporairement par la pauvreté et ne plus pouvoir obtenir des soins médicaux. On peut être en chômage temporairement.

● Pour sauvegarder la liberté professionnelle du médecin, il faudrait que l'organisme de l'Etat soit composé de représentants de l'Etat, du public et, nécessairement, de médecins élus par leur Collège. Aucune décision touchant à la pratique médicale ne pourrait être prise sans le consentement des médecins.

● Quant au nivellement des prix abolissant le stimulant créé par le mécanisme de l'offre et de la demande, nous suggérons qu'il y ait une sous-commission de l'organisme, formée de médecins et dont la tâche serait d'évaluer la valeur de l'acte médical dans les cas exceptionnels. Au reste, il y a contradiction quelque part, car le Collège des médecins a déjà demandé lui-même au gouvernement le droit et le pouvoir d'établir les taux d'honoraires.

● L'homme de science fait partie de la société comme tous les autres hommes. Il ne peut être indépendant au point où la société n'a pas le droit d'évaluer son rôle. Il accepte bien de négocier son salaire quand il travaille pour un organisme . . . Rien n'empêche l'Etat de savoir combien il vaut dans son rendement.

● N'étant pas obligatoire, la participation au programme d'assurance-santé ne grouperait qu'environ 50 p. 100 de la population. Il y aura toujours une forte portion de la société qui sera imprévoyante et insouciante, et c'est le rôle de l'Etat de s'occuper de ceux qui n'ont pas d'initiative personnelle. En voulant tenter l'expérience au moyen d'un organisme privé, le Collège des médecins espère, en offrant une partie des services, diminuer le désir de la population de recevoir le tout. Un organisme privé ne saurait être obligatoire.

● Dès l'instant où l'Etat participe à l'organisme, celui-ci cesse d'être de caractère privé. Or, on ne peut donner à l'Etat un rôle supplétif. Gérant les biens publics, il doit participer à parts égales.

● Le concept voulant qu'un gouvernement qui propose de hausser les taxes pour le bien public soit impopulaire disparaît de plus en plus. Le peuple comprend de mieux en mieux cette nécessité, qu'il accepte volontiers, à la condition qu'il n'ait pas à payer au-dessus de ses moyens. Nos ouvriers acceptent par exemple sans difficulté qu'il faille payer pour améliorer l'éducation dans la province. Si le coût des soins médicaux augmente, le peuple acceptera une hausse des taxes si elle est nécessaire.

● Les médecins étant payés à l'acte médical et non à salaire, tout rapprochement avec la situation actuelle en Angleterre ne peut être concluant. L'expérience des autres pays nous guide suffisamment sans devoir se lancer dans des mesures expérimentales. Nous avons l'impression que les médecins veulent sauver leur situation actuelle, quitte à laisser leurs remplaçants de demain se débrouiller avec l'affaire.



Roger Provost

Les médecins

● Il est utopique de croire que l'Etat peut contrôler la finance et l'administration d'un régime d'assurance-santé tout en laissant au médecin la liberté totale de gérer le côté purement médical. Contrôlant la finance, il contrôle tout, la quantité et la qualité des médecins, la nature et la qualité des soins offerts.

● Il est indéniable que le contrôle de l'Etat devient total, car le mécanisme normal de l'offre et de la demande est alors aboli. Les prix étant fixés, il n'existe plus de stimulant pour le médecin à faire mieux que son confrère.

● Le médecin est avant tout un homme de science et ses réactions seront celles d'un homme de science, c'est-à-dire d'un homme jaloux de son indépendance intellectuelle. Or, dans les pays ou la médecine est sous la gouverne de l'Etat, l'expérience a prouvé que le médecin est soumis à des tracasseries administratives, à une limitation dans sa liberté à prescrire et à administrer les traitements et à un contrôle extérieur — souvent unilatéral — de la rémunération et de l'avancement.

● A cause du manque de préparation psychologique et administrative de notre fonction publique, et à cause du caractère scientifique et personnalisé de la pratique médicale, un passage brusque au contrôle absolu de l'Etat ne pourrait être que dommageable à la santé publique. Le genre d'organisme que nous préconisons permet l'évolution ultérieure, alors que l'étatisation immédiate serait irréversible.

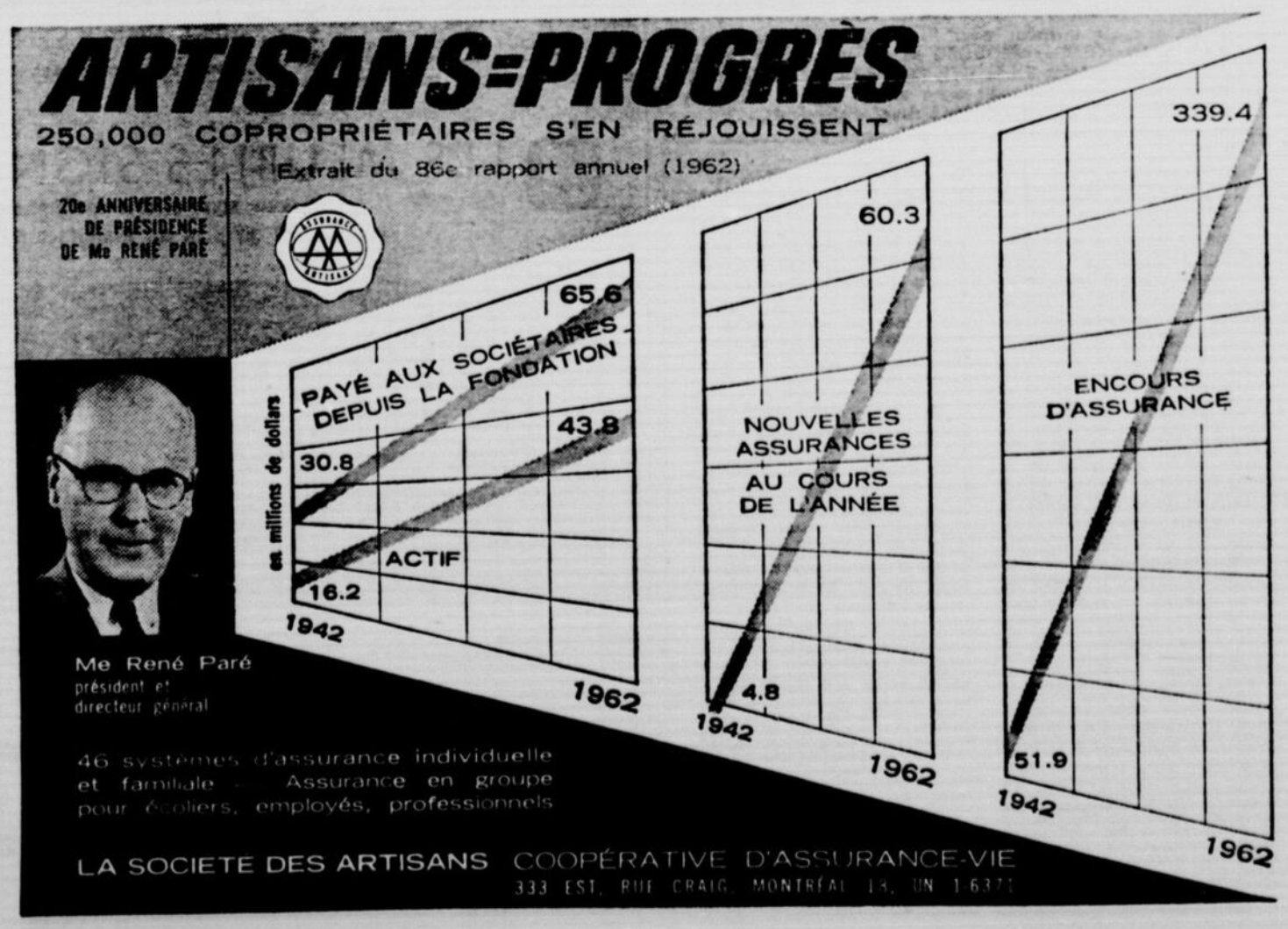
● La responsabilité de la santé publique et des soins médicaux ne devrait pas être soumise aux exigences d'un système électoral. Le développement technique de la médecine et le désir toujours grandissant qu'a l'individu de se faire soigner ont fait augmenter le coût des soins médicaux. Or, il n'y a pas de raison pour qu'il en soit autrement sous l'étatisation. Mais un gouvernement qui tenterait de hausser la taxation serait fort impopulaire. Pourtant, en refusant de le faire, il en découlerait nécessairement un rationnement de la quantité ou de la qualité des soins.



Le Dr J.-B. Jobin

● Le déclin de la qualité des soins ne se fait pas remarquer tout de suite par le patient, qui, au contraire, est pleinement satisfait de recevoir tous les soins requis à un prix aussi modique que celui de la prime qu'il paie. Cependant, les médecins anglais connaissent bien maintenant les médicaments interdits à cause de leur coût et les traitements qu'il est défendu d'administrer en dehors de conditions bien spécifiques.

● L'Etat devant aider financièrement les personnes inaptes à défrayer le coût de la prime, il s'ensuit qu'il devra obtenir auparavant une preuve d'indigence. Une telle mesure cesse d'être odieuse si le gouvernement utilise les renseignements déjà recueillis ailleurs pour le bon fonctionnement d'autres fonctions publiques. Les personnes recevant les allocations aux vieillards, aux mères nécessiteuses, aux aveugles, aux invalides, aux veuves et aux filles âgées de 60 65 ans, ainsi que tous les citoyens tombant sous l'assistance-chômage, forment déjà un groupe parfaitement identifié et dont le besoin d'une aide pécuniaire ne peut être mis en doute. Par un système quelconque fonctionnant parallèlement au service de l'Impôt sur les revenus, l'Etat pourrait facilement contrôler le paiement des primes.



Betteraves monstres en U.R.S.S.

MOSCOU. — Des betteraves sucrières monstres, grosses comme des ananas, fournissent presque deux fois plus de sucre que des tubercules normaux.

Ces extraordinaires betteraves sont produites à titre expérimental dans les laboratoires de physiologie et de biochimie de l'Académie des sciences de Kirghizie, en Union soviétique. Pour créer ces betteraves monstres, les chercheurs soviétiques utilisent une substance qui accélère la croissance des plantes : "la gibberelline".

En fait, les savants russes emploient surtout de "l'acide gibberellique" substance qui est tirée d'un minuscule champignon. Cette substance organique est comparable par ses propriétés à certaines hormones de croissance que fabriquent les glandes endocrines.

Sur la betterave sucrière, l'acide gibberellique multiplie la production de saccharose, c'est-à-dire de sucre. Les résultats obtenus par les chercheurs ont dépassé toutes leurs espérances. Non seulement les tubercules de betteraves, mais leurs feuilles et leurs tiges se mettent à produire de la saccharose sous l'action de l'acide gibberellique. Chaque betterave d'une culture traitée à l'acide miracle peut fournir une quantité de sucre pur égale à 45 ou 50 p. 100 de son poids.



Vendeurs autorisés
"FRIGIDAIRE"

Pour service autorisé
MAJOR SERVICE
5573, rue St-Denis
CR. 1-4613 — CR. 1-4614

AMEUBLEMENT LINO
472, rue Notre-Dame
Repentigny — 581-1300

BROWN'S DEPARTMENT STORE LTD.
3794, boul. St-Laurent
VI. 4-1981

OMER DESERRES
1406, RUE ST-DENIS
AV. 8-0251

J.A. ST-Amour ltée
Entrepreneurs, marchands, électriciens
6575 ST-DENIS — CR. 4-8341

Jean Gervais Inc.
5270, rue Henri-Julien, 277-4103
1145 est, Mont-Royal, LA. 4-6817

BRAULT & MARTINEAU
INC.
Meubles et appareils électriques
4696 EST, STE-CATHERINE
254-7547-48 (angle Sicard)

Le centre de la TV à Montréal
Lecault ELECTRIC
6274, av. Christophe-Colomb, 271-4221

ROLAND GAGNE
L'homme qui achète vos vieux meubles argent comptant et qui vous en vend des neufs à termes si désiré.

Meubles Lagacé
Limitée
8093, rue St-Hubert
CR. 9-3273

POUR SERVICE AUTORISE
WESTERN
REFRIGERATION LTD.
2875, rue ST-JOSEPH, Lachine, 637-2587

Il convient à vos besoins– il convient à vos moyens–le Frigidaire



Oui, il existe un réfrigérateur Frigidaire qui répond exactement aux besoins de votre famille, petite ou grande. Désirez-vous un appareil luxueux...ou pratique? Un congélateur à congélation rapide . . . ou simplement de l'espace pour conserver vos aliments congelés? Vous avez le choix...avec un Frigidaire!

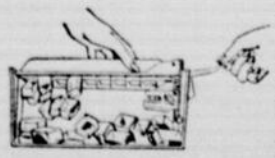
Parce que vous utilisez votre réfrigérateur plus que tout autre appareil ménager, il est normal que vous achetiez ce qu'il y a de mieux—un Frigidaire, dont la supériorité est bien reconnue.

VOYEZ TOUT CE QUE VOUS OFFRE FRIGIDAIRE

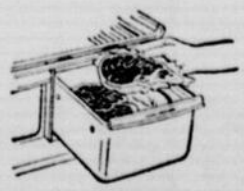
Des tablettes amovibles dans la porte facilitant le nettoyage; un joint magnétique *tout* autour de la porte dissimulé pour ne pas nuire à la beauté de l'appareil; un renfort intérieur en X qui rend la porte indéformable; des tablettes plus élevées pour les aliments, ce qui évite d'avoir à se baisser; à l'intérieur, de l'émail porcelaine qui résiste aux acides; un extérieur de couleur sans supplément de prix.

VOUS AIMEREZ CES LUXUEUSES CARACTÉRISTIQUES FRIGIDAIRE!

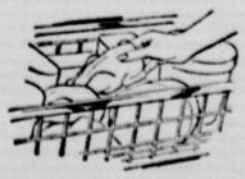
■ **Une grande capacité.** Il y a quinze ans, vous auriez eu ici de quoi remplir 3 réfrigérateurs. Aujourd'hui, grâce à l'incomparable technique de Frigidaire, les dimensions extérieures du réfrigérateur sont restées presque les mêmes. ■ **La corvée du dégivrage est complètement éliminée,** dans le réfrigérateur comme dans le congélateur. Les aliments congelés comme la crème glacée peuvent être conservés ■ **en toute sécurité;** ils ne subissent jamais de dégels et regels successifs.



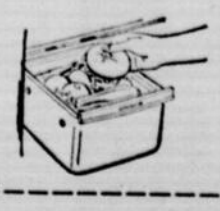
Tiroir à glace assurant toujours une bonne provision de cubes. L'éjecteur de cubes les fait tomber en 1½ seconde dans un bac spécial sans qu'on ait rien à tirer et sans risque d'éclaboussure.



La viande se conserve en toute sécurité dans le bac à viande à courant froid. On peut conserver pendant 7 jours près de 10 lbs. de viande, sans qu'elle soit gelée.



A portée de la main—jusqu'à 150 livres d'aliments congelés, dans les paniers-tiroirs et dans la porte du congélateur.



Il est facile d'avoir toujours des légumes bien fermes grâce aux hydrateurs émaillés, durables, larges et profonds.

FRIGIDAIRE
UN PRODUIT DE GENERAL MOTORS

Allez voir, chez votre marchand, le Frigidaire qui convient à vos besoins.

Gérard Picard, chef québecois du Nouveau Parti

"Nous, nous savons où nous allons"

par Cyrille Felteau

Gérard Picard paraissait tout à fait à l'aise, l'autre soir, parmi les jeunes membres du Parlement-école de l'Université de Montréal. Au premier rang des banquettes "ministérielles", à la gauche du chef d'un cabinet N.P.D. au pouvoir pour la deuxième année consécutive, il remplissait comme en se jouant le rôle de... ministre du Travail.

Personne ne s'étonna — même pas les créditistes — quand le chef des candidats N.P.D. du Québec épaula avec vigueur un projet de loi gouvernemental sur l'abolition du Sénat et son remplacement par un Conseil économique et social. Avant d'exposer les grands thèmes du programme de son parti : opposition aux armes nucléaires, plein emploi, planification démocratique et biculturalisme, le candidat dans Montréal-Mercier eut des mots durs à l'endroit de notre Chambre haute, "dortoir national qui demeure une des grandes sources de patronage".

Militant et leader syndical depuis trente ans, ce négociateur aussi tenace qu'habile n'a pas l'habitude de mâcher ses mots. Il trouve au sein du N.P.D. une liberté d'expression qui lui serait peut-être refusée ailleurs.

Mais comment et à quel moment cet ancien libéral est-il venu à ce parti ? Il s'en explique lui-même : "Jusqu'à ces toutes dernières années, dit-il, quoique favorable aux idées libérales, je n'avais jamais fait de politique active. Malgré tout, je suivais avec intérêt l'évolution du parti C.C.F. Je décidai d'y entrer et d'y militer lors des rencontres préparatoires au congrès d'août 1961, à Ottawa. Depuis, je suis convaincu que le N.P.D. est le seul parti vraiment progressiste, qui mérite le qualificatif de "démocratique", au pays.

Qui est Gérard Picard ?

On se le demande, est-il besoin de présenter Gérard Picard à tous ceux qui s'intéressent aux problèmes du travail, aux questions syndicales ou encore aux affaires publiques ? A 56 ans, ce petit homme sec, aux gestes rapides et à la parole énergique, possède dans ces divers domaines une très riche expérience. Journaliste pendant cinq ans à Québec au début de sa carrière, il fit son droit à Laval, avant d'occuper pendant douze années le poste de secrétaire général de la C.T.C.C. (aujourd'hui rebaptisée C.S.N.) et d'accéder ensuite à la présidence, où il demeura treize autres années, soit jusqu'en 1958. Il cumule maintenant une double présidence, celle du Conseil central de Montréal et celle de la Fédération des métiers de l'Imprimerie et de l'Information.

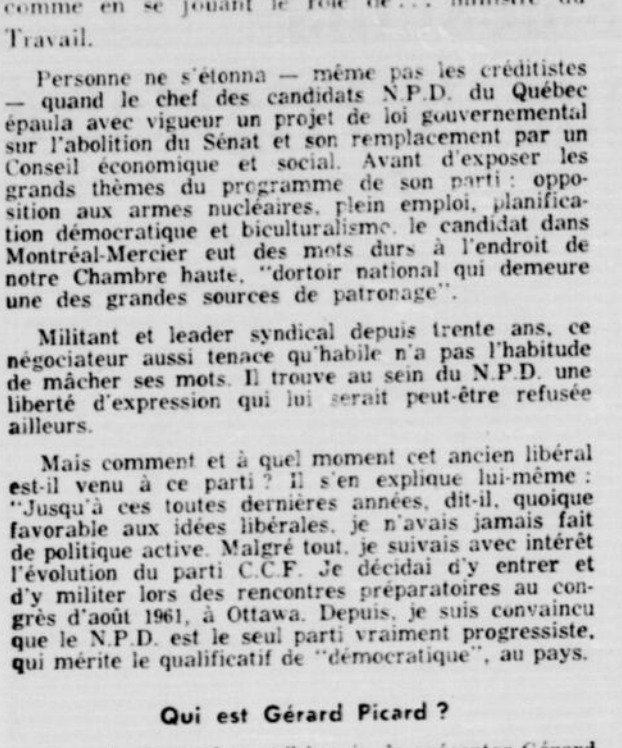
Même s'il avoue être venu assez tard à la politique active, Gérard Picard en a fait il y a une dizaine d'années et, en ce temps-là, un peu malgré lui.

Un bill "rétroactif"

En sa qualité de dirigeant de la C.T.C.C. au moment de la grève d'Asbestos, M. Picard attira de ce fait sur lui les foudres d'un chef de gouvernement aujourd'hui disparu. Beaucoup s'en souviennent encore, ces foudres, qui firent grand bruit, prirent la forme d'un bill dont l'une des clauses visait expressément à lui enlever — de façon rétroactive — son permis de conduire.

Aujourd'hui, lorsqu'il raconte dans le détail cette histoire par certains côtés rocambolesque, Gérard Picard ne peut s'empêcher, par moments, d'éclater de rire. Mais lorsque la conversation revient à la politique, il redevient vite sérieux.

En homme réaliste, qui connaît la valeur de l'effort et la lenteur avec laquelle évolue l'opinion publique, il ne croit pas que, le 8 avril prochain, le N.P.D. sautera d'un bond vers le pouvoir. "Nous nous estimerons heureux, dit-il, si nous augmentons de façon notable notre représentation dans l'Ouest et si dans les provinces de l'Est nous enlevons quelques sièges aux autres partis."



"Vous souvenez-vous d'un certain bill rétroactif...?"



"Au nom de l'humanité, le N.P.D. refuse les armes nucléaires".

Syndicalisme et politique

En attendant ce jour-là, il déploie, selon son habitude, une activité débordante. Et d'abord, contrairement à la coutume, il n'abandonne pas, même momentanément, l'exercice de sa profession, le syndicalisme. Après s'être battu au sein de la C.S.N. pour le droit des syndiqués à l'action politique, il met ses convictions en pratique.

Dans son comté de Montréal-Mercier, qui compte une forte population ouvrière, il se sent chez lui. Au lieu de convoquer des assemblées qui sont passées de mode dans une grande ville comme Montréal, il profite de réunions syndicales, de déjeuners-causeries de clubs sociaux pour aller porter le message de son parti auprès des divers groupes d'électeurs. Pendant sa tournée à travers la province qu'il inaugurait voici quelques jours, il procédera, dans la mesure du possible, de la même façon.

Sa critique des "vieux partis" est cinglante. A côté du N.P.D., à ses yeux le seul parti "qui sait où il va", les conservateurs sombrent dans l'indécision alors que les libéraux sont "usés". Même s'il concède au Crédit social le mérite de mettre le doigt sur les faiblesses de notre régime économique, il refuse sa solution, qu'il considère comme "fantaisiste" et "dangereuse".

Contre les armes-A

Profondément opposé aux armes nucléaires pour le Canada, le président fédéral adjoint du N.P.D. se plaît à souligner les contradictions et les volte-face des autres partis dans ce domaine. "Contrairement à nos adversaires libéraux, créditistes et même conservateurs, déclare-t-il, nous n'avons pas changé plusieurs fois d'idées en ces derniers mois et encore moins depuis le début de la campagne électorale. Au congrès d'août 1961, les quelque 2,000 délégués N.P.D. ont nettement et clairement défini la politique de leur parti. En cette ère qui a vu naître l'horreur des armes atomiques, bactériologiques et même psychologiques, le Nouveau Parti démocratique s'oppose, au nom de l'humanité, à l'usage des armes de destruction massive, quelles qu'elles soient. Nous sommes profondément convaincus qu'il y va de l'honneur de notre pays de ne pas participer à ces vastes entreprises de mort. Pour cela, en certains milieux, on nous a assimilés à des pacifistes et à des neutralistes. Rien n'est plus faux. Nous sommes pour la défense du Canada, nous ne désirons pas le renversement de nos alliances, mais nous voulons, pour notre pays, un rôle qui exclut l'armement nucléaire."

Un programme cohérent

Le porte-parole du N.P.D. dans le Québec met aussi en lumière les autres aspects importants du programme de son parti. "Libéraux et conservateurs parlent maintenant assez timidement de plein emploi et de planification économique, dit-il. Mais nous ne faisons pas que commencer à en parler. Depuis des années, nous prônons ces moyens de parer au chômage et à l'insécurité économique qui étreignent maintenant notre pays. Nous sommes allés ailleurs chercher des modèles qui pourraient fort bien s'adapter ici. Dans les pays du Marché commun, en Scandinavie, le chômage est une plaie à peu près disparue, grâce à la mise en oeuvre de plans qui ont bénéficié à tous sans entraver la liberté de personne."

Il en est de même au chapitre du biculturalisme, où, selon M. Picard, le N.P.D. a innové en reconnaissant, dès le congrès de 1961, que "le Canada était formé de deux nations situées sur un pied d'égalité. Le discours récent de M. Douglas, à Toronto, sur le Conseil binational n'était que l'expression et la conclusion logique de principes qui avaient été acceptés librement, il y a deux ans, par tous les militants du N.P.D. venus de toutes les régions du pays."



Son poids en moutarde !

Le sympathique comédien FRANCIS BLANCHE a été pesé et trouvé très pesant ! L'Amicale des journalistes bourguignons a accordé à Blanche le prix "Moutarde" 1963, à cause de sa "piquante personnalité". On lui a donné son pesant de moutarde au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à Dijon.

APPRENEZ L'ANGLAIS

avec le tout nouveau cours de conversation ULTRA-FACILE



15 minutes par jour suffisent POUR APPRENDRE L'ANGLAIS



au moyen de disques 33⅓ Microsillon interprétés par

JEAN COUTU

vedette du cinéma, de la radio et de la TV



CHAQUE LEÇON COMPREND

• Verbes conjugués à tous les temps. • Règles de grammaire s'appropriant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons. • Phrases dites en français et en anglais. • Phrases construites avec les expressions les plus courantes.

INSTITUT DU BILINGUISME
2117, rue Valois, Mtl 4, Qué. L.P.J.—17-3-63

Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours de français à l'anglais.

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE..... COMTÉ.....
OCCUPATION..... ÂGE.....

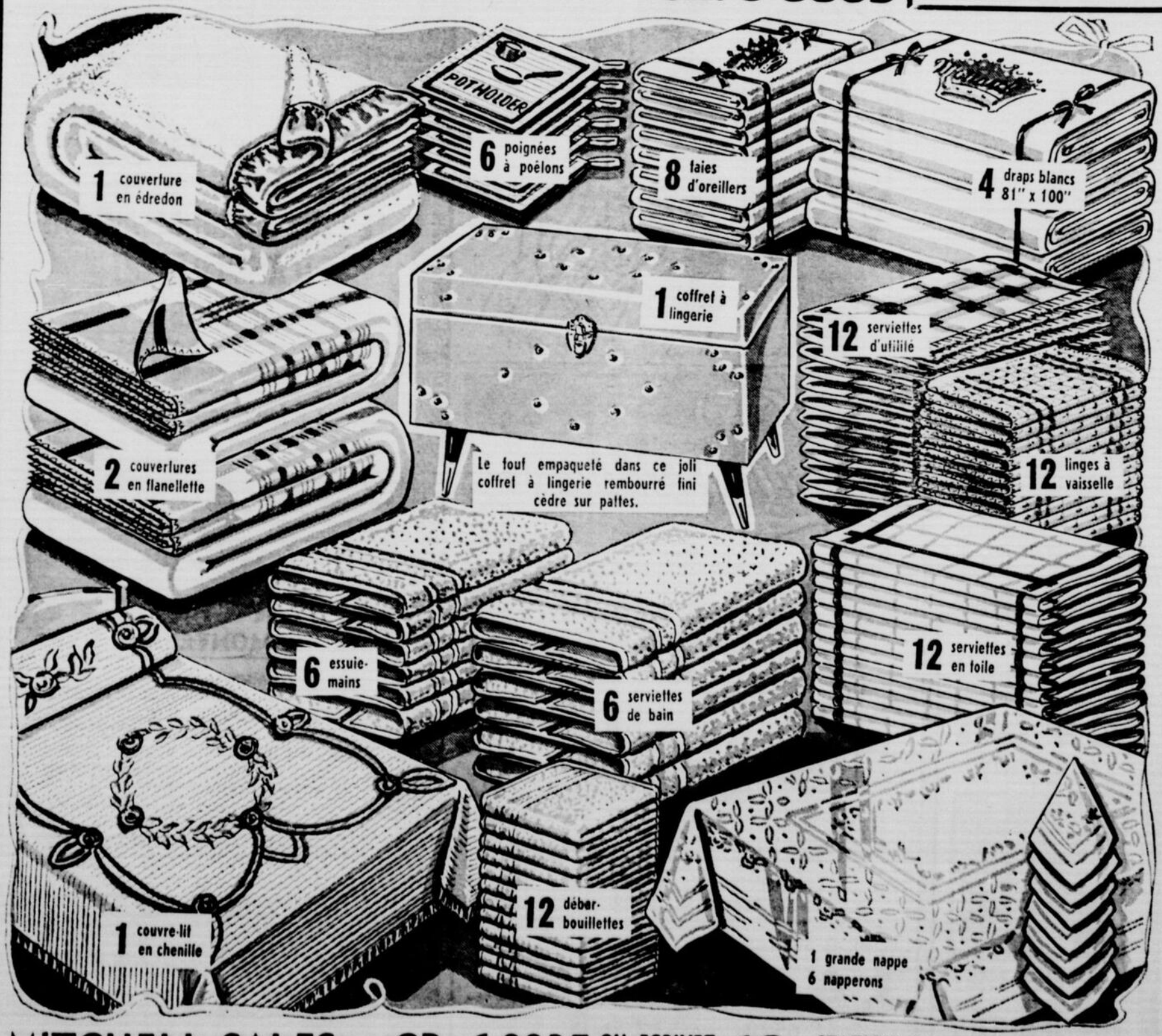
OFFRE SPECTACULAIRE

ENSEMBLE de LINGERIE POUR LA MAISON **90** MCX pour seulement $ **59**.95 VALEUR REG. $79.95

VOUS DEVEZ VOIR CETTE OFFRE SPECTACULAIRE POUR EN APPRECIER TOUTE LA VALEUR. ALORS AGISSEZ IMMEDIATEMENT !

CR. 6-8835

$1 COMPTANT PAR SEMAINE ou $5.00 par MOIS



MITCHELL SALES — CR. 6-8835 OU ECRIVEZ CASIER POSTAL 13, STATION R, St-Denis & Beaubien MONTREAL, QUE.

On a posé cette question aux Françaises :

Madame, que feriez-vous si votre mari vous trompait ?

par Rosette Hargrove

PARIS. — (N.E.A.) — Si vous appreniez que votre mari vous trompe, que feriez-vous ? Voilà une question qui résume assez bien le problème que pose le mariage. Comment garder le mari volage dans son propre lit ? C'est une tâche ardue, et même les Français, qui ont la réputation d'avoir inventé l'amour, sont en train de monter un taux de divorce comme il ne s'en est jamais vu en France jusqu'à maintenant.

La cause réside surtout dans le fait que de plus en plus de couples se marient trop jeunes. Pour parer à la situation, un mouvement s'est créé qui établit des bureaux de conseil en mariage dans plusieurs arrondissements de Paris ainsi que dans les villes plus importantes de province.

Ecoutez-les !

Quant à l'infidélité du mari, ce qui complique sensiblement les choses est la diversité d'opinions qu'ont les Françaises sur la question. "Que feriez-vous si vous appreniez que votre mari vous trompe ?" Voici un échantillon des réponses obtenues lors d'un dîner de femmes professionnelles:

● Indignée, Simone s'écria, les yeux enflammés : "S'il devait avoir la moindre petite aventure, je ne le lui pardonnerais jamais."

● Clairette, cependant, était plus compréhensive : "Si ce n'était qu'une aventure d'occasion, dit-elle, je l'oublierais; mais s'il s'agissait d'une vraie affaire, je divorcerais tout de suite."

● Pour sa part, Ginette déclara : "Je suis extrêmement possessive. Si je sais que quelqu'un s'est servi de ma brosse à dents, je la jette. La même chose s'applique à un mari."

● Louise, enfin, était de nature vengeresse : "Oeil pour oeil, dit-elle."

Deux autres femmes exprimèrent l'avis que l'amour et le mariage ne vont pas nécessairement ensemble comme un cheval et une voiture, ainsi que le veut la chanson. Elles ne croyaient pas qu'un mari volage est une chose si terrible. "Vagabonder est tout à fait humain", pensaient-elles.

Mais un psychiatre très à la mode nous donne l'envers de la médaille. Chez 80 p. 100 des femmes qui prétendent être en faveur de la liberté complète — et pour qui le problème de l'infidélité n'existe donc pas, logiquement — cette attitude ne se vérifie en fait qu'en paroles. Placées devant le fait accompli, leurs belles théories s'écroulent comme un château de cartes. Elles sont totalement désemparées et n'osent pas admettre qu'elles s'accrochaient encore à des principes beaucoup plus romantiques.

Des chiffres

D'autre part, le psychiatre a déclaré qu'il savait par expérience qu'une femme sur quatre "ferme les yeux" devant son malheur.

De son côté, l'Institut français de l'opinion publique, poursuivant une enquête sur l'infidélité, nous rapporte que :

- 25 p. 100 des femmes font mine d'ignorer la question de l'infidélité;
- 20 p. 100 croient qu'il faut user de diplomatie;
- 17 p. 100 préconisent le pardon;
- 16 p. 100 voudraient pouvoir discuter de la chose;
- 6 p. 100 lui reprocheraient sa conduite;
- 7 p. 100 sont en faveur du traitement "oeil pour oeil";
- 6 p. 100 ont déclaré qu'il faut être plus amoureuse et soigner beaucoup plus sa personne;
- 5 p. 100 choisiraient la séparation et, finalement,
- 7 p. 100 n'avaient aucune opinion.

(Etant donné que certaines femmes ont donné deux réponses, le total s'élève à 109 p. 100.)

Mais le problème n'est toujours pas réglé. Le sera-t-il jamais ? Il est permis d'en douter . . .





Au nouveau 400

"Il ne manque qu'une personne à cette première: c'est mon mari", a confié, d'une voix émue, Mme Edouard Lelarge à un ami journaliste qui assistait mercredi soir à l'inauguration du nouveau 400, dans l'édifice C.I.L. Papa Lelarge — comme aimaient à l'appeler ses amis — serait sûrement fier de son nouvel et spacieux établissement, qui comprend une salle à manger, un cocktail lounge, une brasserie et une cantine. La relève est assurée par Mme EDOUARD LELARGE et par ses deux fils, ANDRE (à gauche) et RAYMOND.

JEUNES GENS
MOINS DE
21 ans
SEULEMENT



APPELEZ LISE
UN. 6-9567
(JOUR ET NUIT)

Lunettes ACOUSTIQUES



- Nouveaux styles
- De marque réputée
- Apparence impeccable
- Prix modiques
- Une visite à notre bureau vous convaincra

Accumulateur de batterie DEAC
Spécial à $18.00

DOMICILE SUR DEMANDE — VOTRE CREDIT EST BON
J. A. RACETTE INC.
6528, rue ST-DENIS
CR. 2-9572 CR. 2-9014

ECONOMISEZ CHEZ LEGARÉ
Québec Huntingdon Bagotville Valleyfield Lac des Aigles
Amqui St-Georges-de-Beauce Jonquière Rivière-du-Loup
Ste-Agathe-des-Monts Ville Jacques-Cartier Montmagny
Cap-Chat La Tuque St-Pamphile Rouyn Sept-Iles Sayabec
Ste-Rose-du- Dégelé Rimouski Matane Joliette Chicoutimi
Legaré
LE PLUS GRAND DETAILLANT D'AMEUBLEMENT AU QUEBEC
Plus de 80 magasins pour mieux vous servir
Roberval Dolbeau La Sarre Victoriaville Métabetchouan
La Malbaie Loretteville Amos Murdochville Trois-Rivières
Sorel Grande-Baie Ste-Anne-des-Monts Thetford Mines
St-Jean-de-Dieu Arvida St-Jovite Drummondville Alma
Beauharnois Hébertville St-Coeur-de-Marie Grand'Mère
A MONTREAL :
1200, rue AMHERST
6960, rue ST-HUBERT
4660 est, rue STE-CATHERINE
4078, rue WELLINGTON (Verdun)
3250, rue MASSON
3730 est, rue ONTARIO
858 est, rue STE-CATHERINE
3734 ouest, rue NOTRE DAME
1020, rue NOTRE-DAME (Lachine)
5184 ouest, rue NOTRE-DAME
1278 est, rue MONT-ROYAL
Shawinigan Laprairie Bonaventure Gaspé Baie Comeau
St-Félicien Malartic Val d'Or Chandler Mont-Laurier
Lorrainville Forestville Chambord Notre-Dame-de-la-Dore
Lauzon Baie St-Paul Mont-Joli Rivière-Bleue Plessisville
St-Siméon Thetford Mines Drummondville Lac des Aigles
ECONOMISEZ CHEZ LEGARÉ
Fondée en 1877

Cachés par les nazis et les fascistes

$100 millions de trésors à trouver en Italie

par Nino Lo Bello

VERONE, Italie. — Aimeriez-vous buter comme par hasard sur quelques millions de dollars, et n'avoir qu'à les ramasser, comme ça, bêtement, en vous baissant ? C'est pourtant ce que risquent tous les jours les milliers de touristes qui ont la bonne idée d'aller fouiller les beautés de l'Italie, terre où fourmillent les trésors cachés par les tyrans nazis au crépuscule de leur âge d'or.

Ces trésors consistent surtout en lingots d'or, joyaux, liasses de papier-monnaie, monnaies rares et oeuvres d'art, enfouis à la hâte à l'époque où les armées alliées serraient de près les nazis et les fascistes, et se préparaient à les bouter hors de l'Italie.

L'affaire est intéressante, car le gouvernement italien estime (officieusement) qu'il y en a pour $100 millions. Et celui qui aurait le bonheur de mettre la main sur un de ces trésors pourrait l'emporter presque en entier, puisque la loi italienne classe le butin de guerre comme "biens abandonnés".

Le trésor est donc à qui le trouvera !

Cherchez, et . . .

C'est dans un des lacs voisins de Vérone que le feld-maréchal Albert Kesselring, commandant en chef de l'armée allemande en Italie, a, en 1944, ordonné de jeter un coffre bourré d'argent et de bijoux, quelques semaines avant la reddition de ses troupes.

Kesselring a passé 96 mois en prison pour crimes de guerre, et il est mort en 1960 sans avoir laissé filtrer le moindre renseignement quant à l'emplacement du trésor. Les plongeurs italiens qui ont fouillé le fond des lacs n'ont pas encore eu de chance.

Un peu plus au nord, à 9,000 pieds dans les Alpes, près de la frontière suisse, non loin d'Adamello, des lingots d'or au montant de $8 millions et demi dorment de ce qui n'est peut-être pas leur dernier sommeil.

Cet or appartenait à Hitler, qui voulait s'en servir pour renflouer les finances du régime Mussolini et lui donner les moyens de poursuivre son effort de guerre. L'avion s'écrasa malencontreusement. Un montagnard finit par repérer l'épave et le squelette du pilote allemand, mais lorsque l'expédition envoyée d'urgence par le gouvernement arriva sur les lieux, une avalanche avait tout emporté. Quelques chercheurs doublés d'alpinistes ont, depuis, essayé de déterrer quelque chose à cet endroit. Sans succès.

Faites votre choix

Voici une liste des trésors nazis qui sont encore disponibles.

1) Il y a pour $3 millions de diamants enfouis dans une caverne entre Bolzano et Bressanone, le long d'un chemin de montagne. La caverne a été scellée, puis camouflée par une explosion de dynamite.

2) Un peu au sud de Bolzano, près d'Ora, des officiers d'infanterie allemands ont caché deux coffres pleins d'argent, d'or et de bijoux. Une valeur d'un million de dollars !

3) Près de la petite ville de Castell'Arquato, entre Milan et Padoue, il y a une cache de diamants volés à des Juifs italiens et enterrés dans un bouquet d'arbres, tout près de la route. Pour plus de $500,000 !

4) En 1944, un sous-marin allemand prit la mer pour aller effectuer la liaison avec un navire allemand à l'île d'Ustica, au large de la Sicile. Il se brisa sur des récifs et coula à pic. Aujourd'hui encore, il y a $9 millions pour le plongeur courageux qui réussira à découvrir, au pied des brisants, l'épave du sous-marin.

Voulez-vous posséder en propre le trésor de Mussolini ? Allez le chercher ! Il est censé être au fond du lac de Côme. Il contient des coffrets de saphirs, de francs suisses, de livres sterling et de dollars américains (sans oublier la couronne sertie de pierres précieuses de l'empereur d'Ethiopie). Une valeur de $80 millions.

V-V-V VOOM!

Une expérience entièrement nouvelle vous est réservée au volant de la Falcon. C'est qu'elle peut maintenant être pourvue d'un V-8! C'est ce moteur qui a permis cette année à la Falcon de se mériter la première place parmi les voitures de sa catégorie au fameux Rallye de Monte-Carlo! Vous vous sentirez emporté par l'élan . . . la fougue de cette nouvelle compacte V-8, une création Ford, une voiture robuste et sûre! Vous bénéficierez d'un fonctionnement combien silencieux . . . d'une douceur que ne peut offrir aucune autre compacte! Et docile à souhait, ce V-8 facultatif est aussi particulièrement léger, donc vraiment économique. Alliée à la beauté des lignes de la Falcon, la puissance de ce V-8 met à votre disposition une voiture remarquable à de nombreux points de vue. Faites-en l'essai dès cette semaine. Choix de décapotables, sedans, wagonnettes—tous offrant les caractéristiques d'entretien minimum témoignant de la qualité exceptionnelle FORD. Votre Vendeur vous renseignera sur l'unique garantie totale FORD de 24,000 milles ou 24 mois. Hâtez-vous d'aller le voir! Hâtez-vous d'aller voir la vive et enlevante Falcon V-8!

FORD

MAINTENANT UNE FALCON V-8



Tous les modèles Falcon offrent maintenant le V8 facultatif

Modèles illustrés, de haut en bas:
La wagonnette Squire
La décapotable sport Falcon Futura
Le sedan sport Futura

Trois des superbes voitures de fabrication Ford construites au Canada

Certaines caractéristiques illustrées ou mentionnées sont fournies moyennant supplément.

FORD

HY-ROAD FORD MOTORS Ltd.
4901 ouest, rue Jean-Talon
RE 1-8271

KEATING FORD SALES Limited
4475, ave Bannantyne
Verdun—PO 9-8831

VOITURES et CAMIONS USAGÉS
A-1

GARAGE LATREILLE AUTOMOBILE Ltée
4184, rue St-André LA 2-3105

BRÉARD AUTOMOBILE Inc.
864 ouest, rue St-Laurent, Longueuil—OR 4-6288

CHARTRAND AUTOMOBILE Inc.
4731, boul. Lévesque
St-Vincent-de-Paul—NO 1-7757

JARRY & FRÈRE CO. Ltée
7275, boul. St-Laurent CR 4-8331

LATIMER MOTORS LIMITED
1953 ouest, rue Ste-Catherine
WE 7-9311

MAURICE VAILLANCOURT Ltée
2032, boul. Labelle, Cité de Chomedey
MU 1-1696

LIBERSAN AUTOMOBILE, Ltée
10000 ouest, boul. Gouin
Roxboro—MU 4-2300

CHRISTIN AUTOMOBILE Inc.
11243 est, boul. Gouin
Rivière-des-Prairies MO 5-3881

COOPER'S GARAGE Limited
Ste-Anne-de-Bellevue OX 7-2070

GARAGE FORTIER Limitée
5021 est, rue Notre-Dame CL 9-3731

BOUCHARD GARAGE Ltée
340 10ème Ave. Lachine—637-5821

PHOTO-ECLAIR Enr.

FILMS NOIR ET BLANC

Roul. de 8 POSES 3½ x 5 — 35¢
Roul. de 12 POSES 3½ x 3½ — 60¢
Roul. de 20 POSES 3½ x 5 — $1.00

Impression indiv. agrandie .05 chacune. Ajoutez taxe de vente et .05 pour poste.

FILMS EN COULEURS "KODACOLOR"

Roul. de 8 POSES 3½ x 5 — $3.40
Roul. de 12 POSES 3½ x 3½ — $4.60
Impressions individuelles — 30¢

C.P. 27 — HOCHELAGA MONTREAL


A. Lessard


A. Noël


M. Zend


B. Fligel


D. Patriarca


S. Garden


F. Bélair


Mme Mercier


D. Prescott


L. Iarusso

L'enquête de la semaine

Quelle nouvelle aimeriez-vous lire en 1re page ?

"Entre deux points de correspondance à bord de l'autobus qui vous mène à l'usine, au bureau, au chantier, au magasin, quelle manchette souhaiteriez-vous lire dans les journaux du matin ?" Voici les réponses à cette question que nous avons posée à dix personnes interrogées au hasard de notre route...

M. Laurenzo Iarusso, préposé à l'entretien : "Moi, j'éprouve toujours un grand contentement à lire en manchette : "La police a capturé une autre bande de malfaiteurs notoires". C'est une question d'actualité et ça fait toujours plaisir d'apprendre que des criminels ou des voleurs finissent une carrière d'ennemis publics derrière les barreaux."

M. Barry Fligel, homme d'affaires : "Comme je suis commerçant de marchandises de fabrication canadienne, rien ne me ferait plus plaisir que de lire en première page des journaux que les Canadiens affichent une forte tendance à acheter davantage des produits faits au pays."

Mme Yvette Mercier, gérante de comptoir-lunch : "Mon rêve de toujours (et y a-t-il plus beau rêve !), ce serait de trouver ma photo en première page du journal, à titre de gagnante du gros lot de la loterie irlandaise. Je souscris depuis longtemps à toutes sortes de tirages. Je prends toujours des billets à gauche et à droite, mais sans jamais rien gagner. "Si on gagne le sweepstake, on se bâtira une maison", me disent les enfants."

M. Daniel Prescott, aide-camionneur : "Moi, je me réjouirais d'apprendre par mon journal favori que les "Canadiens" se classent en tête de la ligue Nationale. C'est à cause des nombreuses blessures des joueurs que le club n'est pas en première position."

M. André Noël, vérificateur en mercerie pour hommes : "Chaque jour, au travail, dans la rue, dans les magasins, j'entends les gens se poser des questions sur les armes nucléaires et sur le danger de conflit mondial. Si un matin on lisait en grosses lettres : "Désarmement mondial", la nouvelle serait à mon avis une source de réconfort et de soulagement car le monde vit présentement dans un climat de crainte et d'incertitude."

M. Domenico Padriarca, chauffeur de camion : "Pour nous, immigrants qui n'avons pas beaucoup de travail à cause du chômage au Canada, ça ferait plaisir de lire en gros titre : "Grands programmes de travaux publics" . . . Ce serait là une bonne nouvelle."

M. Frank Bélair, directeur commercial en ferronnerie et articles ménagers : "Quand on m'annoncera avec éclat dans les journaux : "Il n'y a plus de neige", ce sera pour moi le début des jours heureux de la saison d'été car je joue au golf, au tennis et je pratique le ski aquatique."

M. Maurice Zend, homme d'affaires : "Quand diable nous dira-t-on où aura lieu l'Exposition universelle, afin que je puisse organiser en conséquence la marche de mes affaires !"

M. Adrien Lessard, camionneur : "La nouvelle de la paix mondiale aurait peut-être le bon effet d'enlever de l'esprit des gens une préoccupation, une inquiétude, ce qui alors leur permettrait de se consacrer à trouver des solutions satisfaisantes au chômage."

M. Sol Garden, homme d'affaires : "Je souhaiterais lire en gros titre, de mes propres yeux, que la discrimination est terminée entre Canadiens; que désormais on a décidé de collaborer, peu importent les origines — anglaise, française, chinoise ou autre."

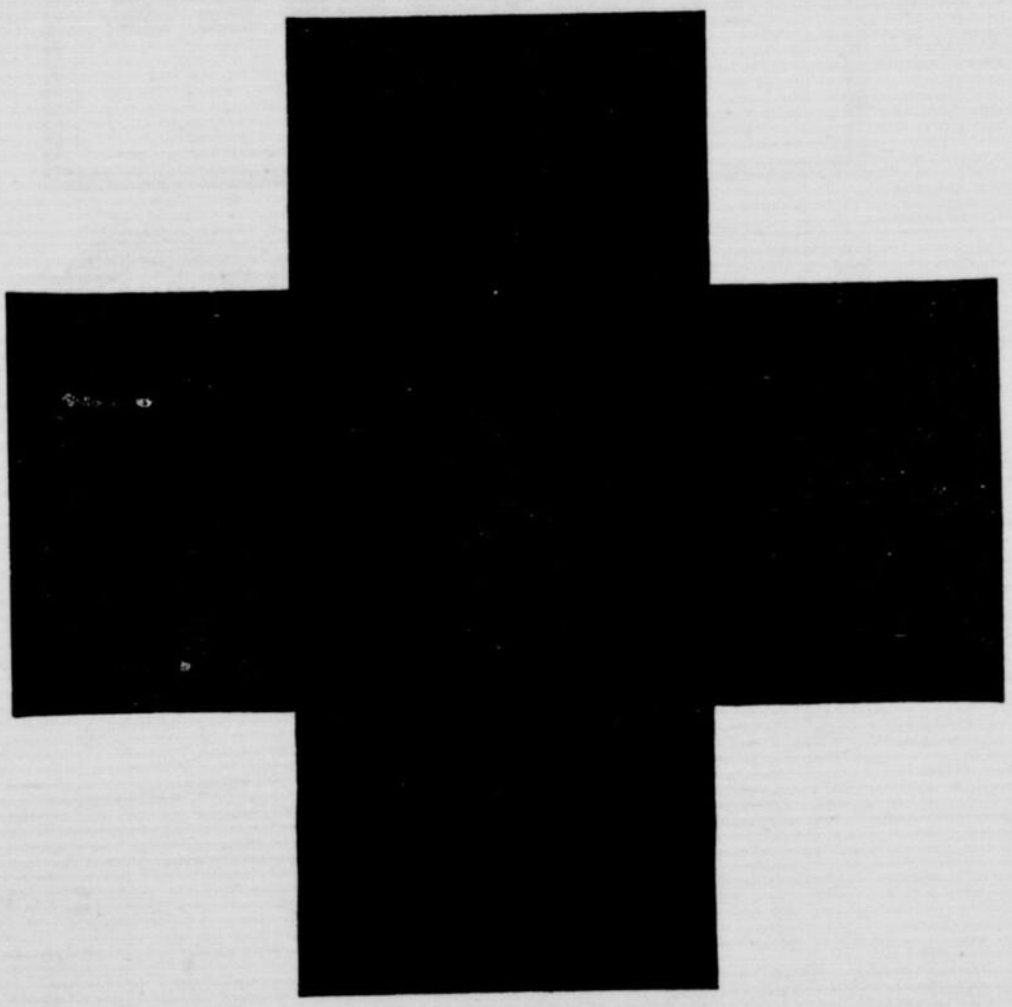
C. A.

Cynisme

Une ambulance fonce à toute vitesse et, à un carrefour, renverse un vieillard que l'on ramasse en piteux état. On le met dans l'ambulance et le conducteur, souriant, lui demande :

— Hein, tout de même, vous en avez de la chance que je me sois trouvé là !

LA CROIX BLEUE POUR TOUS!



Pas de limite d'âge! Pas de questionnaire médical!

Toutes les personnes ne pouvant adhérer en groupe à la Croix Bleue peuvent maintenant s'y inscrire individuellement

La Croix Bleue et l'Assurance-Hospitalisation du Gouvernement se complètent mutuellement. En effet, la protection *supplémentaire* de la Croix Bleue couvre les dépenses auxquelles ne pourvoit pas l'Assurance-Hospitalisation du Gouvernement.

- Hospitalisation en chambre semi-privée
- Bénéfices de maternité
- Bénéfices chirurgicaux
- Bénéfices d'anesthésie
- Radiographies diagnostiques
- Examens de laboratoires faits à l'hôpital
- Visites du médecin à l'hôpital

POSTEZ CE COUPON SANS TARDER JB4-14

CROIX BLEUE
Case postale 910, Station "B"
Montréal (2) Québec

Veuillez m'envoyer immédiatement (sans obligation) des renseignements et une formule de demande.

M(me) .....

ADRESSE ..... No ..... Rue .....

VILLE ..... Zone postale .....

COMTÉ (si vous résidez hors de l'île de Montréal) .....

+ CROIX BLEUE



Prière à la pluie

Le petit gars prie-t-il pour que tombe la pluie, ou bien pour qu'elle s'en aille ? A vous de trouver la réponse.

Une cigarette "hygiénique"

PARIS. — Les gestes d'un fumeur moyen ont été étudiés de façon approfondie grâce à un robot mis au point par la Régie française des tabacs.

Son utilisation a permis d'arriver à cette constatation : pour diminuer dans de fortes proportions les dépôts de goudron et de nicotine, il suffirait d'envelopper le tabac dans des feuilles perforées de minuscules trous.

Pour parvenir à ce résultat, des ingénieurs français ont inventé une merveilleuse "machine à faire des trous". Electronique, cette machine émet 350,000 étincelles par seconde et perce mille trous invisibles, même à la loupe, dans une feuille de papier à cigarette.

Bientôt sera lancée sur le marché la nouvelle cigarette française "hygiénique", au papier tout aussi résistant, malgré ses perforations, que celui des cigarettes habituelles.

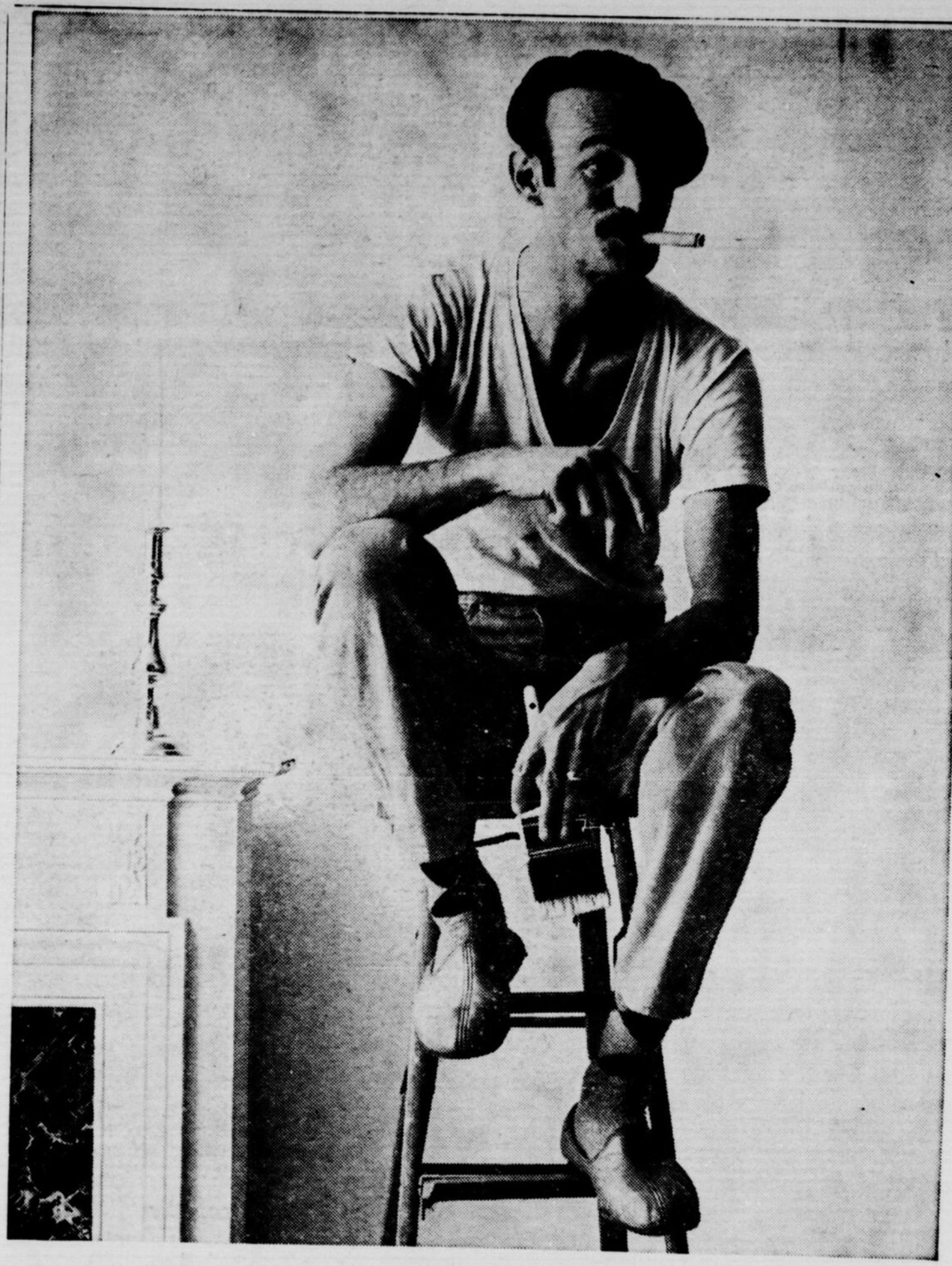
Vendeurs autorisés

C-I-L

QUINCAILLERIES
LAFAYETTE INC.
5916, rue Papineau — 271-6014
1311 est, Ste-Catherine — 526-9138
3715, boul. St-Laurent — VI. 4-3036

Quincaillerie BERNIER
976, boul. St-Laurent — UN. 6-7607
4638, rue St-Denis — VI. 4-8838
3715, rue Wellington — PO. 8-4759

Ryan
LIVRAISON GRATUITE
partout à Montréal et dans toute la banlieue
Montréal
1662 STE-CATHERINE E. - LA. 5-9812
6515 PAPINEAU — RA. 2-3644
7122 ST-HUBERT — CR. 3-7061
Outremont
1148 VAN HORNE — CR. 1-0926
Verdun
5661 VERDUN — PO. 9-8481
St-Henri
3904 NOTRE-DAME O. - WE. 2-2909
Westmount
1311 GREENE — WE. 7-1496
St-Lambert
480 VICTORIA — OR. 1-7295
Croydon
287 DOMVILLE — OR. 6-1011



COMMENT PEINDRE UN CHEF-D'OEUVRE
(Qui gardera son coloris)

On le surnomme Leonardo. Il manifeste un grand talent dans le choix de sa peinture. Pour les murs du salon, il lui faut CILTONE Satin au latex. C'est la peinture moderne à base de caoutchouc qui s'étend plus facilement et qui couvre mieux que toute autre peinture au latex. Des essais l'ont prouvé. CILTONE Satin au latex sèche en 20 minutes, en un fini lisse, uniforme, sans plages brillantes ou mates. Et son coloris *reste* frais. Le travail fini, pinceaux et rouleaux se nettoient à l'eau. Commode, n'est-ce pas?



Faites votre choix dans une gamme plus que complète de coloris (sans blague, il y en a des centaines). Et chacun d'eux peut être contretypé en CILTONE Semi-lustré pour les boiseries et les garnitures.

Pourquoi vous contenter, alors, de peindre le salon lorsque vous pouvez peindre un *chef-d'oeuvre*. Demandez le CILTONE Satin au latex à votre marchand de Peintures C-I-L. Il y en a un près de chez vous. Dites-lui que vous venez de la part de Leonardo.

Créé au Canada pour répondre aux besoins des Canadiens par la Canadian Industries Limited C-I-L

BEAULNE Liée
2174 est, rue MONT-ROYAL
LA. 6-3384

P. E. CHEVRIER & FILS
INC.
Cadeaux — Jouets
170 St-Jacques, Ville St-Pierre
Tél.: 484-4610 — 484-1614

QUINCAILLERIE
PAQUETTE & GUY
LIMITEE
367, boul. des Laurentides
PONT-VIAU — MO. 9-7151

QUINCAILLERIE
DURAND LTEE
804 OUEST, ST-JACQUES
MONTREAL 3, P.Q.
UN. 6-3541



M. GERARD LEVESQUE écoute ici Mlle GRETA WERBER, de la Lufthansa, lui parler des poulardes qui ont voyagé 9,048 milles.



Il est certains paysages qui mettent vraiment l'eau à la bouche.



"Et nous sommes en plein carême", pensent peut-être ces deux religieuses qui admirent les présentations du 27e Salon d'art culinaire de Montréal.



Les maris de ces dames mangeront mieux...

Photos : John Taylor



Au 27e Salon d'art culinaire

Un supplice de Tantale

Tous ceux qui ont visité le Palais du Commerce cette semaine ont dû subir le supplice de Tantale. Pareils au roi mythologique, les curieux devaient se contenter d'admirer toutes les merveilles gastronomiques étalées sous leurs yeux sans pouvoir y toucher, ni même y goûter. C'est le temps du carême, mes frères, et pensons à nos fins dernieres . . . Le **27e Salon d'art culinaire** et l'Exposition des fournisseurs du Québec n'en ont pas moins attiré des foules nombreuses, qui, à défaut de se régaler, se sont tout au moins rincé l'oeil.

Les superbes pièces montées venaient de tous les coins du monde : saumon de Gaspésie, poissons méditeranéens, homards d'Armorique et poulardes hawaiennes. Ces dernières, surtout, qui reposaient dodues et décorées comme des idoles sous les regards admirateurs, en avaient fait du chemin, avant d'atterrir rue Berri. Ces deux pauvres gallinacés, qui avaient vu le jour sur les bords du Rhin, avaient été décapités et apprêtés à Francfort par les cuisiniers de la Société Lufthansa. C'est dans cet état qu'elles avaient traversé l'Atlantique.

A Dorval, elles avaient disparu; des recherches fiévreuses ne donnèrent aucun résultat. Heureusement, l'avion qui les transportait se rendait jusqu'à San Francisco. En cours de route, on découvrit les belles cachées dans le frigorifique de la classe touriste alors qu'elles auraient eu droit à tous les honneurs de la première . . .

Mais tout est bien qui finit bien . . . Les chères petites reprirent la voie des airs et atterrirent à Dorval, saines et sauves. On s'affaira autour d'elles, on les décora de fruits glacés et de verdure, puis on les déposa triomphalement dans leur kiosque au Palais du Commerce . . .

Et c'est ainsi que s'écrit l'Histoire, — du moins la Petite Histoire de la cuisine . . .

Enfin! L'offre fabuleuse que vous attendiez vous est faite par la Cie BUDGÉTAIRE

SERVICE DE VAISSELLE DE LUXE OR, 22 CARATS

IMPORTE D'ANGLETERRE

SUPERBE COUTELLERIE EN ACIER INOXYDABLE
SERVICE A THE COMPLET
VERRERIE DE LUXE

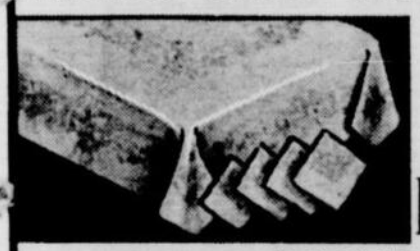
154 mcx

SEULEMENT **$44.95**

valeur rég. $69.95



INCLUS DANS CET ENSEMBLE



Une magnifique NAPPE DAMASSÉE

et 4 JOLIS NAPPERONS

SERVICE A THE 17 MORCEAUX



COUTELLERIE COMPLETE EN ACIER INOXYDABLE 32 morceaux



VERRERIE DE LUXE 48 MORCEAUX

FACILITES DE PAIEMENT

$1 COMPTANT PAR SEMAINE. $5.00 PAR MOIS

3 AUTRES MOTIFS A VOTRE CHOIX



"CHATEAU" 22 CARATS — "FRONTENAC" 22 CARATS — "WINDSOR" 22 CARATS

Si le motif illustré ne vous convient pas, choisissez parmi ces quatre autres modèles tous aussi attrayants les uns que les autres.

LA CIE BUDGETAIRE — **154 mcx**

3521, boul. St-Laurent, Montréal • **Tél. 842-5820**

Je suis intéressé à votre offre: Ensemble de Vaisselle 154 morceaux à $44.95. Veuillez me faire parvenir l'ensemble —

☐ GOLDEN "ROSETTE" ☐ "WINDSOR" ☐ "FRONTENAC" ☐ "CHATEAU"

☐ Ci-joint $1.00 et je paierai le solde à raison de $5.00 par mois.
☐ Ci-joint chèque ☐ Mandat-poste de $44.95 plus la taxe de vente. N'oubliez pas ma prime gratuite.
☐ Je paierai la somme totale C.O.D. N'oubliez pas ma prime gratuite.

Nom ..... Prénom .....
Adresse ..... Téléphone .....
Ville ..... Comté .....
Province ..... J'ai déjà un compte No .....
Où travaillez-vous? .....
Adresse de la Cie L.P.J.–17-3-63

Assurez-vous que le coupon soit bien lisible ou écrivez-nous s.v.p. Livrez via C.N.R. ☐ C.P.R. ☐

SIGNALEZ IMMEDIATEMENT **842-5820**

Nous payons les frais de port sur toutes commandes payées ou contre remboursement sur livraison.

LA CIE BUDGÉTAIRE

3521, boulevard St-Laurent, Montreal, P.Q.

Eve et l'actualité

Cherchez la femme!

par Hermine Beauregard

La curiosité intellectuelle est peut-être la cause de l'éternelle jeunesse du chef d'orchestre Pierre Monteux, âgé de 88 ans. Mais sa femme Doris Hopkins-Monteux contribue pour une large part à la vitalité du vieux ménage. A 73 ans, Doris s'intéresse à de multiples choses : elle étudie actuellement le russe et l'énergie nucléaire. Pendant leurs 35 ans de vie conjugale, elle a toujours assisté à ses concerts et ses répétitions, cachée dans les coulisses "au cas où Pierre aurait besoin de moi." Elle écrit et son dernier volume, "Tout le monde est quelqu'un", connaît un très grand succès. Il est signé Fifi Monteux. (Fifi, c'est le nom de leur caniche.) Les Monteux élèvent aussi des chevaux; Doris est une cuisinière qui puise son savoir dans plus de 200 livres de recettes. Elle adore les chapeaux français et les caniches. Dans ce ménage si bien assorti, une seule chose préoccupe Mme Monteux. "Je crois que Pierre devient paresseux; il aime la télévision et ne manque aucune émission de Jack Benny et de Jackie Gleason", a-t-elle déclaré.

Autres temps, autres moeurs

A la grande horreur de la noblesse européenne, la princesse Victoria Luise, fille du défunt Kaiser allemand, s'est lancée dans la politique, prenant le sénateur Edward Kennedy comme modèle. La princesse septuagénaire est devenue directrice de la publicité de la campagne électorale de son fils, le prince Welf Heinrich de Hanovre, qui se présente à la Législature de Basse-Saxe. La princesse a des idées très nettes sur le sujet : "Je crois, comme mon fils d'ailleurs, que la noblesse est aussi faite pour diriger aujourd'hui qu'autrefois. Il n'y a qu'une différence : aujourd'hui nous devons nous montrer dignes de nos titres, et la manière la plus facile de le faire c'est par l'entremise des urnes électorales." Elle admire beaucoup les méthodes électorales du frère du président Kennedy et avoue avoir trouvé délicieuse cette phrase d'un ouvrier d'usine, qui, serrant la main de Ted Kennedy, lui a glissé à l'oreille : "Il paraît que vous n'avez jamais travaillé un seul jour de votre vie. Laissez-moi vous dire que vous n'avez rien manqué." Le prince Welf, lui, est très populaire en Basse-Saxe, mais il n'est pas encore sûr que son charme et son élégance suffiront pour lui valoir un siège de député.

Pauvre Madame Alphand ! . . .

"Voulez-vous être l'une des femmes les mieux habillées ? Ce n'est pourtant pas très compliqué", susurre Nicole Alphand, épouse de l'ambassadeur français à Washington. "Assurez-vous que Paris connaît vos mesures, commandez 10 ou 12 "petites choses" chez quelques bons "petits couturiers" comme Dior ou Chanel (chaque saison, cela va de soi), et faites-vous coiffer chaque fois qu'un grand dîner a lieu." Mme Alphand, dont l'activité sociale se déploie tant aux Etats-Unis qu'en Europe (souvent en compagnie des Kennedy), avoue qu'elle et son mari passent rarement deux soirées par mois en tête à tête, à la maison. Un des secrets de l'élégance de Mme Alphand (une blonde sculpturale de 5'8"), c'est de ne pas hésiter à rejeter les vêtements des saisons précédentes. "C'est quelquefois pénible, dit-elle, mais c'est nécessaire pour garder sa garde-robe à la page." Chaque année, elle passe une semaine entière à courir les collections parisiennes afin de faire un choix. "C'est affreux, je suis morte au bout de la semaine ! . . ." Pauvre Mme Alphand ! Il y a vraiment des gens éprouvés . . .

Les maris américains sont trop maigres

Le docteur Bernadette Massie, médecin suisse, déclare, au retour d'un voyage aux E.-U., qu'il faudrait que les maris américains soient plus gras pour que les mariages soient heureux et durables. "J'ai trouvé les femmes plus jolies, plus rondelettes que la dernière fois, mais les hommes perdent leur beauté en suivant des régimes de fous. Les Américains sont devenus trop maigres, trop inquiets de leur poids, trop craintifs devant la nourriture. Ils ont l'air affamés et squelettiques. Le Dr Massie, qui pèse elle-même 162 livres (47 de moins que son mari), croit que les régimes alimentaires trop sévères sont dommageables au mariage et causent de nombreux divorces.

Edith Sitwell va voyager

La grande dame de la poésie anglaise, Edith Sitwell (75 ans), a décidé de voir un peu le monde. Elle vient d'entreprendre une croisière qui la mènera au Moyen-Orient, en Australie et aux Etats-Unis. Elle porte toujours les immenses chapeaux et les énormes bagues qui font partie de sa légende, et son long profil anguleux ("une insulte à mes ancêtres les Plantagenet", avoue-t-elle) n'a pas été altéré par les années. Dame Edith avait publié son premier recueil de poèmes à l'âge de 26 ans. Il s'intitulait : "la Mère". Avec cette oeuvre, elle faisait une glorieuse entrée dans la littérature anglaise.

Tous les hommes vous en apprendront . . .

L'écrivain Françoise Mallet vient de terminer son dernier volume, "Lettres à moi-même", auquel elle a, depuis deux ans, consacré 2,000 heures de travail. "Essayez de vous écrire des lettres à vous-même et vous en apprendrez plus que vous ne l'avez jamais cru possible. Comme toutes les jeunes filles, je suis devenue amoureuse à l'âge de 15 ans, et depuis je n'ai jamais rencontré un homme qui ne m'ait appris quelque chose . . ."

Les risques du métier . . .

Le boxeur Duilio Loi, qui a perdu seulement trois matches et en a gagné 115, avait promis à sa femme d'abandonner l'arène si leur bébé était un garçon. "Je ne veux pas que mon fils soit boxeur, avait dit Gracia Loi. Son père ne doit donc pas lui donner le mauvais exemple." Le couple vient d'avoir un fils, et Duilio se cherche un nouveau métier . . .



Chauve pour les besoins de la cause

Le coiffeur parisien Monsieur ALEXANDRE a eu la surprise de sa vie lorsque l'actrice danoise JOYCE TRANBERG lui a demandé . . . de la raser ! Elle joue dans un spectacle de mime aux côtés de son mari Valeur Gérard, et l'équipe avait besoin d'une actrice chauve ! Monsieur Alexandre a fait son devoir, et il lui a prêté une perruque !



. . . ou pourrez-vous faire poursuivre des études universitaires
à votre fils ou à votre fille avec l'aide d'un
PRÊT D'ÉTUDES DE LA BANQUE ROYALE?

C'est peut-être la solution!

Ces prêts pour études universitaires peuvent garder ouvertes les portes de l'université à des étudiants qui autrement devraient abandonner. *Ils peuvent atteindre jusqu'à $1000 par an pendant quatre ans* et sont consentis à des conditions généreuses et souples. Dans certains cas, les remboursements peuvent même s'échelonner sur une période excédant les quatre années d'études.

Le gérant de votre succursale de la Banque Royale est au courant des difficultés causées par le coût élevé des études supérieures; il est prêt à vous apporter toute l'aide possible pour mener à bonne fin les projets que vous faites pour la formation de vos enfants.

Les prêts sont en général consentis aux parents, tuteurs ou gardiens d'étudiants entrant dans une université canadienne.

Vous trouverez, dans toutes nos succursales, un dépliant sur les prêts pour études universitaires de la Banque Royale.

BANQUE ROYALE

Plus de 135 succursales dans la Province de Québec.



Désormais. Esso paie tout le service - vous ne payez que l'huile!

*Esso paie la mise au point annuelle de votre brûleur et de votre fournaise...
*Esso paie l'inspection de mi-saison de votre installation de chauffage...
*Esso paie tous les services d'urgence...

Vous ne payez que l'huile!

Le nouveau Service de chauffage Esso vous offre, toute l'année, tous les services dont vous avez besoin – y compris la fameuse huile à fournaise Esso, des livraisons réglées sur la météo, des facilités de paiement – tout ça pour le prix de l'huile!

DEMANDEZ AUJOURD'HUI MÊME
LE SERVICE DE CHAUFFAGE ESSO!

Esso **Tél. 935-5491**

Le Service de chauffage Esso est bien de son temps: il vous sert mieux et vous donne davantage!

La fin d'un tyran haïtien

On ne sait au juste quand s'écroulera, en Haïti, la sanglante dictature du docteur François Duvallier, mais cela ne saurait guère tarder. La suppression de l'aide américaine portera un coup fatal au gouvernement de Port-au-Prince, dont le budget n'est que de $30 millions. Duvallier, un médecin de campagne qui a rendu d'immenses services à son peuple en faisant pratiquement disparaitre la malaria, s'est transformé, en prenant le pouvoir, en un véritable tyran. Sa police privée assassine, torture, rançonne, et le peuple vit dans la misère et la terreur.

Washington calme Formose

Les Etats-Unis exercent des pressions fermes mais discrètes sur les nationalistes de Formose. Ils craignent qu'ils n'entreprennent contre la Chine rouge des opérations d'envergure qui risqueraient de mettre le feu aux poudres. Les missions militaires américaines à Formose sont graduellement réduites et l'on envisage même de rationner l'essence pour les avions nationalistes. Ces mesures font suite à une recrudescence de l'activité des guérilleros nationalistes en Chine continentale.

Sous le signe de l'économie

Après de nombreuses requêtes, l'ambassadeur américain en Israël a obtenu la construction d'une résidence digne de son rang. Celle qu'il habitait était inconfortable et d'apparence plutôt miteuse. La nouvelle ambassade ne rivalisera pas cependant avec celle qu'occupe le représentant de Cuba.

De Gaulle la trouve "pl te"

Les gaullistes apprécient peu la plaisanterie des socialistes, qui viennent de proposer la nationalisation des banques d'affaires privées. Jamais, en effet, un gouvernement français n'a eu de si fortes attaches avec la haute finance. Le Premier ministre Pompidou est un ancien directeur de la Banque Rothschild et plusieurs de ses ministres ont des liens étroits avec les banquiers Dreyfus, Lazare, Worms, Bloch-Dassault, etc.

Conversion interdite en Israël

Le ministre israélien des Affaires religieuses met au point un projet de loi contre les activités des missions chrétiennes en Israël. Cette loi interdirait les conversions de Juifs en Israël si ces conversions étaient basées "sur des avantages matériels donnés aux convertis par les missions". Chaque converti devrait prouver que sa conversion est motivée uniquement par des questions de foi.



Salazar: $130 par semaine

La politique du dictateur du Portugal est fort discutée. Mais tout le monde reconnait que M. Salazar ne profite pas du pouvoir pour s'enrichir. Son traitement n'est que de $130 par semaine. Il ne paie pas de loyer, l'Etat le logeant, fort modestement, dans un immeuble voisin du palais de l'Assemblée nationale.

Une tempête imprévue à Londres

Le gouvernement de Londres dégage toute sa responsabilité au sujet de la diffusion, par la télévision britannique, d'une entrevue avec l'ancien Premier ministre français Georges Bidault, qui est le chef d'un mouvement terroriste visant à l'assassinat de de Gaulle. Toutefois, on s'explique mal que cette entrevue, enregistrée il y a plusieurs semaines — avant la rupture des entretiens de Bruxelles —, soit passée sur les ondes à un moment où les relations franco-britanniques sont si tendues.

Poste d'écoute

L'importance de la république de Chypre ne justifie nullement le grand nombre de diplomates égyptiens et syriens qui y sont en poste. Leur rôle consiste, en fait, à surveiller tout ce qui se passe en Israël.

Voisinage pénible en Palestine

Les autorités jordaniennes ont autorisé, à Jérusalem, l'ouverture de boites de nuit de mauvaise réputation dans le voisinage des Lieux Saints. Elles ont constaté que les touristes recherchaient souvent, la nuit tombée, des distractions peu . . . catholiques.

Epuration en Allemagne

Le ministre des Affaires étrangères de Bonn se proposerait d'épurer le corps diplomatique allemand. En effet, sur les quelque 80 ambassadeurs de la République fédérale, plus de 50 auraient été des personnalités marquantes sous le régime nazi.

En douce aux Etats-Unis

Les touristes d'Europe occidentale se rendant aux Etats-Unis n'auront bientôt plus à se soumettre aux formalités du visa. Ce privilège ne sera cependant pas consenti aux Français.

Trésor du Katanga en exil

Les caisses de la Banque nationale du Katanga ont été trouvées vides après le départ de M. Tschombé. Pendant ce temps, à Genève, un syndicat financier effectue des transactions grâce à 4.000 pièces d'or en provenance d'Elisabethville.

Une armée de métier en France

On étudie sérieusement en France l'opportunité de supprimer le service militaire obligatoire, établi en 1889. Une armée de métier, dont les effectifs seraient sensiblement moins considérables, s'impose à une époque où les combattants doivent être en même temps des techniciens, estiment les spécialistes.

La querelle Pékin-Moscou

Le différend entre Pékin et Moscou ne date pas d'hier. En 1949, l'armée de Mao Tsé-toung s'empressait de fermer les consulats soviétiques au fur et à mesure qu'elle occupait une ville. Et le Kremlin avait attendu jusqu'à la dernière minute pour reconnaitre officiellement le gouvernement de la Chine populaire.

Presque tout, un peu partout... Presque tout...

Retraite assurée à Soustelle

Jacques Soustelle, qui, à titre de dirigeant du Conseil national de la Résistance, complote le renversement du gouvernement français, dont il a déjà fait partie, pourra prendre, au moment de son choix, une paisible retraite. Le Mexique lui offre une chaire d'ethnologie à l'Université de Mexico et les autorités françaises ne soulèveraient aucune objection à ce qu'il retourne à ses travaux scientifiques.

Pas si grave

En Grande-Bretagne, hommes politiques, hommes d'affaires et journalistes ont accueilli avec fureur l'exclusion de leur pays du Marché commun européen. Un sondage a révélé pourtant que les Britanniques considèrent la tournure des événements avec beaucoup plus de flegme. 77 p. 100 d'entre eux estiment que cela présente peu ou pas d'inconvénients.

Surprise pour les Casques bleus

Le contingent suédois des Casques bleus a eu la surprise de découvrir au Katanga des armes suédoises plus modernes que celles dont il disposait lui-même. Elles auraient été introduites dans la province sécessionniste avec la complicité du président Youlou, du Congo ex-français.

Castro est-il si populaire ?

Washington fait état du mécontentement du peuple cubain. Plus réalistes, des diplomates étrangers qui ont récemment quitté La Havane estiment que 30 p. 100 des Cubains sont anticastristes, que 20 p. 100 sont pro-Castro et que les autres se tiennent dans l'expectative, pour voir de quel côté tournera le vent.

On verra bien si c'est vrai

Les alpinistes américains qui tenteront au printemps la conquête de l'Everest rechercheront, au sommet de cette montagne, un buste de Mao Tsé-toung. Il s'agit de vérifier si l'expédition chinoise communiste a réussi son ascension en 1960, comme elle l'a prétendu.

La preuve est faite

Le système communiste est d'une efficacité très douteuse. Tous les pays communistes sans exception connaissent de graves difficultés économiques, à commencer par l'Union soviétique et la Chine populaire. A Cuba, la faillite prend des proportions catastrophiques. L'Allemagne de l'Est et l'Europe centrale sont plongées dans le marasme au moment même où l'Europe capitaliste connait une prospérité sans précédent. Certains théoriciens russes songent même à revenir au vieux système du "profit", qui constitue une hérésie du point de vue de la doctrine communiste.

De la poudre aux yeux

Pour donner le change aux démocraties, le dictateur du Paraguay, le général Alfredo Stroessner, a permis qu'un homme de paille lui fasse la lutte aux dernières élections présidentielles. En même temps, il organisait des attentats terroristes pour discréditer l'opposition.

Londres le savait déjà

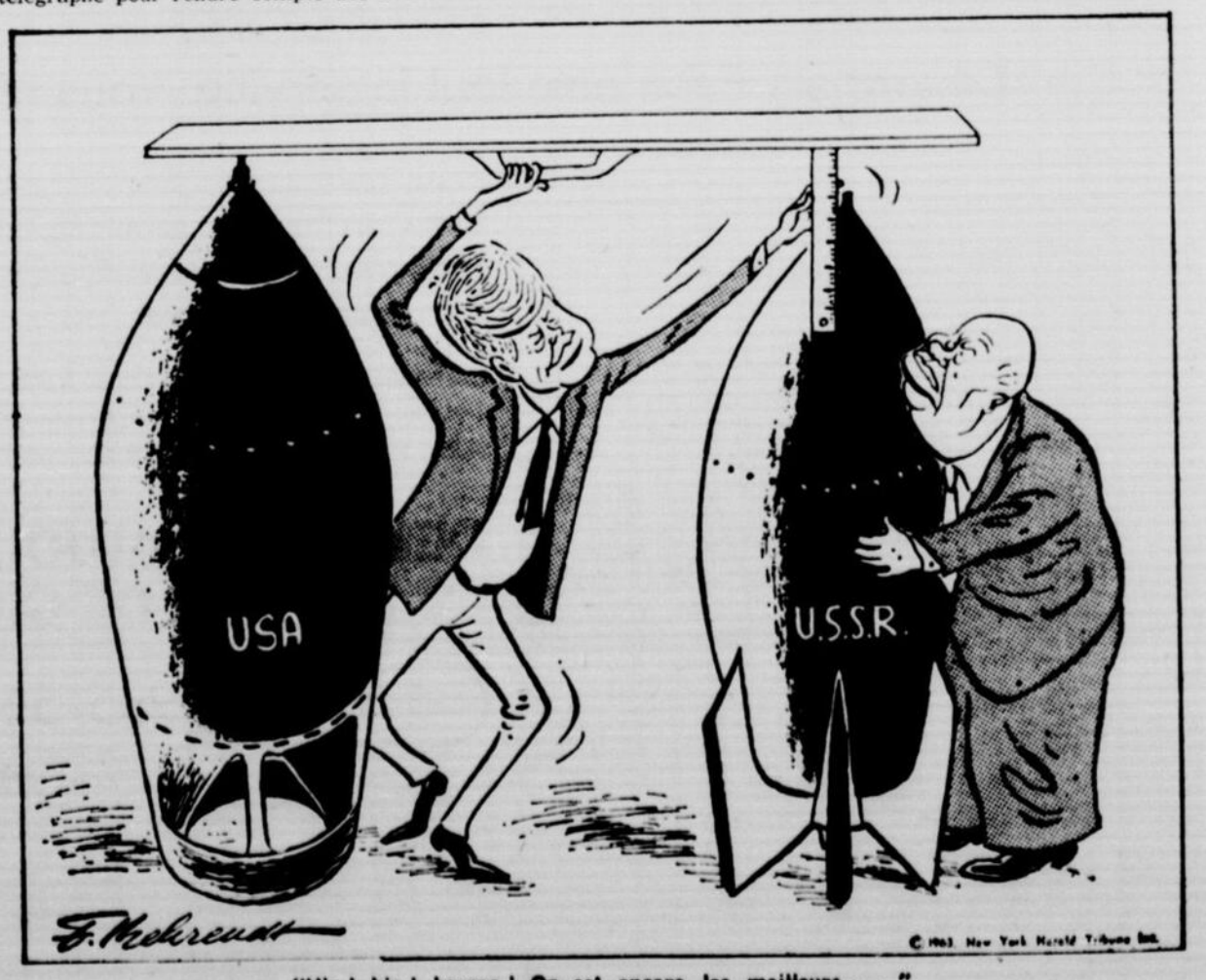
La révolution avait débuté depuis à peine dix minutes en Irak que le gouvernement de Londres était déjà informé : son ambassade à Bagdad possède un poste émetteur. Les autres diplomates ont dû attendre pendant des heures la réouverture des bureaux de télégraphe pour rendre compte des événements.

La manie du secret en U.R.S.S.

Les Russes poussent très loin la manie du secret. A Moscou ou à Leningrad, nul guide ne permet aux touristes de s'orienter. Ce n'est qu'après de patientes recherches qu'un Français a pu établir un plan du métro de la capitale soviétique.

Le Mexique s'agite

Un nouveau parti paysan, qui prétend grouper 3 millions d'adhérents, se lance à l'attaque du gouvernement de Mexico, qu'il accuse de corruption et de mauvaise administration. Il est dirigé par l'ancien président Lazaro Cardenas, dont les sympathies gauchistes sont bien connues.



"Hip ! hip ! hourra ! On est encore les meilleurs . . . "

Du Conseil des ministres à l'O.A.S.

Bidault, le petit prof' devenu chef de bande

par Josc Reis

"Je ne vous vois pas souvent, M. le Président", avait lancé le général de Gaulle au député de la Loire, Georges Bidault, au cours de son voyage dans le centre de la France, en 1961. "C'est votre entourage qui s'y oppose, mon général", avait répondu candidement l'ancien président du Conseil.

Cet échange banal de mots devait clore le dialogue entre ces deux hommes, dont le destin s'est confondu naguère avec l'Histoire de France.

Moins d'un an après cette brève conversation, Bidault devient le chef de l'O.A.S. et donne par deux fois l'ordre d'assassiner le président de la République française.

La semaine dernière, la B.B.C., en lui consacrant une émission



GEORGES BIDAULT ... en compagnie d'un agent allemand, peu après avoir été repéré en Bovière.

qui aggrave les rapports déjà chancelants des deux pays de l'Entente cordiale, lui donnait une tribune mondiale.

Le petit prof'

Que de chemin parcouru par le petit professeur agrégé d'histoire !

En 1943, après la mort de Jean Moulin, il devient le numéro 1 des résistants de l'intérieur. C'est son titre de président du Conseil national de résistance qu'il reprend pour étoffer son organisation contre de Gaulle lorsque Salan est arrêté. A la Libération, il parcourt les rues de Paris aux côtés du général de Gaulle.

Ce dernier en fait le ministre des Affaires étrangères de son premier gouvernement. Député à l'Assemblée constituante, il fonde le M.R.P. qui se taille une part de lion aux élections générales qui suivent le départ de de Gaulle en 1946. Le M.R.P. est un parti charnière à la Chambre. Bidault devient un homme clé de la vie politique. Deux fois président du Conseil des ministres, il fera partie de divers autres cabinets. Ce haut rang lui permet d'entrer en relations avec tous les hommes publics de l'Europe. **Cela lui sauva la vie**, l'année dernière lorsque les autorités italiennes refusèrent de le livrer à Paris en "souvenir du chef d'Etat qui fut si compréhensif au lendemain de la guerre".

Ses positions sur le problème indochinois l'écartent de la direction de son parti, celles sur l'Algérie l'excluent. "Il a trahi le mouvement", dirent alors ses adversaires. Isolé au sein du Parlement, il se réfugie dans une spécialité qui convient à son tempérament et à son talent d'orateur : renverser les cabinets ministériels, et faire des "bons mots" qui eurent souvent un heureux sort.

Mais quelle que puisse être la gloire qu'il tire de cet art, il est trop entier pour se contenter de si peu. Dès 1958, il apparaît comme un homme en qui les Algériens de souche européenne ont confiance. Ce sera le début de sa perte . . .

Bidault et l'Algérie

Bidault s'engage de plus en plus pour la cause de l'Algérie française.

Peu de temps avant les élections générales, il disparaît. Salan arrêté, il s'impose comme le chef de l'O.A.S. alors que les militaires de l'équipe se disputent entre eux. "Il est allé au-devant de cette entreprise de factieux parce qu'il n'avait aucune chance d'être réélu dans sa circonscription", assurent ses détracteurs. "Songez que durant son dernier mandat on ne l'a vu qu'une fois (en 4 ans) et c'était pour l'enterrement d'un de ses amis." Devant le courant gaulliste des dernières élections françaises, il paraît peu probable qu'il eût été réélu, car tous les partisans de l'Algérie française ont été défaits. Personnage de dimensions peu communes, son passage à la clandestinité déchaîne ses adversaires, qui l'appellent, en souvenir de son intempérance, "le Soda inconnu" ou encore "Babette s'en va en guerre"...

On retrouve sa trace partout : en Suisse, en Allemagne, en Angleterre, en Italie. Son épouse, qui occupe au ministère des Affaires étrangères un poste important — elle est ministre plénipotentiaire —, renonce à le suivre et rentre en France. Elle fut son chef de cabinet longtemps, c'est comme telle qu'il l'épousa.

On a annoncé à différentes reprises son intention d'abandonner la lutte. C'était faux, semble-t-il.

3ième DIMANCHE DU CARÊME



Car, si vous avez été autrefois ténèbres, maintenant, dans le Seigneur, vous êtes devenus lumière. Vivez donc en fils de lumière; dans cette lumière, vous ne porterez que des fruits de bonté, de justice et de vérité. (Eph. 5, 8-9)

Société Catholique de la Bible

Cet été...
TOURS d'EUROPE
d'une valeur
jamais vue!



OBTENEZ MAINTENANT VOTRE BROCHURE BOAC GRATUITE!



Il n'est plus nécessaire d'être riche pour aller découvrir les merveilles de l'Europe! Cette nouvelle brochure "TOURS-AUBAINES BOAC", qui vient de paraître, prouve que votre budget de vacances vous permet de visiter l'Europe, ce printemps ou cet été. Vous constaterez que les "TOURS-AUBAINES" escortés constituent une valeur exceptionnelle, offerte nulle part ailleurs en aucun temps! Les prix étonnamment bas incluent toutes dépenses, même les pourboires! Grâce au plan budgétaire BOAC, vous ne payez que 10% comptant du coût total de votre tour-aubaine ainsi que du passage aérien et vous voilà partis! Prenez jusqu'à 24 mois pour rembourser le solde. Nous ne mentionnons ci-contre, qu'un des merveilleux tours organisés décrits dans la brochure "TOURS-AUBAINES BOAC". Postez le coupon dès aujourd'hui. Vous recevrez bientôt *votre* exemplaire.

"TOUR-AUBAINE" type: Angleterre, Belgique, Allemagne, Autriche, Suisse et France. Tour de 15 jours, tous frais compris, PLUS le billet d'avion BOAC en classe économique, par jet, de Montréal — seulement $686* ou $69 COMPTANT! Cette brochure de BOAC vous suggère plusieurs autres itinéraires fascinants.
*Le coût individuel des tours, pour 2 personnes voyageant ensemble, est payable en argent américain (USA). Le tarif d'avion (en argent canadien) est sujet à l'approbation gouvernementale.

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION
Hôtel Laurentien, Montréal, Québec.
Veuillez m'envoyer, par retour du courrier, mon exemplaire de la brochure "TOURS-AUBAINES BOAC".
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. ..... Tél. .....
Mon agent de voyages est .....

108

TOUT AUTOUR DU MONDE
B·O·A·C
PREND BIEN SOIN DE VOUS



Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

L'Indonésie veut des dollars canadiens

Célèbre notamment par ses belles femmes, sa cuisine et ses danses, la lointaine Indonésie est maintenant à portée de bien des bourses canadiennes.

Elle vient en effet d'adopter un taux du change incroyablement intéressant pour le touriste canadien.

Pour nous, le coût de la vie est réduit de presque la moitié en Indonésie.

Il y a quelques jours, le dollar canadien valait 80 rupiahs. Aujourd'hui, il en vaut 155.

C'est que le président Soukarno ouvre toutes grandes aux Canadiens les portes de son immense pays.



On ne peut parler de l'Indonésie sans évoquer la grâce des Indonésiennes et les couleurs éclatantes de leurs costumes.

Et si nous allons faire un tour dans le Sud-Est asiatique, nous nous rendrons vite compte que l'Indonésie a bien plus à offrir qu'une escale à Bali. Il y a par exemple l'*Indonesia* à Djakarta, nouvel hôtel ultra-moderne de 425 chambres entièrement climatisé. Les plans en ont été conçus par le grand architecte suédois Abel Sorenson. L'*Indonesia* est géré par l'*Intercontinental Hotels Corporation*, filiale de la *Pan American World Airways*.

Avant la Seconde Guerre mondiale, Djakarta était une ville moins importante que Manille, Singapour ou Hong-kong, mais, depuis lors, elle les a largement dépassées, avec environ quatre millions d'habitants.

On ne peut parler de Djakarta sans évoquer la grâce des Indonésiennes et les couleurs éclatantes de leurs "batiks". Il faut aussi s'attarder à l'image classique du "betjak" et de son conducteur, le "bang betjak". Ce dernier, qui joue souvent le rôle du "titi" parisien, fait avancer son tricycle à toute allure dans les rues grouillantes de piétons, de cyclistes et de voitures. Il s'agit d'un tricycle ayant à l'avant deux roues directrices entre lesquelles se loge un vaste fauteuil de cuir, assez large pour contenir deux personnes.

A une quarantaine de milles de Djakarta se trouve Bogor. Il y a là le palais du président Soukarno et un jardin botanique riche de 10,000 sortes d'arbres et de 500,000 espèces de fleurs.

Djakarta, la capitale du pays, est située sur l'île de Java. Cette île est la plus riche et la plus peuplée de la république d'Indonésie. Une des villes javanaises les mieux connues, c'est Bandoeng. Elle fut le théâtre d'une importante conférence afro-asiatique en 1955.

Le voyage Amérique-Indonésie ne dure qu'une journée par jet de *Pan Am*. Nous devons toutefois préciser qu'il s'agit d'un départ de la côte ouest.

Des chefs-d'oeuvre

Mona Lisa et 39 autres chefs-d'oeuvre sont maintenant à bord des Boeing transatlantiques d'Air France.

On les voit dans une visionneuse que l'hôtesse fait circuler.

Les voyageurs peuvent détailler, outre Mona Lisa, la Vénus de Milo, la Victoire de Samothrace, la Femme à la cafetière (Cézanne), l'Atelier (Corot), le Sacre de Napoléon (David), le Foyer de la danse à l'Opéra (Degas), le Cheval blanc (Gauguin), le Radeau de la Méduse (Géricault), l'Eglise d'Auvers (Van Gogh), Olympia (Manet), etc.

De plus, une reproduction sur papier de la Joconde figure en bonne place dans le bar des premières classes.

D'un chef à l'autre...

Le chef des cuisines d'*Air France* et le chef de l'empereur Hirohito ont échangé des recettes.

Lors d'un récent voyage au Japon, où il allait apprendre à préparer le *Sushi* (poisson cru, plat typiquement japonais), M. Marcel Chemery, chef des cuisines du service hôtelier d'*Air France* à *Orly*, a longuement conféré pour le plus grand bien de son information, avec M. Tokuzo Akiyama, chef des cuisines de Sa Majesté Hirohito.

Cette rencontre a débuté à l'intérieur du palais impérial de Tokyo. Elle s'est poursuivie dans un restaurant de la ville, au cours d'un déjeuner; ce qui a permis à des journalistes et surtout à d'innombrables photographes d'assister à un mémorable échange de recettes.

Car M. Chemery, longuement interviewé, notamment à la télévision et à la radio, a dû répéter de nombreux détails sur la cuisine française, qu'il avait déjà donnés à son hôte.

Et si les Japonais savent désormais qu'ils pourront trouver du *sushi* à bord des avions d'*Air France*, ils connaissent aussi un peu la cuisine française.

Les hasards du voyage...



"J'ai un gros... problème, mademoiselle."

On veut savoir

L'instituteur est en train de faire une leçon de morale à ses élèves.

— Rien ne vaut les joies de la famille. La famille représente la paix, la tranquillité, le repos... Voyons, vous, Delâne, lorsque votre père a terminé sa journée, où s'empresse-t-il d'aller ?

— Justement, répond le gosse, c'est ce que maman voudrait bien savoir...

7 1/4 %
D'INTERÊT POUR FONDS DE 360 JOURS

* En vigueur le 15 mars 1963, l'intérêt sur les fonds à courte échéance sera réduit à 7% pour les fonds à 360 jours — à 6% pour les fonds à 180 jours.

6 1/4 %
INTEREST FOR 180 DAY FUNDS

5 1/2 %
sur comptes en dépôt

PRUDENTIAL FINANCE
Corporation Limited
Montréal, 6234 rue St.-Hubert • Téléphonez 274-9548
Montréal, 1255 rue Université • Téléphonez UN. 6-6872
Sherbrooke, 138 nord rue Wellington • Téléphonez LO. 9-9000
Québec, 20 rue St.-Jean • Téléphonez 529-6005

J'aimerais recevoir GRATUITEMENT sans obligation de ma part vos
☐ BROCHURE SUR COMPTES EN DÉPÔT
☐ LIVRET PRUDENTIAL "COMMENT PLUS JE GAGNER DAVANTAGE À 6¼% et 7¼% SUR FONDS À COURTE ÉCHÉANCE".
Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Prov. _____
MLPJ

BUREAUX DANS TOUT LE PAYS

UN PARADIS!
PAS DE TAXES!
PORT D'ENTREE LIBRE
A L'ILE GRAND BAHAMA
Seulement 65 milles de la Floride

PAS... d'impôts sur le revenu, ou sur profits de capital, pas de droits de succession et de taxes foncières.

Lots de choix et sites d'investissements disponibles à Queens Cove à partir de $1,995, dépôt aussi minime que 10% et termes faciles. Terrains améliorés avec chemins, eau courante, électricité, téléphone, écoles, églises — centre commercial, 3 banques, hôpital et clinique dentaire.

L'occasion de votre vie est
D'INVESTIR MAINTENANT!
D'ACHETER MAINTENANT!

Renseignements sans obligation
BAHAMAS DEVELOPERS, LTD.
1400 N. E. 125th St.,
NORTH MIAMI, FLORIDA, U.S.A.

La fabuleuse cité au soleil
En vacances ou pour la vie... que ce soit pour des hôtels et motels de grand luxe ou des logements à prix modiques...
MIAMI BEACH
Demandez AUJOURD'HUI nos brochures en couleurs.
SUITE PJ-6, CHAMBER OF COMMERCE, MIAMI BEACH 39, FLORIDE
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....

Grâce au "mésoscaphe" du Dr Piccard

Les touristes pourront voir le fond du lac de Genève

par Nino Lo Bello

LAUSANNE (Suisse). — Tenez-vous bien ! Vous êtes prêts ? Eh bien ! 1964 va être l'année du premier sous-marin conçu spécialement à l'intention des touristes. Le curieux vaisseau fera 2,000 croisières (ou "naufrages", si vous voulez !) au fond du lac de Genève, à l'occasion de l'Exposition nationale suisse. Et vive la marine suisse !

Ses 40 premiers passagers pourront se vanter d'être les premiers du monde entier à avoir admiré d'un oeil de touriste la faune et la flore sous-marines d'un lac profond, à travers le verre translucide d'un hublot. Le père Jules Verne lui-même n'aurait pas dédaigné un petit voyage, lui qui n'a pas fait une seule de ses "20,000 lieues sous les mers" !



JACQUES PICCARD
...l'inventeur du "mésoscaphe"

Le submersible de croisière, de type "mésoscaphe", a été créé par l'océanographe suisse Jacques Piccard, qui d'ailleurs le pilotera en personne. La Suisse a loué les services du fameux savant pour donner à son Exposition du piquant scientifique assaisonné d'une bonne dose de sensationnel.

Pas de danger !

"Déjà, nous avons mené à bien l'établissement des plans préliminaires et les essais de pression, dit le Dr Piccard. Nous nous attachons à construire un sous-marin absolument parfait du point de vue de la sécurité . . . quoique les eaux peu profondes du lac de Genève ne présentent guère de difficulté."

Mille pieds de profondeur, évidemment, ce n'est rien pour le Dr Jacques Piccard, qui a plongé jusqu'à 37,800 pieds, au fond de la fosse océanique la plus profonde qu'on connaisse, avec le lieutenant Don Walsh, de la marine américaine, à bord du bathyscaphe "Trieste", conçu et bâti en compagnie de son père, feu le professeur Auguste Piccard.

La famille Piccard s'est taillé une réputation internationale dans le monde des expériences scientifiques dangereuses. Auguste Piccard fut le premier savant à explorer le fond des mers et à s'élever en ballon dans la stratosphère vertigineuse. Feu l'oncle Jean, qui fut professeur de sciences à l'Université du Minnesota et devint fameux par ses travaux en matière de rayons cosmiques, fit aussi des expéditions en ballon stratosphérique pour l'avancement de la science.

Le Dr Jacques Piccard a déclaré qu'après l'Exposition le mésoscaphe servirait à étudier l'océanographie et la vie sous-marine à travers le monde. Plusieurs pays et de nombreuses entreprises privées ont déjà réservé les services du PX-8.

Une merveille

Le mésoscaphe (navire de profondeur intermédiaire) sera construit un peu comme un avion, surtout en ce qui concerne ses dispositifs de plongée et de direction. Tous les passagers auront leur hublot individuel, mais ils pourront aussi se promener un peu partout dans le sous-marin, poser des questions, faire des remarques. A bord, la discipline ne sera pas bien sévère !

Enfin, cette réalisation unique en son genre constituera à la face du monde entier un témoignage non équivoque de la perfection technique et scientifique de l'industrie suisse.

La construction et l'expérimentation du sous-marin se feront entièrement à l'intérieur des frontières suisses. La plupart des matériaux et des instruments de précision proviendront d'usines suisses. Il ne sera pas dit qu'un pays sans port de mer ne peut pas bâtir un navire !

Soldes royaux

TEHERAN. — Petit scandale à Téhéran, où une domestique de la Cour revendait (cher) les jupons, chemises de nuit et autres "vêtements usagés" de la reine Farah. Ses meilleurs clients étaient . . . des messieurs.



La camelote se vend bien, Mr. Kennedy ?

Le président Kennedy, le Premier ministre Macmillan et le duc d'Edimbourg sont entrés récemment à leur insu au service du magasin de vêtements Montague Burton de Londres. A la suite d'une brillante idée du chef étalagiste de cet établissement, on exposa en effet dans la montre du magasin des mannequins dont le visage rappelait étrangement celui de l'un ou l'autre de ces trois célèbres personnages. Et c'est ainsi que les grands de ce monde proclament maintenant aux passants de Regent Street les vertus de vestons sport, d'imperméables et de manteaux de pluies de bonne qualité — et de prix réduits ! On rapporte que l'initiative est commercialement heureuse — au-delà de toutes les espérances. Les grands hommes dont on avait ainsi remodelé le faciès n'avaient pas encore protesté ouvertement au moment où ces lignes furent écrites.



Mlle CECILE RAYMOND qui s'est distinguée par les magnifiques résultats qu'elle a obtenus récemment à l'occasion de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE de Textelle Inc. —★

Si vous ne voyagez pas par Eastern, vous vous privez de beaucoup d'agrément

LES SEULS JETS VERS MIAMI

2 vols quotidiens directement de Montréal

Départs à 9:00 AM et 8:15 PM

Classe Economique par Jet — seulement $162.15 (EXCURSION ALLER/RETOUR)

Eastern Air Lines vous offre la possibilité de prendre des vacances peu coûteuses au beau soleil de la Floride. Passez 7 jours, 6 nuits dans un hôtel de luxe à Miami Beach — seulement $237.75 par personne, chambre à deux lits — y compris votre voyage aller/retour par jet. Demandez tous les renseignements relatifs à la réduction de 15% que vous offre Eastern sur ses vols de jour ! Les enfants de 2 à 19 ans voyagent à moitié prix lorsqu'ils sont accompagnés d'un adulte.

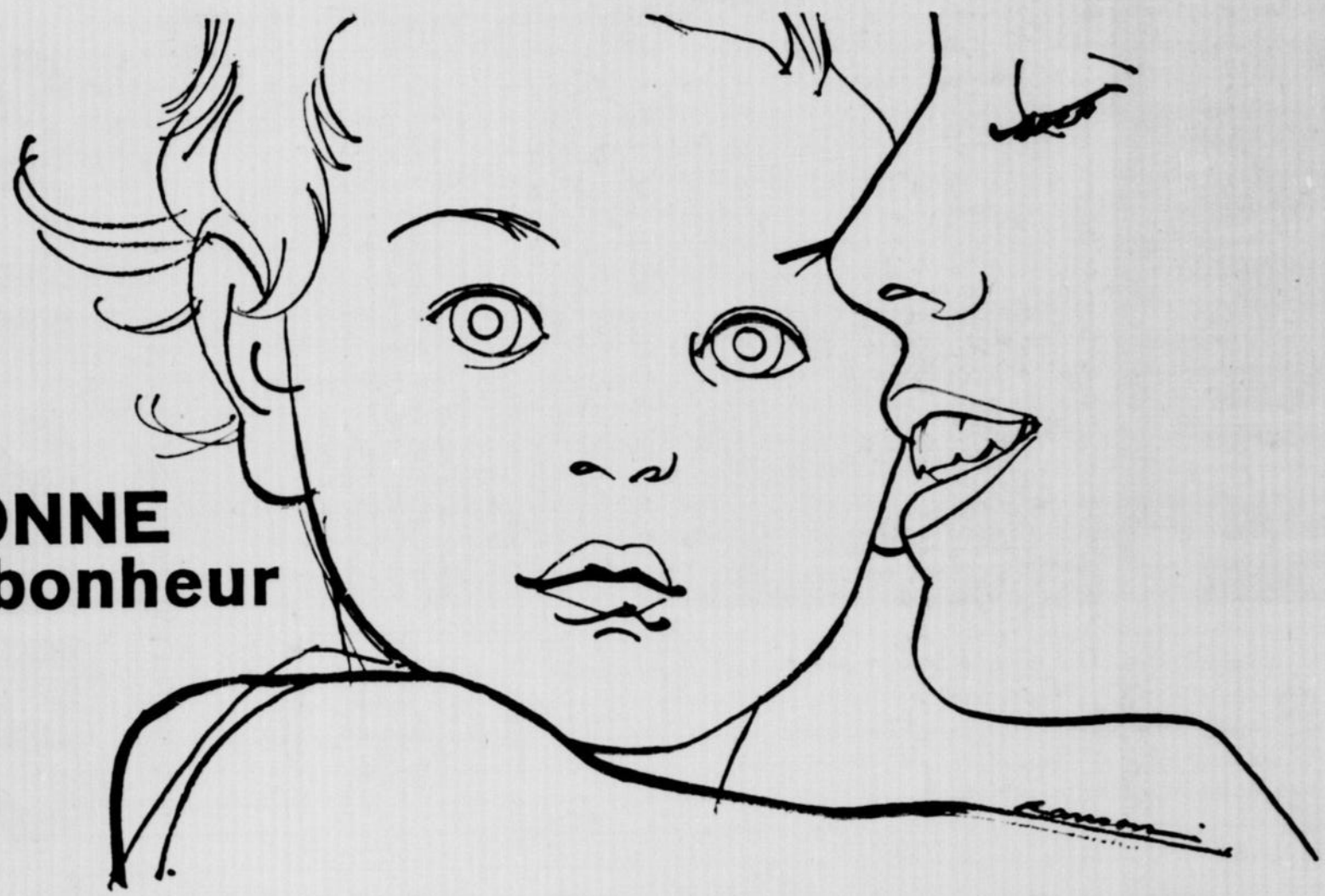
POUR VOS RESERVATIONS, appelez votre Agent de Voyages ou Eastern à VIctor 9-2201

POUR RENSEIGNEMENTS relatifs aux arrivées et départs Eastern, signalez 631-9801.

EASTERN AIR LINES

SECURITE...EN VOL COMME AU SOL

L'argent QU'ON DONNE fait le bonheur



OBJECTIF **$2,030,000**

DU 3 AU 18 MARS 1963

PARTAGEONS AVEC LA

fédération

DES OEUVRES DE CHARITÉ CANADIENNES-FRANÇAISES

QUI POURVOIT AUX BESOINS DE 70 POUR CENT DES INDIGENTS DE MONTRÉAL

LES PLUS GROSSES ALLOCATIONS D'ÉCHANGE

chez FAUCHER



LESSIVEUSE-ESSOREUSE
WESTINGHOUSE
Modèle F3P

LESSIVEUSE-ESSOREUSE
KELVINATOR
Modèle K430P

LESSIVEUSE-ESSOREUSE
THOR
Modèle 530

LESSIVEUSE-ESSOREUSE
CONNOR-THERMO

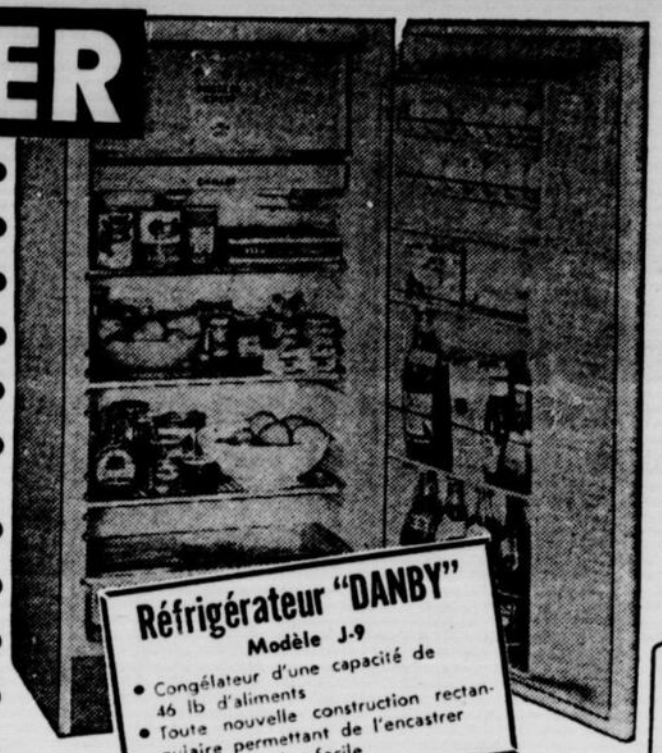
et plusieurs autres marques



LESSIVEUSES ESSOREUSES

POUR AUSSI PEU QUE

$87.50



Réfrigérateur "DANBY"
Modèle J-9

- Congélateur d'une capacité de 46 lb d'aliments
- Toute nouvelle construction rectangulaire permettant de l'encastrer
- Dégivrage ultra-facile



REFRIGERATEUR RCA Whirlpool
de 9 PI. CU.
Modèle JD-9

- Légumier spacieux
- Contrôle du froid
- Etagères amovibles
- Congélateur, capacité de 39 livres d'aliments
- Garantie double

REFRIGERATEURS

de 9 à 11 PI. CU.

POUR AUSSI PEU QUE **$136.50**

TERMES FACILES si désiré

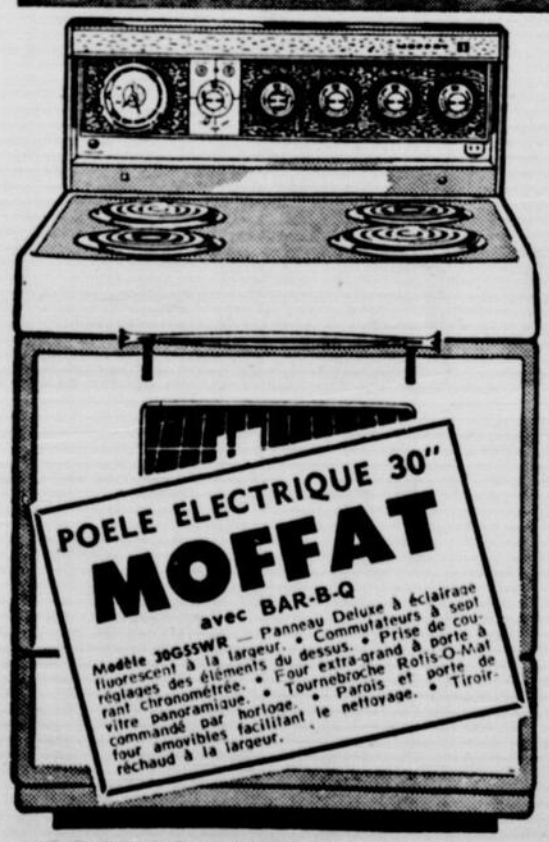


VENDEUR AUTORISE

REFRIGERATEUR KELVINATOR
de 11 PI. CU. — Modèle K-511

- Congélateur d'une capacité de 52 lb d'aliments
- 2 tiroirs pour cubes de glace
- Porte à fermeture magnétique
- Fonctionnement garanti par le manufacturier
- Fini : émail blanc de qualité exceptionnelle

LA SEULE VÉRITABLE MAISON D'ESCOMPTE



POELE ELECTRIQUE 30"
MOFFAT
avec BAR-B-Q

Modèle 30GS5WR — Panneau Deluxe à éclairage fluorescent à la largeur. • Commutateurs à sept réglages des éléments du dessus. • Prise de courant chronométrée. • Four extra-grand à porte à vitre panoramique. • Tournebroche Rotis-O-Mat commandé par horloge. • Parois et porte de four amovibles facilitant le nettoyage. • Tiroir-réchaud à la largeur.

POELES ELECTRIQUES

POUR AUSSI PEU QUE **$169.95**



POELE ELECTRIQUE
FRIGIDAIRE
Modèle RDG308C63

Large four • Contrôle automatique du fourneau • Cadran et minuterie électriques • Grillage à température infinie • Tiroir d'entreposage pleine largeur.



CUISINIERE ELECTRIQUE de 30"
WESTINGHOUSE
Modèle KCC-30R

• Centre de réglages automatiques d'utilisation facile • Réglage spécial pour chauffage du four • Eléments de surface et du four amovibles • Cuisson et nettoyage rendus des plus faciles.

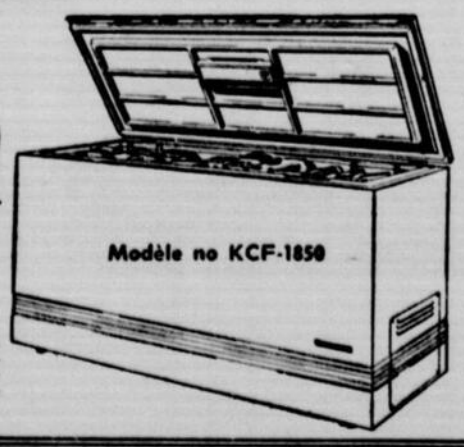


CUISINIERE ELECTRIQUE
TAPPAN-GURNEY
Modèle EYKR-630

Entièrement automatique • Cadran du haut, illuminé • Elément de surface "SPEEDFLEX" • Four émail-porcelaine • Complet avec four chromé et rôtisserie.

CONGELATEURS
DE MARQUES REPUTEES

POUR AUSSI PEU QUE **$179.50**



Modèle no KCF-1850

CONGELATEUR A PLAT
"KELVINATOR"
de 18.5 PI. CU.

• Capacité : 647 livres d'aliments congelés • Couvercle d'ouverture facile • Eclairage intérieur • Panier amovible • Intérieur et extérieur fini à l'émail cuit • Construction scellée assurant le maximum d'étanchéité.

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher
ELECTRIQUE LTEE

251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373
9055, boulevard PIE IX — 321-9290









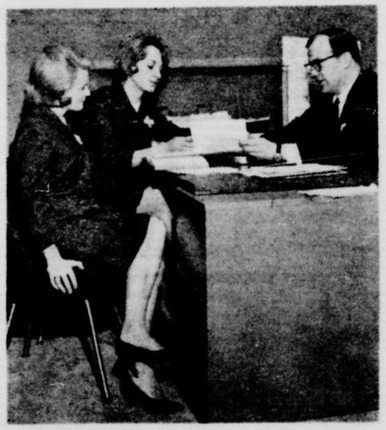




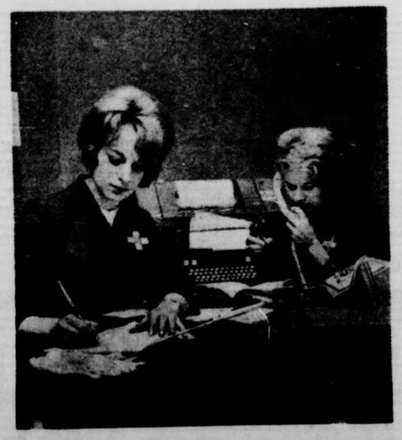
Pour répondre aux questions
dans les deux langues,
il faut être bilingue.
Le guide doit même,
par une parole imagée,
créer le paysage pour ceux
qui ne voient pas...
La journée finie,
les pieds sont sensibles.
A la maison,
Berthe fait sa popote,
Nicole taille ses robes.

Les hôtesses de la Place Ville-Marie













(Photos Marcel Comeau)

Voilà les guides Berthe Doiron et Nicole Drolet qui arrivent le matin, Place Ville-Marie. Après l'organisation de la journée au bureau, au poste pour les visites de groupes ! Il y a toujours une part de paperasse administrative, et, comme le métier exige beaucoup de marche, il importe de se bien chausser. Par bonheur, rien de tel que le patinage pour se remettre d'aplomb !

Le "tour du proprio",
c'est facile
quand l'hôte n'a qu'une
maisonnette, trois fleurs
et un bout de pelouse
à montrer.
Mais pensez donc !
42 étages de verre,
d'acier
et de béton...
Et, là-dedans,
un nid de boutiques
multicolores
grouille de passants,
de curieux.
Des vieux, des jeunes,
des petits, des grands,
des enfants, des papas,
des mamans et des
amoureux : TOUS
viennent voir la
Place Ville-Marie.
Au sous-sol, la plaza,
ses comptoirs, ses vitrines
et ses salles de cinéma.
Les guides Berthe et
Nicole,
en uniforme gris à
croix brodée argent,
dirigent les grappes
humaines vers
les ascenseurs.
Les portes
électroniques
se referment... et
en route vers le ciel
...avec arrêt
au 42e !
Là, par les immenses
fenêtres
panoramiques,
se déploie en
contrebas tout Montréal.
Puis le regard
se perd au bout
de l'horizon...



Questions LEGALES

Pension alimentaire

L'obligation alimentaire des enfants envers leurs parents n'est ni solidaire ni indivisible, et varie suivant la situation propre de chaque codébiteur.

Pour déterminer le montant que doivent être appelés à payer les défendeurs dans une action pour pension alimentaire, il faut tenir compte des obligations de ceux qui n'ont pas été assignés mais qui, selon la loi, sont redevables envers le demandeur. Ces défendeurs ne doivent payer que leur part des frais correspondant au montant de la pension qu'ils sont condamnés à payer au demandeur. VOIR : cause no 111,-744, Cour supérieure, à Québec.

Frais d'avocat

Un avocat qui a fait condamner un débiteur à payer un montant à son client peut réclamer ses frais dudit débiteur au cours des 30 années qui suivent le jugement : après ce délai, sa réclamation est prescrite. L'avocat poursuivant, d'autre part, a le droit de percevoir ses frais de son client, soit que le débiteur ne puisse ou ne veuille payer, soit que l'avocat décide tout simplement de les percevoir de son client. Quand l'avocat réclame de son client cependant, la prescription n'est plus de 30 ans, mais de 5 ans. Ce délai expiré, l'avocat n'a plus de réclamation contre son client. VOIR : cause no 11,964, Cour supérieure, à St-Hyacinthe.

Chèque endossé illégalement

Désireux d'acheter une maison qu'il a visitée, un individu signe une offre d'achat et souscrit un chèque de $1,000 à l'ordre du propriétaire. Le signataire du chèque a transigé avec un agent qu'il connaissait et n'a pas vu le propriétaire. C'est l'agent qui s'est chargé des préliminaires et a indiqué le nom du propriétaire à l'acheteur.

Le chèque est bien débité au compte de l'acheteur, mais son agent a disparu. Il apprend bientôt que le propriétaire de la maison ne porte pas le nom que l'agent lui avait fait inscrire sur le chèque. Il est évident que l'agent a forgé un endossement sur le chèque afin de réussir à l'encaisser. En tel cas, la banque qui a encaissé le chèque de même que la banque du signataire sont responsables. Car ces deux banques ont imprudemment payé le chèque au faussaire. VOIR: jugement rendu en Cour du Banc de la Reine, à Montréal, en janvier 1963.

Thémis

VENTE de 50e ANNIVERSAIRE

Jersey "Locknit" de nylon, différentes longueurs de ½ à 1 verge. Grand assortiment, teintes à la mode. Ballots de 3 lbs (25 à 40 verges carrées) pour $1.70. Boutons de tous les genres, grandeurs et couleurs. Paquet (700 à 800 boutons) pour $1.40. Dentelles, 50 verges $1.00, 144 verges $2.00 Schaefer, Drummondville, Québec.

Faire-part

de mariage

MODELES EXCLUSIFS

Ecrivez pour échantillon

Service très rapide

IMPRIMERIE LEMIEUX

6395 St-Hubert — Montréal 10

VOS VETEMENTS GRATUITS

DAMES, MESSIEURS . . . Soyez le magasin à rayons de votre localité. Temps plein ou partiel, pour la vente directe aux porteurs, de nos lignes complètes de vêtements telles : tricots, sports et lingeries, "y compris bas de nylon", etc . . . pour dames, hommes, filles et garçons. Expérience pas nécessaire. Vente à commission et bonis. Notre catalogue comporte tout le nécessaire pour une agence exclusive en valeur et succès pour nos agents. Ecrivez aujourd'hui pour nos présentations PRINTEMPS-ETE à :

JAY DISTRIBUTORS LTD.

B.P. 135, Outremont, Montréal 8, P.Q.

ASTHME ET BRONCHITE

De nombreuses personnes ont trouvé un moyen simple de combattre la respiration difficile, sifflante, et la toux dus à des crises d'asthme bronchique et de bronchite. Elles prennent MENDACO amélioré, à action rapide qui combat l'allergie, relâche les bronches et aide à détacher le mucus épais. Cela facilite la respiration, enraye la toux, facilite le travail. Procurez-vous MENDACO chez votre pharmacien et vous vous sentirez vite mieux.

BELLE OCCASION

Vendez des vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1932. Echantillons magnifiques assurent le succès. Plein temps ou partiel. Bas prix, commissions élevées, complets bonis gratuits. Expérience non requise, magnifique opportunité. Ecrivez pour agence.

FENWYCK TAILORING CO.

Dept. Q, Casier 3016, Montréal

Robol

Une ou deux ROBOL ce soir - effet demain matin

CONSTIPATION

DETECTIVES AGENTS SECRETS

Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrire à :

Canadian Investigators Institute

Casier 11, Dép. 3, Stat. Delorimier, Mtl

Une recette au citron pour soulager les douleurs arthritiques ou rhumatismales

Si vous souffrez de douleurs névralgiques, arthritiques ou rhumatismales essayez cette recette simple et peu coûteuse que des milliers de personnes emploient. Procurez-vous une boite de Composé RU-EX, approvisionnement de 2 semaines, dès aujourd'hui. Mêlez-le à une pinte d'eau et ajoutez le jus de 5 citrons. C'est simple, peu compliqué et agréable à prendre. Seulement 3 cuil. à table deux fois par jour. Au bout de 48 heures, parfois en moins de temps, on peut constater des résultats étonnants. Si la douleur persiste et que vous ne voyez aucune amélioration retournez la boite vide de RU-EX et ça ne vous aura rien coûté. Vous êtes le seul juge. RU-EX se vend chez votre pharmacien avec garantie de remboursement. Plus de 7 millions de boites vendues. Preuve de sa grande efficacité.



Combattez la FAIBLESSE

Si vous êtes pâle, faible, toujours fatiguée, sans appétit, nerveuse, endurant des malaises organiques dus à la pauvreté du sang, les bonnes PILULES ROUGES, par leur formule à base de fer, sont un tonique qu'il vous faut. Achetez aujourd'hui mêmes les

PILULES ROUGES

AMÉLIORÉES

Elles sont peu coûteuses. Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie. 3-59

Grand tonique GLOBÉOL Excellent reconstituant

Pour personnes affaiblies, déprimées, nerveuses. *Achetez-le chez votre pharmacien*

DÉMANGEAISONS AUX PIEDS

Les défauts cutanés du visage ou du corps, eczéma, boutons, rougeurs, desquamations, démangeaisons, pied d'athlète, sont vite soulagés par NIXODERM. Action antiseptique cicatrisante. Donne une peau plus douce et un teint plus net. Demandez le savon et l'onguent NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau.

Une importation française **Urodonal**

soulage rapidement et efficacement douleurs rhumatismales, sciatiques, etc.

Achetez-le chez votre pharmacien

ENRAYEZ les GAZ

Soulagez la tension INTESTINALE

La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du côlon ou gros intestin) peut vous causer des douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, gaz, aigreurs, excès de bile, mauvaise haleine. Si vous souffrez de côlite spasmodique, prenez des POUDRES KOLADE qui agissent de trois façons pour relâcher la tension des muscles intestinaux; calmer les muqueuses endolories et enrayer l'acidité. Elles agissent vite. Ne souffrez pas un jour de plus sans essayer les POUDRES KOLADE. Satisfaction ou argent remboursé. Toutes pharmacies.

MAUX D'ESTOMAC

Grâce à KAOBEN, vous pouvez bénéficier d'un soulagement continu des malaises stomacaux, hyperacidité, indigestion due à l'acidité. KAOBEN absorbe rapidement et efficacement l'excès d'acide, couvre les régions sensibles de l'estomac et de l'intestin d'une couche calmante et médicamenteuse. Même si vous êtes affligé depuis nombre d'années, vous pouvez également bénéficier d'un soulagement. Procurez-vous KAOBEN chez votre pharmacien et vous serez étonné des résultats après l'emploi d'une bouteille. Prix de détail suggéré : $2.50 pour 8 oz.

Monda Drug Co. — Montréal

VI. 4-5332

Lavage antiseptique pour l'IRRITATION des REINS et de la VESSIE

Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'escherichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritations des reins et de la vessie, essayez un lavage antiseptique interne pendant quelques jours avec CYSTEX. Prenez 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau. CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux.

RIEN N'ÉGALE VRAIMENT FRUITATIVES!

Pas étonnant que les Canadiens, mettent leur confiance dans les Fruitatives pour le soulagement de la constipation . . . leur effet est si doux, si efficace! Faits d'extraits de fruits frais, avec herbes et médicaments, les Fruitatives sont un laxatif de qualité, qui possèdent aussi des propriétés tonifiantes. Pourtant, le coût en est très modique. Depuis des années que la fameuse formule Fruitatives a été créée par un éminent Canadien, les bienfaits et la valeur des Fruitatives ont été maintes fois démontrés, comme le prouve leur popularité constante. Plus de 800,000,000 de Fruitatives ont été vendus. Essayez-les et, *vous aussi*, vous conviendrez alors comme tant d'autres que "rien n'égale vraiment les Fruitatives".

Dans la Préparation H une substance curative contre les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet curatif du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne d'une garantie de remboursement.

PSORIASIS



Des millions d'hommes et de femmes se sont servis de SIROIL pour traiter le psoriasis qui apparaît sur les bras, jambes, cuir chevelu et autres parties du corps. Appliquez SIROIL avant de vous mettre au lit — ne tache pas les vêtements ni la literie. Avantage de 2 semaines d'essai ou remboursement. Achetez ce remède aujourd'hui.

SIROIL

EST SON SECRET

Ecrivez pour brochure GRATUITE donnant des précisions sur le psoriasis.

A TOUTES PHARMACIES

SIROIL OF CANADA LTD.,
Box 488, Dept. 6, Windsor, Ont.
Veuillez m'adresser votre nouvelle brochure gratuite.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....

POILS SUPERFLUS

FORMULE P.D. 10

La formule PD-10 est un produit liquide, médicamenté et à base d'herbes dont la pureté est indiscutable. Elle est préparée selon un processus des plus hygiéniques et scientifiques. C'est un produit de haute qualité tiré particulièrement de certaines herbes. Non seulement il met fin à la croissance du poil, mais il débarrasse des poils superflus d'une façon Permanente et Sans Douleur. Il n'est Aucunement Dommageable. Il n'y a plus de Recroissance une fois que la racine du poil est détruite.

GARANTI OU ARGENT REMIS

D'odeur agréable, la Formule P.D.10 n'est pas une substance graisseuse et n'affecte nullement le maquillage. Elle laisse la peau douce et lisse et améliore le teint en général. Elle débarrasse de certaines taros de la peau y compris les taches de rousseur. Vous vous rendrez compte que les instructions sont des plus faciles à suivre et que la lotion est agréable à utiliser.

Demandez notre brochure d'information pour de plus amples détails. Envoyez 25¢ pour couvrir les frais de poste et manutention.

Formule P.D.10, B.P. 111, Sta. N.D.G. Montréal 28, Can.

Dépt P.J.

La Science rapporte qu'une Tablette Spéciale

Soulage les "Bouffées de Chaleur" et l'Irritabilité dues au Retour d'Age chez la plupart des Femmes!

Coburg, Ontario: (Spécial) — La science offre de nouvelles preuves que les femmes peuvent être effectivement soulagées de la plupart des misères dues au retour d'âge! Oui . . . soulagées sensiblement des "bouffées de chaleur", de la tension nerveuse et autres malaises d'origine fonctionnelle . . . grâce à une remarquable tablette mise au point *spécialement* pour remédier à ces malaises. Des résultats satisfaisants furent obtenus lors de traitements suivis à la maison!

L'irritabilité fut calmée. Les étourdissements cessèrent. Les "bouffées de chaleur" suffocantes disparurent. L'une après l'autre, les femmes traitées éprouvèrent une sensation de "bien-être". La plupart des femmes soumises aux essais remarquèrent un soulagement frappant!

Cette formule est une *combinaison* unique de médicaments spéciaux . . . elle s'attaque directement à la cause des troubles. Agissant par l'intermédiaire du système nerveux sympathique de la femme, elle soulage la tension nerveuse et les malaises physiques qui ont rendu tant de femmes malheureuses. Nos essais cliniques démontrent qu'elle a vraiment un effet médicinal.

Cette merveilleuse formule se vend dans les pharmacies sous le nom de "Tablettes Lydia E. Pinkham". Ces tablettes, mises au point par le plus grand fabricant au monde de produits destinés exclusivement à soulager les souffrances des femmes, sont faciles à prendre et contiennent du fer qui fortifie le sang.

Pourquoi laisser le retour d'âge gâter toutes vos joies? Commencez dès aujourd'hui à prendre les tablettes Pinkham chez vous. Voyez que très vite vous vous sentirez aussi heureuse qu'avant!

PRÉFÉREZ-VOUS LA FORME LIQUIDE? Les pharmaciens l'ont aussi . . . Composé Végétal Lydia E. Pinkham.

100 millions de clichés par seconde

MOSCOU. — Encore un record battu: celui de l'enregistrement cinématographique ultra-rapide. Un groupe de savants de l'Institut des ingénieurs du cinéma de Leningrad, dirigés par le professeur Provorny, a mis au point une caméra spéciale à l'aide de laquelle on peut filmer à la vitesse inimaginable de cent millions de clichés par seconde.

On a déjà étudié à l'aide de cette caméra plusieurs processus de courte durée dont l'analyse n'avait pas encore été possible, et en particulier les décharges dans les lampes à impulsion. Actuellement, l'équipe de savants et d'ingénieurs de l'Institut travaille à la mise au point d'une autre caméra encore plus rapide. Qu'on en juge: en se servant d'un film standard, un processus d'une durée d'une seconde, enregistré à l'aide de la caméra en question, demandera plus d'une année pour être projeté.

POPULARITE?
Venez au studio de danse
ARTHUR MURRAY
8 h. de leçons de danse $9.50
410 est, rue Rachel
Tél. 849-2333
A & I DANCERS LTD. LICENSEE



La perle des perles

Cette jolie tête qui émerge des perles est celle du mannequin SARA THOM, qui a présenté la nouvelle mode du printemps. Il y aura beaucoup de perles, comme on le voit, pour les gens riches, le printemps prochain.

Courrier Pharmaceutique

Comment faire ? Je sais que je ne devrais jamais manger tard le soir mais quand je vais chez mon ami, sa femme, qui est l'hôtesse la plus charmante que je connaisse, nous prépare un si joli goûter que je n'ose pas lui déplaire.

Lucien P. de Montréal

REP. : Je vous comprends de ne pas vouloir déplaire à une dame charmante. Le matin, si vous vous levez avec un goût de sur à la bouche, vous pourriez prendre une dose de SAL EPATURIC qui est un effervescent digestif.

Des lignes courbes rouges, des lignes droites rouges, des taches rouges, je me demandais ce que c'était car j'étais devant une de ces peintures modernes dont on ne sait jamais trop ce qu'elles représentent. "Comment ? me dit l'artiste, ne voyez-vous pas qu'il s'agit d'un enfant nouveau-né ?"

REP. : Sans doute l'artiste pensait que c'était encore comme dans son temps ou les nouveau-nés avaient fréquemment les fesses rougies par les couches mouillées. Vous auriez pu lui faire remarquer qu'aujourd'hui les mamans se servent de la crème PROTOSIL contre les irritations de la peau.

Chaque fois que je passe devant elle, la petite secrétaire du patron me fait un beau sourire. Dommage que son teint soit parsemé de boutons et points noirs ! Quand elle sourit ses yeux s'illuminent et je vois le ciel.

R. L. de Lachine

REP. : Elle devrait s'appliquer la crème ACNEMYCIN contre boutons et points noirs. Elle pourrait aussi ajouter à ce traitement les comprimés ETANOREX qui sont un traitement interne de cette condition.

Je rapelle encore une fois aux clients de mon ami saint Blaise qu'ils doivent s'aider eux-mêmes un peu avant d'aller importuner ce grand saint et lui raconter toutes sortes de choses à propos de leurs maux de gorge. Ce n'est pourtant pas compliqué, quand on a mal à la gorge de sucer un bonbon antibiotique TROKETTE.

Tous les printemps j'aime comme ma femme faire un grand ménage. J'aime me purger de toutes les impuretés du système pour être en forme pour la saison de pêche.

Alphonse V. rue Jean-Talon

REP.: Evitez les purgations violentes sans l'avis du médecin. Vous pourriez doucement aider à débarrasser votre système de ses déchets en prenant pour quelque temps le THE DES CARMELITES.

C'était le temps de paraître de mon mieux. Mon hôtesse m'avait promis de me faire revoir une dame que j'avais fréquentée, autrefois, avec grand plaisir. Et comme j'éprouvais les symptômes d'une grippe naissante, j'ai eu recours aux capsules BIOCOL contre les manifestations grippales que vous avez déjà eu l'occasion de conseiller. Tout ce que je peux dire c'est que je n'ai pas manqué ma soirée.

Arthur de L'Assomption

Chaque matin, après lui avoir préparé un bon petit déjeuner, je donne un petit baiser d'adieu à mon homme qui s'en va bravement, dans ce monde difficile, gagner notre pain quotidien. Comme la vie des hommes est ardue et que j'aimerais au moins soulager mon mari de ces difficultés de bile qui le rendent parfois misérable !

Marthe L. de Repentigny

REP. : Si votre cher mari a des difficultés avec sa bile, digestion difficile des aliments gras, vertiges, etc., il pourrait recourir à l'occasion, aux comprimés KETOBIL qui sont un régulateur du flot biliaire.

Mme L.P. de Grand'Mère s'aperçoit que devenir veuve aujourd'hui c'est différent de ce que c'était autrefois. Il faut recevoir une foule de gens bien sympathiques, voir aux arrangements de sépulture, voir le notaire, voir les inspecteurs de droits successoraux; ça ne finit plus. Le résultat c'est que cette dame, outre un chagrin bien naturel, est grandement fatiguée. Un bon tonique comme TONIFER, composé de foie, fer et vitamines, lui ferait du bien.

Adressez toute correspondance à :
Courrier Pharmaceutique du
Petit Journal
5870 est, boul. Métropolitain, Montréal

ANN.



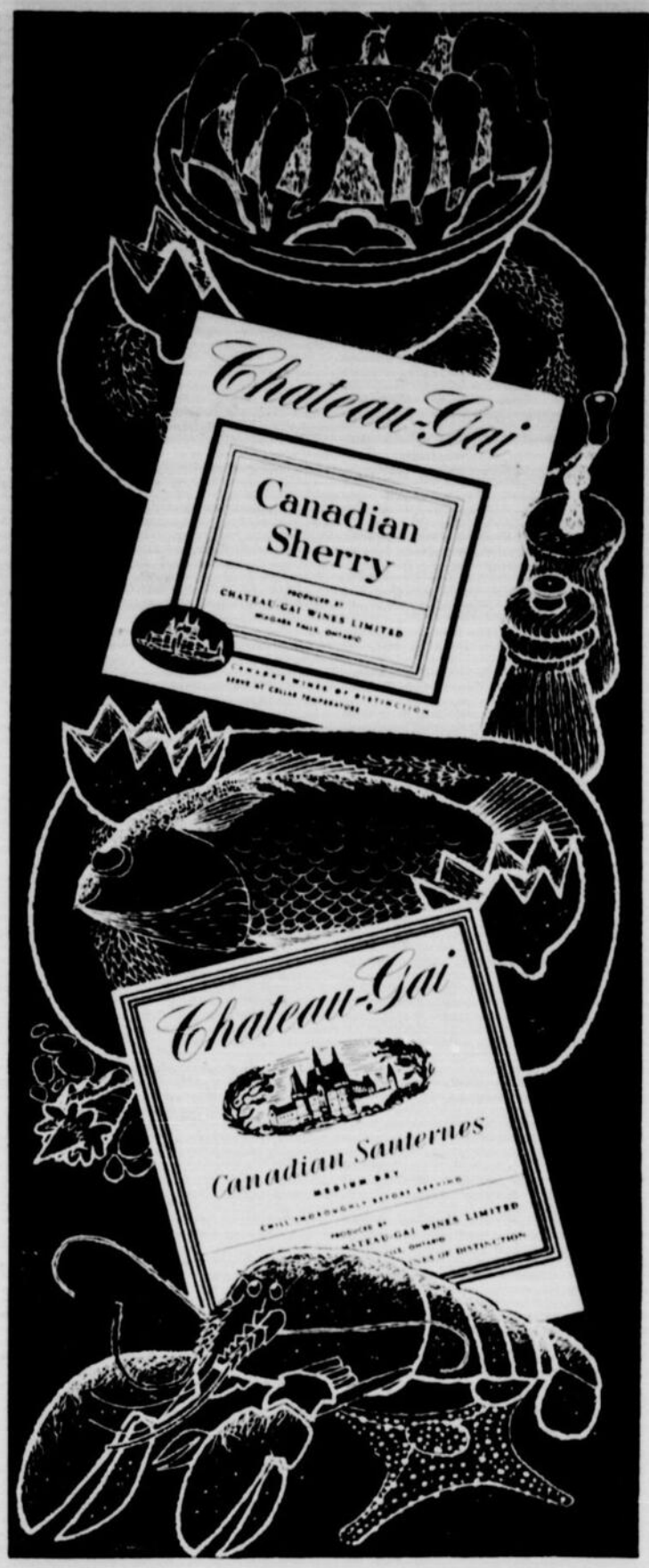


brûlements d'estomac
soulagés rapidement avec les
NOUVEAUX TUMS AMÉLIORÉS

Les Tums sont tellement faciles à prendre—aucun liquide nécessaire. Vous pouvez toujours avoir des Tums sous la main pour un soulagement rapide des brûlements ou de l'hyperacidité d'estomac. Demandez les Tums améliorés dans le rouleau de poche bien connu, en boite économique de 3 rouleaux et en flacon de 100 comprimés.



TUMS pour l'ESTOMAC



LES VINS
Chateau-Gai
CONVIENNENT TOUJOURS

Poisson, oeufs, plats au fromage et tous les autres mets de carême seront encore plus savoureux s'ils sont accompagnés d'un Sauternes mi-doux Chateau-Gai aux beaux reflets dorés. Avant le repas, servez le sherry Chateau-Gai. Le sherry et les Sauternes Chateau-Gai rehausseront délicieusement vos repas de carême. Pensez à les déguster dès aujourd'hui.

Chateau-Gai Wines
LIMITED

LES VINS CANADIENS DE GRANDE DISTINCTION

Monsieur s'amuse et apprend

En autobus

Le 10 février, j'attendais l'autobus de Shawbridge, qui devait passer à 4 h. 37, mais qui est arrivé, enfin, vers 6 h. 15. Comme tous ceux qui attendaient, je rageais contre la Compagnie, qui pouvait très facilement prévoir, en cette belle journée ensoleillée, une telle ruée vers le Nord. Enfin installé tant bien que mal, je ne pensais qu'à l'heure pendant laquelle je devrais attendre l'autre autobus qui me conduirait chez moi. Mais voici qu'une dizaine de jeunes filles de 15 à 18 ans montent dans l'autobus. Finalement on démarre, lorsqu'une jeune fille dit en sourdine à ses compagnes : "On devrait chanter." Je pensais, comme il était normal, que j'étais pour réentendre toutes les niaiseries qu'on entend à la radio et à la TV.

A ma grande surprise, voici les auteurs qu'elles ont interprétés : Félix Leclerc, le Père Bernard, Guy Béart et Georges Brassens. Evidemment, elles ont mêlé plusieurs chansons de folklore à ces chansons d'aujourd'hui. Ces jeunes filles chantaient avec coeur, rien dans leur interprétation ne sentait le professionnel et c'était beaucoup mieux, veuillez m'en croire. Une seule, à un moment donné, voulut chanter quelque chose de courant : "Mon manège à moi", mais aucune de ses compagnes n'a voulu entonner avec elle. Et pas une chanson de Michel Louvain. Même pas une chanson d'amour.

Probablement que ces jeunes filles rêvent quelquefois à un Prince Charmant comme le sont certains chanteurs (?) au physique agréable, qui se présentent vêtus de beaux habits et portant de belles bagues au doigt, mais on voit que pour elles tout cela n'est qu'un rêve, et que lorsqu'elles veulent chanter elles choisissent des oeuvres qui plaisent par elles-mêmes et non pas seulement parce qu'elles sont chantées par des Princes Charmants.

Je pense que cet état de choses est dû aux centres de loisirs et aux clubs de folklore. Avec tous les divertissements faciles que les "gros" inventent pour attirer les jeunes à acheter des disques parce que la photo du "beau" est sur la pochette, ou encore à acheter robes et ornements de façade parce que telle vedette en porte, il est encourageant de voir qu'il y a quand même des jeunes qui ont du plomb dans la tête et que l'avenir de notre pays n'est peut-être pas en de si mauvaises mains.

En descendant de l'autobus, je me demandais pourquoi tant de jeunes filles ratent leur vie dès le début. Après réflexion, je pense qu'il est très facile de résoudre ce problème ; le foyer est le premier élément, puis il y a les éducateurs et leurs enseignements pratiques. Mme Jeannette Bertrand est sur la piste à son émission à la TV.

Mais ce qu'il y a de plus encourageant dans tout cela, c'est que malgré tous les efforts que la radio et la TV font pour que les jeunes entendent toutes sortes de chansons qui n'ont ni queue ni tête et qui, très souvent, n'ont même pas d'air commercial, il y a quand même une jeunesse saine. Je viens justement de voir l'émission du 2e anniversaire du canal 10 et je suis convaincu que toutes ces jeunes filles seront de mon avis: c'était un four qui prouve une fois de plus qu'il n'y en a pas deux comme le 10 pour nous avoir présenté en 2 ans ce que le 2 nous a déjà présenté 10 fois en 10 ans.

Geoffroy Poitras,
6530, boul. des Mille-Iles
(Ville de St-François)

La Confédération

Monsieur le rédacteur,

Il est évident que le pacte confédératif de 1867 n'a pas donné tous les fruits attendus, mais de là à dire que la Confédération canadienne a été une faillite, il y a une grande marge. De nombreux faits prouvent l'existence du bilinguisme et du biculturisme dans notre Canada. Toutefois, la place pour les améliorations est encore très grande. Certaines gens prônent la scission de l'Etat du Québec du reste du Canada. Une autre solution doit être envisagée, et ce "objectivement". Mais pour cela, il ne faut pas être "extrémiste". Et cette solution, elle comporte non seulement la coexistence, mais surtout la collaboration entre Canadiens français et Canadiens anglais, nos demi-frères.

Il est erroné de dire que la Confédération a été un franc succès, mais il est également faux de prétendre qu'elle a failli sur tous les points. Peut être y a-t-il eu lacune touchant l'embauchage de Canadiens français dans certaines sociétés d'Etat ? Peut-être le Canadien français a-t-il été minimisé dans le passé ? Mais avec le renouveau économique du Québec, nous pourrons faire face à certains "extrémistes anglophones", tels les Gordon. Actuellement, nous sommes à nous donner les institutions économiques et sociales qui nous manquaient et dont nous aurions pu bénéficier depuis nombre d'années pour avancer dans la voie du progrès. Trop longtemps nous sommes restés passifs ; trop longtemps nous avons enduré. Plus que jamais, il faut agir. Je ne condamne pas l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, mais plutôt l'ambiance dans laquelle on l'applique.

Marcel Fortin,
4271, rue Adam,
Montréal 4,
Etat du Québec
(Canada)

Question de justice

Monsieur le rédacteur,

J'ai lu, dans la page éditoriale, "Question de Justice". Le rédacteur qui a écrit ce petit article a le sens de la justice.

Vous parlez entre les lignes des faux billets. Les lettres des journaux n'étaient pas assez grosses pour dénoncer pareil scandale avant l'élection, les gens honnêtes savaient que c'était une magnigance. Pourquoi pas donner le résultat en aussi grosses lettres pour justifier les accusés ? Nous vous lisons toutes les semaines. Soyez toujours justes, pas de partisanerie.

Mme D. R.
2e avenue, Québec

Au panier ?

Chaque semaine nous devons jeter au panier des lettres très intéressantes parce que nous n'en connaissons pas la provenance. Si nos correspondants veulent que leurs communications ne portent que des initiales ou un pseudonyme, partait; mais la direction du "Petit Journal" doit, elle, connaître les noms et adresses de ceux qui lui écrivent. De plus, préférence est naturellement accordée, pour la publication, aux lettres courtes et dactylographiées ou écrites très lisiblement.



FILMS
SERVICE COMPLET DE FINITION EN 8 HEURES

50% SUR ROULEAU BLANC & NOIR

ROUL. DE	8	POSES 3½ x 5	35¢
ROUL. DE	12	POSES 3½ x 3½	60¢
ROUL. DE	20	POSES 3¼ x 4½	1.00

IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢

ROUL. DE	8	POSES 3½ x 5	3.00
ROUL. DE	12	POSES 3½ x 3½	4.00

IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢

30% SUR ROULEAU KODACOLOR

EKTACHROME 120 - 620 - 127 ou 135 (20 POSES) AVEC MONTURES 1.15

N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis.

ENVOYEZ VOS PHOTOS À
PHOTO POSTE INC.
CASE POSTALE 1153, QUÉBEC, P.Q.

Lisez "Photo-Journal"

Maintenant plusieurs portent des
FAUSSES DENTS
avec plus de confort

FASTEETH, une poudre alcaline (antiacide), aide à faire tenir les dentiers en place. Pour manger et parler avec plus de sécurité, saupoudrez simplement un peu de FASTEETH sur vos dentiers. Empêche de coller, non pâteux ou gluant, chasse les "odeurs de dentier". Procurez-vous FASTEETH chez n'importe quel pharmacien. (1)

UNIQUE AU CANADA
Votre CONTOUR



de trois à quatre pouces avec la METHODE esthétique moderne

PIERRE DE PARIS
RESULTATS SENSATIONNELS

Pierre de Paris, tanin à base d'écorce de paletuvier rouge, est un produit d'action locale agissant sur la tonicité des tissus élastiques de soutien. Il renforce et stimule la vitalité de la peau, du tissu conjonctif de ces fibres suspensives. Son action est évidente puisque ce sont ces trois éléments qui conditionnent le plus la forme et l'esthétique des seins.

GARANTI OU ARGENT REMIS

Demandez une brochure illustrée avec informations pour vous permettre d'améliorer votre apparence. Envoyez 25¢ pour couvrir les frais de poste et manutention.

Ecrivez ! Aujourd'hui même à Dépt P.J.
Cosmétiques PIERRE DE PARIS,
C.P. 154, Station H.B.E., Montréal 28



GOTHIC* — soutien-gorge muni d'insertions Cordtex d'une grande durabilité et d'une bande respiratoire. Façonné de broadcloth de qualité. Grandeurs: 28-34 AAA, 30-36 AA, 30-38 A, 30-42 B, 32-44 C, D. 1.75

* Marque déposée

LA CIE LTÉE DOMINION CORSET
QUÉBEC - MONTRÉAL - TORONTO - VANCOUVER

Journée "CHEX" chez les Canadiens !



Il vous reste encore une semaine pour participer à cet excitant concours et rencontrer les CANADIENS dans la chambre des joueurs, souper chez Butch Bouchard et assister à la joute du samedi soir au Forum en compagnie de votre père. Une journée formidable ! ! !

Ecoutez
CJMS
pour plus de détails !

cette semaine

(du 17 au 24 mars)

Anniversaires

Le dimanche 17 mars : en 461, mort de saint Patrice; en 1808, création des palmes académiques; en 1948, signature du traité de Rome. Le lundi 18 : en 1871, insurrection de la Commune à Paris; en 1956, mort d'Irène Joliot-Curie; en 1962, accords d'Evian. Henri Decoin a 67 ans. Le mardi 19 : en 1813, naissance de l'explorateur Livingstone; en 1859, création du "Faust" de Gounod; en 1930, mort de lord Balfour. L'acteur Michael Redgrave a 55 ans. Le mercredi 20 mars : en 1815, début des Cent Jours; en 1828, naissance d'Ibsen; en 1929, mort du maréchal Foch. Le jeudi 21 : en 1685, naissance de Jean-Sébastien Bach; en 1804, promulgation du code Napoléon; en 1919, république hongroise des Conseils. Henri Massis a 77 ans. Le général James W. Gavin a 56 ans. Le vendredi 22 : en 1811, naissance du roi de Rome; en 1832, mort de Goethe; en 1965, occupation de Suez par l'armée égyptienne. Le cosmonaute Gagarine a 29 ans. Le mime Marceau a 40 ans. L'actrice May Britt a 30 ans. Le samedi 23 : en 1842, mort de Stendhal; en 1945, passage du Rhin par l'armée Patton; en 1955, première opération à coeur ouvert à Paris. Je[illegible] Crawford a 55 ans. Le g[illegible] Norstad a 56 ans.

Prévisions du temps

D'après le capitaine Eric S. Neal (3500 est, boul. Henri-Bourassa), la chaleur fait fondre la neige cette semaine dans les forêts de New York, du Vermont et du New Hampshire. Les rivières Chaudière, Richelieu et Châteauguay débordent. Il tombera de la neige par intermittence. On peut s'attendre à de la bruine et à du verglas. Il fera près de 10 degrés la nuit et de 35 à 45 le jour. Trois ou quatre jours ensoleillés, avec nuits fraîches. Le mercure peut parfois marquer jusqu'à 50 degrés dans le Sud. C'est dire que c'est un faux printemps. Neige et éclaircies en fin de semaine.

Un pare-brise anti-soleil

Une plaque de verre parfaitement transparente se teinte en bleu ou en vert dès qu'un rayon lumineux (soleil ou électricité) la frappe. A ce verre mis au point par une firme américaine a été incorporée une mince pellicule à base de tungstène et de molybdène.

Plus la source lumineuse est intense, plus le verre s'assombrit. Ainsi se trouve récolu le problème de la protection des yeux contre les rayons solaires. Les pare-brise des voitures seront bientôt équipés de ce nouveau matériau anti-éblouissant ainsi que les vitrines des magasins et, plus tard, les vaisseaux de l'espace.

AGENTS DEMANDES

CHAUSSURES CONCORDIA

Représentants demandés dans toutes les localités pour vendre nos chaussures coussinées. Plan d'escompte familial, bonnes commissions, temps plein ou partiel. Equipement de vente gratuit. *Ecrivez à :*

Chaussures Concordia Inc.
1227 Parc Lafontaine
Dépt. PJ-143, Montréal, 34

Un laxatif spécial pour enfants soulage l'estomac dérangé!

La maussaderie, l'acidité stomacale, la mauvaise haleine et la langue chargée par suite de constipation sont rapidement soulagées par les Tablettes Children's Own. Prises au coucher, elles adoucissent l'estomac dérangé—soulagent doucement le lendemain matin. Agréables au goût! Ne contiennent pas de drogues âpres. Exigez les Tablettes Children's Own pour votre enfant.



c'est l'affaire de chacun

Pour la première fois dans l'histoire du Québec, chacun de nous a la chance de profiter personnellement du prodigieux essor économique de notre belle province. Pensons à notre avenir et à celui de nos enfants! Les obligations d'épargne du Québec constituent indiscutablement un placement sûr - au meilleur intérêt.



c'est l'affaire de tous

Pour la première fois dans l'histoire du Québec, nous avons l'occasion de placer nos économies "chez nous". En achetant des obligations d'épargne du Québec, nous contribuons personnellement à mettre en valeur les immenses ressources de notre belle province - facteur indispensable à l'avenir du peuple québécois.

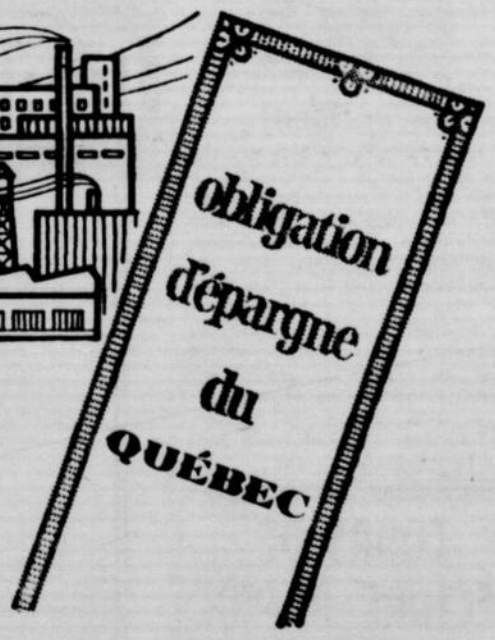


c'est une vraie bonne affaire

Pour la première fois dans l'histoire du Québec:

- **obligations d'épargne de $50, $100, $500, $1000 et $5000**
- **en vente dans les banques, caisses populaires, sociétés de fiducie et chez les courtiers en valeurs mobilières**
- **remboursables en tout temps à leur pleine valeur plus l'intérêt couru**
- **montant limite par personne: $15,000**

INTÉRÊT JUSQU'À 5½%
(moyenne: 5.30%)



obligations d'épargne du QUÉBEC

La cause des rhumes et des grippes

L'air est trop sec dans nos maisons

Si tant de gens ont le rhume en hiver, ce n'est pas la faute au froid de chien et à l'humidité d'enfer qui sévissent sous notre climat. C'est que . . . leurs tapis leur jouent dans le dos ! Et non seulement les tapis, mais aussi les meubles, les boiseries, les draperies épaisses, le système de chauffage, enfin, tout ce qui boit avidement l'humidité et introduit dans le foyer l'air chaud et sec du Sahara !

Les anciens Canadiens qui chauffaient leur poêle à blanc le jour étaient bien obligés de laisser mourir les braises pour dormir la nuit. Et le bonhomme qui se levait nu-pieds dans la glace du matin pour aller rallumer son feu en maugréant ne se doutait certes pas du bienfait que lui avait apporté cette nuit presque sans chauffage, où l'humidité et la fraîcheur avaient repris leurs droits.

A boire !

Ce problème est typiquement canadien. Il ne se pose guère en Europe, où peu de maisons sont dotées de systèmes de chauffage comme les nôtres. Pourtant, l'humidité glauque des habitations européennes, l'hiver, qui nous semble une chose terrible et un affront insupportable au plus élémentaire confort, serait en réalité bien moins dommageable que la sécheresse de l'air chaud que respirent les Canadiens. Un spécialiste affirme qu'il vaut mieux se priver de chaleur que d'humidité.



Grippée ? Pourquoi ? L'air est trop sec dans sa "belle maison moderne".

En somme, chez nous, la perfection est le défaut du système ! Monsieur a froid et fixe le thermostat à 72 degrés Fahrenheit. Plus la chaleur monte, plus elle assèche l'air. Plus l'air est sec, plus il demande d'humidité au corps humain. Il se produit alors à travers les pores de la peau une réaction qui enlève de la chaleur aux tissus. Résultat : Madame frissonne. Elle remonte le thermostat à 75 . . . à 80 . . . à 85 degrés Fahrenheit.

A ce niveau, l'air est porté à un degré de sécheresse inouïe, et commence imperceptiblement à faire ses ravages. "Bien peu de muqueuses résistent à une température de 80 degrés, avec les 25 à 30 p. 100 d'humidité qui en résultent d'ordinaire. C'est tout simplement mortel !" déclare un médecin.

Donc, l'air chaud assèche les muqueuses.

C'est la porte ouverte à toutes les allergies et à tous les maux. Les muqueuses sèches laissent passer poussières et microbes.

Tout conspire pour enlever de l'humidité et par conséquent "jeter du froid" dans la maison. Un beau tapis mur à mur avec son feutre dessous peut boire jusqu'à un gallon et demi d'eau par jour ! Plantes et fleurs, meubles, boiseries, murs quand ils sont en bois, en boivent aussi un coup et ne laissent pas leur place !

Un spécialiste en humidification souligne que la moyenne des maisons où il a pénétré n'avaient pas plus que de 15 à 20 p. 100 d'humidité. Là où il y avait beaucoup de tapis, on enregistrait seulement 10 p. 100. Et parfois jusqu'à 5 p. 100 seulement ! Seules les maisons où Madame fait son lavage dans la cuisine avaient une atmosphère convenable . . . le lundi !

Les conditions idéales de température à l'intérieur sont 70 degrés Fahrenheit, avec une humidité relative de 45 p. 100, soulignent les spécialistes. Il va sans dire que l'économie réalisée sur le chauffage compense amplement, à la longue, les dépenses faites pour se procurer humidificateur et hydromètre !

Un accident

Le truc de la tarte à la crème, gag en vogue à l'époque du cinéma muet, vient de ressusciter à Paris — mais de façon bien accidentelle. Christian-Jaque, pour fêter le dernier tour de manivelle de son film "les Bonnes Causes", recevait à dîner son équipe technique quand, au dessert, un faux mouvement fit voler au visage du producteur CEKO le gâteau où était dessiné — à la crème ! — le titre de l'oeuvre. La victime a pris la chose en riant . . .

VOTRE AVENIR DEPEND DE VOUS

Vous deviendrez téléphoniste experte en quelques leçons sur nos tableaux "P.B.X" vivants, modernes et variés. Aucun livre.



COURS 20 ET 25 MARS

Modern Switchboard School

fondée en '52 par M. Roméo Larose

4806 ST-DENIS - VI. 4-5671

PHOTOGRAPHIONS AUSSI MARIAGES EN COULEURS



PHOTOS de MARIAGE

A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés de mai, juin, juillet et août sont invités à réserver leur photographe immédiatement.

NOUS MONTRONS NOS ALBUMS A VOTRE DOMICILE SI VOUS NE POUVEZ VENIR A NOTRE STUDIO

LA PHOTO MODÈLE

1682 est, rue STE-CATHERINE (près PAPINEAU)

POUR RENDEZ-VOUS : LA. 4-3745

Dual

TOUS LES EXPERTS SONT D'ACCORD

Dual



TOURNE-DISQUE AUTO/MANUEL 1007A

Maintenant avec nouvelle cartouche stéréo réversible à double bande

Les tourne-disques Dual sont maintenant installés à bord des sous-marins atomiques Polaris.

AUSSI : TOURNE-DISQUE STUDIO 1006A CUSTOM

MAGNETOPHONES TG12SK STEREO, TG15 MONO

CITÉ ÉLECTRONIQUE

3165 HOCHELAGA, MONTREAL

333 CANARDIERE, Québec — 10787, boul. PIE IX, Montréal

180 ST-DOMINIQUE, Jonquière — 416 MARQUETTE, Sherbrooke

Pièces et service d'un océan à l'autre :

DUAL OF CANADA, 3400, boul. Métropolitain, Montréal

Dual

Dual

COURS DE LECTURE RAPIDE

En 25 heures, doublez ou triplez VOTRE VITESSE actuelle

- PROFESSIONNELS
- PROFESSEURS
- EMPLOYES DE BUREAU
- ETUDIANTS

DEBUT : le 18 MARS

et durant 10 semaines

CHAQUE LUNDI SOIR de 7 h. à 9 h. 30

Demandez notre dépliant

CLINIQUE DE LECTURE S.-GEORGES

2101, ave. Maplewood, Mtl 26 — Tél. : 733-9862

(aux jours et heures de bureau seulement)

Une Nouvelle façon de se faire des amies...



C'est la nouvelle sarclette "Soil-Spur" . . . La bonne idée d'un jardinier inventeur qui a trouvé que l'on perdait trop de temps et d'énergie avec des outils à sarcler qui changent le sol de place. Maintenant 24 griffes rotatives énergiques effritent le sol que vous voulez sarcler avec une action tirante-poussante, très facile! Il faut la voir pour y croire! Un de plusieurs nouveaux outils de qualité faits pour faciliter le travail par

TRUE TEMPER.

LA BONNE MARQUE D'OUTILS DE JARDINAGE

NOUVELLE AUSSI!



A gauche est ce que l'on appelle un "Planteur de Bulbes" mais il est aussi pratique pour transplanter vos plants annuels. Remarquez que la profondeur est indiquée en pouces. A côté de celui-ci sont les cisailles True Temper, à prix bas, pour Rosiers et Jardins. Grande valeur!



Un râteau? Certainement! Un râteau spécial, très étroit pour nettoyer sous les haies . . . ou dans une rocaille. Et, avec, nous avons une sarclette à une dent True Temper . . . outil parfait pour sarcler entre les plantes qui sont près l'une de l'autre et aussi entre les roches d'une rocaille.

WELLAND VALE MANUFACTURING CO. LTD.

St. Catharines • Ontario

Gilberte, fille de la grande Marcelle Géniat :

"Si mon garçon est en prison, c'est ma faute"

PARIS. — (D.R.I.) — "Mon enfant... mon fils ! Mon fils en prison ! C'est affreux ! Il n'avait pas trois ans lorsque je suis partie... Aujourd'hui, mon petit bonhomme à moi n'est plus qu'un matricule à la prison de Fresnes et, s'il est tombé là où il est aujourd'hui, c'est à moi, sa maman, qu'il doit demander des comptes."

Devant nous, une femme que le chagrin a brutalement vieillie cache ses larmes, ses rides, ses cernes dans l'éventail de ses deux mains :

"Mon enfant ! mon petit !" sanglote Gilberte Géniat.

Géniat ! Un nom naguère prestigieux au fronton du Théâtre-Français, car Gilberte est la fille de la grande, de l'inoubliable Marcelle Géniat. Et si leur fils et petit-fils devait un jour avoir sa photographie dans les journaux, qui aurait prévu que ce serait à la rubrique des faits divers et non à la critique théâtrale ?

"Pas moi, sa mère, sanglote doucement Gilberte. Et pourtant je suis la seule responsable du malheur de Dominique. Oui, tout est ma faute, et je paie cher aujourd'hui la rançon de ma fugue.

"J'avais 22 ans quand j'ai déserté mon foyer. Dominique était encore au berceau... Pourtant, son père était un homme "bien", mais un fossé nous séparait. Ayant choisi, comme ma mère, la carrière théâtrale, je ne concevais pas d'autre souci dans la vie que ma carrière. Ballotté entre les principes de son père et mes ambitions, Dominique a grandi un peu au hasard, lui que pourtant j'avais tant souhaité avoir.

Un certain M. Bob

"Un jour il a eu 15 ans, puis 18, 20. Le grand gosse, livré à lui-même, s'est laissé entraîner par un certain M. Bob dans les boîtes de Saint-Germain-des-Prés, où il finit par passer le plus clair de ses nuits blanches.

"Oh ! bien sûr, j'ai pensé d'abord à une peccadille quand la police est venue cogner à ma porte. Mais non, c'était grave, un trafic portant sur des millions de francs ! Ce soir-là, trop tard sans doute, ses yeux se sont ouverts.

"Le temps a passé, ma jeunesse aussi... Mais sa jeunesse à lui, mon fils, qu'en ai-je fait ?"

Et Gilberte Géniat a ce cri pathétique :

"Tant pis si je n'ai pas assez de larmes pour expier ! ... Mais que mon exemple serve au moins de leçon à tous ceux et à toutes celles qui n'ont pas compris encore qu'au-delà de l'amour, de tout le bonheur de la terre, une chose est sacrée : l'enfant qu'on a pris la responsabilité de mettre au monde."

J. G.

Ote ton pyjama!

Un zèbre est dans un pré. Le pré est coupé en deux par une haie derrière laquelle se trouve une jument. Le zèbre saute et rejoint la jument :

— Enfin seuls, lui dit celle-ci, tu peux quitter ton pyjama...

Voulez-vous gagner de gros salaires !

Devenez BON OPERATEUR



PELLE MECANIQUE — "GRADER" "BULLDOZER" — GROS CAMIONS SOUDURE — MECANIQUE

ECOLE D'OPERATIONS DE MACHINERIES LOURDES

380 Des Laurentides
Pont-Viau — MO. 9-7145

Nom .....

Adresse .....

.....

NOUVELLE ADRESSE : 6741 ST-HUBERT

Paul E. Talbot, Bachelier en optométrie

EXAMEN DE LA VUE

•

PRESCRIPTION DES VERRES

Optométriste-opticien diplômé de l'Université de Montréal

AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

CR. 2-7611 — CR. 2-7616

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

La Clinique Bette Knowlton D.C. de MIAMI

communique une chose que personne ne doit ignorer :

L'Enzyme est la découverte du siècle !

Pour redonner à la peau un aspect sain et la guérir de toutes affections ACNE — Boutons, cicatrices.

L'Enzyme, espoir de la médecine !

Cet article a paru dans le "Reader's Digest" et est extrait de la publication de l'Association médicale américaine. Il prouve l'importance et l'efficacité des Découvertes de Bette Knowlton. — Les plus grands magazines américains, tel le "Times Magazine" de septembre '62, rendent hommage à la grande découverte du Siècle, l'ENZYME, incorporé dans les traitements faciaux de Bette Knowlton.

Pour les traitements de l'ACNE, BOUTONS, CICATRICES...

— **Un an de succès répétés tous les jours par les nombreuses guérisons d'acné, boutons, cicatrices.**

— **Une liste de patients guéris, satisfaits, enfin heureux, et ne demandant qu'à vous le confirmer, sont des raisons vous incitant à faire pleine et entière confiance à la Clinique Bette Knowlton... et l'exemple ci-contre est une preuve de plus.**

Ne vous posez plus de questions ! Lisez le témoignage de Monsieur Normand CHOUINARD, vous ne douterez plus, vous croirez.

Samedi, le 15 février 63.

Je suis heureux d'affirmer que la Clinique Bette Knowlton, dirigée par Madame Normandeau, fut le seul endroit qui ait réussi à contrôler complètement mon acné.

J'avais de l'acné depuis l'âge de 13 ans et malgré les différents conseils des médecins, cela ne faisait que s'aggraver. Je décidai alors de consulter des Dermatologues et pendant près d'un an et demi de traitements hebdomadaires, ayant subi de plus TROIS "peelings" professionnels, je fus déçu des résultats réellement minimes.

Ce fut par pur hasard que je vis alors l'annonce de la Clinique Bette Knowlton et dans un dernier espoir (j'avais 23 ans) j'essayai leurs traitements. Ce n'est pas une clinique comme les autres, l'ambiance y est extrêmement cordiale et l'on sent que l'on désire ardemment notre guérison. Le prix des traitements est très peu coûteux et j'ai même vu des pauvres gens se faire soigner gratuitement (essayez donc ailleurs...)

La reconnaissance que j'ai envers Mme Normandeau est inexprimable, elle a complètement guéri mon ACNE et actuellement les marques laissées par cette terrible maladie disparaissent très rapidement (même si un Dermatologue de Montréal m'avait dit qu'il était impossible ou presque de faire disparaître les marques profondes d'Acné).

Je vous encourage à aller voir Madame NORMANDEAU avec confiance.

Normand CHOUINARD

Pendant la dernière année :

Plus de 1000 cas traités !

Autant de guérisons !

Pourquoi pas vous !



Mme Normandeau, esthéticienne diplômée, travaille en étroite collaboration avec le médecin et les infirmières attachés à l'institut.

Le traitement de Bette Knowlton pour la guérison de l'ACNE fait des miracles en un temps record.

TRAITEMENTS PROFESSIONNELS AVEC ENZYME A LA CLINIQUE $10

Nous vous remettons également **(compris dans ce prix)** un traitement à appliquer à la maison qui complétera l'action du traitement donné à la clinique.

Pour les personnes qui habitent en dehors de Montréal ou qui ne peuvent se déplacer, Bette Knowlton possède un traitement pour l'ACNE avec enzyme que l'on peut se donner à la maison et qui aide les personnes atteintes de ce mal à s'en débarrasser d'une façon progressive.

Ecrire à Mme Micheline Normandeau qui vous fera parvenir ce traitement en indiquant le régime alimentaire approprié. — Coût du traitement $10. (plus frais de poste)

Madame Normandeau est à votre disposition pour donner à toute personne souffrant d'acné tout renseignement voulu avec la plus grande discrétion. A noter que les hommes souffrant d'acné sont soignés dans leur propre clinique. **SIGNALEZ LA. 2-7232**

REFUSEZ DE VIEILLIR — CONSERVEZ VOTRE JEUNESSE — RETROUVEZ-LA

IL EST ENCORE TEMPS CAR NOS TRAITEMENTS A L'ENZYME FONT DES MERVEILLES

Voulez-vous enfin savoir la VERITE sur le rajeunissement ?

VOTRE NOM ET ADRESSE et Mme Normandeau vous adressera **GRATUITEMENT** le dernier guide, édition de janvier 63, écrit par Bette Knowlton et traduit en français.

Vous saurez exactement le secret du **RENVERSEMENT DE L'AGE**, le moyen de rester belle, jeune et désirée.

BONNE NOUVELLE POUR VOUS, MESDAMES

Pour vos poils superflus, consultez Mireille Roy

I.L.E.S.A., infirmière licenciée experte technicienne électrologiste

Tél. : 739-8704

TRAITEMENTS PROFESSIONNELS AVEC ENZYME A LA CLINIQUE $10

Compris dans le prix !

Madame Normandeau vous remet également un traitement à appliquer à la maison qui complétera l'action du traitement donné à la clinique.

Pour les personnes qui demeurent en dehors de la ville la clinique Bette Knowlton possède un traitement **rajeunissant avec ENZYME qu'elle envoie pour aider** celles-ci à raffermir leur peau, la rajeunir, et lui rendre tout son éclat

Alors écrire en mentionnant l'âge, la couleur des yeux et des cheveux.

LE TRAITEMENT EST DE $5. (plus frais de poste)



La clinique est ouverte tous les soirs à l'intention des personnes qui travaillent et le SAMEDI de 10 h. a.m. à 5 h. p.m.

(LA CLINIQUE EST FERMEE LE LUNDI)

Nous avons des cliniques où vous pouvez être traitées individuellement. La Clinique Bette Knowlton a son directeur médical

Succursale de la clinique Bette Knowlton : VAL-D'OR, dans l'édifice de l'Unité Sanitaire, VAllée 4-6565 — QUEBEC : 45 St-Jean, Tél. : 529-8088

Pour tous renseignements, visitez notre clinique à Montréal ou appelez-nous

2194 est, SHERBROOKE suite 101-104 LA. 2-7232

STATIONNEMENT FACILE

Pour les frères Grenache

Les bombes les plus efficaces sont... de crème glacée!

Le jour où ces messieurs du Front de Libération du Québec auront fait autant pour l'émancipation des nôtres que les frères Grenache, ils pourront se compter satisfaits. Pour les frères Grenache, en effet, les bombes les plus efficaces sont... de crème glacée, et ils estiment pouvoir atteindre de meilleurs résultats en expédiant leur flottille de camions chargés de caramels, de marinades et de confitures aux quatre horizons qu'en armant des tanks...

"Grenache" est maintenant un nom familier à des milliers de Québecois. Un nom, aussi, qui est à l'origine de bien des pourlèchements de babines, et, par réaction, de bien des diètes amaigrissantes. "Depuis le temps que nous fabriquons de la crème glacée, fait remarquer M. Roch Grenache, président de **Grenache et Grenache Inc.**, vous vous imaginez combien de gens ont tiré la langue à nos produits...?"

Tiré la langue, oui, mais sans faire la grimace...

Evolution

En quelques décennies, les frères Grenache ont fait grimper de $100,000 à $3 millions le roulant de leur entreprise. Ils possèdent maintenant trois usines, toutes trois dans le Québec, et comptent à leur service quelque 150 employés. "Chez nous, insistent-ils, nous parlons français!"

Le tout débuta en 1911, à Saint-Damien de Brandon. Papa Grenache y entreprit alors l'exploitation d'une beurrerie. Histoire d'apporter plus d'eau au moulin, il ajouta à ce commerce, en 1929, celui de la crème glacée, qu'il fabriquait d'ailleurs lui-même.

1936, papa Grenache meurt. L'année suivante, deux de ses fils, Roch et Félix, achètent son établissement. Tous deux avaient quitté leurs études régulières à l'âge de 15 ans, mais qu'à cela ne tienne! le sens des affaires n'est pas nécessairement fonction de l'instruction première.

Les années passèrent. Roch avait pris les cours de perfectionnement en administration de l'Ecole des Hautes Etudes de Montréal. Félix suivit ses traces, et tous deux se retrouvèrent bientôt à la tête d'une maison prospère, l'une des plus prospères, au fait, de la province (dans son domaine).

— A vos débuts, la crème glacée était populaire?

— Très. Sauf qu'on n'en mangeait pas en hiver...

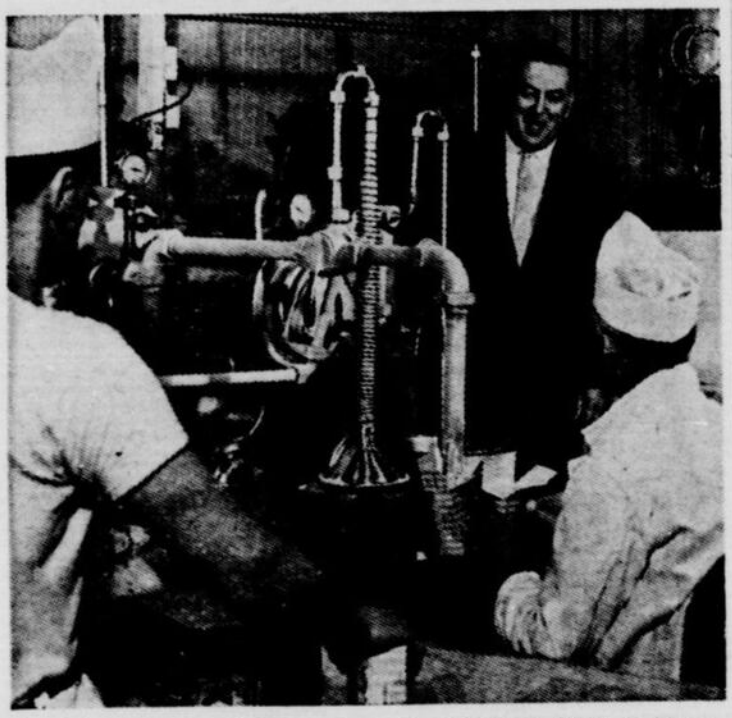
Trop froide, sans doute. Aujourd'hui, on ne la fait pas plus chaude, mais on la présente mieux, grâce à la réfrigération mécanique et à la variété accrue des formes et des contenants. Avec ce résultat que la crème glacée, autrefois régal de gourmets et récompense pour enfants sages, fait désormais partie intégrante de l'alimentation quotidienne.

Expansion

Roch et Félix Grenache, à qui se sont joints depuis les dernières années deux autres de leurs frères, ne pouvaient se contenter de fabriquer et de distribuer de la crème glacée. En 1950, désirant donner plus d'expansion à leur commerce, ils se lancèrent dans la production — à leur usine de Saint-Damien — du beurre de sucre aromatisé à l'érable et du caramel "spread". Ils ajoutèrent depuis plusieurs autres cordes à leur arc : confitures, marinades, etc. "Et dans quelques semaines, assure Félix, aussitôt que nous recevrons d'Espagne les pelures que nous avons commandées, nous lancerons sur le marché notre nouvelle marmelade, qui sera un chef-d'oeuvre du genre."

Pour remédier à la pauvreté relative de sa capacité de production actuelle en face de la demande, l'entreprise Grenache remplacera bientôt son établissement de la rue Davidson, à Montréal, par une nouvelle usine du dernier moderne qui sera édifiée quelque part dans la périphérie métropolitaine.

En attendant, ses 33 camions continuent de sillonner les routes canadiennes et américaines en direction de North Bay, de Sudbury (Ontario), de Woonsocket (Rhode Island), de Saint-Jean (Nouveau-Brunswick) et du Cap-Breton... trimbalant des caisses entières de froids baisers sous étiquettes canadiennes-françaises.



La crème glacée est devenue presque aussi populaire en hiver qu'en été!



M. ROCH GRENACHE

Mesdames...
VOTRE TÉLÉPHONE VOUS RAPPORTE-T-IL!



Votre téléphone peut vous faire gagner de l'ARGENT durant votre temps libre

en signalant 842-9685

Lundi au vendredi de 9 h. à 5 h.

Lisez "LE PETIT JOURNAL" en vente dès le VENDREDI chez votre dépositaire



la BERNINA '63

Comme elle y tient à sa Bernina... sa magnifique Bernina de fabrication suisse. Entièrement automatique et, pourtant, si facile d'emploi! Pas de cadran, pas de tableau, pas même un disque à changer! Tous les perfectionnements de la Bernina sont incorporés à la machine!

La Bernina fait toute sa couture à la perfection, même les travaux de broderie à 2 ou 3 aiguilles. Et voici un avantage vraiment exclusif à la Bernina: *Seule la BERNINA ajuste automatiquement la tension lorsqu'on passe du tissu le plus fragile au cuir même; elle coud les boutonnières à la perfection sans qu'on ait à retourner le vêtement; le fil ne se bloque jamais et le reprisage est entièrement automatique!*

Pas étonnant qu'elle ait choisi la Bernina! Allez admirer et essayer aujourd'hui même la Bernina de votre choix, garantie pour toute sa durée d'usage. Meubles et modèles portatifs, à partir de **$109.**

Vendeurs autorisés "BERNINA"

Bernina
J. A. Grondines Enrg.
7183 St-Hubert - CR. 7-5039

Bernina
BEAULIEU & GLADU LTEE
MEUBLES
4589 est, Ste-Catherine, CL. 5-7787

Bernina
Jas. A. Ogilvy's Limited
Rue Ste-Catherine Ouest
Rayon 67 — VI. 2-7711

Bernina
J.-W. Lefebvre Ltée
575, RUE PRINCIPALE
LACHUTE, P.Q. — LO. 2-6222

Bernina
J. R. VINET INC.
520 George V — CL. 9-3769

Bernina
CLAUDE GAGNÉ
FERRONNERIE - 321, boul. des Prairies
Laval-des-Rapides — MO. 9-7141

Vendeurs autorisés "BERNINA"

Bernina
JOS. GAUDET
283, rue Olivier, Sherbrooke, P.Q.

Bernina
S. BERGERON
51, rue Georges - RI. 3-5043
SOREL, P.Q.

Bernina
Hervé Ouellette Ltée
3475 est, rue Ontario, Montréal
525-8686 — 525-8188

Bernina
A. Laliberté et Fils
65A, RUE LEGAULT
ST-JEROME, P.Q. — GE. 8-3292

LEO CASAUBON
Cours de couture avec l'achat d'une machine à coudre
394, rue St-Viateur,
Joliette — PL. 3-9235

Bernina
PAUL LEGER INC.
49, rue St-Eustache, St-Eustache
Clé Deux-Montagnes, Qué., HA. 7-2668

Bernina
Lacombe & Tremblay Ltée
3609 est, rue Ste-Catherine
LA. 1-1118

Bernina
J.-EMERY MATHIEU
St-Georges de Beauce, P.Q.



Pas pratique pour "twister"

A chaque peuple son folklore . . . En Chine, pays si souvent inondé, les échasses, ces accessoires indispensables, font maintenant partie du folklore national. Pour célébrer le 76e anniversaire du président Tchang Kaï-chek, c'est sur des échasses que ces nationalistes ont choisi de parader dans les rues de Taïwan. Mais ajoutons qu'ils n'ont pas tenté de danser le twist.

Parlons Couture

avec Thérèse Gauthier



PRIERE D'ADRESSER VOS QUESTIONS A THERESE GAUTHIER, 4383, rue Christophe-Colomb, Montréal, en prenant soin d'affranchir vos lettres et d'y joindre votre nom et votre adresse au complet.

Q — J'ai le cou très large à sa base. Etant infirmière j'ai bien du mal avec mes uniformes. Conseillez-moi.

Mlle St-Pierre, de Rimouski, Qué.

R — Il faut, avant de tailler, agrandir le contour de votre cou. Il est évident que le collet sera agrandi également. On agrandit le tour du cou en relevant le coin d'épaule près du cou d'environ ½ pc. L'épaule près de l'emmanchure restera la même, tandis qu'on courbera sa ligne en la relevant sur la hauteur, en allant vers le cou. De cette façon le cou se trouve agrandi sans altérer la largeur d'épaule.

Q — Mes manches de robes tirent toujours lorsque je croise les bras. Dois-je les élargir ?

Mme A. St-Hilaire, de Québec

R — Ce trouble est rarement attribuable à la manche elle-même, à moins d'avoir de très gros bras. Votre dos doit être plus large que la normale, il faudrait l'agrandir, ou encore ce qui est plus commun, c'est que vous faites mal l'altération de l'emmanchure lorsqu'il s'agit d'agrandir un patron ou de le rapetisser. Vous devez trop creuser l'emmanchure vers le bas.

ANN.

Lisez "Photo-Journal"

La Coopérative d'Habitation de Montreal

offre les maisons idéales à l'endroit idéal !

CENTRE DOMICILIAIRE DOMAINE ST-SULPICE

5 *réponses précises !*

Q. — Par qui et pourquoi fut fondée la Coopérative d'Habitation de Montréal ?

R. — Cette question comme plusieurs autres pourrait faire l'objet d'une très longue réponse, disons sommairement que la C.H.M. fut fondée en 1956 par un groupe de locataires qui se sont donné une organisation coopérative pour résoudre leurs problèmes d'habitation.

Q. — Quelles sont les réalisations de la C.H.M. depuis sa fondation ?

R. — 800 maisons construites soit à St-Léonard-de-Port-Maurice, à Charlemagne, au Domaine Gentilly à Cité de Jacques-Cartier ou au Domaine St-Sulpice à Montréal et contribution à la formation d'autres types de coopératives.

Q. — Est-il facile de devenir membre de la C.H.M. ?

R. — Aussi facilement que pour une Caisse Populaire. Dans le cas de la C.H.M. il faut être citoyen canadien, verser $10.00 de droit d'entrée, $100.00 de capital social.

Q. — Vous construisez actuellement au DOMAINE ST-SULPICE, est-ce possible pour moi d'acquérir une propriété de votre société à cet endroit ?

R. — Oui, la C.H.M. a actuellement des "duplex" de disponibles à des prix variant de $23,650 à $24,800.00. Comptant de $2,375.00 ou plus. Coût d'occupation variant entre $80.00 et $130.00 mensuellement tout en faisant remise sur emprunts hypothécaires. D'autres types d'habitations sont disponibles seulement au Domaine Gentilly à Cité de Jacques-Cartier, et à Ville d'Auteuil.

Q. — Où m'adresser pour obtenir des renseignements additionnels et pour visiter les maisons-modèles de types duplex au Domaine St-Sulpice ?

R. — En téléphonant au siège social de la C.H.M. à 677-8931 ou en vous rendant sur les lieux à 1162 Louvain de 1 h. 30 à 8 h. p.m. tous les jours.

Particularités :

- **Ventilateur électrique "Nutone" avec auvent**
- **Fenêtres panoramiques avec moustiquaires**
- **Raccords pour laveuse et sécheuse automatiques**
- **Chauffage automatique air chaud filtré, avec humidificateur**
- **Charpente : madriers 3" d'épaisseur et panneau isolant ½" d'épaisseur**
- **Couverture : asphalte membranée 5 plis avec gravier**
- **Salle de bains en tuile céramique**
- **Table de toilette avec dessus en formica**
- **Accessoires de plomberie "Crane"**
- **Plancher bois franc, merisier de qualité**
- **Sous-sol spacieux, chauffé et bien éclairé, prêt à la finition**
- **Tuyauterie en cuivre**
- **Revêtement extérieur : brique et pierre de qualité**
- **Terrain gazonné à l'avant**



DUPLEX : Le Commandeur

Aire : 1,080 pieds carrés 30' x 36'
2 LOGEMENTS DE 5½ PIECES



DUPLEX : Le Moderne

Aire : 1,008 pieds carrés 28' x 36'
LOGEMENT DU BAS 6½ PIECES
LOGEMENT DU HAUT 4½ PIECES



DUPLEX : Le Montréalais

Aire : 1,207 pieds carrés 35' x 34'6"
2 LOGEMENTS DE 5½ PIECES
Garage spacieux, chauffé et éclairé au sous-sol

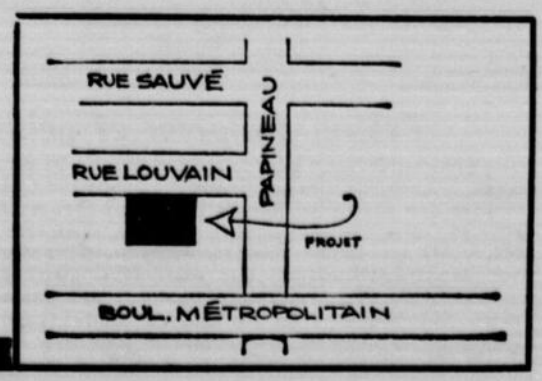
LA COOPÉRATIVE D'HABITATION DE MONTRÉAL

MAISON MODELE :

1446, rue DE LOUVAIN
Domaine St-Sulpice, Cité de Montréal
Tél. : 389-6484

SIEGE SOCIAL :

1159, boul. DES ORMEAUX
Domaine Gentilly, Cité de J.-Cartier, P.Q.
Tél. : 677-8931



littérature et beaux-arts

Pour complaire à Louis Aragon

Désengagement?

Il est possible, ce serait dans la nature des choses, que se désengagent nos petits maîtres *engagés*, — ils n'ont jamais dit à quoi ni par qui. Car un de leurs grands maîtres s'est prononcé contre cette expression en effet fatigante.

Lise Payette, envoyée de notre plus gros quotidien, voulut donc interroger Louis Aragon sur son engagement politique ! Elle s'aperçut immédiatement que l'adorateur des yeux d'Elsa se rebiffait. Courageuse, ou impertinente, elle insista: "Vous n'aimez pas qu'on vous interroge sur votre engagement politique ? Pourquoi ?" Et l'ancien aède de Staline et de Maurice Thorez de s'expliquer: "Engagement . . . engagement . . . c'est un mot qui ne devrait pas être au vocabulaire. Avez-vous remarqué comme on dit *engagés* seulement en parlant des gens qui tiennent des propos de gauche ? Il ne viendrait à l'idée de personne de dire engagés ceux qui tiennent des propos de droite. Et pourtant . . . A chaque génération, on prend pour une nouveauté la prétention qu'ont certains d'exprimer leurs idées. Le mot *engagement* ne me convient pas. Il est d'un vocabulaire philosophique qui n'est pas le mien parce qu'il est philosophique."

S'il pleut, je ne soutiendrai pas que le soleil brille de tous ses feux pour le plaisir de contredire un communiste. Je continue donc à croire, l'ayant écrit plusieurs fois ici même et ailleurs, qu'il est difficile de déterminer ce qui est le plus idiot: le mot ou la notion d'*engagement*. Mais, n'en déplaise à Louis Aragon, c'est à son frère en Marx et Engels, son frère ennemi peut-être, Jean-Paul Sartre, qu'il doit reprocher la popularité de ce mot et de cette notion auprès des snobs. Le nauséeux auteur de *la Nausée* a bel et bien prétendu, en plusieurs pages de ses *Situations* et d'autres livres, que l'on méritait le titre d'*engagé* si l'on pensait comme lui sur divers sujets et il a doucement insinué que par le fait même on se situait à gauche, donnant ainsi une preuve d'intelligence. Depuis lors, il est entendu pour bien des gens que si l'on n'aime ni Sartre, ni ses idées, ni sa prose, si l'on garde le goût de la santé, du soleil, du sourire, si l'on pense qu'il faut faire usage de savon, on est de droite, incapable d'engagement, faible d'esprit, débile mental.

Traditionalistes malgré eux, en retard comme leurs aînés d'une vingtaine d'années sur la France, des *intellectuels* de la nouvelle vague décidaient, il y a environ dix-huit mois, qu'ils devaient eux aussi s'engager. Des bordées d'injures attendaient ceux qui exprimeraient des doutes à ce propos.

Que vont-ils décider maintenant, ces maîtres ? S'ils ne se désengagent pas, on pensera qu'ils jugent le croulant Aragon, né en 1897, plus gâteux que Sartre, ce poulet du printemps 1905.

Willie CHEVALIER



Prêtre, sculpteur et peintre

Dans son atelier, haut perché à Saint-Martin-de-Peille, sur le mont Anges (Alpes-Maritimes, France), l'abbé JACQUES RIOUSSE combine ses multiples talents pour parachever une oeuvre moderne sur un vitrail. Cet artiste : peintre, sculpteur, verrier et . . . prêtre, est un ancien professeur de mathématiques. Il utilise, pour son travail actuel, des matériaux aussi variés que des fragments de fer, des roues dentées, des ressorts, du fil de métal, des coquilles de mollusques et des ceps de vigne. Sa réputation de créateur se répand si bien que l'abbé Riousse a décoré les vitraux de nombreuses églises sur la Côte d'Azur.



Premier recueil

ANTOINE GOULET, de Québec, membre de l'Union canadienne des écrivains, vient de publier aux Editions Nocturne son premier recueil de poèmes: "Jeux et sortilèges".

Vie complète de l'Eglise

C'est un agréable devoir de signaler la publication, au nombre des "Précis Salvator" de la maison d'éditions Salvator, de Mulhouse, le 1er volume de l'Histoire de l'Eglise de Bihlmeyer-Tuchle.

Voici donc, à la disposition des lecteurs de langue française, la remarquable **Histoire de l'Eglise** rédigée par le célèbre professeur F. X. Funk de l'Université de Fribourg, puis augmentée et revisée par C. Bihlmeyer de l'Université de Tubingue et enfin mise à jour et complétée par le professeur H. Tuchle de l'Université de Munich. L'original qui en est à sa **seizième édition** est devenu le manuel classique par excellence dans une matière que les travaux incessants des spécialistes renouvellent constamment.

Ecrit dans une langue **claire et précise**, cet ouvrage offre une telle masse de renseignements que les lecteurs y trouveront réponse à toutes les questions même sur des sujets ou des personnages très peu connus.

C'est un **manuel complet** où les étudiants pourront puiser des connaissances exactes, historiques, dogmatiques, patristiques et hagiographiques. Les professeurs et les élèves voulant poursuivre plus loin leurs études en se spécialisant y trouveront une masse d'indications bibliographiques, parmi lesquelles ils pourront apprécier le nombre important des ouvrages de langue française. Cette **bibliographie** est parfaitement **à jour** et mentionne les travaux les plus récents.

Un index alphabétique soigneusement composé permet d'utiliser à fond et commodément ce précieux instrument d'étude et de travail.

A la veille de la reprise du concile du Vatican, ce tome 1 intéressera particulièrement aussi **le grand public** qui y trouvera des renseignements détaillés et sûrs relativement aux Eglises orientales séparées de Rome depuis quinze siècles et que l'assemblée oecuménique désire voir rentrer dans le sein de l'unique Eglise du Christ.

Ainsi, dès son tome I, l'Histoire de l'Eglise de Bihlmeyer-Tuchle sera pour le grand public une excellente initiation à la vie complète de l'Eglise et pour les professeurs et les étudiants (philologues, historiens ou théologiens) un livre d'études et un instrument de travail de haute valeur par la sûreté et l'abondance des matériaux employés.

L'ELECTRICITE et L'ELECTRONIQUE

sont les domaines où vous pouvez vous assurer un **AVENIR INTERESSANT.** Pour plus de renseignements, écrivez à :

L'ECOLE D'ELECTRICITE INDUSTRIELLE INC.

● 659 RICHELIEU, QUEBEC 2 ●

Les belles pages

Le roseau pensant

L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature; mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser: une vapeur, une goutte d'eau suffit pour le tuer. Mais, quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue, parce qu'il sait qu'il meurt, et l'avantage que l'univers a sur lui, l'univers n'en sait rien.

Toute notre dignité consiste donc en la pensée. C'est de là qu'il faut nous relever (de notre bassesse), et non de l'espace et de la durée, que nous ne saurions remplir. Travaillons donc à bien penser: voilà le principe de la morale.

PASCAL (1623-1662)

Les expositions

MUSEE DES BEAUX-ARTS. 22e Salon international de la photographie. L'exposition durera jusqu'au 31 mars.

MUSEE DES BEAUX-ARTS. Céramiques canadiennes. Jusqu'au 31 mars.

MUSEE DES BEAUX-ARTS. "Assemblage" : 39 oeuvres réalisées par 26 artistes américains contemporains. Galerie de l'Etable, jusqu'au 28 mars.

AUBERGE HANDFIELD (à Saint-Marc-sur-Richelieu). — Exposition des huiles récentes de Marc Dumas.

PENTHOUSE GALLERY (5150, rue Sherbrooke ouest). — Exposition des peintures récentes de Bonies. Jusqu'au 22 mars.

GALERIE ART-TEC (278, rue Sherbrooke ouest). — Huiles récentes de Marie-Anastasie. Jusqu'au 25 mars.

GALERIE CAMILLE HEBERT (2075, rue Bishop). — Exposition Fauteux-Massé. Jusqu'au 20 mars.

GALERIE LIBRE (2100, rue Crescent). — Oeuvres du sculpteur Sarah Jackson. Jusqu'au 19 mars.

GALERIE GEMST (5380 Sherbrooke ouest) — Peintures et sculptures récentes de René Durocher. Jusqu'au 23 mars.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE (3000, rue Viau). Exposition d'art, oeuvres des représentants de tous les groupes d'employés municipaux. Jusqu'au 7 avril.

GALERIE AGNES LEFORT (1504 ouest, rue Sherbrooke). — Peintures et gravures de Monique Charbonneau, jusqu'au 30 mars

CENTRE CULTUREL ET SPORTIF (2275, boul. St-Joseph) — Photographies de Gilles Coutu, jusqu'au 29 mars.

ECOLE D'ARCHITECTURE, Université McGill (angle des rues Milton et University) — Oeuvres récentes de Leslie Shalk, jusqu'au 30 mars.

GALERIE NOVA ET VETERA (625, boul. Ste-Croix, Ville Saint-Laurent). — Gravures et sculptures de Marie-Anastasie. Jusqu'au 5 avril.

L'ART FRANÇAIS (370 ouest, rue Laurier) — Oeuvres de Gladis Axler, P. Dubay et Richard Lacroix. Jusqu'au 23 mars.

L'OEIL (369a, rue Racine, Chicoutimi) — Dessins, encres et huiles de Jacques Lambert. Jusqu'au 24 mars.

OFFICE DU TOURISME FRANÇAIS (1170 Drummond, près Dorchester) — Reliures d'art de la collection Blanchet. Jusqu'au 24 mars.

GALERIE CLAUDE HAEFFELY (3445, rue Peel) — Pastels de Cécile Depairon et oeuvres de Daglish, Giguère, Jasmin, Marion, Bissière, Boni, Fiorini et Wostan, et céramiques d'Alma de Chantal-Brazeau. Jusqu'au 27 mars.

ARS CLASSICA (1454 ouest, rue Sherbrooke) — Denis Allaire et Gabriel Perreault. Jusqu'au 5 avril.

GALERIE DENYSE DELRUE (2080, rue Crescent) — Sculptures d'Anne Kahane. Jusqu'au 31 mars.

ART-TEC (278 ouest, rue Sherbrooke) — Huiles récentes de Marie-Anastasie. Jusqu'au 25 mars.

GALERIE MORENCY (1564, rue St-Denis) — Dessins d'Henri Julien. Jusqu'au 1er avril.

Réponses concises à vos questions sur L'ESPACE

Les satellites échappent-ils à la pesanteur? Une fois que le missile est dans l'espace, comment peut-on le diriger? Comment pourra-t-on assurer le retour d'un astronaute à partir de la Lune sans dispositifs de lancement complexes comme ceux de la Terre? Vous trouverez dans SÉLECTION du Reader's Digest de mars des réponses claires et concises à 15 des questions que l'on pose le plus souvent sur les expériences spatiales. Achetez Sélection de mars aujourd'hui!

Québec, tél.: 529-3751

INSTITUT DENYS INC.

722, RUE ST-JEAN QUEBEC 4, P.Q.

Montreal, tél.: RA. 2-5633

COURS REGULIER — COURS POUR ADULTES

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

SECTION COMMERCIALE

☐ 12e Commerciale Spéciale
☐ Commercial complet
☐ Comptabilité supérieure
☐ Sténo-dactylo
☐ 8e et 9e commerciale
☐ 6e et 7e pratique
☐ VENTE
☐ GERANCE DE BUREAU
☐ NOTRE FAMEUX COURS DE CONVERSATION ANGLAISE (avec disques et devoirs)

SECTION SCIENTIFIQUE

avec examens officiels du département de l'Instruction publique

☐ 12e (garçons et filles) A-B
☐ 10e et 11e (garçons et filles) A-B
☐ Cours pour aspirantes gardes-malades
☐ 8e et 9e pré-scientifique
☐ Préparatoire à l'école technique
☐ CHIMIE théorique et pratique avec équipement et laboratoire

☐ Cours de langues étrangères (espagnol, italien, etc.)

Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné ci-haut.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE ..... TEL. .....

a/s de ..... Comté .....

L.P.J.—17-3-63

Au temps du vieux Montréal...

Quand Beauchemin donnait ses jouets à pleins wagons et vendait son électricité

On sait que la Librairie Beauchemin a célébré récemment le centenaire de sa fondation. Dans les lignes qui suivent, notre confrère Arthur Prévost évoque ses souvenirs personnels sur cette institution, devenue presque nationale.

La Librairie Beauchemin, j'en entends parler depuis que je suis au monde. Et bien avant ma naissance, ma mère y était employée. Aujourd'hui elle a quatre-vingts ans... Et il y a quarante ans, je vendais dans les rues l'Almanach du Peuple édité par Beauchemin...

Tous les matins, ma mère prenait, à la gare de Bordeaux, le train de 7 h. 12, qui la conduisait gare Viger, d'où elle marchait jusqu'à la rue Saint-Gabriel, pour son travail. C'était il y a deux tiers de siècle...

Elle nous a toujours parlé avec beaucoup d'affection de M. C.-O. Beauchemin et de M. Emilien Daoust, les deux grands patrons.

L'un était libéral, l'autre conservateur, cela sans doute afin de s'assurer les faveurs des gouvernements fédéral et provincial...

A cette époque, c'était à la fois une imprimerie, une maison d'édition et une maison d'importation.

"On y recevait sur les quais de Montréal de l'encre "Antoine", expédiée de France au baril. Cela, à la suite des voyages de M. Daoust qui traversait les mers afin de se procurer ce dont sa clientèle avait besoin; et la clientèle s'étendait jusque passé les Provinces des Prairies," me disait ma mère.

Le père Lacombe

Un père Oblat, le père Lacombe, qu'on disait métis — et qui avait été durant une journée président du Pacifique canadien, pour l'aide apportée lors du passage du chemin de fer là où les Métis ne semblaient pas en vouloir, — était un client assidu de la Librairie Beauchemin. Il n'y venait qu'une fois l'an, mais il passait un ou deux mois à acheter et il s'en retournait chez les siens avec plusieurs wagons remplis de livres, de papier, d'encre, de statuettes, de crayons, de plumes, de papier buvard, de bros-ses de tableau et de craie, sans compter les autres choses qu'il devait se procurer ailleurs : vêtements, chaussures, etc.

Une hérétique !

Un jour le père s'amène à la Librairie Beauchemin où ma mère était à la fois téléphoniste et calculatrice des "extensions des factures".

Il avait l'habitude de tutoyer tout le monde.

—Comment t'appelles-tu, ma petite ?

—Malenda Pigeon.

Puis il pose une tonne d'autres questions pour lesquelles il reçoit chaque fois une réponse. Il oubliait sans doute les réponses, car il aimait parler pour parler, mais il est une réponse qu'il n'a pas oubliée.

—Tu vas me mettre ça dehors cette fille-là, qu'il dit à M. Odilon Beauchemin.

—Pourquoi, demande M. Beauchemin. Elle fait l'affaire.

—C'est une protestante !

—Puis après ? demande M. Beauchemin, c'est la seule que j'ai pu trouver, puis avec cela c'est la seule qu'... j'ai pu placer là au rez-de-chaussée, avec dix-huit hommes. Les autres, bien j'aime autant pas en parler.

Le père Lacombe n'insista pas, mais plusieurs années après il a reçu chez les Oblats, à Montréal, la petite protestante et son catholique de mari, et c'est tout juste s'il ne fit pas des excuses.

Trois wagons de jouets

Un jour que la maison Beauchemin avait décidé de ne plus tenir le commerce de jouets, on décida de tout donner au père Lacombe qui, profitant de sa visite, fit charger trois wagons de jouets pour ajouter à ses autres wagons de marchandises.

"Il demeurait un ou deux mois avec nous, de dire ma mère, mais il se hâtait de faire son travail car il craignait, disait-il, de mourir loin des siens. Il commençait à prendre de l'âge".

Toute la population de Montréal se rendait chez Beauchemin; il y en avait aussi des autres villes environnantes, certains papetiers et des marchands des autres villes venaient hebdomadairement ou mensuellement faire leurs provisions; d'autres étaient servis par les commis voyageurs.

Ma mère se souvient d'un marchand de St-Jérome qui s'amenait chaque samedi matin avec son épouse. Il se hâtait de procéder à ses achats, afin d'aller ensuite au théâtre avec sa femme. Le **Théâtre Canadien** et le **Family**, qui se trouvait plus loin, étaient alors en vogue.

Beauchemin vend de l'électricité

La Librairie Beauchemin fabriquait sa propre électricité. Aussi, comme on en avait un surplus, on en vendait aux établissements voisins. Mais le soir venu, il fallait avertir tout le monde que l'on "changeait le courant" et que les autres établissements devaient se brancher sur le courant ordinaire. Puis on procédait en sens contraire le lendemain matin.

Au nombre des visiteurs de la Librairie Beauchemin, on remarquait à l'époque, pour ne mentionner que quelques-uns, l'historien Benjamin Sulte, le musicien compositeur Alexis Contant, les trois frères Lavigne, aussi des instrumentistes. Louis Fréchette et plusieurs autres écrivains étaient des fidèles de la maison.

Mon premier patron

La Librairie Beauchemin fut mon premier patron, alors que j'allais encore à la petite école. M. Julien Daoust, devenu par la suite directeur des Ports Nationaux du Canada, téléphona à ma mère, lui demandant si un de ses fils ne voulait pas vendre, dans le district que nous habitions, la populaire Almanach du Peuple Beauchemin.

"La commission est bonne", disait-il.

J'ai consenti à vendre ces livres annuels à Bordeaux, puis à Cartierville, à Ahuntsic, et jusqu'au Sault-au-Récollet, me faisant ainsi, tout en me gelant les pieds, un petit cinquante dollars qui à la fois aidait ma famille et me permettait de me payer des petites choses.

J'étais, à l'époque, admirablement secondé par la famille Valiquette, notre voisine, dont le père, ses trois filles, ses trois fils, (et deux petits-fils par la suite) travaillèrent à la Librairie Beauchemin. Un des plus vieux, sinon l'aîné, M. Antonio Valiquette, est même devenu par la suite président de cette importante maison.



M. GUY BOULIZON, directeur littéraire de la maison Beauchemin, nous montre ici une toile représentant le fondateur C.-O. (Charles-Odilon) Beauchemin qui ne fumait que la pipe de terre (plâtre). Cette peinture est à l'honneur dans le nouvel établissement Beauchemin de la rue Vitré. (Photo Roger Lamoureux)

Livraisons d'antan

A l'époque, il y a de cela environ 40 ans, la livraison par camion de la Ville de Montréal au Village de Bordeaux (dit le Gros-Sault par opposition au Sault-au-Récollet) ne se faisait pas tous les jours, aussi les messieurs et les demoiselles Valiquette m'apportaient assez souvent des boîtes d'Almanach Beauchemin dont j'avais besoin pour fournir mes clients.

Je n'avais aucun mérite à vendre ces livres. Quand on me voyait, on me disait : "V'là ton trente-sous, mon p'tit Prévost", et on tendait l'autre main pour que je remettre l'Almanach.

Je transportais ces livres sur un traîneau que mon père m'avait fabriqué, un traîneau sur lequel j'avais cloué une boîte de bois, recouverte par une catalogne trop usée pour placer sur le plancher près de la porte de notre domicile.

Il y avait autant de neige qu'aujourd'hui, mais on ne l'enlevait pas aussi rapidement; aussi je devais faire ma livraison au loin en fin de semaine, et réserver mes clients de Bordeaux pour les soirs sur semaine. Car pour aller à Cartierville, il me fallait marcher un mille et demi, et pour le Sault-au-Récollet, trois milles. Distance que je devais multiplier par deux car il me fallait, ma journée faite, revenir à la maison, tirer mon traîneau d'un main, et vérifier de temps à autre, avec l'autre main recouverte d'un mitaine, si j'avais bien mon argent en poche.

* * *

C'était le bon temps et c'est sans doute ces exercices pratiques qui ont fait que ma santé était bonne et que je n'avais pas besoin d'acheter tous les médicaments annoncés dans l'Almanach !

L'historique de la Librairie Beauchemin devrait être fait un jour, car c'est là une bonne partie de l'histoire de Montréal, non seulement de l'histoire économique de notre ville, mais aussi des "autres histoires", littéraire, musicale, etc. Par les portes de la librairie-papeterie-imprimerie et maison d'importation Beauchemin, il en est passé des gens qui ont contribué grandement au développement de notre Cité...



Voici, rue St-Gabriel (côté ouest), face à la rue Ste-Thérèse qui passe en arrière du nouveau Palais de Justice, la maison qui fut durant plusieurs décennies le siège social de la Librairie Beauchemin. Cet édifice abrite aujourd'hui l'imprimerie agrandie à même les bureaux, qui sont maintenant dans un très vaste édifice, rue Vitré. (Photo Marce)

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : les prochains cours débuteront le 23 mars 1963
(L'inscription doit être faite avant le 20 mars 1963)

INSTITUT NÉRON
C.P. H1336, QUEBEC

ELEVEZ-VOUS AU-DESSUS DE LA MASSE DES INUTILES

en apprenant
FACILEMENT RAPIDEMENT
A PEU DE FRAIS
un Métier Payant
QUI VOUS ASSURE DU TRAVAIL A L'ANNEE
Le LETTRAGE



de
- Pancartes
- Enseignes
- Etiquettes de prix
- Vitrines
- Camions
- Affiches de toutes sortes

ECOLE DE LETTRAGE
4255 DE LAROCHE, MONTRÉAL — LA. 2-7896

Mallez ce Coupon

Sans obligation, veuillez m'envoyer votre prospectus GRATUIT concernant vos cours
DU JOUR ☐ DU SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE ☐
NOM .....
ADRESSE .....
L.P.J. - 17-3-63

Nos éditeurs en léthargie ou les auteurs trop rares ?

par Pierre Schneider

Nous avons mené cette semaine une petite enquête dans le but de découvrir la raison véritable qui provoque cette baisse, du moins en quantité, dans notre littérature, si on compare la production de cette année à celle de l'an dernier. M. Kostakeff, de la Librairie de la Paix, à qui nous demandions s'il vendait beaucoup de livres d'auteurs de chez nous, nous a répondu :

"Oui, le livre canadien se vend assez bien. Evidemment, on remarque une baisse dans le tirage et dans la production, cette année. En fait, sur dix bouquins vendus, il y en a environ deux écrits par des Canadiens.

— Mais à quoi attribuez-vous ce décalage par rapport à l'an dernier ?

— Eh bien ! si les Editions du Jour et les Editions de l'Homme produisent à rythme ralenti, c'est probablement parce qu'avant 1960 les Canadiens français n'avaient pas assez de problèmes. Or le **Frère Untel** est venu et l'on a assisté à une explosion. Aujourd'hui qu'il est saturé de problèmes dans tous les journaux le public se lasse, car son intérêt s'émousse en se diversifiant.

— Quel est l'auteur le plus en demande ?



HENRI TRANQUILLE
. . . "nous avons un tas de talents qui ne demandent qu'à être édités."

— C'est sans contredit Félix Leclerc. Ses oeuvres se vendent toujours bien."

Fulminations

Lorsque nous sommes arrivés chez Tranquille, ce sympathique libraire fulminait littéralement. Il avait en main l'article d'un confrère prétendant que si notre production est plutôt faible, c'est que les écrivains n'écrivent pas assez.

"C'est de la foutaise, de s'exclamer le libraire, nous avons un tas de talents qui ne demandent qu'à être édités. Les tiroirs, dans tout le Québec, regorgent de bons manuscrits. Moi, je dis que les responsables ce sont les éditeurs qui ont peur de prendre des risques. Beaucoup de livres de valeur pourrissent, faute d'éditeurs. Il y a les Editions de l'Homme et les Editions du Jour qui pourraient faire beaucoup, mais ces éditeurs publient une oeuvre littéraire pour vingt reportages, et ils le font en rechignant.

"La nouvelle formule à $2 de Jacques Hébert semble tuer au point de départ le succès. J'espère que les Editions de l'Homme ne l'imiteront pas. Si nous voulons une production littéraire canadienne, donnons une chance aux écrivains et éditons-les à $1. En poésie, même problème. Gaston Miron a pris l'initiative de vendre des plaquettes à 75 cents et ça a très bien marché.

"Sur le même principe, André Goulet, des Editions d'Orphée, publie des poètes canadiens à bon marché. De cette expérience, on peut espérer de bons résultats pour nos écrivains."

"Il y a erreur"

Nous nous sommes donc rendu aux Editions du Jour en vue d'avoir l'opinion de M. Jacques Hébert sur le sujet si controversé. Le dynamique éditeur montréalais fut très étonné des déclarations du libraire de la rue Ste-Catherine.

"Je ne vois pas comment M. Tranquille peut affirmer que c'est notre nouvelle politique de publier à deux dollars. Nous venons d'éditer une oeuvre littéraire à ce prix, soit "les Montréalais", recueil de nouvelles d'Andrée Maillet, mais il n'est pas question



JACQUES HEBERT
. . . "environ 95 p. 100 des manuscrits littéraires sont mauvais, donc non publiables."

de fixer nos prix définitivement à $2. Ce dernier bouquin se vend à ce prix parce que nous croyons qu'il s'adresse à un public choisi, par conséquent restreint. La présentation est d'ailleurs plus luxueuse que d'habitude.

— M. Hébert, recevez-vous beaucoup de manuscrits ?

— Oui, environ 300 par année.

— Y a-t-il beaucoup d'oeuvres littéraires ?

— Oui, on pourrait dire 80 p. 100.

— Alors, comment expliquer la faible publication de celles-ci ?

— C'est simplement parce que 95 p. 100 des ouvrages reçus sont mauvais, donc non publiables."

Qui a raison ?

Et dans tout ça, qui a raison ? Nous laisserons aux lecteurs le soin de faire la part des choses. Quant à nous, il semble que le chiffre de 95 p. 100 de manuscrits littéraires trop médiocres est un peu fort. L'éditeur devrait-il imposer des oeuvres littéraires à son public, ou doit-il attendre la demande massive pour publier celles-ci ? Ce sont là des questions qui pourraient être le point de départ de longues controverses.

Enfin, contentons-nous d'espérer que lecteurs et éditeurs encourageront nos auteurs canadiens, car nous sommes convaincus que ceux-ci peuvent produire de très bonnes choses.

Les concours annuels de la Province

Le ministre des Affaires culturelles fait connaître les règlements des concours littéraires et scientifiques pour 1963.

Comme l'an dernier, les concours comprennent les sections suivantes : a) littérature d'expression française ; b) littérature d'expression anglaise ; c) sciences morales et politiques ; d) sciences de la nature. Dans chaque section, une somme de $8,500 sera affectée aux prix et sera répartie de la façon suivante : premier prix, $4,000 ; deuxième prix, $3,000 ; troisième prix, $1,500.

Tout citoyen canadien peut participer à ces concours s'il présente un ouvrage en langue française. L'auteur d'un ouvrage en langue anglaise n'est admis que s'il habite le Québec depuis au moins cinq ans. L'auteur qui a obtenu le premier prix dans l'une des quatre sections ne peut poser sa candidature au titre de cette section dans les trois années qui suivent celle où il a remporté ce prix.

Les candidats ne peuvent présenter qu'un seul ouvrage par section. De plus, seuls les ouvrages imprimés entre le 1er juin 1962 et le 31 mai seront acceptés. On fera exception à cette règle dans la section des sciences de la nature où l'on admettra les manuscrits dactylographiés ou polycopiés.

Un jury de cinq membres sera appelé à choisir les meilleures oeuvres présentées dans chaque section. Les présidents des jurys seront : a) dans la section de littérature d'expression française, le représentant de l'Académie canadienne-française ; b) dans la section de littérature d'expression anglaise, le représentant de la *Canadian Authors' Association* (section québecoise) ; c) dans la section des sciences morales et politiques, le représentant du Conseil des Arts du Québec ; d) dans la section des sciences de la nature, le représentant de l'Association canadienne-française pour l'Avancement des Sciences (ACFAS).

Les ouvrages doivent être adressés en six exemplaires au ministère des Affaires culturelles entre le 1er et le 31 mai 1963. Une feuille d'inscription officielle en double exemplaire devra accompagner chaque envoi.

On obtient une copie des règlements ainsi que les feuilles d'inscription au Ministère des Affaires culturelles, 614 est, Grande-Allée, Québec, ou à 360, rue McGill, Montréal.

Ce qu'ils ont écrit

"Le ciel nous préserve de ceux qui ne posent aucune question et n'apportent aucune réponse. Ils vivent comme des côtelettes de porc. Horrible viande..." **(Pierre de La Mermorte,** de Lise Deharme.)

* * *

"Nos chansons témoignent de ce que nous sommes — et combien favorablement ! Je puis vous l'assurer, moi qui suis allée les chanter à Saint-Domingue, en Roumanie, en France, en Tchécoslovaquie, aux Etats-Unis et un peu partout au Canada. Conservons-les ! Qu'elles ne quittent point nos lèvres ! C'est pour que les jeunes continuent de les chanter que j'ai décidé de publier ce recueil. "Et puis, chanter une belle chanson, quelle joie !" (Hélène Baillargeon : "Vive la Canadienne", Editions du Jour.)

* * *

"Gratte un peu à la surface d'un instituteur incompétent ou tout aussi bien d'un professeur d'université et une fois sur deux, tu verras apparaître un excellent mécanicien de garage ou un maçon. Ce sont des personnes déplacées." ("Franny et Zooly" de J. D. Salinger.)

Puis-je éviter une crise cardiaque à mon mari?

Oui, madame, vous le pouvez! Comment? En vous montrant "douce et compréhensive, satisfaite de vivre selon vos moyens". Dans SÉLECTION du Reader's Digest de mars, un cardiologue vous donne de précieux conseils sur les examens de santé, les vacances, l'exercice, l'alimentation, la vie sociale et conjugale. Lisez comment vous pouvez prolonger et enrichir la vie de votre mari, aussi bien que la vôtre. Achetez Sélection de mars aujourd'hui!



Gravure au diamant

Cela semble facile? Peut-être, à condition d'avoir la main et l'oeil sûrs, car le trait ne s'efface pas. Ci-haut, l'artiste new-yorkaise EDE SCHINDEL travaille sur un panneau de vitre avec un nouvel outil qui s'appelle "Diamond Art". Il s'agit d'un véritable diamant; et l'invention de cet outil est due au génie inventif de R. Farro, un diamantaire industriel dans le métier depuis 26 ans. Le "crayon au diamant" se vend $3.00 aux Etats-Unis. Les dessins qui en résultent sont particulièrement efficaces lorsque présentés (comme sur la photo ci-haut) sur une vitre devant un fond noir et sous lumière indirecte. Le grand avantage de "l'art au diamant" est qu'il est simple. Tout ce qu'il faut, c'est une vitre et... une idée. On n'a besoin ni d'acide, ni d'électricité. On peut se servir du crayon au diamant sur du métal ou une matière plastique.

JUDO DÉFENSE
COURS PAR CORRESPONDANCE
HOMMES et FEMMES
Apprenez le **JUDO-DEFENSE** composé des meilleures prises de **JIU-JITSU** et de **KARATE**
Pour recevoir renseignements et une photo faites parvenir vos nom et adresse en lettres moulées et 25 cents pour frais d'envoi à :
INSTITUT DE JUDO CANADIEN, P.J. C.P. 314, Station Delorimier, Mtl, P.Q.

Obtenez un
BREVET de 7e 8e 9e 10e 11e ou 12e
en étudiant à la maison, d'après une méthode des plus modernes.
Nous vous garantissons qu'en suivant nos cours vous aurez acquis les connaissances nécessaires pour que nous puissions faire les démarches auprès du Département de l'Instruction Publique, afin que vous subissiez leurs examens, en vue d'obtenir leur diplôme.

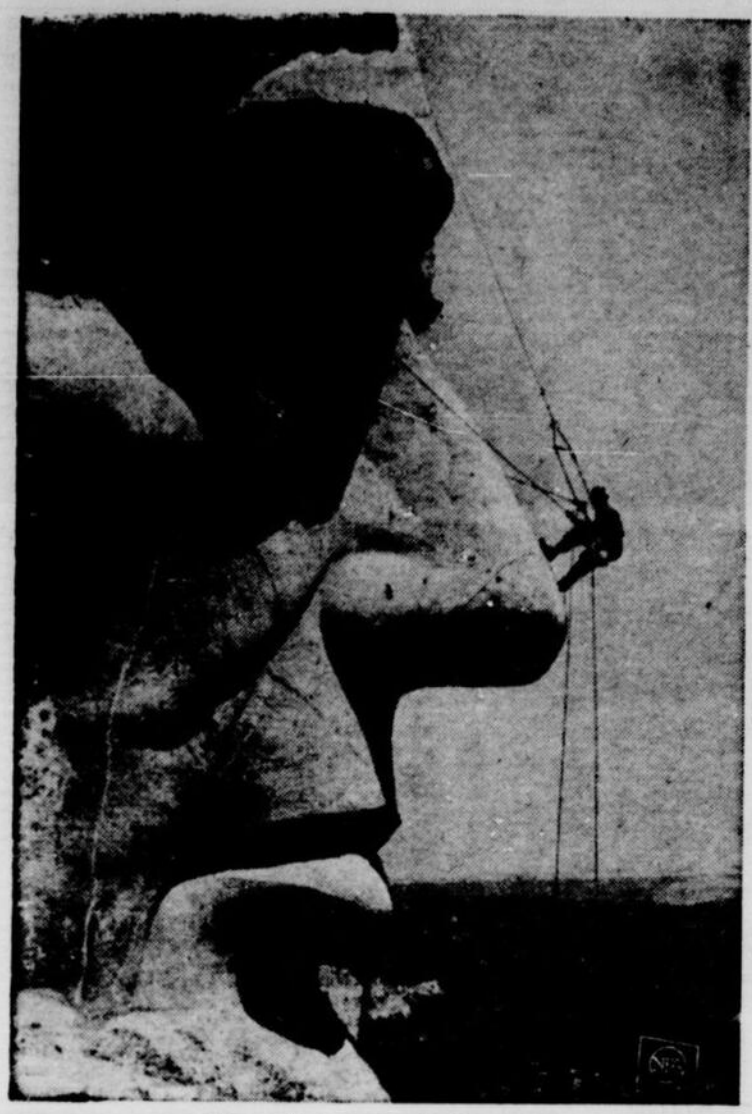
LES ETUDES CHEZ SOI ENR., 7700 Montpensier, Mtl 5, tél.: 259-5093
Veuillez m'adresser le prospectus gratuit
☐ *Brevet de 12e année* ☐ *Brevet de 7e année* ☐ *Brevet de 8e année*
☐ *Brevet de 9e année* ☐ *Brevet de 10e année* ☐ *Brevet de 11e année*
NOM .....
ADRESSE ..... *VILLE* .....

Institut AUDET
ETUDES par CORRESPONDANCE

COURS	• Primaire et Secondaire	4e à 9e année
	• Général	10e et 11e année
	• Commercial	10e et 11e année
	• Anglais	1er au 4e degré

Manuels fournis — Examens et diplôme
$4.00 par mois, durée de 4 mois — Prospectus sur demande
• DEBUT DU COURS: 5 AVRIL •

INSTITUT AUDET, C.P. 158, Dépt 104, Limoilou, Québec 3
Veuillez, s'il vous plaît, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit.
Cours choisi .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....



Il a le nez délicat !

Certaines oeuvres d'art ont beau se présenter sous des proportions colossales, elles sont parfois très fragiles (peut-être même à cause, justement, de leurs vastes dimensions). Ainsi, l'on voit ici Mike O'Mera réparant le nez de l'immense statue d'Abraham Lincoln, qu'Augustus Lukeman sculpta en 1919, parmi cinq ou six autres têtes de présidents des Etats-Unis, à même le mont Rushmore (Dakota du Sud). Il paraît que l'appendice olfactif du grand champion antiesclavagiste est plein de fissures. La mission d'O'Mera est d'obturer le roc lézardé. Ce spécialiste pratique son périlleux métier, entre ciel et terre, partout où les monuments de pierre ont besoin de ses soins.

Viennent de paraître

Regards sur le français actuel, par Jean Darbelnet, professeur à l'Université Laval. (Beauchemin.)

Génie de Pascal, par Jean Guitton. (Aubier.)

Parias de la gloire, par Roger Delpey. (Karolus.)

La Marne, par Georges Blond. (Le Cercle du Livre de France, Montréal, et les Presses de la Cité, Paris.)

La vérité sur la chiropratique, par le Dr Paul-Emile Chèvrefils. (Les Editions de l'Homme, Montréal.)

Guerre à la guerre, par l'abbé Gérard Marier et Jean Godin. (Les Editions du Jour, Montréal.)

De quelques lectures récentes

L'homme, de Gaulle, les libéraux, le séparatisme, puis Rimbaud...

par Willie Chevalier

La politique alimente les éditeurs depuis l'invention de l'imprimerie. Une maison comme celle d'Arthaud, de Grenoble et Paris, publiait jusqu'à ces dernières années surtout des albums d'art et de voyage. La voici qui forme une collection sur *notre temps* et présente les considérations d'Alfred Fabre-Luce sur *Six milliards d'insectes*, ou les hommes de l'an 2000.

Le célèbre écrivain, qui s'intéresse à tout, étudie minutieusement, avec compétence, les problèmes angoissants de la démographie. Tout en voyageant il s'est penché sur les statistiques les plus rebutantes, qu'il anime, il a interrogé des personnalités de plusieurs pays et constaté que les méthodes de contraception, de contrôle des naissances, restent inutilisables, pour divers raisons, dans les régions où la population double, triple ou quadruple au cours d'une vie d'homme. Que la terre puisse nourrir six milliards de bouches (en théorie), Fabre-Luce n'en doute pas, mais il reste sceptique sur l'efficacité des grands Etats en cette matière, voire de l'hypocrite O.N.U. Optimiste de nature, il espère malgré tout que les six milliards d'hommes ne seront pas des insectes au début du siècle prochain et que l'on ne recourra pas à la guerre pour provoquer une surmortalité. Le livre laisse songeur et force à conclure que certains problèmes qui nous passionnent sont dérisoires par comparaison avec celui de la surpopulation.

Presque en même temps que **Six milliards d'insectes,** l'infatigable Fabre-Luce publiait chez Julliard, à Paris, un très curieux roman, **Haute Cour,** qui tendait au gouvernement actuel de la France un piège dans lequel il est tombé. L'auteur imagine que l'on intente un procès au général de Gaulle; le perdit-il que le général ne subirait pas de peine plus grave qu'un blâme de la nation. Dans le roman témoignent des hommes réels bien vivants, dont le nom paraît chaque jour dans les journaux, qui répètent des textes par eux déjà signés. La défense cherche à démontrer que de Gaulle n'a pas violé la Constitution, n'est pas un tyran, pas un dictateur. De ce dernier fait nous convaincrait la lecture de la presse française d'extrême gauche et d'extrême droite, mais on a saisi **Haute Cour** et, pour punir davantage Fabre-Luce, on l'a empêché de parler à la télévision de **Six milliards d'insectes.** Je recommande **Haute Cour,** et d'ailleurs tous les écrits politiques de Fabre-Luce, à ceux qui voudraient observer le jeu d'une intelligence particulièrement aiguë mise au service de l'opposition à un régime. Rien de plus fascinant.

Quelques jours avant le lancement, par les Editions du Jour, d'un essai de l'ancien ministre John W. Pickersgill sur **le Parti libéral,** les Editions de l'Homme diffusaient une étude de M. Raymond Barbeau sur **la Libération économique du Québec.** Il s'agit, dans les deux cas, d'ouvrages de propagande. Celui de M. Pickersgill avait paru l'an dernier en anglais et la traduction de M. David-Armand Gour est irréprochable. L'ancien secrétaire de MM. Mackenzie King et Saint-Laurent n'apporte rien de très neuf, mais son plaidoyer fournira sans doute des arguments aux rhéteurs du parti libéral, s'ils le lisent.

On a reproché aux séparatistes de négliger l'aspect économique, de s'en tenir au politique et au sentimental. Désormais ce grief n'est pas fondé. Le travail de M. Barbeau est sérieux, il faudra en tenir compte dans toute discussion sur l'éventuelle **république du Québec.** Les réponses de M. Barbeau aux questions que l'on se pose avec raison ne satisfont pas toujours, mais elles sont documentées et honnêtes.

Le Cercle du Livre de France distribue de concert avec la maison Hachette une nouvelle **Vie d'Arthur Rimbaud.** De ce poète génial j'avais déjà lu trois ou quatre biographies; celle d'Henri Matarasso et Pierre Petitfils ne fait pas double emploi. Elle complète notre connaissance de Rimbaud, de son ami Verlaine et de leur époque.

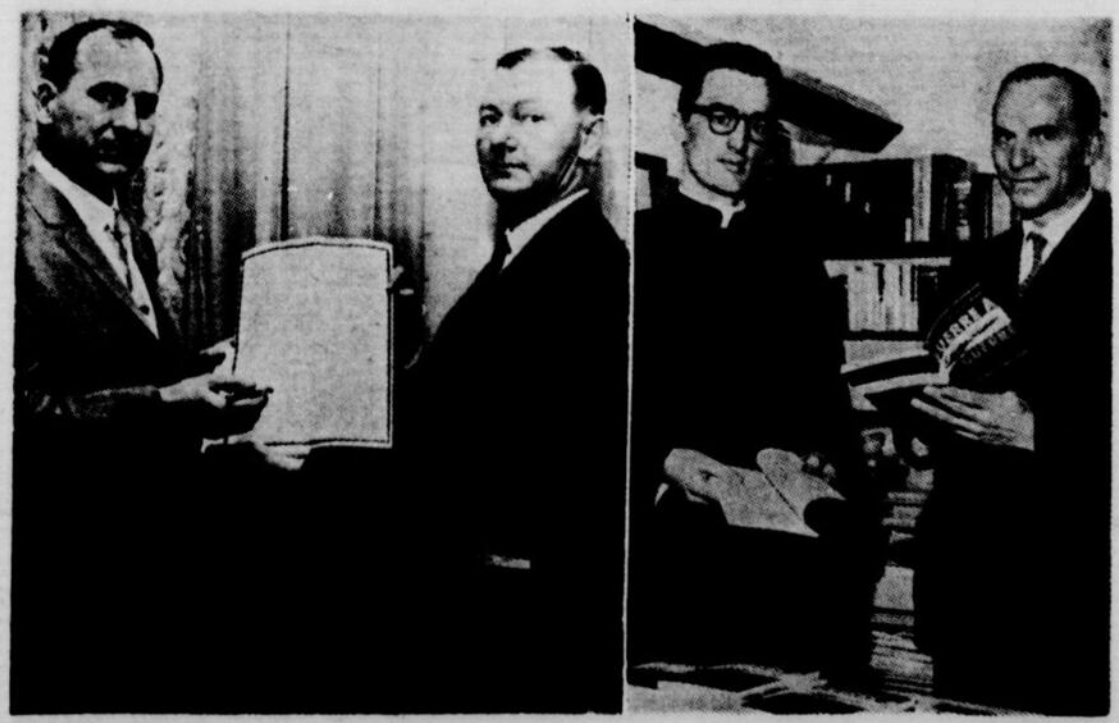
Prix et valeur

Chaque fois que de hautes personnalités sont officiellement invitées à l'Elysée, les services culturels leur font visiter les trésors de Paris, en particulier le musée du Louvre. André Malraux a ainsi remarqué que l'oeuvre d'art la plus admirée est sans conteste la Vénus de Milo. Ce qui le navre, c'est qu'il y a toujours une voix pour s'informer :

— Combien vaut-elle ? De nos jours, un tel chef-d'oeuvre doit valoir des milliards.

Et André Malraux soupire :

— Aujourd'hui, chacun s'applique à connaître le prix des choses, mais personne n'en connaît plus la valeur.



Les Editions de l'Homme et les Editions du Jour publient toujours, avec régularité, un livre par semaine. A gauche, le Dr PAUL-EMILE CHEVREFILS, auteur de "la Vérité sur la chiropratique", en compagnie de son éditeur, M. EDGAR L'ESPERANCE, directeur des Editions de l'Homme. A droite, deux auteurs des Editions du Jour, qui présentent "Guerre à la Guerre", l'abbé GERARD MARIER et M. JEAN GODIN, professeurs au Séminaire de Nicolet.

Pourquoi les femmes s'accoutrent-elles de la sorte?

D'où vient cette folie collective qui s'est emparé de la gent féminine et répand la terreur chez les hommes? Dans SÉLECTION du Reader's Digest de mars, une rédactrice de modes fait avec humour le procès de la mode actuelle qui transforme nos douces créatures en "monstres-femelles" à paupières vertes et à longs pieds pointus. Lisez pourquoi seuls les maris peuvent nous sauver des horreurs de la mode. Achetez Sélection aujourd'hui!

Marabout Flash



LE ROI des PETITS FORMATS





ENCYCLOPEDIES-PERMANENTES
de la vie quotidienne





ELEGANTS — PRATIQUES — DOCUMENTES — ATTRAYANTS
résout tous les problèmes de tous et de chacun







Plus de 125 titres parus — 3 nouveautés par mois

MARABOUT - FLASH
EN VENTE PARTOUT — PRIX 70¢

Gérald Danis et les spectacles

Ce que l'on dit, ce que l'on pense

● Dans 20 ans, dans 10 ans, dans 5 ans même, on ne parlera plus de ce concert inaugural de la **Place des Arts** . . . Mais nous aurons alors une des plus belles salles de concert au monde. Dire qu'il y a 20 ans, qu'il y a 15 ans même, on n'osait pas rêver tout haut de la moitié du quart de ce que nous aurons ! ● D'autre part, notre fierté française (canadienne-française, surtout) trouvera son compte le soir du 24 mars à Radio-Canada (radio, 6 h. 30) car nous verrons alors l'orientation que prendra le troisième concours de "Chansons sur mesure". Ce soir-là, pendant une heure, nous entendrons nos 12 finalistes, dont deux seront choisis à titre de "gagnants nationaux" pour représenter le Canada, le grand soir du 28 avril, alors que le grand tralala sera télédiffusé (et radiodiffusé) de la Comédie-Canadienne attendu que, cette année, c'est chez nous que le Concours international de la chanson d'expression française aura lieu sous l'égide de la **Communauté radiophonique de langue française** (France, Belgique, Suisse et Canada). ● Petit calendrier pour les amateurs du genre music-hall à la TV (canal 2): ce soir 17 mars, 8 h., **Aglaé** et **Michel Louvain**; jeudi soir 21 mars, 9 h., une heure avec **Jacques Brel**; dimanche soir 31 mars, 8 h., **Eartha Kitt**. ● Chaque printemps, à la fin d'avril, le **National Symphony Orchestra** de Washington donne gratuitement six concerts par semaine, durant un mois, à l'intention expresse de tous les jeunes gens de passage dans la capitale américaine. Ce faisant, on ajoute au prestige déjà grand de Washington en tant que ville intéressante à visiter, et l'on fait oeuvre culturelle. Cette magnifique initiative dure depuis 8 ans, et le mérite en revient à une femme : **Mme Herbert A. May**. Quel mécène, chez nous, imitera ce geste de Mme May pour le prestige de Montréal — que l'on dit la deuxième ville française du monde ?



AGLAE ...à "En habit"

● A tout prendre, ce gala offert à la TV par l'Etat du Québec dimanche soir dernier faisait un peu . . . salle paroissiale. Oh ! de qualité, bien sûr ! Mais "salle paroissiale" quand même . . . Par exemple, pourquoi cet air guindé des speakers et speakerines en tenue de gala, ou presque, qui paraissaient d'un sérieux à vous glacer ! . . . Et cette synthèse de nos "classiques" en matière de téléfeuilletons (pour faire passer le noble "commercial"), était-elle vraiment d'Alain Grandbois ? ● Montréal fut lent à se doter d'un orchestre symphonique permanent. A l'heure actuelle, le pays tout entier n'en compte guère plus d'une demi-douzaine. Or, en Allemagne de l'Ouest seulement, on en trouve 84 bien comptés, tous subventionnés à même les deniers publics. C'est à faire songer. ● Décorateur de son état, **Claude Jasmin,** qui est aussi critique d'art, s'affirme de plus en plus comme dramaturge. Voilà qu'après "Le veau dort" (bientôt présenté à la scène), la TV (canal 2) va mettre en boîte (vidéo) un autre texte inédit, **les Mains vides**, qui passera à une date encore indéterminée. ● Quel spécialiste en phonétique m'expliquera comment il se fait qu'une des quatre syllabes nasales, en français, se trouve en voie de disparition, et je veux parler de la nasale **un** que les parigots prononcent maintenant **in** ? Je note en outre que plusieurs de nos chanteurs populaires s'enrichissent, si je puis dire, de cet appauvrissement. Exemple : Lucille Dumont, qui, dimanche soir encore, à ce gala de l'Etat du Québec, chantait "**In** feu de Bengale . . ."



M. LOUVAIN ...avec Aglaé

Notre TV d'Etat innove en présentant le premier cours d'extension bilingue au monde (Radio-Canada-TV, cinq émissions, à 2 heures de l'après-midi). Ce cours s'adresse plus spécialement à ceux qui s'intéressent à notre grande richesse naturelle, la forêt. Réalisé par le Service des émissions rurales, conjointement avec le collège MacDonald de Sainte-Anne-de-Bellevue et avec des ingénieurs agronomes du Québec, il présentera, le mercredi 20 mars, **l'Evolution naturelle du "boisé"**; le vendredi 22, **la Culture et l'exploitation du "boisé" de ferme**. Enfin, le 29, **la Mise sur le marché des ressources du "boisé"**. Pas une chose folichonne, bien sûr, mais qui rapportera éventuellement à tous les intéressés qui voudront bien suivre ces cours. ● Un dramaturge (Armand Salacrou) et un homme de finances et ex-ministre (Wilfrid Baumgartner) feront partie du jury français (composé de quatre membres) au Festival du film de Cannes, en mai prochain. Dramaturgie, politique, finances, festival . . . Et l'on dira ensuite que l'art et les affaires ne peuvent aller de pair. ● Aux amateurs de hockey, rappelons qu'ils pourront voir comment se sera disputé, à Stockholm, le championnat mondial de hockey amateur Canada-Russie. ● En 1963, un Français sur 4 a son poste récepteur de TV, alors que chez nous un Canadien sur 4½ a le sien. Mais la France a la TV depuis 1936, et nous depuis 1952.



A. SALACROU ...à Cannes





Pour les besoins du film, LIZ TAYLOR sera la femme infidèle de RICHARD BURTON.

Liz Taylor et Richard Burton

Réunis à nouveau pour un film

Liz Taylor et Richard Burton, qui défrayèrent la chronique pendant le tournage mouvementé du film "Cléopâtre", sont réunis à nouveau dans le film "V.I.P'S." (Very Important Persons). Le producteur Anatole de Grunewald, malgré les conseils de prudence de ses collaborateurs, a choisi ces deux "monstres" du 7e art, car il pense que le flirt Richard Burton-Liz Taylor a permis à cette dernière d'atteindre le maximum de ses possibilités en tant qu'actrice. Dans le film, Richard Burton tient le rôle d'un mari trompé, et Liz Taylor celui de sa femme passionnée, provocante et infidèle. Louis Jourdan joue le rôle de son amant.

Le tournage du film se poursuit à Londres actuellement, aux studios d'Elstree.



LIZ TAYLOR inspire-t-elle l'amour ou est-ce l'amour qui l'inspire ? Le flirt serait chez elle un puissant élément de tension nécessaire à son talent.



LOUIS JOURDAN jouera le rôle de l'amant de LIZ TAYLOR dans "V.I.P'S.". Cet acteur suscitera-t-il chez sa partenaire une nouvelle évasion sentimentale ?

Les Delta chantent "Alouette"!



Depuis 1947, c'est-à-dire depuis leur premier engagement à Montréal au défunt "Chez Paree" qui s'appelait alors le 'Tic Toc', les Rhythm Boys ont parcouru bien du chemin, et modifié considérablement leur manière. Pour ma part, c'est la troisième fois que je les vois à l'oeuvre, et je suis tout simplement frappé de leur évolution. D'abord, ils se sont, si je puis dire, internationalisés. Ce quatuor vocal d'un fondu absolument parfait a en effet élargi son répertoire. Aujourd'hui, il chante en italien, en espagnol, en allemand et, bien entendu, en français. Mieux, il aborde, et avec quel bonheur, divers folklores, dont le nôtre ! Par exemple, si vous voulez entendre chanter notre "Alouette" de la façon la plus charmante, la plus inattendue qui soit, il faut sans tarder aller écouter les Delta Rhythm Boys à la Salle Bonaventure.

D'entendre, aussi, ces quatre Noirs vous chanter en français avec une phonétique qui ferait rougir MM. Diefenbaker, Pearson, Thompson et Douglas, cela vous fait chaud au coeur : "Et maintenant, si tu m'aimes, dis-moi deux mots d'amour..." Le soliste qui vous glisse ces paroles comme d'irrésistibles caresses est la basse profonde Lee Gaines, dont la voix d'or est ronde et chaude comme une améthyste de vitrail en plein soleil de midi . . .

Pour venir remplir leur engagement au Reine-Elisabeth, les Delta Rhythm Boys sont arrivés en droite ligne du Japon. Tokyo les a enchantés, me dit le porte-parole Traverse Crawford, deuxième ténor. "Comme vous avez dû enchanter Tokyo", ajoutai-je aussitôt, sachant bien que le compliment mérité gênerait malgré tout mon homme . . .

A Paris, leur succès fut entier : l'Olympia, l'Alhambra, Bobino . . . Et en français, pour une bonne part, va sans dire.

— Le public parisien ?

— En or, me dit le même Traverse Crawford, avec le même enthousiasme.

Partout, d'Amsterdam à Rome, en passant par la Belgique, l'Allemagne et la Suisse, la TV les a invités, et, comme ils sont d'une grande souplesse d'adaptation, les Delta Rhythm Boys ont su attraper à droite et à gauche des facettes nouvelles de ce goût "continental" qui plaît tant aux anglophones.

Naturellement, là où ils excellent, c'est encore dans le genre syncopé de leur répertoire "vernaculaire", comme ils disent. Et aussi dans la comédie musicale du type "My Fair Lady". Entendez-les dans leur interprétation de l'air fameux "With A Little Bit of Luck", et vous m'en direz des nouvelles. Souple comme à son ordinaire, l'ensemble de Denny Vaughan emboîte le pas magistralement. Une heure inoubliable.

G. D.



Le tour du monde

Il fait actuellement le tour du monde avec ses chansons. Eh oui ! CHARLES AZNAVOUR veut visiter le plus grand nombre de pays possible avec son tour de chant. Le tout a évidemment débuté par l'Olympia. Puis ce furent les différents pays de l'Europe, l'Afrique. Le 30 mars, il donne un récital au Carnegie Hall de New York. Et comme ce tour du monde serait impensable s'il ne passait par Montréal, Charles Aznavour présentera son "one man show" à la Comédie-Canadienne du 1er au 7 avril.



Film émouvant

WESTMOUNT. — Dans "A Child Is Waiting", JUDY GARLAND personnifie une aide dans une institution pour enfants arriérés. Dans cette scène tirée du film, on la voit, en coulisse, dirigeant une scène de "séance" donnée par les petits malades mentaux.

MIS EN NOMINATION POUR 7 PRIX DE L'ACADEMIE
EN PLUS D'ETRE LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE
MUTINY ON THE BOUNTY

In Ultra Panavision & TECHNICOLOR
MARLON BRANDO
TREVOR HOWARD
RICHARD HARRIS
SAMEDI à 2.00 et 8.30
DIMANCHE à 2.00 et 8.00
Prix spéciaux pour tous les étudiants
TOUTES LES REPRESENTATIONS, "MATINEE OU SOIREE", $1.25
Billets aussi disponibles à tous les magasins Miracle Mart
ALOUETTE
STE-CATHERINE & BLEURY UN. 1-2007

TUMULTUEUX ET FURIEUX, CE FILM DÉCHAINE LES PASSIONS

POUR ADULTES
LES SCÉLÉRATS
MICHÈLE MORGAN
ROBERT HOSSEIN
PERRETTE PRADIER
UN. 1-2697
QUATRIEME SEMAINE
Le Parisien
480 OUEST, RUE STE-CATHERINE
HORAIRE : 12.40 — 2.55 5.10 — 7.25 — 9.45

MIS EN NOMINATION POUR
5 PRIX DE L'ACADÉMIE

JACK LEMMON and LEE REMICK
in "DAYS OF WINE AND ROSES"
CHARLES BICKFORD · JACK KLUGMAN
3e SEMAINE
PALACE

L'HISTOIRE EXTRAORDINAIRE D'UNE HAWAI MODERNE !
COLUMBIA PICTURES presents A JERRY BRESLER PRODUCTION
CHARLTON HESTON YVETTE MIMIEUX
GEORGE CHAKIRIS FRANCE NUYEN JAMES DARREN

DIAMOND HEAD
PANAVISION Eastman Color
3e SEMAINE ! LOEW'S

UN FILM QUI DECLENCHE EN CHACUN DE NOUS L'INSTINCT DE LA VIOLENCE

SOPHIA LOREN / ANTHONY PERKINS
ANATOLE LITVAK'S FIVE MILES TO MIDNIGHT
HORAIRE
10.25 — 12.40 — 2.50 — 5.05 — 7.15 — 9.25
A L'AFFICHE
CAPITOL

Cinema PLACE VILLE MARIE
Désigné pour . . .
LE MEILLEUR ACTEUR !
LA MEILLEURE DIRECTION !
LA MEILLEURE MISE EN SCENE !
LE DIVORCE A L'ITALIENNE
7 SEMAINE

JOSEPH E. LEVINE
MARCELLO Mastroianni
Divorce Italian Style
HORAIRE
12.15 — 2.30
4.45 — 7.00
9.15

Trois délicieuses histoires d'amour... plutôt uniques !
Little Cinema
Boccaccio '70
COLOR

ANITA EKBERG
ROMY SCHNEIDER
SOPHIA LOREN
Information : 866-2644
25e SEMAINE ! Horaire: 12.10, 2.45, 5.40, 8.30

Nous avons vu au cinema . . .

Un "suspense" de Litvak qui rappelle notre affaire Guay

Cette semaine, quatre cinémas nous présentent un programme bien assorti. Un drame sombre traité sous forme de suspense tragique, *Five Miles to Midnight*, avec deux grands acteurs internationaux, Anthony Perkins et Sophia Loren. Un film musical nous transporte avec les Petits Chanteurs de Vienne à travers la campagne autrichienne et autour du monde, *Almost Angels*, une production de Walt Disney. Le problème crucial de l'éducation des enfants retardés dans *A Child Is Waiting*. Enfin, une étude psychologique de l'étudiant en révolte dans *The Wild and the Willing*.

● CAPITOL

FIVE MILES TO MIDNIGHT (United Artists).

Film d'Anatol Litvak, en blanc et noir, sur écran ordinaire.

Principaux interprètes : Sophia Loren, Anthony Perkins, Gig Young et Jean-Pierre Aumont.

Un suspense dont le début paraît s'inspirer de notre "Affaire Guay".

Une jeune Napolitaine, Lisa (Sophia Loren), employée dans un salon de haute couture, vit à Paris avec son mari, Robert Macklin (Anthony Perkins), expilote de la U.S. Airforce. L'emploi de Robert est assez vague. Au fond, et Lisa s'en rend compte, Robert est un dévoyé qui, de plus, se permet d'être jaloux. Les choses en sont à ce point que Lisa regrette son mariage. Un jour, Robert prend l'avion à Orly pour le Maroc, où ses "patrons" sont censés l'envoyer en mission. L'avion s'écrase près de Bordeaux. Tous les passagers sont tués dans l'écrasement. Lisa est encore sous le choc de cette dramatique nouvelle lorsque dans la nuit, blessé, inquiet comme une bête traquée, Robert gratte à la fenêtre de sa chambre. Avec stupeur, Lisa apprend que son dévoyé de mari a délibérément provoqué l'accident d'avion pour toucher l'assurance qu'il a prise au bénéfice de sa "veuve". Là finit la similitude avec notre affaire du Sault-au-Cochon. Le suspense d'Anatol Litvak commence à partir de l'instant où les démarches sont entreprises (contre le gré de Lisa) pour réclamer l'assurance. Le sort de Robert est scellé, mais c'est le cheminement vers le "climax" dramatique qui fait la force de ce film "noir", palpitant au possible. Tous les extérieurs sont tournés à Paris et dans la banlieue. Les images, grises comme l'hiver parisien, ajoutent de l'intensité au drame. Tous les fonds de scène et toutes les scènes accessoires sont en français bien que le film s'adresse aux auditoires anglophones. L'effet est des mieux réussi. Un film qu'on n'oubliera pas de sitôt.

G. D.

● KENT

ALMOST ANGELS (Production Walt Disney).

Film de Steve Previn, en couleurs, sur écran ordinaire.

Principaux interprètes : Peter Weck, Hans Holt, Fritz Eckhardt et les Petits Chanteurs de Vienne.

La vie des "Wiener Knaben" à l'étude, aux jeux et en tournée de concerts.

L'histoire (si l'on peut dire) se passe à Vienne. En réalité, il ne s'agit que d'un scénario-prétexte, nullement désagréable d'ailleurs, pour nous faire entendre le choeur fameux des petits Viennois, les "Wiener Knaben", dans les plus belles oeuvres de leur répertoire. L'école où ils pensionnent, puisqu'ils y poursuivent en même temps et leurs études musicales et leurs études tout court, est un palais dans le plus attrayant style rococo. Le film étant en couleurs, on a donc l'agrément de se promener en compagnie des gais pinsons à travers la campagne viennoise tout en écoutant de bien belles mélodies de Schubert et de Strauss. Chemin faisant, on pique-nique et on fait le saute-mouton sur une jolie pente de la région de Wachau où pousse la vigne et au pied de laquelle on a une vue superbe du "beau Danube" qui n'est pas nécessairement bleu . . . L'idée première du scénario consiste en une tournée qui mènera éventuellement les petits chanteurs jusqu'en Australie, en passant par l'Inde et le Japon. Quel rêve, vous pensez! Et aussi quel stimulant pour l'étude et les répétitions ! Une ombre, cependant, menacera de gâter le tableau : la voix du premier chef d'attaque menace de muer . . . Les copains inventeront un habile subterfuge qui, malheureusement, tounera au fiasco. Mais qu'importe puisque tout s'arrangera. La troupe au complet partira enfin pour la randonnée merveilleuse. Les affiches des grands centres mondiaux en surimpression sur les scènes de déplacement (par jet, train, autocar, bateau) amène la dernière séquence dans un grisant "climax". Film agréable.

G. D.

● WESTMOUNT

A CHILD IS WAITING (United Artists).

Film de John Cassavetes, en noir et blanc, sur écran ordinaire.

Principaux interprètes : Burt Lancaster, Judy Garland et le petit Bruce Ritchey.

L'immense problème que représente l'éducation des enfants retardés.

Le cruel problème de l'enfant retardé (et souvent abandonné) fait le sujet de ce film choc, si simplement, si uniment raconté. Pour plus de réalisme, le metteur en scène a insisté et réussi à tourner la presque totalité de l'histoire dans l'atmosphère même d une authentique maison de santé. Tous les figurants sont des arriérés mentaux. Seul le petit Bruce Ritchey est un enfant normal qui, lui, joue le rôle-titre, lequel est aussi celui d'un enfant retardé. Un conflit s'élèvera entre le directeur de l'institution (Burt Lancaster), véritable apôtre, et une asistante quasi bénévole (Judy Garland) qui a des vues peut-être trop maternelles, en tout cas opposées à celles de son chef sur la manière d'éduquer dans la mesure du possible les pauvres petits anormaux. "A Child Is Waiting", à bien y réfléchir, nous est présenté comme un message d'une portée sociale considérable, un message visant à nous rappeler que tous et chacun de nous ne faisons peut-être pas tout ce que nous devrions faire pour alléger ce fardeau immense du monde d'aujourd'hui. Burt Lancaster et Judy Garland sont absolument remarquables de sobriété et de sincérité dans leurs rôles respectifs. Le petit Ritchey, lui, se débrouille admirablement dans son rôle ingrat d'enfant anormal. Film à ne pas recommander aux hypersensibles, tant il est poignant.

G. D.

● AVENUE et OUTREMONT

THE WILD AND THE WILLING (Rank).

Film en blanc et noir, sur écran normal, de Ralph Thomas.

Principaux interprètes : Virginia Maskell et Paul Rogers.

Les difficultés auxquelles fait face un étudiant révolté.

Il s'en passe, des choses, dans une université, du moins si l'on doit en croire ce film. En résumé, c'est l'histoire d'un étudiant en révolte contre son milieu et contre le monde en général. Tout l'ennuie. Il se laisse aller, s'abandonne à toutes les fantaisies qui lui passent par la tête. Il ira même jusqu'à être pris en flagrant délit avec la femme de son professeur. Un accident, à la suite d une grave imprudence, entraine la mort de son ami. Les directeurs de l'université sévironts-ils ? Pourtant, c'est un élève brillant et surdoué. Excellente étude psychologique d'un jeune qu'on pourrait caser dans le groupe des "angry young men" (jeunes gens en colère). Certaines prises de vues sont originales et le rythme ne ralentit jamais. On expose la fraternité et la rivalité qui peuvent exister entre les étudiants. Comme quoi le milieu universitaire peut servir à un excellent scénario où la miévrerie et l'esprit estudiantin sont mis de côté.

J. L.

● GARDES A L'AFFICHE

SEVILLE — "The Longest Day". Rétrospective romancée du débarquement allié en Normandie, le 6 juin 1944.

LE PETIT CINEMA — "Boccaccio 70", avec Sophia Loren, Anita Ekberg et Romy Schneider. Trois histoires ayant pour base l'amour sensuel. (25e semaine.)

IMPERIAL — "The Best of Cinerama", une anthologie des cinq premiers films tournés en cinérama.

CINEMA PLACE VILLE-MARIE — "Divorce, Italian Style", avec Marcello Mastroianni et Daniela Rossa. Le divorce étant interdit en Italie, le seul moyen de se débarrasser de sa femme est de la tuer. (7e semaine.)

NATIONAL, LA SCALA — "Le Troisième Sexe" avec Paula Wessely et Paul Dahlke. Le problème de l'homosexualité chez les jeunes et ses dangers. (8e semaine.)

ALOUETTE — "Mutiny on the Bounty", avec Marlon Brando et Trevor Howard. Reconstitution historique de la mutinerie qui eut lieu à bord de la frégate anglaise "Bounty" en 1789. (17e semaine.)

LE PARISIEN — "Les Scélérats", avec Michèle Morgan et Robert Hossein. Une bonne provoque un drame dans une famille où l'amour est mort. (4e semaine.)

LOEW'S — "Diamond Head", avec Charlton Heston et Yvette Mimieux. Un drame provoqué par un préjugé racial dans une île d'Hawaii. (3e semaine.)

PALACE — "Days of Wine and Roses", avec Jack Lemmon et Lee Remick. La terrible histoire d'un couple qui sombre dans l'alcoolisme. (3e semaine.)



Comédie espagnole

Une scène du lever de rideau avec LIONEL VILLENEUVE et ELISABETH CHOUVALIDZE dans "l'Alcade de Zalaméa" de Calderon. Cette pièce, une comédie espagnole du XVIIe siècle, prend l'affiche du Théâtre Stella. L'intrigue en est la lutte entre la justice civile et l'honneur militaire. Gilles Pelletier, André Valmy, Jean Faubert, Jean Lajeunesse, Louis Aubert et André Cailloux seront également de la distribution.

PROPOSE POUR PLUS DE PRIX DE L'ACADEMIE QUE TOUT AUTRE FILM !

10 NOMINATIONS incluant le MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!



PREMIERE 20 MARS

Columbia Pictures presents
THE SAM SPIEGEL DAVID LEAN Production of
LAWRENCE OF ARABIA
TECHNICOLOR® SUPER PANAVISION 70®

Achetez maintenant vos billets au guichet ou par la poste
GUICHET OUVERT DE 11 A.M. A 10 P.M.

Théâtre SEVILLE 2155 ouest, STE-CATHERINE Montréal, P.Q. — WE. 2-1139

MAT. A 2.15 — EN SOIREE A 8.15 — DIM. 7.45

Merc. et sam. $2.00 — dimanche $2.50
Dim. à jeudi $2.50 — ven. et sam. $3.00

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... Tél. .....
Sièges requis .... à $..... Mat. ( ) Soir ( )
Date demandée ..... 2e choix .....

S.V.P. faire chèque ou mandat payable au Théâtre Seville. Ajoutez enveloppe affranchie à votre adresse. Pour commandes de l'extérieur, ajoutez l'échange du chèque.

Attention toute spéciale pour les groupes. Signalez WE. 2-1510 et demandez le bureau de ventes pour les groupes.

REPRESENTATIONS : TOUS LES SOIRS, 8.30 P.M. dim. incl.
Matinées mer. et sam. 2 p.m. — Dim. 2-5-8.30 p.m.

10 DERNIERS JOURS
CINERAMA INC. présente
THE BEST OF CINERAMA
LES 5 ANS DU PLUS PRESTIGIEUX DIVERTISSEMENT AU MONDE
en TECHNICOLOR

TOUTE LA DIFFÉRENCE EST LÀ . . .
AU CINÉMA VOUS ASSISTEZ MAIS À CINERAMA VOUS PARTICIPEZ

MAT EXTRAS { JEUDI 2 P.M. SAM. 5 P.M.
ENFANTS, 10 ANS, ADMIS AUX MAT. DE 2 H.

RES. : AV. 8-5603
CINERAMA IMPERIAL
1430 BLEURY, MONTREAL - INF. : AV. 8-7102

En vrac...

● Lorsqu'on parle du cinéma canadien, un nom vient immédiatement à l'idée, un seul : **Norman MacLaren.** Ça résume tout, ça veut tout dire... et encore, il ne s'agit que d'une façon de faire des dessins animés en se servant de la pellicule. En fait, ce n'est pas du véritable cinéma. Toutefois, au prochain Festival international du Film de Montréal, on tentera à nouveau de mettre le cinéma canadien, et plus particulièrement l'Office National du Film, en vedette. Pour ce faire, on utilisera le polyécran, un nouveau procédé cinématographique à treize écrans. Bref, on excelle sur les plans techniques, mais quand vient le temps de faire du cinéma, on ne peut en sortir, on se contente du court métrage. Ne devrait-on pas mettre de côté la technique et réaliser quelque chose ? Car, en fin de compte, le polyécran, qu'est-ce que ça apporte ? C'est du tape-à-l'oeil, rien de plus.

● On lance un Festival du cinéma canadien ! Excellente idée en théorie, que vaut-elle en pratique ? A mon avis, on prend les producteurs au dépourvu. En effet, on annonce le concours au mois de mars et on doit notifier sa participation avant le premier mai. De plus, les films doivent être produits au Canada après le 1er juin 1962. Pourquoi toujours tout organiser à la dernière minute ? De cette façon, on prend les producteurs indépendants au dépourvu, et je ne crois pas qu'il soit dangereux de prédire que le grand prix ira à un membre de l'O.N.F.

● En parlant de cinéma, qu'arrive-t-il des deux longs métrages qu'on tournait dans la province de Québec ? Que font **Crowley** et **Claude Jutra** ? On a entendu parler de leurs films pendant quelque temps, puis . . . silence total. Sortiront-ils lors du Festival du film canadien ?

● Il faut toujours rendre à César ce qui lui appartient. Mentionnons l'excellent travail que **Pauline Julien** a effectué, dimanche dernier, à "Chansons du Québec", sur le réseau de télévision de Radio-Canada. Sa chanson était interprétée d'une façon sobre. C'était de bon goût.

● Il ne faut jamais désespérer dans le domaine des spectacles. C'est du moins l'opinion de **Philippe Farley.** Depuis deux ans, il s'intéressait à la chanson et espérait se faire un nom dans ce domaine. On lui offrait quelques petits engagements en province, rien de plus. Cette fois, il semble toutefois que ça va démarrer. Il enregistrera un disque sous peu. Il a sa chance et il espère ne pas la rater.

● La semaine dernière, à la Butte-à-Mathieu, à Val-David, **Renée Claude** présentait son tour de chant. Ce fut un triomphe. La salle était remplie à pleine capacité, il a même fallu refuser du monde au premier spectacle. Parlant de ce spectacle, un chroniqueur a écrit qu'elle n'a chanté que des chansons canadiennes, ce qui n'a en rien atténué le pouvoir de séduction qu'elle a sur les foules. Légère erreur, car, si Renée Claude se spécialise surtout dans la chanson canadienne, ceci ne l'empêche pas d'interpréter des chansons de Brassens et de Ferré.

● Une fois de plus, la Société Radio-Canada décide de faire concurrence à Télé-Métropole dans le domaine des variétés pour la jeunesse. On a eu **"le Club des autographes"** sur les ondes de la télévision d'Etat. CFTM-TV a répliqué avec **"Jeunesse d'aujourd'hui".** Radio-Canada a laissé tomber son club, mais les dirigeants ont décidé de revenir à la charge l'an prochain. Impossible d'avoir plus de détails pour le moment, mais on sait que le titre de la télémission, l'animateur et le commanditaire ont déjà été trouvés. Il ne serait pas impossible que l'animateur soit un élève de l'Ecole Nationale de théâtre du Canada qui fait de la chanson par plaisir.

● Lors de l'exposition des fournisseurs d'hôtellerie, au Palais du Commerce, le gros succès a été obtenu par le Scopitone, un appareil juke-box à films. Il s'agit d'une innovation aussi importante que le cinéma parlant par rapport au film, car il apporte l'image au disque. On voit les plus grandes vedettes françaises de la chanson interpréter les succès du jour. D'ici quelques mois, il y aura une vingtaine de ces appareils dans la province.

● C'est lundi prochain qu'aura lieu le quatrième gala annuel du Grand Prix du disque canadien, une réalisation du poste radiophonique CKAC. Selon un membre du jury, **Phil Laframboise**, il a fallu trois heures de discussion avant que les juges se mettent d'accord sur le nom du lauréat : "Trop de bonnes productions, dit-il. Il y a quelques années, tout allait bien, la compétition n'était pas grande. Aujourd'hui, il en va différemment. Toutes les compagnies de disques s'efforcent de présenter des enregistrements de qualité."

● A New York, les spécialistes du cinéma sont d'accord pour prédire que **Gregory Peck** remportera l'Oscar décerné au meilleur comédien, pour son interprétation d'un avocat dans "To Kill a Mockingbird", un film que l'on pourra voir prochainement à Montréal.

Avec "Dr. No", on s'amuse, on se détend, on passe une agréable soirée.

● Ici et là . . . ● **Gloria Lasso** arrivera à Montréal mercredi prochain, soit le 20 mars. Mais elle ne fera que passer par la Métropole. Elle se rend immédiatement à Québec, où des engagements l'attendent ● **Michel Louvain** est craintif, cette semaine. Lui qui n'a pas été malade de l'hiver, il sent l'approche de la grippe. Il espère s'en tirer. Il doit quitter le Canada au printemps pour se rendre en Amérique du sud, où il travaillerait pendant quatre mois.

● Et voilà !



PHILIPPE FARLEY
. . . une chance



RENEE CLAUDE
. . . triomphe

Plaît à l'oeil!
Plaît au goût!



La nouvelle bière douce

UN PRODUIT DE CHEZ NOUS-UN PRODUIT MOLSON

"Lawrence of Arabia"

Un film qui n'a pas été fait sans peine

par Charles Petit-Martinon

C'est le 20 mars, au cinéma Séville, que la superproduction américaine "Lawrence of Arabia" fera ses débuts dans la Métropole. Ce film est une fresque grandiose relatant les aventures d'un homme qui demeure encore énigmatique, Thomas Edward Lawrence, surnommé "le roi sans couronne d'Arabie". Tout le film est basé sur les écrits mêmes du héros rassemblés sous le titre "les Sept Piliers de la sagesse".

Comme tout Anglais de bonne famille qui se respecte, Thomas Edward Lawrence fit ses études dans un collège d'Oxford. Grand amateur d'archéologie, il s'intéressa dès l'âge de 18 ans aux châteaux moyenâgeux. Il passa un certain temps à visiter ceux d'Angleterre et de France.

En 1909, Lawrence fait un premier voyage en Syrie et en Palestine pour visiter les ruines des places fortes qu'édifièrent autrefois les Croisés. Le but de ce voyage : préparer une thèse qui s'intitulera "les Châteaux de la Croisade".



OMAR SHARIF
. . . une étoile égyptienne

Archéologue

En 1911, retour au Moyen-Orient où il travaillera à des fouilles faites dans la vallée de l'Euphrate pour le compte du "British Museum". La Première guerre mondiale le surprendra dans cette contrée du Proche-Orient contrôlée par les Turcs. Toujours sous le couvert de recherches archéologiques, Lawrence sera affecté au Service de renseignements de l'armée britannique.

En 1916, il est transféré au "bureau des affaires arabes". Il se voit chargé de surveiller le développement de la révolte des tribus arabes contre les Turcs, révolte qu'il fomentera lui-même en devenant un précieux auxiliaire du prince Feyçal et l'ami de plusieurs chefs de tribus.

C'est sur cet événement important que débute la vie d'aventurier, de condottiere des temps modernes, du lieutenant T.E. Lawrence. C'est également sur cet événement que le film "Lawrence of Arabia" nous fait faire connaissance avec le vrai Lawrence et aussi celui qui fut son interprète, Peter O'Toole.



ANTHONY QUINN
. . . un cheik arabe

Il est d'ailleurs assez curieux de comparer les deux personnages, le vrai et le faux Lawrence, au physique et au moral. T. E. Lawrence mesurait environ 5' 4", O'Toole mesure plus de six pieds. Lawrence fut un élève studieux et un renfermé. O'Toole quitta l'école à l'âge de 13 ans et on peut le considérer comme un être expansif et même vantard. Lawrence était plutôt de mœurs spéciales ou du moins en souffrait visiblement ; O'Toole est un solide buveur, en bon Irlandais qu'il est, et un joyeux drille. Lawrence adorait le désert, O'Toole le déteste et n'aime pas beaucoup les exercices violents, il a servi dans les sous-marins.

Lorsque le producteur, Sam Spiegel, acheta les droits d'auteur des "Sept Piliers de la sagesse", il avait pensé à Marlon Brando pour le rôle-titre. Brando refusa. Il se tourna alors vers Albert Finney qui déclina l'offre, lui aussi. David Lean, metteur en scène, proposa Peter O'Toole, comédien spécialisé dans les pièces de Shakespeare. O'Toole, qui avait la réputation de se vanter et d'être porté sur la bouteille, ne rallia pas immédiatement les suffrages du producteur. Mais après un premier test, Spiegel fut convaincu que Peter O'Toole était son homme.



Déguisé en Arabe, Lawrence (PETER O'TOOLE) vient d'être arrêté par une patrouille turque. Il est remis entre les mains du gouverneur turc de Deraa (JOSE FERRER) qui est un être sadique. Lawrence devra subir les sévices de ce personnage répugnant.

C'est au prix de nombreux inconvénients et d'ennuis que fut tourné "Lawrence of Arabia". Le metteur en scène ne 'ésina ni sur l'ampleur donnée aux scènes de combat : bombardements aériens, attaques de convois ferroviaires, marches dans le désert, ni sur les moyens, la figuration, la reconstitution fidèle des costumes, uniformes et accessoires d'époque.

Il a fallu réunir plusieurs milliers de chameaux et dromadaires, des centaines de chevaux, des milliers de Bédouins. Les scènes ont été tournées dans trois pays : Espagne, Maroc et Jordanie. Le film a coûté, au bas mot, $15,000,000.

Peter O'Toole lui-même a souffert énormément de toutes sortes d'ennuis et d'accidents : une morsure de dromadaire qui a failli lui coûter deux doigts de la main, une blessure à une jambe, des ecchymoses, une luxation de la colonne vertébrale, des brûlures aux pieds. Sans compter les difficultés de tourner en plein soleil à près de 130° F., la rareté de l'eau (elle se vendait $3 le gallon). O'Toole a perdu 20 livres durant le tournage.

D'autre part, il a fallu, pendant six semaines, entraîner les comédiens à monter à dos de chameau et à se tenir au galop. Un seul comédien, un acteur égyptien, Omar Sharif, avait déjà utilisé cette monture que l'on appelle "le vaisseau du désert".

Malgré tous ces inconvénients, David Lean est parvenu à nous donner un film grandiose qui se compare avantageusement aux meilleures productions américaines du genre. Il a respecté l'authenticité des faits, des costumes, du matériel militaire de l'époque. Il parvient presque à nous faire aimer le désert tant ses photos sont réussies.

Paroles en l'air

A l'émission le Français universel, un de nos poètes, romancier à l'occasion, eut le dangereux honneur de parler du problème de la langue, sachant qu'il serait aussi bien entendu en Belgique, en Suisse et en France qu'au Québec. Il s'en tira fort bien. Je dirai même que peu de Canadiens auraient improvisé avec autant de brio. Je vais toutefois relever un anglicisme qu'il fit (et que bon nombre d'entre nous auraient commis dans les circonstances, en en ajoutant plusieurs autres !)

"Ils sont encore au stage . . ." Comme l'invité répéta deux fois l'expression, on peut être sûr que c'est bien le mot stage et non stade qu'il prononça. Voilà un faux ami, comme disent les traducteurs, dont il faut d'autant se méfier qu'il ressemble comme trois quarts de goutte d'eau à stade dont l'équivalent anglais est, précisément, notre faux ami stage. (At this stage = à ce stade).

Stade marque un degré, une période dans un développement. Le dictionnaire donne comme exemple : les différents stades d'une évolution. Et, justement, notre poète parlait de l'évolution des écrivains; il aurait donc dû employer le mot stade.

Il fit une distinction intéressante en ce qui a trait au langage parlé chez nous : il y a ceux qui ne se rendent pas compte et parlent d'abondance et il y a ceux qui se rendent compte combien il est difficile de toujours employer le mot juste, de toujours respecter les lois de la syntaxe et qui en ont le souffle un peu coupé, conscients du risque de faire une faute à tout moment. La remarque est trop juste hélas !

Il dit encore ceci : "Pour un Français, les problèmes de la création littéraire se répartissent ainsi : 20 p. 100 de syntaxe et 80 p. 100 de création. Pour moi, le problème en est un de 50 p. 100 de syntaxe et de 50 p. 100 de création." Que nous le comprenons !

René CHICOINE

8e SEMAINE

Théâtre NATIONAL
STE-CATHERINE coin Beaudry • LA.1-4751

1ère SEMAINE

Cinéma LA SCALA
PAPINEAU coin Beaubien • 721-5107



En grande primeur
Un film qui, pour la première fois, présente le plus délicat problème social qui soit!
LE TROISIÈME SEXE
Adultes seulement
Distribué par Ciné-France

Le drame d'une mère qui, durant toute sa vie, a repoussé les propositions malhonnêtes d'un homme sans scrupule et endure les pires souffrances pour sauvegarder son honneur. Ira-t-elle jusqu'à sacrifier son fils bien-aimé plutot que de laisser souiller l'honneur d'une jeune fille?





LES BRACELETS D'OR
le monument du cinéma indien
EN SUPERBE TECHNICOLOR
Distribué par Ciné-France

Hiroshima

Sujet d'un autre film

Choisis donc la vie ! Ce titre énergique, optimiste, appartient à un film tourné après plusieurs autres déjà dans le décor le plus tragique, celui de la ville martyre : Hiroshima.

Choisis donc la vie, réalisé par Erwin Leser, à qui l'on doit déjà le montage de **Mein Kampf,** sera présenté ce mois-ci en première mondiale à Paris.

Erwin Leser, Suédois d'origine allemande établi en Suisse, a rassemblé pour son nouveau film une équipe résolument internationale. L'un des cameramen est français : Jean-Marc Ripert, photographe de l'**Amérique insolite** et d'**Un coeur gros comme ça;** l'autre est Japonais : Hiroshi Segawa. Le réalisateur a obtenu en outre la participation de la cinémathèque de l'O.N.U. et sa documentation lui a été fournie par l'Allemagne, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France, le Mexique, le Japon, etc.

Le thème ? La situation de l'homme à l'heure de l'énergie nucléaire. Erwin Leser s'en explique :

— J'ai voulu montrer les gens d'Hiroshima de telle façon que nous nous sentions plus proches d'eux, que leur vie et leurs problèmes deviennent réalités pour les gens de toutes les villes qui, demain, peuvent devenir, à leur tour, un "Hiroshima".

Erwin Leser constate néanmoins qu'on peut et qu'on doit utiliser l'énergie nucléaire à des fins humanitaires.

Pour sa part, en tout cas, ce cinéaste espère nous toucher d'une façon plus directe qu'Alain Resnais avec **Hiroshima, mon amour.**

Selon Leser, "Alain Resnais ne s'est servi d'Hiroshima que pour le décor d'une histoire d'amour... Alors qu'Hiroshima devrait, seul, accaparer la conscience humaine".

Voilà un jugement sévère... que nul n'est forcé d'approuver.

L'avenir du cinéma

"J'aime donner une vraie chance à des scénaristes, à des metteurs en scène, à des gens qui méritent qu'on leur fasse confiance, car, dans ce domaine, on rencontre de l'enthousiasme. C'est en eux que réside l'avenir du cinéma : dans la conception de scénarios solides et de mises en scène intelligentes."

(Tony Curtis)



L'histoire d'un "revenant"

CAPITOL. — Scène dramatique de "Five Miles To Midnight" alors que, tel un revenant, Robert Macklin (TONY PERKINS), que l'on croyait tué dans un accident d'avion, réintègre nuitamment le logis conjugal, à la stupéfaction de sa femme Lisa (SOPHIA LOREN) qui se croyait veuve.

Un Scotch renommé!

FINEST SCOTCH WHISKY

VAT 69

CONTENTS 26⅔ OZS

Wm Sanderson Son, Ltd

DISTILLERS. LEITH. SCOTLAND.

DISTILLED, BLENDED AND BOTTLED IN SCOTLAND

UN SUPER SPECTACLE DE TROIS HEURES EN COULEURS



ROMANCE!

Deux idylles passionnées filmées au coeur même de la splendeur des îles du Pacifique.

INTRIGUE!

Le danger et l'héroisme d'un homme au combat et d'une femme qui attend !



ROSSANO BRAZZI
MITZI GAYNOR
JOHN KERR
FRANCE NUYEN
dans



MELODIES!

"Some Enchanted Evenings", "I'm Gonna Wash That Man Right Out Of My Hair", "The Wonderful Guy", "Honey Bun", "Dites-moi".

VERSION FRANÇAISE

SOUTH PACIFIC

COLOR DE LUXE

HORAIRE : Lundi au samedi incl. 1 h. 30 et 8 h. 30
(Ouverture des portes à 12 h. 30 et 7 h. 30)
Dimanche : représentation continuelle
12 h. 30 — 3 h. 20 — 6 h. 10 — 9 h.

PRIX D'ADMISSION :
Matinée du lundi au samedi ..... $1.00 taxe incl.
Soirée et dimanche ..... 1.25 taxe incl.

CHAMPLAIN 1815 ST-CATH.E. LA.4-1685

8610 ST-DENIS DU.8-4210 CREMAZIE

Lisez "Photo-Journal"

DEUX GRANDS FILMS en COULEUR

DON MEGOWAN • EMMA DANIELI • SILVANA PAMPANINI

EN COULEUR

Le désir de la chair les entraîne dans une bataille sanguinaire!



LA TERREUR DES MERS

ANITA EKBERG

TECHNICOLOR

LE DERNIER TRAIN DE CHANGHAÏ

GEORGES MARCHAL



MERCIER-ELECTRA-VILLERAY

CL. 5-6224 4260 STE-CATHERINE E. LA.2-9177 1114 STE-CATHERINE E. DU.8-5577 8042 ST-DENIS

BEAUBIEN

RA.1-6060 2396 BEAUBIEN E

Spectacles et Concerts

Théâtre

● Au théâtre du Gesù, **l'Auberge des morts subites** de Félix Leclerc avec Janine Sutto, Lise L'Heureux, Roger Garceau, Jean-Louis Paris, Paul Hébert. Représentation tous les soirs à 9 h. Le dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30. Lundi, relâche.

● Au Théâtre-Anjou, **Gog et Magog**, comédie de Roger MacDougall et Ted Allan, dans une version française de Gabriel Arout. Distribution : Georges Carrère, Marjolaine Hébert, Sophie Sénécal, Marc Favreau, Paul Alain et Marcel Cabay. Représentation tous les soirs à 8 h. 30. Lundi, relâche.

● A la Boulangerie, les Apprentis-Sorciers présentent **Au coeur de la rose**, de Pierre Perrault. 8 h. 30 du soir.

● A l'Orpheum, le T.N.M. présente **Irma la Douce**, de Breffort et Monnot, avec Guylaine Guy, Pierre Thériault, Guy Hoffmann, Pierre Giboyau, Gabriel Gascon, Jean Gascon, Victor Désy, Yvon Duhaime, Jean-Louis Roux, Jacques Zouvi, Léo Ilial, Marc Cottel et Percy Rodriguez. Représentation tous les soirs à 9 h.

● Au Théâtre de l'Anse, à Vaudreuil, **le Rayon des jouets**, comédie de Jacques Deval, avec Benoît Girard, Monique Joly, André Cailloux, François Cartier, Geneviève Bujold, Raymond Royer, Nicole Filion.

● Le Théâtre-Club présente à la Comédie-Canadienne **le Marchand de Venise** de Shakespeare avec Henri Norbert, Monique Lepage, Yves Létourneau, Albert Millaire, Jean-Paul Dugas, Pierre Boucher, Lise Lasalle, Etienne Aubray, Louise Latraverse, Pierre Dufresne et François Tassé.

● Les Saltimbanques présentent, dans leur théâtre au coin des rues Bonsecours et Saint-Paul, **Akara** de Romain Weingarten.

● Au théâtre Stella, le Rideau-Vert présente **l'Alcade de Zalaméa** de Calderon avec Gilles Pelletier, André Valmy, André Cailloux, Jean Lajeunesse, Jean Faubert, Lionel Villeneuve, Louise Marleau. Représentation tous les soirs à 8 h. 30. Pas de relâche. Le dimanche, matinée à 2 h. 30, soirée à 7 h. 30.

● Au théâtre de l'Egregore, le **Jugement de Dieu** d'Antonin Artaud.

● A Parabole 63, théâtre situé au 63 est, rue Rachel : **R.I.P.**, de Jacques Duchesne. Représentation tous les soirs à 8 h. 30. A compter du 20 mars.

Musique

● Au Her Majesty's, le 17 mars, à 8 h. 30 du soir, récital de guitare flamenco avec **Carlos Montoya**.

● Au Redpath Hall, le 18 mars, à 8 h. 30 du soir, **concert Haydn et Mozart** avec l'orchestre de chambre McGill.

● A l'auditorium du Plateau, le 19 mars, à 8 h. 30, **Festival de musique russe** avec l'Orchestre symphonique de Montréal, sous la direction du chef français Serge Fournier, avec le concours du violoniste Boris Gutnikov.

● La société Ars Musicalis présente à l'hôtel Ritz Carlton, le 18 mars, à 8 h. 30 du soir, le soprano colorature **Louise LeBrun** dans un récital.

● Les Jeunesses Musicales présentent à l'auditorium du Plateau, le 21 mars, à 8 h. 30 du soir, la violoniste **Nell Gotkovski** et le pianiste **Jean Ullern**.

● Au Her Majesty's, le 24 mars, à 8 h. 30 du soir, concert de jazz et de bossa nova avec **le quintette de Stan Getz**.

Variétés

● A la Butte à Mathieu, spectacle de chansonnier; le samedi à 9 h. et 11 h. Le 16 mars : **Claude Léveillée** et **Claude Lamoureux**.

● Au Club des Arts, **Raymond Lévesque** présente sa revue de la semaine : "Minuit actualités".

● Le Centre d'art étudiant de Montréal (4284, rue de Laroche) présente le chansonnier **Claude Gauthier**, vendredi et samedi, à 9 h. et 11 h. du soir.



Avec le printemps

La venue du printemps coïncide toujours avec la nouvelle saison de la Poudrière. Lors d'une conférence de presse, JANINE BEAUBIEN, que l'on voit en compagnie d'un des directeurs, RAYMOND CREPEAULT, et du marionnettiste, GUY BEAUREGARD, présentait le programme de la nouvelle saison de son petit théâtre. Plusieurs pièces espagnoles, allemandes, anglaises et françaises sont prévues. Parmi ces dernières : "Occupe-toi d'Amélie" de Feydeau et "Bichon" de Jean de Leytraz. Egalement au programme : des semaines musicales, des chansonniers et un théâtre de marionnettes.

"Merveille de Beauté et de Charme!" — NEW ORLEANS STATES & ITEM

BALLET NATIONAL du Canada

COMPAGNIE DE 80 ★ ORCHESTRE DU BALLET NATIONAL

VENDREDI, SOIREE, 29 MARS
Sérénade
Pas de Chance
Le Corsaire Pas de Deux
Judgment of Paris
Winter Night

SAMEDI, SOIREE, 30 MARS
Les Sylphides
One In Five
Concerto Barocco
The Nutcracker, Act IV

DIMANCHE, SOIREE, 31 MARS
Sérénade
Pas de Chance
Le Corsaire Pas de Deux
Death and the Maiden
The Nutcracker, Act IV

SAMEDI, MATINEE, 30 MARS
One In Five
Peasant Pas de Deux
Afternoon of a Faun
Les Sylphides
Les Rendez-Vous

DIMANCHE, MATINEE D'ENFANTS, 31 MARS
SWAN LAKE, ACT II
ONE IN FIVE
NUTCRACKER, ACT IV

ORCHESTRE B-U $2.00
ORCHESTRE V-FF 1.50
1er BALCON A-E 2.00
1er BALCON F-N 1.00
2e BALCON .50

Un nombre limité de billets d'étudiants disponibles pour les 29 et 30 mars
Prix : $1.50 - $1.00 — Programme sujet à modification
Le guichet de location ouvre le 14 mars, au théâtre "Her Majesty's" — 935-2488.
Tous renseignements pour matinées d'enfants et billets d'étudiants : 933-4968.

Soirées : Loges $4; orch. B-U $4; orch. V-FF $3.50 1er balc. A-E $4; 1er balcon F-N $3.50; 2e balcon A-E $2; 2e balcon F-N $1.
Sam. Mat. : Loges $3.25; orch. B-U $3.25; orch. V-FF $2.75; 1er balc. A-E $3.25; 1er balc. F-N $2.75; 2e balc. A-E $2.25; 2e balc. F-N $1.

HER MAJESTY'S

EN GRANDE PRIMEUR

L'ENFANT À LA VOIX D'OR QUI A CHARMÉ LE MONDE ENTIER!

JOSELITO

que vous avez adoré dans "Ecoute Ma Chanson"

... Voyez-le maintenant dans son plus grand succès

La Chanson de l'Orphelin

EN COULEURS

L'histoire dramatique et touchante d'un petit orphelin qui marcha à travers l'Amérique afin de retrouver son papa...

aussi à l'affiche

AGENT DOUBLE

Un formidable exposé des intrigues du contre-espionnage, et des call-girls du 3e Reich

CANADIEN • LAVAL • PLAZA

"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

SIÈGES RÉSERVÉS

AU GUICHET OU PAR COURRIER

PREMIER SPECTACLE POUR LE PUBLIC JEU., 28 MARS, 8.30 p.m.

METRO GOLDWYN MAYER and CINERAMA PRESENT

HOW THE WEST WAS WON

TECHNICOLOR*

"Spectaculaire, excitant et captivant au possible"

EN SOIREE : 8.30 p.m. — Lun. au ven., Orch. et Loges $2.40, Balc. $1.75 — Sam. et dim., Orch. et Loges $2.65, Balc. $1.80 — EN MATINEE : mer. et jeu. 2 p.m., Orch. et Loges $1.75, Balc. $1.20 — Sam. et dim. 1 p.m., Orch. et Loges $2.00, Balc. $1.50 — Sam. et dim. 4.45 p.m., Orch. et Loges $2.65, Balc. $1.80. GUICHETS OUVERTS 10 a.m. à 10 p.m. — le dimanche, midi à 10 p.m.

RESERVATIONS AV. 8-5603

CINERAMA IMPERIAL

1430 Bleury, Montréal — AV. 8-7102

ELVIS PRESLEY

"SOUS LE CIEL BLEU d'HAWAÏ"

un paradis de désirs et de gaieté...

ELVIS VOUS INVITE DANS UN MONDE EXOTIQUE!

PARAVISION* TECHNICOLOR

JOAN BLACKMAN ANGELA LANSBURY NANCY WALTERS

LES 4 SUCCÈS DU DISQUE

FRED ASTAIRE • DEBBIE REYNOLDS • LILLI PALMER • TAB HUNTER

"MON SÉDUCTEUR DE PÈRE"

UN TOURBILLON DE RIRES!

Technicolor

À la demande générale!

3e SEMAINE!

AV. 8-5513 — FRANÇAIS RIVOLI — 271-2310

59 est, STE-CATHERINE — ST-DENIS et BELANGER



Hedda Hopper

En parlant avec Raymond Massey

Depuis 1939, alors qu'il interprétait le rôle-titre d'"Abe Lincoln in Illinois", pièce à succès qui valut à son auteur, E. Sherwood, le prix Pulitzer, Raymond Massey n'a cessé de passer, aux yeux de millions d'Américains, pour la réincarnation même de leur 16e président.

"Même qu'il lui ressemble physiquement comme un jumeau identique !" disait alors tout le monde et, de fait, la ressemblance était ahurissante. Mais plus maintenant. Plus maintenant parce qu'à présent, et pour autant de millions, sinon davantage, Raymond Massey c'est ce fameux Dr Leonard Gillespie, médecin-chef du non moins légendaire "Blair General Hospital", dont l'interne, le jeune Dr James Kildare, fait aussi l'admiration des téléspectateurs nord-américains.

Cependant, pour qui n'a pas perdu de vue ce grand bonhomme, Raymond Massey, c'est une personnalité authentique, une entité, un type en lui-même, c'est-à-dire un comédien de grande classe, d'une probité professionnelle comme on n'en rencontre pas tous les jours. Voilà qui explique cette maturité de jugement, cette dignité, cette sereine sagacité qui caractérise si bien son personnage fameux, Gillespie.

— Que pensez-vous, lui demandai-je, des comédiens qui se font producteurs ? En faveur ou contre ?

— A l'exception de feu Dick Powell, je ne vois vraiment aucun acteur nanti des qualités requises pour faire un bon producteur. Un point particulier que ne sauraient avoir les producteurs en général, c'est ce que j'appelle l'**égotisme** ou sens du "moi", qu'on appelle aussi introspection. Or un producteur qui l'aurait, ce sens du moi, se verrait dans l'impossibilité de produire efficacement à distance, derrière les coulisses ou les caméras, comme doit se faire la chose.

Et les conseils ?

— Etes-vous d'avis, repris-je, que les comédiens chevronnés peuvent influencer considérablement, par leurs conseils, l'élan d'une carrière qui débute ? Autrement dit, croyez-vous aux bienfaits des "conseils donnés aux jeunes" ?

— A tout le moins, et pour ma part, je m'efforce toujours d'accorder une brève mais bienveillante attention aux jeunes qui cherchent conseil, parce que je me suis toujours souvenu qu'à mes débuts le grand John Drew m'avait fait l'honneur de s'intéresser à moi pendant une quinzaine de minutes . . . C'était un homme extraordinaire. Si ma mémoire est juste, il en était à sa tournée d'adieu et jouait aux côtés de la non moins grande Leslie Carter dans "The Circle". Sa vue avait baissé à ce point qu'il était presque aveugle et pourtant, au dernier baisser de rideau, il daigna bien recevoir le jeune et illustre inconnu que j'étais . . .

— Et la censure, qu'en dites-vous ? lui demandai-je abruptement.

— On pourrait parler de la censure pendant 107 ans et n'être guère plus avancé que nous le sommes à présent. En ce qui me concerne, j'opte pour le genre de censure que nous eûmes en Angleterre au cours des années '20 et '30. Sur les points litigieux, le lord chambellan se prononçait et sa décision faisait loi. Cela peut vous paraître arbitraire, mais dans l'ensemble, et à tout prendre, j'ai la conviction que le théâtre en bénéficiait. En tout cas, nous n'avions pas de ces obscénités qu'on nous fait passer aujourd'hui pour de l'art.

Lawrence d'Arabie

Au cours de l'entretien, je remarque avec admiration que Raymond Massey, dont la mémoire est prodigieuse, est probablement le contemporain qui a connu le plus grand nombre de personnalités célèbres. A tout hasard, je lui parle de Lawrence d'Arabie (le vrai) dont le nom brille sur les marquises des grands cinémas du continent . . .

— Ah ! si, je l'ai connu alors qu'il fréquentait Oxford. Il n'aimait rien autant que de vous parler des guérillas dans le désert. C'était un péripatéticien, le type accompli de l'intellectuel, non pas hautain, non pas distant, mais fascinant au possible . . . J'ai cru comprendre qu'il fut ulcéré par une basse trahison dans les milieux parisiens de sa connaissance. Déjà, en '37 ou '38, Alex Korda projetait de faire un film sur Lawrence, film dans lequel j'aurais personnifié Faïçal. Ça n'a pas marché, faute du nerf de la guerre, probablement.

L'esprit d'équipe

Que pense-t-il de ce type égocentriste d'acteur qu'on appelle dans le métier "prima donna" ? Sur ce point, Raymond Massey est d'avis que l'acteur qui ne joue qu'en fonction de soi fait plus que du narcissisme : il commet une erreur fondamentale.

— Parce que, poursuit-il, sans l'esprit d'équipe, le meilleur talent du monde ne pourrait parvenir à l'épanouissement total. L'acteur, il est là, sur la scène, non seulement pour lui, mais pour tous ceux avec qui il travaille. Cela, je l'ai appris de bonne heure.

Et ici il me raconte une fine anecdote afin de mieux poursuivre sa pensée. Un jour qu'il venait de jouer aux côtés d'un acteur chevronné, il fit remarquer à ce dernier qu'il avait "manqué son rire dans telle scène". "MON rire, de lui répondre l'aîné ! Sachez, jeune homme, que MON rire, au théâtre, est une chose qui n'existe pas. C'est NOTRE rire que vous avez raté . . ."

Mon vieux vieux camarade avait bien raison. Le vrai comédien, comme le moine dans son couvent, doit faire montre d'esprit communautaire. A l'instar de ce dernier qui dit NOTRE bréviaire et non pas MON bréviaire, l'acteur doit parler de NOTRE scène, de NOTRE succès et à plus forte raison de NOTRE échec . . . quand il y a lieu.



Qui est-elle ?

Son nom ? JAYNE ENROTH. Ça ne vous dit rien ? C'est compréhensible, puisqu'elle est une inconnue parmi des millions d'habitants dans une grande ville comme New York. Elle a 20 ans, elle est Américaine, elle rêve de devenir une comédienne de renom. Jeune fille sensée, elle pourrait en apprendre à certains de nos politiciens canadiens-anglais, au moins dans un domaine. Lequel ? Pour en connaître plus long sur cette personne, ne manquez pas la chronique de Jean Laurac, la semaine prochaine.











Vous aimez la bagarre, les coups de poing? SEAN CONNERY saura satisfaire vos appétits. Lorsqu'il apprend qu'un homme, déguisé en chauffeur gouvernemental, veut le kidnapper, il n'hésite pas à le frapper. En revanche, il sera plus doux avec URSULA ANDRESS, la vedette féminine qui risquera la mort par sa faute, et JACK LORD, un espion qui lui sera d'une aide précieuse.

LA SEMAINE ARTISTIQUE

Un artiste de l'espionnage est né!

PAR JEAN LAURAC

NEW YORK. — (De notre envoyé spécial) — **Je me suis rendu à New York pour voir "Dr. No", un film dont le titre ne me disait rien. Je n'en avais jamais entendu parler. On m'avait dit que Sean Connery était la vedette, mais là encore, j'avais beau me creuser la tête, chercher, le nom de ce comédien m'était inconnu. J'allais donc à l'aventure, sans savoir ce qui m'attendait.**

Heureusement, les résultats furent des plus satisfaisants. Oh, il ne s'agit pas d'un film à grand déploiement, encore moins d'un film intellectuel. Pas question de nouvelle vague, de sexologie ou d'art. Au contraire, loin de recourir à ces nouvelles méthodes, "Dr. No" veut revenir aux recettes vieilles de 20 ans qui ont fait leurs preuves: un détective fait face aux situations les plus invraisemblables, risque à tout instant de mourir, mais s'en sort toujours victorieux.

Avouons-le franchement, c'est un film commercial . . . mais combien agréable à suivre.

James Bond est un espion anglais. On lui confie toujours les missions les plus dangereuses. Heureusement, il est intelligent et rusé. Il possède plus d'un tour dans son sac pour faire face à ces "vilains" qui tiennent absolument à se débarrasser de lui. Cette finesse s'explique facilement: s'il ne réussissait à surmonter toutes les épreuves, on ne pourrait écrire une série de romans à succès sur ce personnage.

Dans "Dr. No", James Bond est envoyé en Jamaïque pour éclaircir le meurtre d'un espion. Dès son arrivée là-bas, on tente de le tuer. Heureusement, il connaît le judo. On essaie de l'empoisonner, mais il a du flair. Une jolie Jamaïcaine tente de le séduire. Il se laisse séduire (le métier a des à-côtés agréables), mais évite le piège, et c'est qui voulait prendre qui est pris et meurt.

Tout ça, c'est du facile, c'est l'enfance de l'art pour un artiste de l'espionnage comme ce héros. La situation deviendra beaucoup plus terrifiante quand il tombera aux mains de l'ennemi, soit le Dr No, un savant devenu gangster qui veut dominer le monde. Là, les pires supplices l'attendent. Saura-t-il les surmonter ?

Il le faudra bien, vu qu'on se prépare à tourner un deuxième film mettant ce héros des temps modernes en vedette.

James Bond peut faire penser à un autre héros du même style, Lemmy Caution (Eddie Constantine). La comparaison serait toutefois boiteuse. Lemmy fait piètre figure devant James. Ce film surpasse de cent coudées ceux d'Eddie Constantine. Il est mieux fait, les prises de vues sont agréables, et, tout en se divertissant, on peut en apprendre sur les instincts qui régissent le comportement de certains criminels.

Pourquoi a-t-on choisi Sean Connery, un inconnu du grand public, pour interpréter le rôle principal? On ne voulait pas d'une vedette, mais tout simplement d'un comédien qui s'identifierait à James Bond. Il fallait donc un nouveau visage. De plus, on ne devait pas courir le risque de choisir un acteur avec accent londonien très prononcé. Et le choix s'est arrêté sur Sean, un comédien anglais surtout connu dans les milieux de théâtre. Il a le physique de l'emploi et joue à merveille.

Pour une fois, on n'a pas cherché à assurer le succès d'un film par le nom d'une grande vedette. Les producteurs n'ont pas à regretter cette prise de position. En Angleterre, ce film est aussi populaire que l'a été "The Guns of Navarone". Il semble même que l'investissement sera remboursé simplement à la suite de la projection de ce film en Europe. C'est dire que tout l'argent récupéré dans les autres pays équivaudra à un profit net.

On est loin des maux de tête que subissent les producteurs se lançant dans une superproduction, genre "Cléopâtre", "The Longest Day", etc.

Il ne faut évidemment pas oublier la vedette féminine, Ursula Andress. Au départ, elle s'attire l'attention du public par son charme et sa beauté. Mais elle prouve vite que, si elle fait du cinéma, ce n'est pas en se fiant à ces seuls avantages. Elle est aussi comédienne et sait se montrer très chatte.

En résumé, on retrouve uniquement des éléments commerciaux dans ce film: de jolies filles, un espion qui n'a pas froid aux yeux, de la bagarre, des coups de feu, des paysages très pittoresques, une usine clandestine d'énergie atomique. De quoi fasciner.

Mais en plus d'être commercial, ce film est bon. Il y a des longs-métrages commerciaux qui ne sont, en fait, que des navets. Ce n'est pas le cas cette fois-ci. La caméra, tout comme les comédiens, est dirigée par une main de maître, celle de Terence Young qui sait tirer profit de tous les détails, même les plus inimaginables.

En marge du film...

NEW YORK. — (Exclusif au Petit Journal*) — Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, "No" ne signifie pas non. C'est tout simplement un nom de famille chinois..*

● *En ce moment,* Sean Connery *parcourt les principales villes des Etats-Unis pour voir au battage publicitaire de ce film. Dans cette tournée, il est accompagné de trois jolies jeunes filles, deux mannequins et une comédienne débutante. On veut tout simplement démontrer que James Bond, l'espion dans le film, est très populaire auprès des femmes et qu'il en va de même pour Sean. Il est évident que les trois jolies filles sont payées pour faire ce travail.*

● *James Bond n'est pas le personnage d'un seul film. Ian Fleming a écrit huit livres sur ce héros. Il rédige actuellement son neuvième. Ils seront tous portés à l'écran à raison d'un par an.*

● *Sean Connery retourne justement à Londres, la semaine prochaine, pour tourner le second film, "From Russia, with Love".*

● *Pour les Torontois, Sean n'est pas un inconnu. Il a déjà joué dans une pièce de Shakespeare à Toronto. Il m'a parlé de l'Ecole Nationale de Théâtre qui, à cette époque, n'en était encore qu'au stage de projet. A son avis, l'idée était excellente de grouper des jeunes de langue anglaise et de langue française pour enseigner le théâtre. Cela permet de comprendre deux cultures.*

● *Dans "Dr. No", une scène montre le salon de ce fameux "docteur". Un des murs est orné d'un superbe Goya. L'amateur de peinture aura vite remarqué qu'il s'agit du célèbre tableau qui a été subtilisé dans un musée de Londres, il y a quelques années. On veut tout simplement faire croire aux spectateurs que c'est le Dr No qui l'a subtilisé. Une pointe d'humour qui frappe les Anglais et les Français. Toutefois, aux Etats-Unis, ce détail amusant passe inaperçu. A noter qu'on ne nous présente pas le tableau original dans le film. C'est évidemment une copie du chef-d'oeuvre.*

● *Sean Connery ressemble un peu à son personnage dans la vie privée. Habillé comme une carte de mode, il n'est pas nerveux. Il fait face à la meute de journalistes qui le mitraillent de questions. Ses réponses sensées savent lui attirer la sympathie des gens. On sait toutefois qu'il n'est pas James Bond, car il s'est marié dernièrement, ce que le héros ne fera jamais.*

● *Un communiqué de presse nous fait part des goûts de James Bond en matière de femmes. Il faut dire que cet espion est des plus extravagants, dans ce domaine. Il aime les grandes femmes dont les mensurations sont 36-22-34½. Elles doivent mesurer 5 pieds 6½ pouces. Peu importe la couleur des cheveux, pourvu qu'ils soient naturels. Il préfère les femmes qui portent des souliers de pointure 7½aa. Quand aux gants, ce doit être des 7. Il est aussi très important que la femme ait l'esprit vif, mais pour aucune considération il ne fréquenterait une intellectuelle. Qui dit mieux ?*

J. L.



Dans le film, l'espion James Bond (SEAN CONNERY) rencontre trois jolies femmes: EUNICE GAYSON, ZENA MARSHALL et URSULA ANDRESS. Elles se sentent en sécurité avec cet homme qui n'a pas froid aux yeux.



Au cours de sa tournée aux Etats-Unis, on ne pouvait voir Sean Connery seul. Là aussi, il était accompagné de trois jolies femmes très aguichantes qui savaient apprécier son charme.

Choisir est parfois angoissant...

Lise Lescaut a hésité entre la psychologie et la scène

par Claude Savoie

Un tout petit appartement dans l'ouest de la ville; un coin charmant rempli de souvenirs de voyages, de disques et de livres. Tel apparaît l'intérieur de Lise Lescaut. Et la jeune comédienne originaire de Québec a le don de nous accueillir avec un charme, une hospitalité délicieuse. On se sent bien, dans ce petit univers: partout, sur les murs, des photos ou des peintures qu'elle fit elle-même à son retour d'Europe.

Lise Lescaut est une comédienne promise à un brillant avenir. Elle a étudié à Paris, à l'école du Théâtre Marigny, avec Tania Balachova et Paule Vaneck. Rentrée à Québec, elle joua avec l'Estoc "Eléonore" de Marie-Claire Blais; puis découverte par Jean-Louis Roux, elle vint à Montréal pour jouer dans "Deux femmes terribles", d'André Laurendeau, au T.N.M. Depuis, elle y est restée. Elle fait de la télévision et du théâtre. Elle étudie avec Jean Valcour.

Voyages enrichissants

—Que vous a apporté l'Europe ?

—Les voyages ont été mon plus grand enrichissement. J'ai visité l'Italie, la Scandinavie, les Baléares, l'Allemagne. Florence, où je suis allée deux fois, m'a particulièrement plu.

—Et en tant que comédienne ?

—Pas assez. Je n'étais pas suffisamment engagée à ce moment-là. Et c'est dur, Paris... je ne me sentais pas assez décontractée. J'ai toutefois donné un récital de poésie à la Maison du Canada et j'ai fait une figuration dans "Faibles femmes", avec Alain Delon et Mylène Demongeot.

"J'adore les voyages. Je partirais tout le temps... Et les gens sont si gentils pour les Canadiens", déclare Lise Lescaut. Cet aspect vagabond révèle bien sa personnalité. Elle aime à apprendre des gens qu'elle rencontre; elle cherche du nouveau.

Revenue à Montréal, Lise Lescaut a joué dans "Ouragan" et dans plusieurs téléthéâtres. En tournée, elle a tenu le rôle-titre de "Florence", de Marcel Dubé. Elle répète en ce moment, pour la fin de mars, "la Nuit héroïque".

—Qu'est-ce qui vous a intéressée le plus dans le travail que vous avez fait ici ?

—J'ai préféré "Florence". C'est une pièce extraordinaire, et le rôle est le plus intéressant que j'ale joué jusqu'ici.

—Et vos projets ?

—Je termine un téléthéâtre, et j'en prépare un autre; mais j'aimerais mieux faire du théâtre.

—Que doit être, d'après vous, une bonne comédienne ?

—J'aime les gens très forts; le beau, et non le joli. Une bonne comédienne, c'est... disons Monique Miller ou Charlotte Boisjoli.

—Quels rôles aimeriez-vous jouer ?

—Hermione dans "Andromaque", ou les personnages de Tchékhov. J'aime les êtres farouches et tragiques, les femmes engagées, les gammes de sentiments.

—Etes-vous une femme engagée ?

—Voilà une question difficile... Le théâtre peut remplir la vie d'une personne extrêmement sensible. Je pense avoir découvert au moins une partie de ma sensibilité, et c'est dans ce sens que je dois travailler.

—Et la politique ?

—C'est une lacune, je sais, mais je ne m'y suis jamais intéressée.

—Comment avez-vous découvert votre personnalité ?

—Si je n'avais pas été mordue du théâtre, j'aurais voulu être psychologue. Je veux comprendre les gens avant de les juger — donc, par nature, je cherche à me comprendre.

—Que pensez-vous de l'amour ?

—Je ne crois pas aux coups de foudre. Aimer, c'est comprendre; pour moi, l'amour des êtres humains... c'est cela, l'absolu.

Cette jeune fille entourée de souvenirs se crée un monde: elle cherche une présence, qu'elle retrouve dans son ours de peluche, dans sa vieille cruche achetée en Espagne, ou dans ses livres. "Plus tard, j'aurai un chien; la solitude, j'en ai assez en moi." Lise Lescaut a une prédilection pour la peinture: elle en fait régulièrement, et elle expose même certaines de ses toiles à l'Atelier René Lesieur, à Québec.

"La peinture est un moyen de m'exprimer, une détente. J'aime surtout la gouache, qui est une recherche de couleurs, de transparence."



(Photos Roger Lamoureux)

Non loin de Radio-Canada, dans un coquet appartement (14e étage), parmi ses bibelots, tableaux, livres et souvenirs de voyages, LISE LESCAUT répète un rôle nouveau. L'étude de la psychologie l'aurait intéressée, mais son amour passionné du théâtre l'a emporté, comme on verra dans l'article ci-contre.

horaires des cinémas

ALOUETTE — "Mutiny on the Bounty", merc. sam. dim. 2.00, soirée 8.30, dim. 8.00.

BEAUBIEN — "La terreur des mers", lundi au vend. 8.23, sam. et dim. 1.51, 5.07, 8.23; "Le dernier train pour Changhai", lundi au vend. 6.47, 10.03, sam. dim. 12.15, 5.07, 8.23.

BIJOU — "Marche ou crève", 12.00, 3.22, 6.34, 10.06; "Parlez-moi d'amour", 1.29, 5.01, 8.23.

CANADIEN ET PLAZA — "Chanson de l'orphelin", 12.00, 3.30, 6.35, 6.05; "Agent double", 1.35, 4.55, 8.10.

CAPITOL — "Five Miles to Midnight", 10.25, 12.40, 2.50, 5.05, 7.15, 9.25.

CHAMPLAIN ET CREMAZIE — "South Pacific", lundi au sam. 1.30, 8.30, dim. 12.30, 3.20, 6.10, 9.00.

CHATEAU, ROSEMONT, SAVOY — "Magnificent Obsession", 1.15, 5.25, 9.35; "Rear Windsor", 3.20, 7.30.

CINEMA THEATRE IMPERIAL — "The Best of Cinerama", sam. merc. et sam. 2.00, dim. 2.00, 5.00, 8.30; soirée, 8.30.

ELECTRA — "Dernier train pour Changhai", 12.15, 3.31, 6.47, 10.03; "La terreur des mers", 1.51, 5.07, 8.23.

FRANÇAIS ET RIVOLI — "Sous le ciel bleu d'Hawaï", 2.40, 6.15, 9.50; "Mon séducteur de père", 12.45, 4.20, 7.55.

KENT — "Almost Angels", 1.00, 3.15, 5.30, 9.40.

LAVAL — "Agent double", 12.00, 3.15, 6.25, 9.45; "Chanson de l'orphelin", 1.30, 4.40, 8.10.

LOEW'S — "Diamond Head", 10.30, 12.40, 2.55, 5.10, 7.20, 9.35.

MERCIER — "La terreur des mers", 12.15, 3.31, 6.47, 10.03; "Dernier train pour Changhai", 1.54, 5.10, 8.26.

MONKLAND — "Birdman of Alcatraz", 12.40, 4.55, 9.15; "Miracle Worker", 3.00, 7.20.

PALACE — "Days of Wine and Roses", 10.10, 12.15, 2.30, 4.45, 7.00, 9.15.

PAPINEAU — "Panique à l'hôtel", 1.10, 4.35, 8.00; "Feux croisés", 2.40, 6.05, 9.30.

PARISIEN (le) — "Les scélérats", 12.40, 2.55, 5.10, 7.25, 9.45.

PASSE-TEMPS — "Le monde de Suzie Wong", 4.14, 6.20; "Chantage à Soho", 2.42, 8.00; "Raid contre la pègre", 1.02, 6.20.

PLACE VILLE-MARIE — (le petit cinéma) — Boccaccio "70", 12.10, 2.45, 5.40, 8.30.

PLACE VILLE-MARIE — "Divorce Italian Style", 12.15, 2.30, 4.45, 7.00, 9.15.

RED ROOM (Dorval) — "Gypsy", merc. sam. 1.00; soirée 7.00; "What Ever Happened to Baby Jane ?", merc. sam. 1.00; soirée 9.40, dim. 2.00.

RIALTO — "Rear Window", 1.15, 5.25 9.35; "Magnificent Obsession", 3.25, 7.40.

SAINT-DENIS — "Parlez-moi d'amour", 12.00, 3.22, 6.34, 10.06; "Marche ou crève", 1.23, 4.55, 8.27.

SALLE DOREE — "Operation Petticoat", 7.40; "Written on the Wind", 9.40, sam. et merc. 1.00, dim. 1.55.

SEVILLE — "The Longest Day", lun. mar. jeu. vend. 8.15, merc. sam. 2.00, 8.15, dim. 2.00 7.45.

SNOWDON — "Two for the Seesaw", soirée 8.30, merc. sam. dim. 2.00 et 8.30.

STRAND — "Pirates of Blood River", 11.45, 3.00, 6.20, 6.40; "The Wild Westerners", 10.25, 1.45, 5.00, 8.20.

VILLERAY — "La terreur des mers", 12.15, 3.31, 6.47, 10.03; "Dernier train pour Changhai", 1.54, 5.10, 8.26.

WESTMOUNT — "A Child is Waiting", 1.00, 3.10, 5.25, 7.35 9.50.

TV
IDEAL pour CHALET, SALLE de JEU, etc.
$49.95 et plus
RECONDITIONNÉS
TEL.: 661-2801
audio-photo ltée
3650a. boul. de la concorde, saint-vincent-de-paul, p.q.

2ème MOIS
LE THEATRE DU NOUVEAU MONDE
525 ouest, SAINTE-CATHERINE — VI. 5-7149
présente
IRMA LA DOUCE
Comédie chantée de Breffort et Monnot
avec
GUYLAINE GUY
et
PIERRE THÉRIAULT
SAMEDI SOIR COMPLET

BONNES PLACES POUR DIMANCHE
MATINEE à 2 H. 30 — SOIREE à 7 H. 30

LUTTEZ CONTRE LA
FATIGUE NERVEUSE
Vous êtes émotif, angoissé, nerveux — Tout vous ennuie — Vous avez peur — Vous êtes fatigué.
Prenez une détente
VOUS SEREZ JOYEUX, FORT, AVEC DES IDEES NOUVELLES

Voyez un SPECIALISTE des détentes
Mme T. de VALLÈRES
10485 LAVERDURE (coin Prieur) — DU. 7-8973
Métapsychique — Phychologie — Détente
Sur rendez-vous seulement de 1 hre à 8 hres p.m.

EN BAS — LE CABARET DES VEDETTES CANADIENNES — EN HAUT
JEN ROGER présente
JOËL DENIS
POMPOFF
THEDY FAMILY
VEDETTES INTERNATIONALES DE LA COMPTE
DEL RAY
LE SECOND BLACKSTONE
RITA CAROL
IMPRESSIONISTE
2 SALLES POUR LES EXCEPTIONS DE TOUS GENRES
PAS D'APPLICATION COUVERT MINIMUM
Casa Loma
BILLY MARTIN ET SES HEPCATS
En Plus
DONALD LAUTREC
ROGER PELLETIER ET SON QUATUOR
94 STE-CATHERINE EST UN 1-6105
STATIONNEMENT GRATUIT UN 1-8213

Oreille au vent


M. Millard


L.-A. Lapointe


J. Despréz


H. Aquin

La rumeur voudrait que la Compagnie de films *Omega* soit à vendre. Parmi les acheteurs éventuels, on mentionne sérieusement les noms de Roger Lemelin, de Guy Provost et de Jean Duceppe.

★ ★ ★

Le 22 septembre, l'île Sainte-Hélène *sera envahie par des hommes casqués au volant de voitures de course. Malgré ce que l'on dit, la Ville de Montréal aurait accepté le projet. Le promoteur de l'idée,* Hubert Aquin, *repose à l'hôpital victime d'un grave accident d'auto, — pas d'auto de course mais de sa propre voiture.*

★ ★ ★

Muriel Millard aura prochainement une grande nouvelle à annoncer.

★ ★ ★

Pierre Gauvreau, réalisateur au canal 2, est en France avec un autre employé de Radio-Canada. Ils feraient des démarches pour un projet de tournage en France de la série canadienne "Pick et Carillon".

★ ★ ★

On dit que "*M. X . . .*", le téléroman policier de *Jean Despréz* que l'on verrait seulement en 1964, coûterait par émission la coquette somme de $14,000.

★ ★ ★

"La Voix des femmes" s'enroue de plus en plus. Les démissions *continuent.*

★ ★ ★

On s'attend à la démission de *Me L.-A. Lapointe,* administrateur de la Place des Arts, avant l'inauguration de la salle de concert. Sa démission entraînerait des *changements* importants dans l'organisation de M. Claude Robillard.

★ ★ ★

Fernand Seguin aurait décidé de revenir au cinéma. Il aurait rencontré des cinéastes afin de travailler avec eux à une série scientifique. Le tout serait très secret, dit-on.

★ ★ ★

Nous tenons à féliciter *Jean Filiatrault,* l'auteur de "la Balsamine". Malgré des offres très intéressantes de la Société Radio-Canada pour continuer son téléroman une autre année, il aurait refusé. Que d'auteurs devraient suivre son exemple, en exceptant *Claude-Henri Grignon,* qui est le seul à nous offrir une fresque authentiquement canadienne-française !

★ ★ ★

"Lettre ouverte", au canal 2, prend une tournure théâtrale et dramatique qui nous fait regretter la simplicité et la concision de "Opinion".

★ ★ ★

Elaine Bédard, sur laquelle on comptait beaucoup pour lancer "Bonsoir chéri", serait la moins appréciée des téléspectateurs. Le genre Marie-Chantal, qu'affectent aussi plusieurs speakerines du canal 10, est passé de mode.

★ ★ ★

Claude Jutra présenterait son long-métrage au Festival international du Film de Montréal.

★ ★ ★

Pierre Petel, le poète-homme d'affaires, ne serait plus directeur de la télévision à l'agence de publicité Foster. Il serait engagé par Radio-Canada. Il doit connaître la routine des agences de publicité, ce n'est pas la première qu'il quitte. Il a également été employé à Radio-Canada comme réalisateur des variétés.

★ ★ ★

Pierre Thériault, surmené par "Irma la Douce" et "Plein soleil", aurait besoin d'un bon repos (ordre du médecin).

★ ★ ★

Nous ne comprenons pas pourquoi l'excellent chef d'orchestre *Jean-Yves Landry* n'est pas invité au Festival de la salle de concert de la Place des Arts. Serait-il trop canadien-français ?

★ ★ ★

Quelle erreur pour un journaliste de critiquer Pierrette Alarie *et* Léopold Simoneau *pour leur cachet de $2,500 par représentation! Le journaliste ignore-t-il les cachets demandés par des étrangers de second ordre pour chanter au Canada ? Le double tout simplement !*

★ ★ ★

On annoncerait prochainement des *changements* dans la direction (supervision et administration) du Service des variétés de CBFT. Le service ne nous a pas gâtés cette saison.

★ ★ ★

"Les Insolences d'une caméra" sont de moins en moins insolentes. Elles traînent en longueur.

★ ★ ★

Nous admirons les journaux consacrés au monde des artistes. Les vedettes du canal 10 y sont mentionnées dans huit pages sur dix. On encense beaucoup et on critique peu les émissions de ce canal, mais pour le canal 2 c'est une autre chanson. Et qui parle d'objectivité ?

★ ★ ★

Entendu par un annonceur des nouvelles au canal 2: Tousses deux *au lieu de tou deux . . .* Daissous *et* daissus *au lieu de dessous et dessus . . .*

*Entendu chez un annonceur des nou*demander *à personne (2) . . .* Une *état (10) . . . Je n'y suis pas été (2) . . .* Une *exemple (2) . . . Nous autres* on *est de cet avis (10) . . . Il a* marié *son épouse (2) . . . Cette dernière faute est commise fréquemment par des annonceurs et des intervieweurs.*

LES DEUX CYCLOPES

7 jours de cinéma à la TV

Samedi, le 16 mars

12 h. — (CBMT) — Last of the Buccaneers. Film d'aventures avec Paul Henreid et Jack Oakie.

2 h. — (CBFT) — Les 400 Coups. Drame de l'enfance, mise en scène par François Truffaut, avec Jean-Pierre Léaud.

2 h. — (CFCF) — The Mighty Barnum. Drame avec Adolphe Menjou et Wallace Beery.

2 h. 30 — (CFTM) — Au coeur de l'Arizona. Western avec William Boyd, George Hayes. Un jeune cow-boy se fait voler des boeufs et se voit accusé lui-même par le shérif.

8 h. — (CFTM) — Le Grand Sommeil. Drame mystérieux avec Lauren Bacall, Martha Vickers et Humphrey Bogart.

11 h. 10 — (CFTM) — Quadrille. Comédie avec Sacha Guitry, Gaby Morlay et Jacqueline Delubac. Une artiste abandonne son ami pour un jeune premier américain, qui la délaisse.

11 h. 15 — (CBFT) — L'Indomptée. Drame psychologique avec Barbara Stanwyck et Van Heflin. A cause du souvenir de son père, une femme manque de compromettre son mariage.

11 h. 35 — (CBMT) — He Walked By Night. Film policier avec Richard Basehart.

12 h. — (CFCF) — The Blue Veil. Drame avec Charles Laughton et Jane Wyman.

Dimanche, le 17 mars

12 h. 05 — (CFCF) — La Strada. Drame avec Anthony Quinn et Giulietta Masina.

2 h. — (CFTM) — La Caravane du désert. Drame d'aventures avec Rod Cameron, Joanne Dru. Version française du film américain "Southwest Passage".

3 h. 30 — (CFTM) — Les Deux Gamines. Mélodrame avec Marjane et Suzy Prim. Une chanteuse célèbre meurt accidentellement et ses deux petites filles sont confiées à une gouvernante.

6 h. — (CFCF) — When Irish Eyes Are Smiling. Avec Dick Haymes et June Haver.

8 h. — (CFTM) — Le Proscrit du Colorado. Western avec John Derek et Joan Evans. Jef revient dans son pays pour y reprendre l'héritage que lui a volé son oncle.

11 h. 10 — (CFTM) — La Danseuse de Cadix. Film musical avec José Suarez et Elena Salvador. Une troupe de danseuses espagnoles est engagée pour une tournée en Amérique du Sud.

Lundi, le 18 mars

1 h. — (CBFT) — Club de femmes. Comédie sentimentale avec Nicole Courcel et Danny Carrel. Des étudiantes s'installent dans un hôtel désaffecté.

1 h. — (CFCF) — Here Come the Waves. Avec Bing Crosby, Betty Hutton et Sonny Tufts.

2 h. 45 — (CFTM) — Au P'tit Zouave. Drame sentimental avec Dany Robin, François Périer et Yves Deniaud. Une jeune fille s'éprend d'un assassin.

11 h. — (CBFT) — Oasis. Film d'aventures, avec Michèle Morgan et Pierre Brasseur.

11 h. 10 — (CFTM) — Crime sur Londres. Drame policier avec Margot Graham et Basil Sydney.

11 h. 35 — (CBMT) — There's Always a Woman. Suspense avec Melvyn Douglas et Joan Blondell.

Mardi, le 19 mars

1 h. — (CBFT) — Bien faire et la séduire. Comédie burlesque de Sylvain Simon, avec Red Skelton et Janet Blair. Un instable farfelu, pour gagner l'amour d'une jolie fille, s'engage comme vendeur de brosses.

1 h. — (CFCF) — Beware My Lovely. Avec Ida Lupino, Robert Ryan, Barbara Whiting et Taylor Homes. Un drame.

2 h. 45 — (CFTM) — Les enfants nous regardent. Drame familial italien (version française). Nina, mère et épouse sans coeur, quitte son fils et son mari pour suivre son amant.

11 h. — (CBFT) — La Route de Sacramento. Film d'aventures de Chano Urueta, avec Jorge Negrete et Charitas Granados. Deux frères jumeaux veulent venger l'assassinat de leur père.

11 h. 10 — (CFTM) — Miquette et sa mère. Avec Louis Jouvet, Danièle Delorme, Saturnin Fabre et Bourvil. Une comédie de 1900. Scènes cocasses. Fou rire.

11 h. 33 — (CBMT) — Adventurers. Avec Dennis Price et Jack Hawkins. Drame.

Mercredi, le 20 mars

1 h. — (CFTM) — La Route de Sacramento. (Voir mardi soir, 11 h.)

1 h. — (CFCF) — Yellow Sky. Avec Gregory Peck, Anne Baxter et Richard Widmark. Six hors-la-loi, une jeune fille et son grand-père se rencontrent par hasard dans une ville abandonnée du Texas. Un western.

2 h. 45 — (CFTM) — Les Amants de Bras-Mort. Avec Frank Villard, Nicole Courcel et Henri Genès. Un drame. Jean Michaud, propriétaire d'une vieille péniche, est dénoncé par son oncle, Levers. Celui-ci s'occupe du trust fluvial avec sa maîtresse. Cette dernière a un fils, qui est le fiancé de la fille de Levers. Monique trouve injuste ce qui arrive à Jean.

8 h. 30 — (CFCF) — Track of the Cat. Avec Robert Mitchum, Tab Hunter, Teresa Wright et William Hopper. Un western dont l'action se déroule en Californie aux environs de 1890.

11 h. 10 — (CFTM) — Trente et quarante. Avec Georges Guétary, Alerme et Martine Carol. Une comédie.

Jeudi, le 21 mars

1 h. — (CBFT) — La Revanche du Prince Noir. Film de cape et d'épée avec Frank Lattimore. Un jeune noble veut défendre un ami.

1 h. — (CFCF) — Romantic Age. Comédie sentimentale avec Petula Clarke.

2 h. 45 — (CFTM) — Jack l'Espagnol. Western avec William Elliot. Pour venger son frère, un homme se fait voleur.

7 h. 30 — (CFCF) — Three Sailors and a Girl. Comédie sentimentale avec Jane Powell.

8 h. 30 — (CFTM) — La Tour de Nesle. Drame pseudo-historique avec Pierre Brasseur. L'histoire de Marguerite de Bourgogne.

11 h. — (CBFT) — Spaceman contre satellites. Film de science-fiction avec Ken Utsui. Un homme de l'espace engage la lutte contre des envahisseurs.

11 h. 10 — (CFTM) — Les Amours de Capri. Drame sentimental avec Gabrielo Ferzetti. Un pilote américain est recueilli par une famille italienne.

Vendredi, le 22 mars

1 h. — (CBFT) — Spaceman contre satellites. Voir jeudi, 11 h.

1 h. — (CFCF) — Las Vegas Nights. Comédie musicale avec Phil Regan.

2 h. 45 — (CFTM) — L'Homme de ma vie. Mélodrame avec Madeleine Robinson. Une ancienne prostituée tente de cacher son passé à sa fille.

7 h. 30 — (CFCF) — Home of the Brave. Drame avec James Edwards. Un nègre se rend compte qu'il n'est pas différent des autres hommes.

8 h. 30 — (CBFT) — Hommes et loups. Drame avec Silvana Mangano. Un chasseur de loups et un jeune aventurier entrent en conflit professionnel et sentimental.

11 h. 10 — (CFTM) — Aventurières de San Francisco. Drame policier avec Kay Francis. Un enquêteur se rend compte que celle qu'il aime est chef de bande.

11 h. 30 — (CBFT) — Les Enfants du paradis. Drame psychologique avec Jean-Louis Barrault. Un mime de génie, un acteur et un écrivain public aiment la même femme.

11 h. 33 — (CBMT) — The Yellow Cab Man. Comédie avec Red Skelton.





"Au petit bonheur"

Pièce et auberge sympathiques

"Au petit bonheur" est le nom d'une auberge. Comme son nom l'indique, on y trouve . . . ou on y retrouve le bonheur. C'est ce qui arrivera au couple dont il est question dans la pièce de Marc-Gilbert Sauvajon qui sera à l'affiche du "Théâtre Alcan", ce dimanche soir 17 mars à 8 h. 30, à la télévision d'Etat. Ce couple dont la rupture semble se dessiner est composé de Martine (ANDREE LACHAPELLE) et de Denis (ROBERT GADOUAS), tous deux ci-dessus. Ils feront escale à l'auberge que tient Brigitte (MARGOT CAMPBELL), ci-contre. Ils y rencontreront un poète un peu farfelu et un journaliste à potins. Ces deux personnages serviront à la réconciliation de Martine et de Denis. "Au petit bonheur" est une comédie de boulevard qui a été présentée cet été au Théâtre des Prairies, à Joliette. Elle n'a pas été adaptée pour la télévision. Cette pièce sera jouée au Théâtre de l'Anse, à Vaudreuil, devant un public et à l'intention de Radio-Canada. Dimanche soir, les téléspectateurs pourront donc voir une pièce de théâtre telle qu'ils la verraient s'ils étaient présents ce soir-là, au théâtre même.

Sur la scène

Les Saltimbanques font leurs débuts

● "Akara" au théâtre des Saltimbanques

Un nouveau théâtre de poche vient d'ouvrir ses portes au public. Aménagé avec une certaine coquetterie et décoré de façon rustique, agréable et accueillante, il est le champ d'expérience d'une nouvelle troupe d'amateurs, les Saltimbanques. Ce groupe est le résultat d'une scission chez les Apprentis-Sorciers.

Répudiant le système de l'anonymat, cette jeune troupe s'est lancée dès le premier soir, tête baissée, dans l'avant-gardisme. Il est de mise, parmi les jeunes, de se tourner vers l'insolite. Besoin d'évasion ? Peur de se mesurer dans du classique ? Il y a de ça.

"Akara" est ce que nous pourrions appeler une divagation surréaliste. Cette pièce est surtout faite d'artifices : jeux de lumières, ébauche de chorégraphie, musique de fond et expérimentale, contorsions, mimiques, strip-tease (ô combien décent !). Chacun y fait son petit numéro qui n'est qu'une suite de cris d'angoisse, d'exclamations qui viennent du tréfonds, de sentiments violents. Tout cela manque de consistance. Il n'en reste pas grand chose autant pour le spectateur que pour l'acteur.

Toutefois, ce genre scénique se prête aux trouvailles, à la mise en valeur de chaque comédien. "Akara" nous révèle des jeunes que nous avons déjà vus à l'oeuvre à la Boulangerie, de bons interprètes comme Micheline Maya, Yvan de Felteau, Robert Singher, des passables comme Joanne Furtado, Claude Gai. Rodrigue Mathieu joue trop contracté. Danielle Bayeur manque de naturel et de souplesse.

"Akara" demeure pour un comédien un exercice d'expressions et devrait, comme tout ce qui est expérimental, ne quitter le laboratoire que s'il est susceptible d'apporter un élément d'intérêt pour le spectateur.

C. P.-M.

● "Le Jugement de Dieu" à l'Egregore

La pièce qui vient de prendre l'affiche du théâtre de l'Egregore tient plus du document sonore que d'une oeuvre à lire ou d'un poème joué, puisque seul un jeu de scène (lumières, décors, accessoires) crée l'élément dramatique visuel.

Le but de ce spectacle est de nous faire entendre un texte original enregistré par l'auteur lui-même, Antonin Artaud. Ce texte avait été écrit en 1946 à l'intention de la R.T.F. qui ne l'a jamais passé sur ses ondes. Françoise Berd nous le livre tel quel.

Si le dispositif scénique se prête à de bonnes trouvailles pour capter et maintenir notre attention, malheureusement l'écoute du texte est laborieuse, voire pénible. A cause de la mauvaise qualité de l'enregistrement, les crachements et le ton nasillard d'Antonin Artaud font perdre une partie du texte. Ce qui est fort dommage ! Cet inconvénient indispose plus le spectateur (l'auditeur devrais-je dire !) qu'il ne le gagne aux idées d'Artaud.

Cet homme de théâtre qu'est Antonin Artaud a voulu nous donner dans un message dramatique son idée de l'homme moderne en faisant une digression sur un tas de sujets: la religion, la guerre, la paix, les Américains, les Indiens.

Pourquoi ne pas avoir reconstitué le texte en partant de l'enregistrement lui-même et l'avoir fait lire par un comédien, comme cela a été fait pour "Une saison en enfer" d'Arthur Rimbaud avec Mathieu Poulain ? Le texte, qui est passablement court, aurait pu être étoffé par un jeu de scène plus important et plus impressionnant encore, avec des pauses et un débit plus lent.

C. P.-M.

Coin du JUKE-BOX

Vous vous rappelez sans doute les nombreuses compositions de Hoagy Carmichael dont — pour en citer quelques-unes — "Stardust", "The Nearness of You", "Memphis in June" et "I Get Along Without You Very Well". Ces chansons sont encore au répertoire de tous les bons orchestres de danse. Matt Monro nous interprète sur microsillon douze excellentes chansons de Hoagy, qui vous séduiront par leur sobriété. *(Capitol T-6026)*

Harold Arlen est un des plus formidables compositeurs de chansons populaires américaines, et plus d'une fois vous avez dû vous surprendre à fredonner une de ses mélodies. Cette fois, c'est André Prévin qui nous les fait apprécier dans "Sittin' on a Rainbow", un album comprenant des airs bien connus : "Stormy Weather", "I Gotta Right to Sing the Blues" et "I've Got the World on a String". Les arrangements sont originaux, et on y retrouve avec plaisir la fameuse touche Prévin. *(Columbia 1933)*

"Voulez-vous chacha ?", avec les Del Campo Twins, est un microsillon qui accédera au palmarès canadien. On y offre quelques versions espagnoles de succès canadiens très populaires, aux rythmes appropriés pour la danse. *(Trans-Canada 304)*

S'il se trouve des "gigueux" parmi les lecteurs de cette rubrique, il leur sera sans doute agréable d'entendre les deux plus récents succès de Ti-Blanc Richard, intitulés "le Reel de la montagne bleue" et "le Reel des majorettes". *(Meteor 541)*

Georges Jouvin fait valoir ses talents de trompettiste dans deux pièces instrumentales : "C'est la jolie mer", un rock lent et "Notre étoile", une samba originale. *(Pathé 77.438)*

"Shake Me, I Rattle" (Squeeze Me, I Cry) est une chanson qui a atteint un grand succès, et Marion Worth l'interprète comme elle seule peut le faire ; mais nous croyons que l'envers, "Tennessee Teardrops", sera un aussi formidable succès. *(Columbia 4-42640)*

C'est grâce à Rosy Armen si "la Cigale" et "Tu croiras" sont deux mélodies en vogue. Rosy rend bien ces chansons, et les rythmes sont attrayants. *(Vogue 4109)*

MARCEL H.



sport-atout!

Les "têtes dures" de certains partisans

● Si LOU FONTINATO avait été transporté à l'hôpital après avoir encaissé une raclée aux mains d'un joueur adverse, nombre d'amateurs de hockey auraient peut-être applaudi à tout rompre. Il est même assez facile, dans cette hypothèse, d'imaginer quel aurait été le premier commentaire des gens : "Depuis neuf ans qu'il s'évertue à frapper ses rivaux . . . il était temps que quelqu'un le mette à sa place."

Mais, dans les circonstances où FONTINATO a été sorti de la patinoire samedi dernier, ses plus sévères critiques et ses plus violents dénigreurs n'ont pu s'empêcher de lui être sympathiques, tellement la scène était pénible à voir.

Pénible surtout parce que ce fut un accident bête. Un accident qui ne se serait jamais produit si les spectateurs évitaient de lancer des projectiles sur la glace. BILL HEAD, assis à quelques pieds de la scène, prétend que FONTINATO a perdu l'équilibre après que son patin eut glissé sur un objet quelconque.

Jack McMaster et Rodrigue Gilbert, on le sait, furent victimes d'accidents analogues il n'y a pas si longtemps encore. Il y en a eu d'autres. Et il y en aura d'autres, tant que certains spectateurs écervelés lanceront leur programme, leurs caoutchoucs ou quelque autre projectile sur la patinoire. Parce que, même si VIC HADFIELD a frappé durement FONTINATO avec son bâton et son genou (le film de la joute le démontre), il n'est pas le principal responsable de l'accident. On ne pourrait certes pas blâmer un joueur d'appliquer une mise en échec illégale à Fontinato quand on sait le nombre incalculable de coups que ce dernier a appliqués à d'autres.

On ne sera jamais trop sévère pour ceux qui prennent un malin plaisir à lancer des objets sur la patinoire. FONTINATO recouvrera probablement la santé — mais qui sait ? JACK McMASTER, lui, est toujours paralysé. Il a même failli y laisser sa peau. RODRIGUE GILBERT a passé des mois et des mois dans les hôpitaux. Sa blessure lui a presque été fatale. Un jour, peut-être, un autre joueur glissera sur un bout de papier. Peut-être aussi sera-t-il conduit à la morgue . . . et non à l'hôpital.

Certains amateurs de hockey ont la tête dure. L'enthousiasme d'une joute n'autorise personne à mettre en péril la vie des athlètes. Tous savent bien qu'une simple pièce de monnaie, qu'une seule page de leur programme peut signifier une blessure grave si elle traîne quelque part sur la glace. Pourtant, dans toutes les arénas, on trouve toujours quelques spectateurs qui se spécialisent dans le tir de projectiles.

LOU FONTINATO passera plusieurs mois à l'hôpital. Il souffrira. Sa femme souffrira. Ses enfants souffriront. Et tout cela à cause d'un objet quelconque qu'un écervelé aura lancé sur la glace, et en sachant très bien les conséquences possibles de son geste.

Son accident a refroidi toute l'équipe

● Au moment où ces lignes sont écrites, les CANADIENS sont à trois points de la première place du classement. Evidemment, s'ils perdent leur championnat par un ou deux points, on rappellera telle ou telle joute qu'ils ont perdue au Forum et qu'ils auraient dû normalement gagner. PHIL GOYETTE, entre autres, évoquera la joute de samedi dernier en rappelant l'accident de FONTINATO.

"Nous sommes habituellement très forts en troisième période, dit-il. Or, c'est aussitôt après que FONTINATO eut été transporté à l'hôpital que les joueurs ont cessé de patiner à vive allure. Le compte était alors 2 à 2. Vous ne voyez pas un coéquipier grièvement blessé sans en être affecté. Les joueurs devaient avoir l'esprit ailleurs qu'au FORUM, dans cette troisième période où les RANGERS ont marqué trois buts."

Toute la semaine, les joueurs des CANADIENS se sont informés de l'état de FONTINATO. Kenny Reardon a d'ailleurs passé la remarque suivante : "Je ne croyais pas que la blessure de LOU causerait un tel choc à ses coéquipiers."

Quant à BERNARD GEOFFRION, il a dit : "C'est terrible, ce que doit endurer Fontinato à l'hôpital . . . Et dire que la même chose peut nous arriver. Un accident, c'est si vite fait."

Jean AUCOIN



JIM TRIMBLE a défrayé le coût de ses études en travaillant dans les mines de fer de Pittsburgh. Il nous montre ici un croquis qui illustre bien son premier métier. (Photo John Taylor)

Jim . . . Trimble . . . à propos de son nouveau public

"Je n'ai jamais vu de foule aussi bruyante et sincère"

"La foule de Montréal est vraiment unique en son genre." Voilà une des déclarations que nous a faites Jim Trimble, quelques jours après avoir assisté au match Detroit-Canadiens, disputé le 2 mars dernier. "Jamais, depuis mon association aux sports, je n'ai rencontré des amateurs aussi bruyants et aussi sincères, de dire le nouvel instructeur des Alouettes. Pourtant, j'ai dirigé des équipes devant des foules de plus de 85,000 personnes.

par Gus LACOMBE

"Vous qui vivez dans ce milieu depuis de nombreuses années, vous ne vous rendez pas compte de la grande différence qui existe entre elles. Dans certaines villes américaines, les amateurs sont tellement calmes qu'on n'entend même pas leurs murmures. Dans d'autres, on manifeste à tort et à travers. On fait preuve de favoritisme. On ne se préoccupe pas de la valeur des athlètes adverses.

Un public loyal

"Ici, à Montréal, c'est différent. Le public aime son sport, il vit pour son sport. Il connaît les règles du jeu. De plus, il est juste et loyal. Ce qui me surprend le plus, c'est qu'il sait reconnaître les mérites des visiteurs. Je n'ai pas encore vu d'amateurs applaudir avec tant d'enthousiasme. Ils bondissent de leurs sièges comme des ressorts. L'autre jour, à la joute Detroit-Canadiens, les cheveux m'ont dressé sur la tête lorsque la foule a longuement ovationné Gordie Howe.

"Les Canadiens jouaient mal ce soir-là. Il était donc facile de constater que Detroit l'emporterait haut la main. Ordinairement, dans une telle situation, les partisans réagissent autrement. Ils sont furieux et ils ne veulent rien entendre.

Pourquoi Gordie Howe ?

"Je me souviens encore des applaudissements que Patterson recevait à Montréal. Toutefois, dans son cas, ça s'explique. Hal avait déjà endossé l'uniforme des Alouettes où il était une figure fort populaire. Mais Howe, qu'a-t-il fait pour les Canadiens ? N'est-il pas en rain de fracasser tous les records du célèbre Maurice Richard ? Pourtant, Richard n'est-il pas l'idole des amateurs montréalais de hockey? Plus je rencontre les Canadiens français, plus j'ai la conviction qu'ils sont comme nous, les Irlandais. Ils aiment ou ils détestent !

"On sent qu'ils prennent le sport comme un véritable moyen de détente. La majorité des partisans assistent aux événements dans le seul but de se distraire. Ils veulent oublier leurs soucis quotidiens. Ils trouvent dans le sport un repos qu'ils recherchent."

— Quels sont les motifs qui vous ont poussé à accepter de piloter les Alouettes ?

— Ma famille. Vous savez, j'ai six enfants (trois filles et trois garçons). En septembre prochain, ils seront tous à l'école. Mon plus vieux Mike (14 ans) et ma Patsy (13 ans) commencent leur high school. Je crois qu'il me sera plus facile de pourvoir à leur instruction dans un centre comme Montréal. Il y a plus d'universités et plus d'écoles qu'à Hamilton. De plus, il m'en coûtera moins cher pour les eduquer. Ensuite, après leurs études, il me semble qu'ils pourront trouver un emploi avec plus de facilité.

Le désir de sa femme

"Il y a longtemps que ma femme Pat désire s'établir dans une ville française. Elle tient à ce que les enfants apprennent le français. Elle prétend (et je suis de son avis) qu'on peut s'installer n'importe où lorsque l'on maîtrise l'anglais et le français.

"Montréal est aussi un centre idéal pour les divertissements. Avec tous les cours d'eau qui entourent l'île, vous pouvez pratiquer tous les sports nautiques. Vous ne vous trouvez qu'à quelques heures des Laurentides. Et tout le monde ne cesse de me répéter que les amateurs de chasse, de pêche, de ski et autres sports sont servis à souhait dans cette région.

"Depuis mon arrivée, je ne cesse de constater qu'il ne manque pas d'excellents restaurants à Montréal. Je suis un fin gourmet, c'est pourquoi je le souligne. Tous ces facteurs méritent de la considération quand vous élevez des enfants. J'aime ma famille et je veux tout lui donner."

— N'aviez-vous pas un commerce à Hamilton ?

— Oui, mais je l'ai vendu récemment.

— Avez-vous l'intention de vous en acheter un à Montréal ?

— Pas pour le moment. Actuellement, la seule chose qui m'intéresse, c'est de m'acheter une maison pour loger ma famille. Lorsque j'ai signé mon contrat avec les Alouettes, j'ai pris des obligations envers les dirigeants du club et envers le public. Par conséquent, je dois les remplir avant tout.

— De la télévision et de la radio . . .

— Pour le bien des Alouettes, d'accord. Toutefois dans ce domaine, je préfère voir les joueurs représenter l'équipe. Ça les aide énormément à se faire connaître et à affronter le public.

— Avez-vous toujours gagné votre vie avec le football?

— Depuis ma sortie de la marine en 1946, le football a été mon principal moyen de subsistance.

Toutefois, avant la guerre, j'avais déjà travaillé dans les mines de fer de Pittsburgh pour payer le coût de mes études.

Jim Trimble rêvait de devenir médecin et il est devenu instructeur.

Aujourd'hui, il ne le regrette pas. Le football lui a tout donné. Il le sait et il le reconnaît. C'est pourquoi, il est prêt à tout pour promouvoir ce sport chez les Canadiens français.

sport

C'est Noël Lirette, du National, qui l'affirme

"Les joueurs juniors devraient être payés"

par Fernand Liboiron

Toute équipe de hockey, qu'elle fasse partie de la ligue Nationale ou de la ligue Métropolitaine jr, aligne un joueur que l'on qualifie de "policier". Tous les clubs du circuit Alex McKellar ont le leur. Celui de la Palestre Nationale est Noël Lirette.

Il a débuté dans le hockey comme gardien de but avec le club Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle. Vers l'âge de 11 ans, il fut converti en joueur d'attaque. A 14 ans, il signait avec l'équipe Snowdon de la ligue Métropolitaine spéciale. Durant son apprentissage dans les catégories mineures, il subit une fracture de la cheville et une fracture du bras droit. Il fut inactif pour la durée d'une saison sur l'ordre de son médecin. Ayant fait beaucoup trop de sport, il eut des palpitations au coeur. Il en porte encore des marques par tout le corps. Il a une très mauvaise peau et souvent après une dure partie, cela lui fait terriblement mal.

— Noël, en quelle année as-tu commencé à jouer pour la Palestre Nationale ?

— J'ai terminé, dimanche dernier, ma troisième saison dans la ligue Métropolitaine. En 1960-61, je formais un trio avec Jean-Louis Raymond et Jean-Guy Giroux. L'an passé, j'ai joué avec Yvon Fortin et Jean-Pierre Mallette avant que Fernand Perrault ne me transforme en joueur de défense.

— Tu n'obtenais pas de succès à l'attaque ?

— Pas tellement. L'année dernière, j'ai compté 19 buts mais j'aurais pu facilement en marquer 35. Mallette et Fortin me faisaient des passes parfaites. Je lançais sur le gardien de but ou à côté des filets. Mon travail consistait surtout à défendre mes coéquipiers et à bousculer l'adversaire dans les coins. Il n'y avait personne pour remplir ce rôle à l'offensive. Lorsque Léo Thiffault s'est joint à l'équipe, il a pris ma place et je suis allé jouer à la ligne bleue.

— Quel était ton rôle comme arrière-garde ?

— Bien entendu, je devais empêcher l'adversaire de compter. Mais j'étais avant tout le policier de l'équipe. Si un de mes compagnons de jeu était en mauvaise position, je devais m'interposer et montrer à nos adversaires qu'ils n'étaient pas seuls sur la patinoire.

Il est suspendu pour trois parties

— Tu as été suspendu trois parties pour être monté dans les estrades. Pourrais-tu nous rappeler ce malheureux incident ?

- Nous jouions contre Rosemont et la rencontre était rude. Les esprits s'échauffaient rapidement. Je disputais la rondelle à un rival. En jetant un coup d'oeil dans les estrades, j'aperçus un jeune homme qui lançait un objet. Je le reçus sur le côté de la tête. Ça devait être une bille ou quelque chose du genre, car cela me fit très mal. Je perdis alors le contrôle de moi-même et me précipitai dans l'assistance pour attraper cet énergumène. Heureusement que je ne suis pas parvenu à mes fins car tout aurait pu se produire.

— On m'a dit que tu es un excellent golfeur . . .

— Je me tire assez bien d'affaire. L'été dernier, j'étais assistant professionnel au club de golf Anjou. J'ai joué la normale quatre ou cinq fois. Cela m'a permis de me tenir en excellente condition physique. Ce n'est cependant qu'un gagne-pain temporaire, je n'ai pas l'intention d'en faire une carrière.

Il perd ses parents

— Tu as eu le malheur de perdre tes parents au cours de la saison estivale ?

— Mon père est décédé au mois d'août. Ma mère est morte deux mois plus tard, soit durant le camp d'entraînement des Canadiens jrs. Ma mère ne m'a jamais vu jouer au hockey. Elle craignait que je me blesse.

— Tu vis seul ?

— Non, mes trois frères et moi avons gardé notre logement. Ma petite soeur demeure avec mon beau-frère. La vie est souvent ennuyante, mais nous devons nous résigner à notre sort. Parfois nous nous disputons pour savoir lequel d'entre nous lavera la vaisselle ou passera la vadrouille. Nous nous débrouillons tout de même assez bien.

— Qu'est-il arrivé avec les Canadiens jrs ?

— J'ai toujours rêvé de me tailler une carrière dans le hockey professionnel. La perte de mes parents m'a fait réfléchir. Je me suis dit : c'est cette année ou jamais. J'ai travaillé très fort pour mériter un poste avec le club de Claude Ruel. Je commettais cependant des erreurs. Je croyais quand même être parvenu à mes fins. Mais les dirigeants du Forum en ont décidé autrement et m'ont retourné à la Palestre Nationale.

— Tu as manqué quelques parties au début de la saison . . .

— Oui et je suis venu près de ne pas porter les couleurs de la Palestre Nationale. Les conditions ne me plaisaient pas. De plus les équipes Montréal-Olympique et Rangers de Saint-Hyacinthe m'avaient fait des offres. Je n'étais pas intéressé à jouer pour ces clubs. Je m'en suis cependant servi pour obtenir ce que je désirais. J'ai revêtu l'uniforme à la sixième joute du club.

On a été trompé

— Je crois que tout ne marchait pas rondement au sein du club ?

— Non, loin de là. L'an passé, nous avons remporté le championnat des éliminatoires. Les directeurs de l'équipe nous ont fait des promesses qu'ils n'ont pas tenues. Cette année, on a tenté le même stratagème, mais ça n'a pas fonctionné. J'ai parlé aux joueurs pour leur exposer la situation. Ils m'ont écouté. Nous avons gagné certains points mais pas tous.

— On parle fréquemment que les joueurs d'âge junior devraient être payés. Quel est ton opinion?

—Dans la ligue junior "A" de l'Ontario, les joueurs reçoivent entre $45 et $65 par semaine. Je crois sincèrement que les athlètes de la ligue Métropolitaine devraient être payés. Un salaire de $15 à $25 par semaine ne serait pas superflu. Quantité de joueurs du circuit McKellar vont encore aux études. Ils ne peuvent travailler les fins de semaine pour se maintenir en bonne condition physique et ne pas se fatiguer inutilement. Avec un salaire d'environ $20 par semaine, les joueurs n'auraient pas besoin de travailler et auraient de l'argent de poche pour subvenir à leurs dépenses personnelles. Ce ne sont pas tous les parents qui ont les moyens de donner une allocation à leurs enfants chaque semaine. Ce serait juste et équitable pour tout le monde.



NOEL LIRETTE . . . il pose fièrement avec le trophée qu'il a remporté la saison dernière comme le joueur le plus populaire de la Palestre Nationale. (Photo John Taylor)

FORUM

Samedi, 16 mars à 8 h. P.M.
HOCKEY — LIGUE NATIONALE
DETROIT vs CANAD'ENS

Dimanche, 17 mars à 2 h. P.M.
HOCKEY — LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO
ELIMINATOIRES
PETERBOROUGH vs CANAD'ENS

PRIX : SIEGES RESERVES : $2.00 et $1.50 (Promenade, Loges, Mezzanine et Amphithéâtre (centre) — ADMISSION GENERALE : $1.50 et $1.00 (Promenade, Loges et Mezzanine (bouts) $1.50 — Amphithéâtre (bouts) et tout le Cercle $1.00. ENFANTS : 50 sous dans LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT. Billets en vente samedi matin à 10 heures.

Jeudi, 21 mars à 8 h. P.M.
RESERVE POUR LES ELIMINATOIRES DE LA LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO

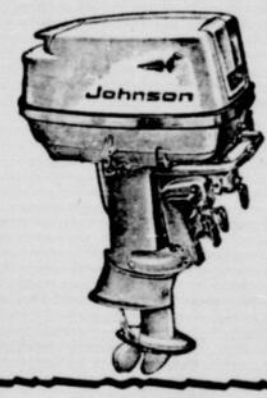
Venez les voir dans notre salle de montre au

CENTRE PAUL-SAUVE

Beaubien, coin boul. Pie IX

Moteurs JOHNSON
Bateaux CRESTLINER
OMC — CUSTOMCRAFT

Réparations et Service sur toutes marques de moteurs



D M B
Dupuis Motor Boat Reg'd.

3597 HOCHELAGA
TERMES FACILES **LA. 6-7708**

VENTE
SERVICE
et réparation de tondeuses
LAWN-BOY

OUVERTS TOUS LES SOIRS JUSQU'A 9 H. P.M.

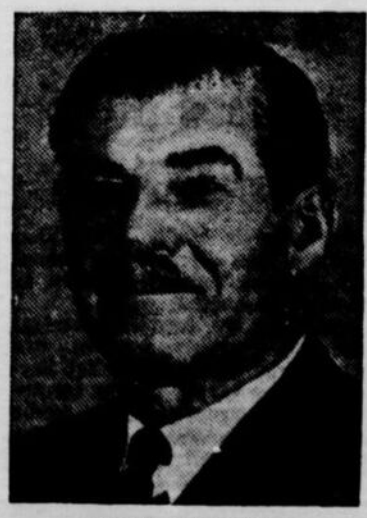
NOMINATIONS — LUDGER GRAVEL & FILS LIMITÉE



MARC BOURGIE



H. ROY CRABTREE



RENE HEBERT



EME LACROIX

A la suite de l'assemblée annuelle des actionnaires de Ludger Gravel & Fils Limitée, Monsieur Rolland Gravel, président, annonce la nomination des personnes suivantes au conseil d'administration de cette compagnie. Marc Bourgie, président de Urgel Bourgie Ltée, président de la Société Coopérative de Frais Funéraires Ltée, directeur de Trans-Canada Corporation Funds. H. Roy Crabtree, président de Wabasso Cotton Co. Ltd., directeur de la Banque de Montréal, directeur de Dominion Tar & Chemical Co. Ltd. René Hébert, président de Daigle & Paul Ltée, directeur de la Compagnie d'Assurance General Olympic. Me Emé Lacroix, c.r., directeur de Trans-Canada Corporation Funds, Alfred Lambert, Alliance Credit Corporation, Urgel Bourgie Ltée.

PERSONNE à PERSONNE

Allô !... Allô ! Ici Robert Bédard

(Robert Bédard venait de donner un cours de français au Bishop's College, à Lennoxville, lorsqu'il s'est présenté à l'appareil.)

— C'est vrai, Bob, que nous allons te voir jouer au tennis, à Montréal, les 23 et 24 mars ?

— C'est pour une bonne cause : l'école de tennis de mon ami Lucien Laverdure.

— Je me demande si tu as pratiqué, si tu seras en pleine forme pour affronter François Godbout, en simples ?

— Je n'ai pas joué très souvent, mais j'ai l'intention de me rendre à l'Université de Sherbrooke plusieurs fois d'ici les rencontres du gymnase St-Laurent. Je pratiquerai contre Raymond Royer.

— C'est le samedi 23 que tu affrontes Godbout ?

— Non, c'est dimanche, le 24. Le samedi, je ferai équipe avec Val Harit contre Godbout et Keith Carpenter. J'espère que le double durera assez longtemps pour que je me réhabitue au style de François.

— Car tu as un record à défendre, n'est-ce pas, Bob ? En huit saisons de compétition, tu n'as jamais été vaincu par un joueur canadien.

— C'est exact. Je n'ai jamais été défait en compétition, bien que j'aie perdu quelques matches hors concours.

— As-tu fait du sport, cet hiver, Bob ?

— Je chausse les patins presque tous les jours, car je suis l'instructeur de l'équipe de hockey du collège, ici. Je vais souvent à Sherbrooke, où je suis des cours avancés de pédagogie. J'ai participé à quelques joutes de hockey interfacultés. J'ai les jambes assez solides.

— Assez solides pour faire ta rentrée dans le grand tennis, Bob, et reprendre ta place avec notre équipe canadienne de la coupe Davis ?

— Pas à ce point-là. Quand j'ai pris ma retraite, l'an dernier, j'ai dit que je me retirais des compétitions internationales et de la coupe Davis; mais je n'ai pas dit que je ne participerais plus aux tournois canadiens.

— Alors, Bob, nous te reverrons dans le cadre du tournoi canadien, des championnats de la province et de la ville de Montréal ?

— Pourquoi pas ? Je participerai à tous ces tournois si j'en ai le temps, durant les vacances.

— Alors, ta décision de ne plus faire partie de l'équipe de la coupe Davis est irrévocable ?

— Absolument.

— Tu ne suivras pas l'exemple d'Yvon Durelle, qui a remis les gants après les avoir accrochés ?

par Maurice Desjardins

— Je suis très sérieux. Je suis trop pris par ma carrière de professeur. Je suis fasciné par la pédagogie. J'ai trouvé ma voie, et j'ai l'intention de me perfectionner sans cesse dans ce domaine.

— C'est dommage pour le tennis canadien, Bob. Après tout, tu n'as que 30 ans . . .

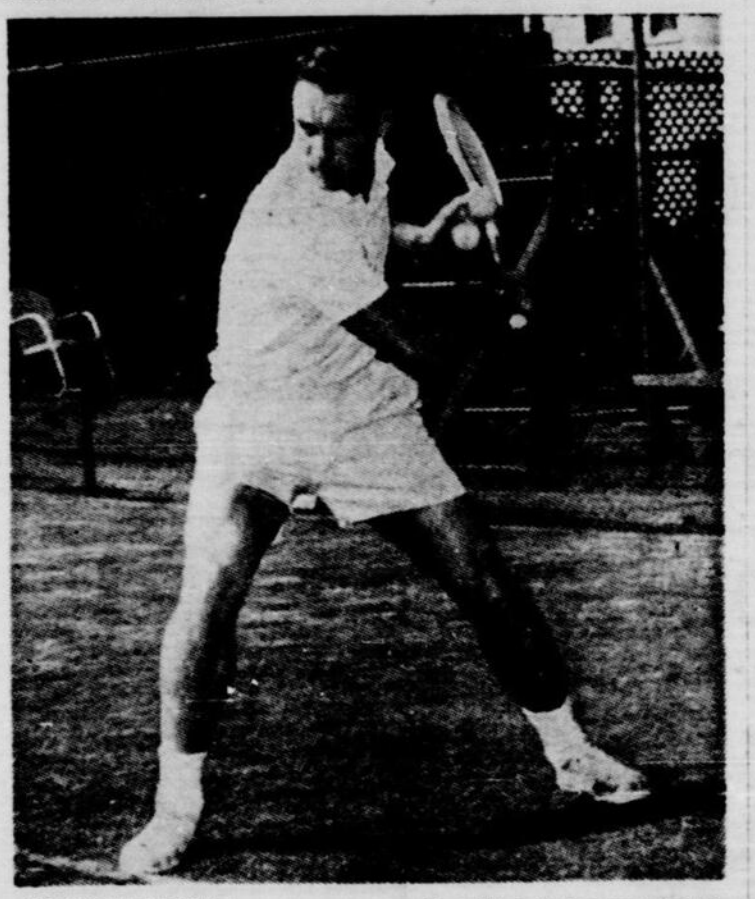
— Pardon, 31 ans.

— . . . Et tu pourrais remporter encore de belles victoires dans le cadre des rencontres internationales.

— Que veux-tu, ma décision est prise. Je me contenterai de faire de mon mieux dans les tournois ordinaires et de sauvegarder mon palmarès intact.

— Et contre François Godbout, dimanche, le 24 ?

— Je vais jouer pour gagner chaque point comme je l'ai toujours fait. Si François veut me battre, il lui faudra batailler pour chaque point lui aussi.



ROBERT BEDARD . . . au gymnase du collège St-Laurent les 23 et 24 mars.

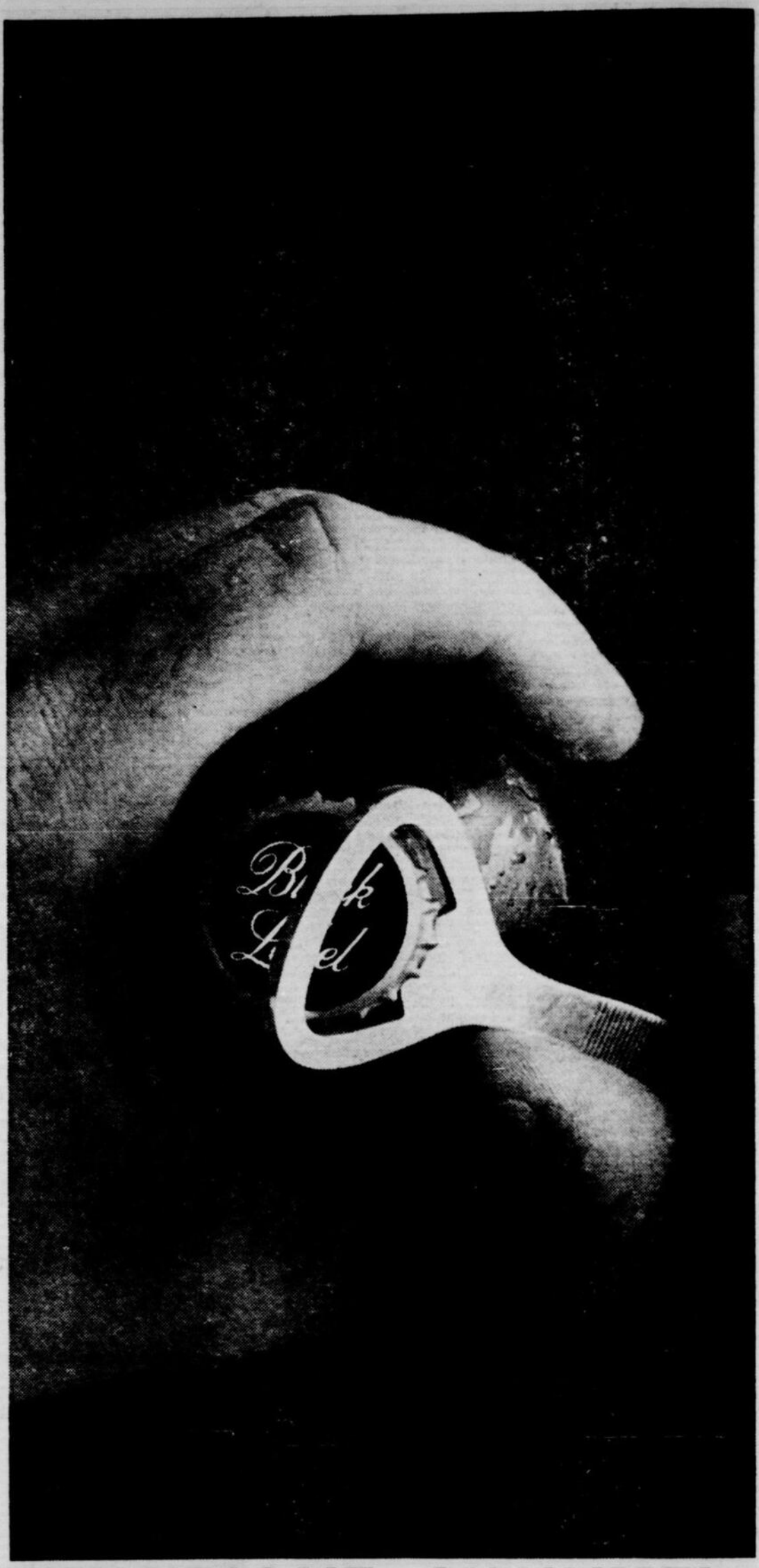
9e tournoi par équipes de la salle J.-Talon

La salle de quilles Jean-Talon organise son 9e tournoi annuel par équipes, lequel débutera le 28 avril prochain.

Près de 300 équipes s'étaient inscrites l'an dernier, et une bourse globale de $7,500 fut partagée entre les meilleures formations. Le tournoi de cette année sera sous les auspices de la brasserie Molson qui ajoutera $1,000 à la bourse de 1962. En outre, un voyage pour deux personnes aux Bermudes sera offert gratuitement à l'un des participants.

Les équipes devront être composées de deux dames et de quatre hommes dont la moyenne totale ne dépasse pas 775. Une formation qui n'affichera pas cette moyenne totale se verra attribuer un handicap des 2/3 de la différence.

Pour plus de renseignements concernant ce populaire tournoi, on communiquera avec Réal Décary : CR. 2-2648 ou 277-5248.



ON L'ESSAIE...ON L'AIME!
SON BON GOÛT FAIT FOI DE TOUT. "UNE BLACK?... D'AC!"...DISENT MAINTENANT LES CONNAISSEURS.



"UNE BLACK?...D'AC!" (D'ACCORD)

Le système des Européens, pourquoi pas le nôtre ?

L'équipe d'étoiles; seule solution pour les championnats mondiaux

par Georges SCHWARTZ

Dans une déclaration reproduite par un quotidien du matin, le président de la F.I.H.C. (Fédération internationale de hockey sur glace), M. Robert LeBel, affirmait que la faible représentation du Canada aux compétitions internationales était une conséquence directe de la décadence du hockey senior.

D'une façon assez vague d'ailleurs, il met cette décadence sur le compte des professionnels, et on ne sait trop s'il a voulu parler d'une pression indue exercée sur les amateurs ou de l'influence de la télévision qui prive ces derniers de spectateurs.

Quelle que soit cette raison, elle explique peut-être l'appauvrissement en joueurs susceptibles de représenter notre pays à l'étranger, mais elle ne suffit certes pas à justifier la mauvaise utilisation de ceux qui nous restent.

Le hockey ne nous appartient plus

Les Canadiens ont accepté d'enseigner le hockey en d'autres pays avec, nous le supposons, le légitime espoir de le voir se développer sur le plan international. Aujourd'hui ces pionniers ont tout lieu d'être fiers, car une bonne partie de l'Europe s'adonne à notre sport national. Ce rôle d'éducateur, et cela instituteurs et professeurs le confirmeront, confère certainement plus de devoirs que de droits. En partageant notre jeu avec d'autres nous devons accepter leurs suggestions touchant ses divers aspects : lois, technique, tactique. Nous n'avons plus le droit de nous retrancher derrière l'expérience ou l'ancienneté pour refuser des nouveautés dont le seul défaut serait de déranger nos habitudes. Aussi, dès maintenant il faut admettre que **le hockey n'est plus canadien car il est en voie de devenir universel.**

A partir de ce principe et en éliminant les complexes de supériorité néfastes, nous pouvons juger plus facilement l'évolution des Suédois, Russes, Tchèques, etc. et voir si, à leur tour, ils n'apportent rien d'utilisable.

Tandis que le Canada se contente d'envoyer le vainqueur de la Coupe Allan aux championnats mondiaux, les pays européens utilisent le moyen de la sélection pour choisir leurs équipes représentatives. Chez nous la sélection ou l'équipe d'étoiles ne signifie rien d'autre qu'un choix honorifique sans responsabilité aucune. Les dirigeants de la L.N.H. se désintéressent de son sens réel, ou bien l'ignorent tout simplement, et la C.A.H.A. emboîte le pas.

Des équipes canadiennes ont pourtant eu l'occasion d'évaluer sur place le système de l'équipe d'étoiles. Les Smoke Eaters, avant le championnat mondial, tout comme les Quakers, quelques semaines auparavant, ont subi défaite sur défaite face aux sélections nationales tchèques et suédoises et, par contre, taillèrent en pièces les équipes de club de ces mêmes pays. Voilà un point de comparaison qui ne souffre pas le moindre doute. Voilà un apport valable des Européens. Voilà une preuve définitive de la supériorité d'une sélection sur un club.

Application au Canada

M. LeBel prétend que la C.A.H.A. fait de son mieux, et pourtant cette association n'a encore rien fait dans le sens de la sélection. Elle n'en a même pas saisi l'importance. Attendre le développement de nouveaux joueurs est long et aléatoire, et pour ne pas perdre pied il faut utiliser les moyens immédiats.

Naturellement une équipe d'étoiles, ce n'est pas tout simplement une sélection des meilleurs joueurs du pays. Il faut procéder intelligemment, penser au jeu d'ensemble, à l'entraînement en commun, à la création d'une collectivité. La base de cet ensemble repose sur le choix de quelques joueurs d'un club, pas obligatoirement le vainqueur d'une compétition, mais plutôt celui qui fournit le plus beau jeu. A ce noyau de bons joueurs adjoindre les éléments effectifs, compteurs, défenseurs dont le style permet une adaptation rapide.

Pour que cette sélection prenne corps, il lui faut un entraînement et surtout de la compétition. A l'épreuve, cette équipe peut s'avérer perfectible et il faut avoir la possibilité d'essayer plusieurs joueurs. La position géographique du Canada étant ce qu'elle est, le plus proche adversaire possible est la sélection des Etats-Unis. Pourquoi ne pas conclure avec celle-ci quelques rencontres à des dates espacées durant la saison ? Disputées le dimanche, télévisées, point de mire de tous les clubs amateurs, ces rencontres serviraient à parfaire la sélection et à lui donner l'occasion de jouer avant les grandes compétitions.

Les Smoke Eaters gagneront peut-être à Stockholm, mais ce ne devrait pas être une raison de remettre à plus tard l'application d'un système qui s'imposera un jour ou l'autre. Imitons les autres pays, et le Canada conservera son avance.



Les Smoke Eaters de Trail gagneront peut-être à Stockholm, mais ce n'est pas là une raison de remettre à plus tard l'application d'un système qui s'imposera tôt ou tard.

FORUM

AUX ABONNES DE LA N.H.L.

Les détenteurs de billets de saison ont le privilège de réclamer leurs billets pour les joutes "1" et "2" des éliminatoires dès **LUNDI, le 18 MARS,** sur présentation de leur carte d'identité et de leur contrat, de 10 h. a.m. à 6 h. p.m. — Les billets doivent être réclamés **AVANT MIDI** le jour de la partie, sans quoi ils seront cancellés.

Ski-club

Le club Saranac

Samedi soir, le 16 mars, le club de ski Saranac se rendra au mont Habitant. Départs de l'angle Prieur-Waverly et Salaberry-Dépatie, à 6 h. 30 du soir.

Renseignements : Paul Bourque (FE. 4-2463) ; Jacqueline Lamanque (DU. 7-1519).

Les Chevaliers sportifs

Dimanche, le 17, le club des Chevaliers sportifs Inc. organise une excursion à White Face Mountain (Vermont). Départ en face de l'église de l'Immaculée-Conception après la messe de 5 h. 15, le matin. Des instructeurs seront à la disposition des débutants et des intermédiaires.

Renseignements : Yvon Demers (LA. 1-3774) ; J.-P. Galarneau (CL. 5-0148).

Club Tambour-Battant

Dimanche, le club de ski Tambour-Battant se rendra au mont Sainte-Agathe. Cette journée n'est pas réservée aux seuls skieurs. On invite tous ceux qui désirent faire du toboggan ou autres sports. Une danse clôturera les manifestations de la journée. Départ à 9 heures, angle Jarry-Drolet.

Renseignements : Gilles Desnoyers (276-8043) et Gilles Bélisle (277-6424).

LA CONSUL 1963

le confort familial • sedans 2 ou 4 portes—accueillent facilement 5 adultes • sièges baquet en caoutchouc-mousse • coffre de 21 pi. cu.—le plus grand de cette catégorie (en plus, moteur de 53 CV: boite synchromesh à 4 vitesses).

le prix d'une petite voiture • paiement Initial modique —conditions faciles • rabais généreux pour votre vieille voiture (elle parcourt plus de 40 milles au gallon).

CHEZ LALONDE AUTOMOBILE LTÉE

3897 Bannantyne, Verdun – 766-8521

Vendeurs autorisés : MERCURY, MONTEREY LINCOLN CONTINENTAL, COMET, METEOR, FORD BRITANNIQUES ainsi que CAMIONS MERCURY



Selon Rémi Brault, directeur du Centre sportif Paul-Sauvé

Trop de parents ne s'intéressent pas aux loisirs de leurs enfants



RÉMI BRAULT administre un budget annuel de $700,000 au Centre sportif Paul-Sauvé. (Photo John Taylor)

par Fernand Liboiron

De tous les centres sportifs, centres récréatifs et centres de loisirs au Canada, le centre sportif Paul-Sauvé est considéré comme le plus grand. Son directeur, M. Rémi Brault, a la lourde tâche d'en assurer la bonne renommée à travers le pays.

M. Brault était presque inconnu sur la scène sportive avant sa nomination au poste de directeur du Centre sportif Paul-Sauvé. Au fait, il débuta dans ses fonctions actuelles au mois de septembre 1961, succédant à Fernand Dubois

Lorsqu'il apprit la démission de l'ancien gérant général des Royaux de Montréal, il s'empressa de faire parvenir sa demande d'emploi au bureau de direction de l'Association Athlétique Nationale de la Jeunesse.

Trente-neuf personnalités du monde du sport convoitaient le poste. Ce fut Rémi Brault que l'on choisit comme le plus apte à assumer les lourdes responsabilités que cette position comportait.

Avant de devenir directeur du Centre sportif Paul-Sauvé, Rémi Brault était à l'emploi d'une importante brasserie de la Métropole. Il fut tour à tour vendeur, chef du personnel et gérant de district. Il a fait partie de l'Aviation canadienne. M. Brault est diplômé du Collège Saint-Laurent et de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, où il suivit un cours en administration des affaires.

Le directeur du plus grand centre sportif au Canada habite Montréal depuis 1933. Il vécut 25 ans dans la paroisse de l'Immaculée-Conception, où il s'intéressa au hockey, au baseball et au ski.

Collaboration étroite

Rémi Brault dirige toutes les activités du Centre sportif Paul-Sauvé. Il touche à tout, rien ne doit lui échapper. Il souligne cependant que sans l'étroite collaboration de ses subalternes, il ne pourrait remplir adéquatement son travail. M. Brault est secondé dans sa tâche par René Paquin, surintendant de l'immeuble; Denis Leblanc, gérant de la salle de quilles; Mlle Hélène Cardinale, gérante du restaurant; Lucien Guertin, responsable de la physiothérapie; Roger Boisvert, comptable; Roger Girard, directeur du gymnase, et Mme Lise Duval, secrétaire.

L'aréna demeure la principale préoccupation du directeur du Centre. L'amphithéâtre de la rue Beaubien a une capacité de plus de 6,000 personnes. L'aréna est ouverte au public 89 heures par semaine. Trente-cinq parties de hockey y sont présentées chaque semaine. Le reste du temps est consacré au patinage de fantaisie, aux exercices des joueurs de hockey et au ballon-balai.

Les membres de 21 ligues de quilles se divertissent sur les 16 allées du Centre sportif Paul-Sauvé. Plus de 100 personnes profitent de la salle de physiothérapie.

M. Brault administre un budget annuel de $700,000 dans un immeuble évalué à plus de $4,000,000. La superficie du Centre sportif Paul-Sauvé est de 293 x 177 pieds. Le plus grand centre sportif au Canada emploie 38 personnes.

Le directeur du Centre travaille entre douze et quinze heures par jour, sept jours par semaine. M. Brault présente toutes sortes de spectacles : cirques, festivals, séances de lutte et de boxe, etc.

Projets d'avenir

M. Brault a plusieurs projets. Il est fort probable que la patinoire soit convertie cet été en une piste pour les adeptes du patin à roulettes. Il espère également que le club des Jeunes, qu'il fonda l'an dernier, porte le nombre de ses membres à plus de 400. L'année dernière, 225 garçons et filles de moins de 14 ans ont profité de ce club. Ghislain Delage et Jean-Pierre DeGagné, deux vedettes du club de hockey de la Palestre Nationale, étaient les moniteurs.

M. Brault a bon espoir que le Centre sportif Paul-Sauvé soit bientôt doté d'une piscine de dimension olympique et de courts de tennis.

Le rêve qu'il chérit le plus est la construction d'un stade de baseball dans la région métropolitaine. Il considère que Montréal devrait posséder son stade de baseball depuis plusieurs années. Il a bon espoir que le premier magistrat de la métropole du Canada réponde à son désir dans un avenir très rapproché.

M. Brault croit que l'esprit sportif dont étaient animés les jeunes d'autrefois est presque disparu. Le désir de vaincre est trop grand chez les jeunes pour que l'esprit sportif domine. Les jeunes ne font plus du sport pour se divertir et se développer sainement, mais pour remporter des médailles et des championnats. Le directeur du Centre sportif Paul-Sauvé soutient que les jeunes sont trop gâtés par la publicité qui leur est accordée lorsqu'ils accomplissent un exploit.

"C'est le devoir des parents et des laïcs de voir aux loisirs des jeunes, de dire M. Brault. Il est heureux que des religieux s'occupent des loisirs des jeunes, mais les parents devraient se rendre à l'évidence qu'il leur incombe de veiller à l'éducation physique de leurs enfants. Trop de parents se désintéressent de cette tâche, qu'ils devraient pourtant avoir à coeur", de dire M. Brault.

"Les salaires ne sont pas assez élevés"

Le directeur du Centre sportif Paul-Sauvé est d'avis que les salaires versés aux directeurs de sport et aux professeurs d'éducation physique ne sont pas assez élevés. Cela explique le manque de moniteurs spécialisés. Le jeune homme qui se destine à cette carrière doit suivre des cours à l'Université pendant plusieurs années. A sa sortie, il aura 24 ou 25 ans. Son salaire sera très minime en comparaison du revenu des professionnels du même âge qui auront fréquenté d'autres facultés de l'Université.

"Mon travail est agréable, mais je me dois de peser chacune de mes décisions car le bien-être de notre jeunesse en dépend. J'ai appris à me rendre utile et j'en suis des plus heureux", de dire notre interlocuteur.

Lorsque les dirigeants de l'Association Athlétique Nationale de la Jeunesse ont choisi M. Brault pour diriger les activités du Centre sportif Paul-Sauvé, ils ont réussi un coup de maître. Rémi Brault est l'homme dynamique et plein d'initiative qu'il fallait au Centre sportif Paul-Sauvé. Affable et bon vivant, Rémi Brault entend poursuivre son oeuvre au service de la jeunesse.

Contre les journalistes, dimanche . . .

Yvan Daniel gardera le but des artistes

Les artistes et les journalistes prendront congé dimanche après-midi et s'affronteront dans une joute de hockey à l'aréna du Collège Roussin. Le match débutera à 2 heures.

Paul Thériault, instructeur des artistes, a fait connaitre son alignement. Le voici: Yvan Daniel, Marc Beaulieu, Hubert Loiselle, Pierre Lalonde, Pierre Senécal, Joël Denis, les Tear Drops, les Baladins, Bob Robinson, Claude Girardin, Harry Lee, Claude Michaud et Fernand Gignac. On ne saura qu'à la toute dernière minute si André Bertrand prendra part à la joute.

Du côté des journalistes, l'instructeur Bert Soulière utilisera deux gardiens de but: Denis Brodeur et Jean-Paul Jarry. Les autres scribes qui chausseront les patins dimanche sont: Jean-Paul Sarault, Pierre Trudel, Jean-Paul Sylvain, Guy Emond, René Marchand, Fernand St-Germain, Pierre Luc, Claude Loiselle, André Beauvais, Bruno Courchesne, Jean Aucoin, Jean Séguin, Michel et Gilles Coutu.

L'arbitre sera André Rufiange. La dernière fois ques les deux équipes s'étaient rencontrées, elles avaient fait match nul, 5 à 5, au Forum.

TRANSMISSIONS AUTOMATIQUES



Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION

Travail fait par des experts

Jusqu'à 24 MOIS pour payer

Garantie 100% — Estimé et remorquage gratuits

SERVICE DE TELEPHONE 24 HEURES PAR JOUR — 7 JOURS PAR SEMAINE

Notre atelier pour l'ouest de la ville ouvrira en février à 6320 Upper Lachine Road — Téléphone 527-3641

TRANSMISSION SPECIALTY LTD.

5529, rue PAPINEAU MONTREAL 34 527-3641



52 ans de progrès

ASSURANCES EN COURS	$270,711,629	ACTIF	$48,782,602
RECETTES TOTALES	$ 8,033,033	RÉSERVE DES POLICES	$40,007,003

Versé aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires en 1962 . . . . . $ 2,987,887

Versé aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires depuis la fondation . . $43,473,490

FAITS SAILLANTS DU RAPPORT DE 1962

Rendement excellent des placements

Augmentation des participations aux bénéfices

Nouveau sommet de l'actif

ÉTAPES DE CROISSANCE

RECETTES TOTALES

1922	$ 563,833
1932	1,362,710
1942	2,052,607
1952	4,052,966
1962	8,033,033

ASSURANCES EN COURS

1922	$17,136,609
1932	39,627,885
1942	64,557,667
1952	129,046,086
1962	270,711,629

ACTIF

1922	$ 1,819,270
1932	5,777,336
1942	10,040,948
1952	25,143,218
1962	48,782,602

Compagnie d'Assurance-Vie de Montréal

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL

PAUL LIRETTE, Gérant, Succ. Montréal & District 7190, boul. St-Michel

J.-A. BLONDIN, C.L.U., Gérant, Succ. Montréal-Cartier 7190, boul. St-Michel

Red Sullivan lui fait confiance . . .

Rochefort ne veut pas rater sa chance

La nomination de Red Sullivan comme instructeur des Rangers a fait le bonheur des uns et le malheur des autres. Certains joueurs qui s'alignaient avec des équipes mineures ont, enfin, obtenu leur véritable première chance de graduer dans la ligue Nationale. Par contre, d'autres qui s'y trouvaient depuis quelques années ont été retournés dans une classe inférieure pour faire place aux nouveaux venus.

C'est grâce à ce remue-ménage que Léon Rochefort a, aujourd'hui, sa chance de prouver sa valeur avec les Rangers. Ce rapide ailier droit du Cap-de-la-Madeleine a ainsi réalisé un rêve qu'il caressait depuis longtemps. Léon doit cette chance surtout à sa détermination et à son travail inlassable.

Confiant

Jamais, au cours de son séjour dans les mineures, Rochefort ne s'est laissé abattre. Il a toujours vécu d'espérance. Il a attendu son tour avec impatience. Il était persuadé que ses patrons sauraient, un jour, apprécier son travail.

Sullivan connait bien Léon et il sait ce qu'il peut faire. L'an dernier à Kitchener et cette saison à Baltimore, Red ne craignait jamais de recourir à ses services dans les moments difficiles. C'est pourquoi, peu de temps après sa nomination à New York, Sullivan n'a pas tardé à le rappeler.

C'est un Rochefort tout souriant que nous avons rencontré quelques heures avant le dernier match des Rangers à Montréal.

"Je dois un gros merci à Sullivan si je m'aligne présentement avec les Rangers, de nous déclarer Léon. Je ne croyais jamais que Red me rappellerait si tôt. Il m'avait promis un essai à New York. Mais je n'envisageais pas cette possibilité avant la prochaine saison. Il est vrai que je connaissais du succès à Baltimore. Mais, de là à graduer si rapidement, il y a une marge.

Une belle *récompense*

"J'ai travaillé très fort pour en arriver là. C'est, sans aucun doute, la plus belle récompense de toute ma carrière. Il ne faut pas que je rate cette chance unique qui s'offre à moi. Je sais



LEON ROCHEFORT
. . . agressif

que Sullivan me donnera l'occasion de faire mes preuves. Si je faillis à la tâche, je serai le seul à blâmer.

"Il existe une grande différence dans le calibre de jeu entre la ligue Américaine et la ligue Nationale. Cependant, je crois qu'à force de travail, je pourrai conserver mon poste. Si Sullivan avait douté de mes capacités, il n'aurait pas pris le risque de me faire graduer. Red est aussi com-



(Photos John Taylor)

"Si je faillis à la tâche, je serai le seul à blâmer".

batif comme pilote qu'il l'était comme joueur. Il veut que ses joueurs agissent de la même manière.

"Lorsqu'un joueur le déçoit, il ne craint pas de le réprimander. Qu'il soit vétéran ou recrue, ça lui importe peu. Il dirige une équipe pour gagner. Par conséquent, il ne tolère aucun relâchement au sein du club."

— La différence est-elle grande entre la ligue Nationale et la ligue Américaine ?

— C'est incroyable ! Personnellement, je n'en reviens pas encore. Dans la N.H.L., un joueur ne peut se permettre de laisser son opposé d'un seul pas. Il faut que vous patiniez constamment. De plus, on ne peut pas jongler avec la rondelle trop longtemps. La vitesse des réflexes est aussi importante que le coup de patin. Les joueurs de défense frappent plus durement et ils jouent plus la rondelle. Quant aux gardiens, ils contrôlent mieux les retours.

Pas d'ambition

"Dans la ligue Américaine, on joue avec moins d'ambition. Les vétérans sont satisfaits de leur sort. Ils savent qu'ils ne retourneront plus dans le circuit Campbell. On se sert de la rudesse trop inutilement. Les joueurs se préoccupent très peu de leur position.

— Et la ligue Professionnelle de l'Est . . .

— Ah, non ! Personnellement, je crois que la ligue de l'Est de 1961-62 se comparait avantageusement avec la ligue Américaine. Il ne faut pas oublier que les jeunes étaient nombreux dans ce circuit. Et tous voulaient se distinguer pour attirer les regards des clubs majeurs. Quant au présent calibre de ce circuit, je ne suis pas en mesure de me prononcer. Je ne l'ai pas vu à l'oeuvre cette saison.

— Comment se fait-il que tu fasses maintenant partie de l'organisation des Rangers ?

— Lorsque Muzz Patrick a acheté la franchise des Reds de Trois-Rivières junior "B" et leurs filiales, je m'alignais alors pour le club juvénile. Automatiquement, je devins la propriété des Rangers.

— Parmi les jeunes qui ont déjà joué avec toi et qui s'alignent présentement à New York, quel est celui qui s'est le plus amélioré ?

— C'est un choix difficile. Mais je crois que la palme devrait aller à Jim Neilson.

Voilà un jeune qui a grandement bénéficié des sages conseils de Doug Harvey. On lui prédisait un bel avenir, mais je doute que la direction des Rangers ait espéré autant de lui en si peu de temps. D'ici quelques années, Jim deviendra le pilier défensif de l'équipe.

Les Rangers comptent dans leurs filiales d'excellents joueurs. Et s'ils mettaient tous autant de travail au jeu que Rochefort, il n'y a pas de doute que New York leur ouvrirait ses portes.

G. L.

DEMANDEZ
CATALOGUE GRATUIT
Illustrant : tentes, sacs de couchage, mobilier de camping, tous accessoires d'extérieur à
MONTREAL CAMPING INC.
3945, rue BERRI, MONTREAL
où s'achète tout bon matériel de camping
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. .....

Gagnante 1962 du Rallye des Neiges
Les fameuses voitures RENAULT sont maintenant disponibles à des prix très réduits. Les modèles suivants sont à votre disposition :
CARAVELLE SPORT
décapotable à deux toits amovibles
GORDINI DAUPHINE
Ces voitures sont en très bon état et portent une garantie.
Allocation libérale pour l'échange et termes faciles.
De réelles aubaines.
AUTOMOBILE RENAULT
7550 DECARIE — RE. 8-1143-1144

Quand
doit-on utiliser les services de notre ligne aérienne?
C'est l'ère du QUÉBEC . . . et dès qu'on réalise le développement extraordinaire des principales régions de notre province, on sent la nécessité d'un moyen de transport rapide, sûr et moderne. Nous sommes fiers de contribuer au développement de ces régions par nos services de voyageurs, de courrier et de messageries.
QUEBECAIR
Telephonez à l'un de nos bureaux
Montreal Quebec Saguenay Baie Comeau Forestville
Gagnon Mancouagan Sept-Iles Wabush Schefferville
Riviere du Loup Rimouski Mont Joli

Les chiffres du hockey

(Partie de jeudi, 14 mars, non comprise)

Le classement

	J	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Toronto	64	33	21	10	207	168	76
Chicago	64	30	18	16	181	159	76
Canadiens	64	27	18	19	208	163	73
Detroit	64	27	24	13	174	179	67
Rangers	65	20	34	11	194	219	51
Boston	65	14	36	15	190	266	43

Les résultats de la semaine

Samedi, 9 mars	Rangers (5) vs Canadiens (2)
Samedi, 9 mars	Detroit (3) vs Toronto (5)
Dimanche, 10 mars	Canadiens (5) vs Rangers (1)
Dimanche, 10 mars	Toronto (1) vs Chicago (1)
Dimanche, 10 mars	Detroit (4) vs Boston (3)

La semaine à venir

Samedi, 16 mars	Detroit vs Canadiens
Samedi, 16 mars	Chicago vs Toronto
Dimanche, 17 mars	Canadiens vs Boston
Dimanche, 17 mars	Toronto vs Rangers
Dimanche, 17 mars	Chicago vs Detroit
Mardi, 19 mars	Detroit vs Chicago
Mercredi, 20 mars	Canadiens vs Toronto
Mercredi, 20 mars	Boston vs Rangers
Jeudi, 21 mars	Rangers vs Boston

Dans les buts

	Pj	Bc	Bl	Mov
Glenn Hall, Chicago	60	147	4	2.45
*Denis DeJordy, Chicago	5	12	0	2.40
Totaux Chicago	64	159	4	2.48

*DeJordy a remplacé Hall, à la 1ère période, le 7 nov. 1962.

Jacques Plante, Canadiens	50	118	5	2.36
***Cesare Maniago, Canadiens**	14	42	0	3.00
Ernie Wakely, Canadiens	1	3	0	3.00
Totaux Canadiens	64	163	5	2.55

*Maniago a remplacé Plante à la 2e période, le 10 nov. 1962.

Johnny Bower, Toronto	40	105	1	2.63
Don Simmons, Toronto	24	63	0	2.63
Totaux Toronto	64	168	1	2.63
*Terry Sawchuk, Detroit	43	107	3	2.49
Hank Bassen, Detroit	16	50	0	3.12
**Denis Riggin, Detroit	9	22	0	2.44
Totaux Detroit	64	179	3	2.79

*Sawchuk a remplacé Riggin à la 2e période, le 9 décembre 1962
**Riggin a remplacé Sawchuk à la 2e période, le 10 janvier 1963, et à la 2e période, le 12 janvier, ainsi qu'à la 2e période le 23 février 1963.

Lorne Worsley, Rangers	62	205	1	3.31
Marcel Paille, Rangers	3	10	0	3.33
*Marcel Pelletier, Rangers	2	4	0	2.00
Totaux Rangers	65	219	1	3.37

*Pelletier a remplacé Worsley à la 3e période, le 28 oct. 1962 et au début de la 3e période, le 2 décembre 1962.

*Ed Johnston, Boston	44	181	1	4.11
Bob Perreault, Boston	22	85	1	3.86
Totaux Boston	65	266	2	4.09

*Johnston a remplacé Perreault à la 3e période, le 14 novembre 1962 et au début de la 3e période, le 15 décembre 1962.

Les compteurs

	B	A	Pts
Howe, Det.	34	42	76
Bathgate, Ran.	33	40	73
Mahovlich, Tor.	36	35	71
Mikita, Chic.	29	41	70
Richard, Ca.	22	44	66
Béliveau, Can.	17	48	65
Bucyk, Bost.	25	38	63
Hull, Chic.	31	31	62
Oliver, Bost.	22	40	62
McDonald, Chic.	20	37	57
Delvecchio, Det.	17	39	56
Henry, Ran.	33	22	55
MacDonald, Det.	31	24	55
Kelly, Tor.	19	36	55
Keon, Tor.	25	28	53
Prentice, Bost.	18	34	52
McKenney, Ran.	20	31	51
Ullman, Det.	20	29	49
Tremblay, G., Can.	25	23	48
Provost, Can.	19	28	47
Hay, Chic.	11	32	43
Moore, Can.	21	21	42
Gendron, Bost.	21	21	42
Geoffrion, Can.	23	18	41
Williams, Bost.	23	18	41
Armstrong, Tor.	19	22	41
Ingarfield, Ran.	17	22	39
Pulford, Tor.	17	21	38
Rousseau, Can.	17	18	35
Toppazzini, Bost.	17	18	35
Hebenton, Ran.	14	21	35
Harvey, Ran.	4	31	35
Wharram, Chic.	18	16	34
Duff, Tor.	16	18	34
Hicke, Can.	14	20	34
Balfour, Chic.	10	22	32
Harris, Tor.	8	24	32
Gilbert, Ran.	11	19	30
Backstrom, Can.	19	10	29
Murphy, Chic.	15	14	29
Stewart, Tor.	14	15	29
Nevin, Tor.	11	18	29
Mohns, Bost.	6	23	29
Kennedy, Bost.	11	16	27
Marshall, Can.	12	14	26
Horvath, Tor.	7	19	26
Nesterenko, Chic.	11	14	25
Lunde, Chic.	5	20	25
Howell, Ran.	5	20	25
Talbot, Can.	3	22	25
Boivin, Bost.	2	23	25
Balon, Ran.	11	13	24
Horton, Tor.	5	19	24
Gadsby, Det.	4	20	24
Barkley, Det.	2	22	24
Shack, Tor.	15	8	23
Pilote, Chic.	7	16	23
Brewer, Tor.	2	21	23
Burns, Bost.	12	10	22
Smith, Det.	9	12	21
Douglas, Tor.	6	15	21
Ratelle, Ran.	11	9	20
Leiter, Bost.	9	11	20
Cahan, Ran.	6	14	20
Maki, Chic.	6	14	20
Spencer, Bost.	5	15	20
MacGregor, Det.	9	10	19
MacNeil, Chic.	2	17	19
Faulkner, Det.	9	9	18
Fonteyne, Det.	5	13	18
Pennington, Bost.	7	10	17
Litzenberger, Tor.	4	13	17
Stanley, Tor.	4	13	17
Gauthier, Can.	1	16	17
Pronovost, A., Det.	11	5	16
Jeffrey, Det.	5	11	16
Tremblay, J.-C., Can.	1	15	16
Hicks, Bost.	6	8	14
Neilson, Ran.	4	10	14
Langlois, Ran.	2	12	14
Fleming, Chic.	6	7	13
Goyette, Can.	5	8	13
Schinkel, Ran.	4	8	12
Vasko, Chic.	4	8	12
Baun, Tor.	4	7	11
Pronovost, M., Det.	3	8	11
Westfall, Bost.	1	10	11
Green, Bost.	0	11	11
Stasiuk, Det.	4	6	10
McNeil, Det.	3	7	10
Fontinato, Can.	2	8	10
Godfrey, Bost.	2	8	10
Young, Det.	4	5	9
Johnson, Can.	3	5	8
Hillman, Chic.	3	5	8
Connelly, Bost.	2	6	8
Berenson, Can.	2	6	8
Rochefort, Ran.	5	2	7
Joyal, Det.	1	6	7
Evans, Chic.	0	7	7
Hampson, Ran.	4	2	6
Turner, Chic.	3	3	6
Hadfield, Ran.	2	4	6
Goegan, Det.	1	5	6
Blackburn, Bost.	0	5	5
Johns, Ran.	0	4	4
McCreary, Can.	2	1	3
MacDonald, Det.	2	1	3
Stapleton, Bost.	0	3	3
Armstrong, Tor.	1	1	2
Brisson, Can.	0	2	2
Hextall, Ran.	0	2	2
Keller, Ran.	1	0	1
Arbour, Tor.	1	0	1
Pearson, Ran.	1	0	1

Les punitions

	Min.
Boston	581
Rangers	590
Canadiens	688
Toronto	716
Chicago	832
Detroit	857

Les premiers combats éliminatoires, le 27 mars

150 boxeurs participeront aux "Golden Gloves" 1963

Les fortes assistances aux récents programmes de boxe professionnelle des promoteurs Régis Lévesque et Roger Larivée démontrent nettement que ce sport connaît encore beaucoup de popularité et que le talent local demeure toujours l'attraction principale.

par Robert RIVET



Le trophée JACK DEMPSEY . . . au club de boxe qui comptera le plus de champions.

Il ne sera donc pas étonnant de voir le tournoi des Golden Gloves 1963, organisé par la Palestre Nationale, remporter un autre éclatant succès.

La Palestre Nationale présente ce tournoi provincial des Golden Gloves pour la 16e fois, et le président de la promotion est M. Jean-J. Côté. Cet important tournoi est sanctionné par la A.A.U. du Canada, dont Al Décarie est le président national de la section de boxe. Le tournoi de cette année a plus d'intérêt que jamais, car les jeunes songent aux jeux Olympiques de 1964. Les novices de cette année participeront au tournoi dans la classe ouverte l'année prochaine et les gagnants peuvent se mériter le droit de prendre part aux championnats du Canada. C'est lors de cette compétition que seront choisis les membres de l'équipe olympique du pays. Les Golden Gloves 1963 ont donc beaucoup d'attrait et, pour cette raison, le tournoi aura lieu un peu plus tard cette année afin de permettre aux boxeurs de se préparer et de s'entraîner.

150 participants

Les athlètes et les clubs de boxe ont bien compris l'importance des Golden Gloves de 1963, car pas moins de 150 boxeurs sont inscrits, environ 110 dans la classe novice et une quarantaine dans la classe ouverte. Roger Latourelle, coordonnateur du tournoi, nous faisait remarquer que la pesée officielle et l'examen médical de tous les boxeurs auront lieu dimanche, le 24 mars, entre deux et quatre heures, à la Palestre Nationale, rue Cherrier.

Cet examen sera fait gratuitement par le Dr Lucien Julien, médecin attitré de la Palestre, et le Dr Herman Levin, médecin de l'A.A.U. du Canada. Tout le long du tournoi les boxeurs seront surveillés, de près, et les médecins, juges et arbitres ont reçu des instructions voulant que dès qu'un boxeur ne peut plus se défendre, la rencontre doit prendre fin immédiatement.

Le premier des six matches éliminatoires aura lieu le 27 mars au club White Owl de St-Henri, et les autres, les mercredis 3, 10, 17, 24 avril et 1er mai. Les semi-finales du 7 et du 9 mai et la grande finale du lundi 13 mai auront lieu au Centre Paul-Sauvé.

Un programme à Valleyfield

Les soirées éliminatoires, à l'exception de la première, seront tenues successivement au Centre des loisirs St-Jean-Baptiste, à la salle de curling du Centre Paul-Sauvé, à l'Italian Boxing Club de Laflèche et, pour la première fois, à Valleyfield. Nous avons demandé à M. Latourelle pourquoi on présentait une soirée des Golden Gloves à Valleyfield, et il nous a répondu : "On encourage beaucoup la boxe amateur à cet endroit et ce sont de tels clubs que l'A.A.U. choisit pour y présenter les éliminatoires. Le Centre de l'Immaculée-Conception a déjà formé d'excellents boxeurs, mais depuis deux ans sa production a ralenti et son club est arrivé 7e dans le classement. L'Immaculée-Conception aura des boxeurs dans le tournoi, mais, pour une des rares fois, aucun match éliminatoire n'y sera tenu."

Les amateurs et les boxeurs sont donc très intéressés aux Golden Gloves 1963, qui attireront vraisemblablement de fortes assistances. Chaque champion des différentes catégories ainsi que le finaliste recevront un trophée. Chaque participants au tournoi recevra également un écusson souvenir. En outre, plusieurs autres trophées seront mis en jeu : le trophée Jack Dempsey qui est remis au club ayant le plus de champions dans la catégorie des novices; le trophée L. N. Messier décerné au club ayant le plus de champions dans la classe ouverte; le trophée Paul Sauvé donné à l'instructeur qui a inscrit le plus de boxeurs à la finale dans la catégorie des novices; le trophée Reggie Chartrand remis au meilleur de la classe ouverte; le trophée Exclusif, honneur qu'avait mérité le dévoué Roger Latourelle l'année dernière, à la personnalité la plus marquante dans le domaine de la boxe amateur.

Un succès fantastique est donc assuré pour le prochain tournoi des Golden Gloves. L'organisation de la Palestre Nationale ne néglige rien et les boxeurs sont conscients de l'importance des rencontres de 1963, car l'objectif pour tous : les Olympiques de 1964.



Un record mondial

Un record mondial a été établi aux petites quilles cette semaine : Mme HELENE CARON a roulé un triple de 714 dans la ligue des Etoiles du centre de l'Immaculée-Conception. Mme Caron a obtenu des simples de 202, 266 et 246. C'est elle qui détenait l'ancien record du triple, 669.

Tonifiez-vous . . .



Messieurs, cette fatigue inexplicable qu'une nuit de sommeil ne parvient pas à surmonter, peut souvent être enrayée par un bon tonique. Tonifiez-vous avec les nouvelles PILULES MORO, un produit reconnu et bien établi, maintenant plus efficace que jamais et se vendant à prix raisonnable.

PILULES MORO

Tonique pour les hommes "toujours fatigués"

Bo en profitera-t-il ?...

Los Angeles donne à Belinski une autre chance de s'amender

La saison dernière, le lanceur Bo Belinski attirait l'attention de tous les amateurs par ses nombreuses escapades nocturnes. On a beaucoup plus parlé de lui à ce sujet que de sa joute sans point ni coup sûr et que de ses dix victoires comme recrue.

Les Angels de Los Angeles le considèrent comme un être indésirable. Toutefois, il ne s'en fait pas pour cela. "J'aimerais rester avec les Angels, d'affirmer Belinski. S'il arrive qu'ils me vendent ou m'échangent à un autre club, je ne me trancherai pas les poignets."

Il se pourrait fort bien que le Los Angeles se débarrasse de Bo. Ce jeune lanceur gaucher se trouve présentement dans une situation précaire. Il faut qu'il prouve qu'il peut bien se conduire en tout temps. On s'inquiète beaucoup plus de sa réputation que de sa qualité de lanceur.

"Ma personnalité ne rencontre pas les vues des magnats du baseball, de prétendre Belinski. Ils ne veulent plus de moi comme individu. C'est la puissance de mon bras qui les intéresse."

Ce qui importe le plus au Los Angeles, c'est que Bo prenne un plus grand soin de sa condition physique. Les Angels voudraient qu'il se couche tôt (au moins la veille des joutes où il doit lancer). En un mot, ils souhaitent qu'il imite Dean Chance. Selon Rigney, Belinski et Chance sont deux jeunes qui possèdent d'excellentes chances de gagner 20 joutes ou plus au cours de la prochaine saison.

Les cabarets ...

Chance est habitué à la tranquillité. Ses parents vivent sur une ferme. Quant à Belinski, il a toujours vécu à New York, et ce n'est pas l'endroit le plus tranquille au monde ... Depuis neuf ans, Bo a joué pour autant d'équipes différentes. L'an dernier, il a gradué avec les Angels. Quelques mois plus tard, il devenait un client assidu des cabarets et, aussi, un des joueurs de baseball les plus populaires de la Côte du Pacifique.

Au cours de l'une de ses sorties nocturnes, une femme a prétendu que Bo l'avait poussée et l'avait frappée. Elle l'accusa donc de l'avoir attaquée et lui intenta une poursuite en dommages et intérêts pour $150,000.

Belinski ne s'en fait pas et il répète à qui veut l'entendre que, si la femme en question était vraiment une personne de valeur, elle aurait intenté une poursuite de plus de $500,000!

30 victoires ?

Le gérant Bill Rigney espère sincèrement que Belinski reviendra à de meilleurs sentiments. Il compte sur lui pour remporter un très grand nombre de rencontres (peut-être 30!). Les Angels se trouvent dans une situation embarrassante avec ce jeune lanceur. En septembre dernier, ils avaient essayé de le vendre au Kansas City dans une transaction qui n'aurait été divulguée qu'à la fin du calendrier régulier. Le commissaire Ford Frick eut vent de l'affaire et ordonna l'annulation de cette vente qui avait été effectuée durant une période au cours de laquelle il n'est pas permis de transiger.

Belinski est donc demeuré à Los Angeles, où le gérant général Fred Haney lui a augmenté son salaire de $5,000. Il en gagne maintenant $15,000. Quelques jours plus tard, Bo remercia la direction à sa façon. Dès le premier exercice, il se présenta en retard au pilote Rigney.

Bo ne s'en fait pas avec toutes ses mésaventures. "J'ai toujours donné mon plein rendement à Los Angeles, de rétorquer le jeune lanceur gaucher. L'an dernier, je fus le seul artilleur à lancer des joutes entières. Pourtant je n'étais qu'une recrue. D'ailleurs, je le suis encore. J'ai gagné mes cinq premiers matches. J'ai même lancé une joute sans point ni coup sûr."

Par ses exploits, Bo est devenu aussi populaire qu'une étoile de Hollywood. Il s'en donne à coeur joie. Depuis, il ne perd jamais une occasion de fréquenter les cabarets pour conserver sa popularité dans ce milieu.



BO BELINSKI ... le beau Brummel des Angels de Los Angeles.





Red Storey et le hockey

Une amende est préférable à une suspension

Je ne sais plus combien de personnes m'ont demandé ces derniers temps ce que je pensais des suspensions dont les joueurs de hockey écopaient de temps à autre . . . Il va sans dire que toutes ces questions étaient motivées par la suspension de cinq joutes que vient de recevoir "Boom Boom" Geoffrion pour avoir commencé son entraînement au baseball un peu avant le temps en jetant son bâton et ses gants à la tête d'un arbitre à Detroit.

Ce que je pense de la punition qui fut infligée à Geoffrion ? Tout simplement qu'elle fut bien méritée. Elle aurait pu être encore plus sévère. Si un joueur de baseball jetait son bâton en direction d'un arbitre, il serait probablement banni du jeu pour la vie. Et si un joueur de football s'avisait de malmener un arbitre, il est probable aussi qu'il ne serait plus revu sur le terrain. Ainsi, si Clarence Campbell avait décidé d'ordonner à Geoffrion de regarder les joutes de fin de saison et les Séries éliminatoires du banc des joueurs, je ne crois pas qu'on aurait pu s'objecter décemment à sa décision.

Vive la couleur !

D'autre part, j'ai toujours cru que les amendes, beaucoup plus que les suspensions, étaient de nature à punir davantage les athlètes du hockey . . . Après avoir fait ce qu'il s'est permis de faire à Detroit, Geoffrion était certainement l'homme le plus malheureux de la ligue Nationale. Il savait qu'il venait de faire un geste stupide, et il le regrettait. Aussi, je ne crois pas qu'il sera davantage peiné de son geste après avoir purgé sa suspension de cinq joutes. Voilà pourquoi je suis d'avis qu'une amende sévère, beaucoup plus qu'une suspension, peut faire réfléchir un joueur. Et de cette façon, l'organisation d'une équipe ne se trouve pas handicapée et la foule n'est pas lésée.



BUTCH BOUCHARD
. . . "vous voyez ces sièges vides ?"

Je crois qu'on devrait tout faire pour conserver les athlètes hauts en couleur sur la patinoire. Il faut bien comprendre que je ne favorise pas les attentats prémédités, mais je dis que les joueurs qui ont du tempérament devraient être mis à l'amende au lieu d'être suspendus . . . Je me suis toujours assez bien arrangé avec les joueurs de la ligue Nationale, à l'exception peut-être de Ted Lindsay. Je n'ai jamais eu maille à partir avec Geoffrion, que je considère comme un excellent joueur de hockey. Il est certainement l'un des athlètes le plus haut en couleur et le plus original de toute l'histoire de la ligue Nationale.

Bon enfant . . .

Je me souviens d'une fois entre autres où je venais de voir Geoffrion commettre une infraction.

"Cela va te coûter deux minutes, mon ami", lui dis-je.

Mais Geoffrion ne semblait pas être d'accord. Il commença à m'enguirlander en français. Quoique je ne comprisse pas trop bien le français à l'époque, je pouvais me rendre compte qu'il ne me complimentait pas du tout sur ma décision.

"Je te conseille de te calmer un peu", lui dis-je.

Mais, volubile, Geoffrion continuait à m'engueuler de plus belle.

— J'ai une petite nouvelle pour toi, lui dis-je.

— Et quelle est-elle ? hurla-t-il.

— Dix minutes, lui répliquai-je en français."

Quand Boom Boom m'entendit lui infliger une punition de 10 minutes en français, il se mit à rire et, en bon enfant, il se dirigea comme un agneau vers le banc des punitions. Il est probable que, voyant que je pouvais comprendre le français, il ne me blâmait plus de lui avoir infligé une telle punition. Et, par la suite, je n'ai eu aucune difficulté avec Geoffrion.

Mal nécessaire

Il est certain que tous les amateurs de hockey se souviennent du duel à coups de bâton Geoffrion-Murphy, il y a environ 10 ans. Le Boomer, en bon bûcheron, avait pris la tête de Murphy pour un tronc d'arbre. C'est moi qui étais arbitre de cette joute à New York. Je devins un peu blême quand je vis Murphy s'immobiliser de tout son long sur la patinoire. Je pensais vraiment qu'il était mort. Butch Bouchard patina aussitôt dans ma direction et alors que je me penchais sur Murphy, je lui dis : "Geoffrion n'est pas sorti de cette affaire. Ce joueur semble avoir été blessé sérieusement."

Bouchard se contenta de secouer les épaules et il pointa du doigt le haut des estrades du Madison Square Garden.

"Regardez tous ces sièges vides, là-haut, me dit-il.

— Et après ? répondis-je.

— Et voyez tout autour, toutes ces places vides, vous les voyez?

— Oui . . .

— Tous ces sièges seront occupés à la prochaine visite des Canadiens à New York", poursuivit Bouchard.

En d'autres termes, ce que Bouchard voulait dire et ce que bien d'autres pensent aussi, c'est que l'action ne tue pas un sport mais favorise plutôt la vente des billets. Il va sans dire qu'il ne faut pas se faire l'avocat des actes de violence, mais il ne faut pas s'étonner outre mesure lorsqu'ils surviennent . . . Et à bien y penser, je crois qu'on voit rarement un joueur lancer ses gants et son bâton en direction d'un arbitre. Toutefois, il y a environ cinq ans, Bronco Horvath des Bruins s'était permis quelque chose de similaire à mon endroit.



RON MURPHY
. . . je croyais qu'il était mort

Ma femme et moi !

La joute avait lieu à Montréal. A un certain moment, je vis Horvath effectuer un plongeon involontaire comme je n'en ai jamais vu encore, même au cours des compétitions olympiques. Tout s'était passé légalement, donc je n'avais pas à sévir contre les joueurs du Canadien. Mais deux minutes plus tard je devais punir Horvath pour rudesse excessive... J'étais déjà devant le banc des punitions en train de donner mes instructions quand Horvath surgit derrière moi en brandissant son bâton au-dessus de ma tête.

"L'incident est maintenant terminé, lui dis-je, vous écopez d'une punition de match."

Horvath sortit alors de ses gonds. Il jeta ses gants sur la patinoire et assuma une pose à la John L. Sullivan. Je commençais déjà à me demander ce qui allait se passer. Je ne savais pas encore si je devais oui ou non appeler ma femme à ma rescousse. De fait, je crois qu'elle aurait été capable de le maîtriser . . . Chacun ses atouts.

ce vrai gin de genièvre à prix populaire

GENEVER GIN WF HOLLAND WYNAND FOCKINK

SUPERIOR

FOCKINK*

Le gin de genièvre WF est réputé en Hollande et à travers le monde depuis 1679. Il est toujours fabriqué d'après la recette originale de WYNAND FOCKINK d'Amsterdam.

Essayez le WF de Fockink, ce vrai genièvre de connaisseurs. Vous le reconnaîtrez facilement à son étiquette blanche portant les lettres WF rouges et la mention SUPERIOR.

**Recherchez le ruban jaune avec la mention FOCKINK*

H. Corby Distillery Ltd. Montréal

A l'Heure des quilles . . .

Sarto Sévigny parmi les "cinq grands"

Décidément, Jimmy Penn ne parviendra jamais à remporter un match à l'Heure des quilles. En dépit d'un superbe triple de 601 dimanche dernier, il a dû baisser pavillon devant un Sarto Sévigny à son meilleur qui roula 687.



EMILE POULIN
. . . l'aspirant

Penn, on s'en souvient, s'était emparé de la première place parmi des centaines de quilleurs lors du tournoi éliminatoire de l'Heure des quilles, mais, pour la cinquième année consécutive, il a été battu à son premier match à l'émission proprement dite.

Quant à Sévigny, ses triples de 565 et de 687 le placent maintenant au deuxième rang parmi les "cinq grands" qui se disputeront un tournoi spécial à la fin de la saison. Il a délogé Lucien Courcelles du groupe. C'est toujours Jean-Paul Charpentier qui détient la première position avec 1,427. Il est suivi de Sévigny, 1,252 ; François Lavigne, 1,246 ; Gaby Bolduc, 1,210 et Jacques Valiquette, 1,201.

Sévigny affrontera maintenant Emile Poulin, un quilleur de Tring Jonction, Beauce. Ce dernier s'est classé de justesse à l'Heure des quilles en accaparant la 34e et dernière place au tournoi éliminatoire. Il avait roulé 2,923 en 18 joutes pour une moyenne de 162.7. Au même tournoi, Sévigny avait abattu 2,971 quilles pour une moyenne de 165.1.

Le match de dimanche sera le 27e d'une série de 33. Les six autres quilleurs encore en lice sont Roland Léonard, Jean-Guy Renaud, Jean-Guy Morin, Yvon Montpetit, Roger Dubuc et Jean-Marie Clément.



BRONCO HORVATH . . . il jeta ses gants sur la glace et voulut livrer un combat à l'arbitre.

Confident, infirmier, entraîneur, etc.

L'homme qui règle tous les petits tracas des Canadiens: Andy Galley

Devant les succès d'un club de hockey, on ne manque jamais de louanger les grandes vedettes. Ainsi, après une victoire des Canadiens, les partisans du club discuteront d'un arrêt sensationnel de Jacques

par Gus LACOMBE



Quelques secondes seulement et le tour est joué !

Plante, d'un but spectaculaire d'Henri Richard, du jeu défensif de Gilles Tremblay ou des dures mises en échec de Lou Fontinato et de Jean Gauthier. On oublie toutefois trop souvent le rôle ingrat de l'entraîneur.

Lorsque l'on jette un regard derrière le rideau, on se rend de plus en plus compte de la nécessité, pour un club professionnel, d'avoir à son service un type aussi affable, dévoué, travailleur et estimé qu'Andy Galley.

Les joueurs apprécient toujours le soin particulier qu'il apporte à leur équipement. Il ne discute jamais leurs requêtes et fait constamment l'impossible pour leur plaire. Généralement, les joueurs expliquent le pourquoi de leurs plaintes, et Andy tâche de remédier à la situation dans le plus bref délai. Chez les professionnels, une attention plus particulière doit être apportée aux exigences des athlètes. Si un entraîneur d'un club junior s'arrêtait à tous les caprices des jeunes, il n'en finirait jamais, mais au niveau professionnel, un joueur essaie d'éviter des revendications inutiles afin d'alléger le travail de son entraîneur.

Les membres du Canadien se réjouissent de la présence d'Andy au sein de leur organisation. Lors de sa promotion, Galley ne cacha pas son contentement de se joindre à une équipe aussi redoutable et aussi déterminée que les Canadiens.

Le bon vieux temps

"La disparition du Royal me chagrina énormément, et j'ai pris beaucoup de temps à réaliser son départ du hockey. Je ne peux réellement pas oublier les merveilleuses heures que j'ai vécues avec les Gerry McNeil, Pete Morin, Gerry Plamondon, Tod Campeau, Jos Lepine, Doug Harvey, Denis Casavant, Jacques Locas, Roger Léger, Skippy Burchell, Frank Carlin et autres. En ce temps-là, je considérais plus mon travail comme un passe-temps que comme un labeur quotidien. D'ailleurs, la plupart des joueurs du Royal mentionnés précédemment s'intéressaient plus au monde des affaires qu'au hockey lui-même, et prenaient conséquemment la vie du bon côté. Si les joueurs qui réussissent à évoluer dans la ligue Nationale considèrent maintenant le hockey comme leur profession, il en est de même pour un entraîneur. Nous devons évoluer avec l'importance de nos responsabilités. Les longs voyages nous demandent plus de sérieux et plus de préparation.

"Au cours de ces voyages, en l'absence de Bill Head, je m'improvise infirmier. Dans le train, je m'occupe de tous les maux physiques des joueurs. Ordinairement, un athlète déteste parler de ses blessures de crainte qu'on le retire du jeu pour une période indéfinie. Il préfère endurer plutôt que se mettre au repos. Les membres du Canadien sont tous de fiers compétiteurs et souvent ils n'écoutent que leur courage pour chausser les patins. Chaque fois que je regarde Dickie Moore endosser l'uniforme, je me demande comment il peut bien patiner avec un tel genou. Mon assistant Larry Aubut et moi-même, nous nous occupons aussi de tout l'équipement. Dans l'avant-midi qui précède une joute, nous apportons une attention tout à fait spéciale aux deux paires de patins de chacun des joueurs, ainsi qu'à leurs deux genres d'uniformes.

Les bâtons

"Quant aux bâtons, les joueurs les choisissent eux-mêmes à l'avance suivant l'angle qu'ils désirent. Règle générale, ils attachent une très grande importante à leur choix, tout particulièrement au cours d'une léthargie.

"Au cours de la saison, les athlètes me confient souvent leurs problèmes et me demandent quelquefois de leur tracer une ligne de conduite. La superstition les ronge parfois et elle devient une obsession lorsque tout ne tourne pas rond.

"Au camp d'entraînement, à Victoria, les joueurs ont appris à mieux se connaître et à mieux se comprendre. La direction désirait resserrer les liens entre ses membres, et je vous assure qu'elle a réussi. Depuis mon association au hockey, jamais je n'ai vu un groupe d'athlètes animé d'un tel esprit de corps. Sans distinction de race et de religion, ils fraternisent et se réjouissent des succès de l'un ou de l'autre. La mentalité pessimiste de leur instructeur Toe Blake se reflète sur eux plus que l'on ne le croit. Ils acceptent les victoires avec un léger sourire, tandis que les défaites les rendent maussades et songeurs."

Tous les joueurs du Canadien admirent le dévouement d'Andy Galley à leur égard, et plusieurs d'entre eux ne craignent pas d'affirmer qu'il joue un rôle important au sein de l'organisation.





LES CRÈMES À RASER MENNEN
assurent un rasage d'une extrême douceur!

Avec Mennen, se raser est un plaisir. Ses crèmes mousseuses et sans blaireau sont impitoyables pour la barbe et douces pour l'épiderme.

MENNEN

Si vous les préférez fraîchement roulées



Fraîcheur et saveur distinguent le fameux

TABAC À CIGARETTES

Player's

EN PAQUET OU EN BOÎTE MÉTALLIQUE D'UNE DEMI-LIVRE

le calepin sportif

● CONFIDENCES DE GORDIE HOWE ● FAILLES DANS L'ARMURE DE NICKLAUS ● ED LOPAT EST UN "MORDU" DU GOLF
● QUI EMBAUCHERA SATCHEL PAIGE ? ● CAMPBELL VISE 500 MILLES A L'HEURE ● JOHNSTON EST LE PLUS JEUNE.

par Maurice Desjardins

La victoire "repose"

Gordie Howe, qui fêtera ses 35 ans le 31 mars, a accordé cette semaine une interview à trois scribes de Detroit, qui l'ont bombardé de questions . . . Voici de cet entretien quelques extraits qui intéresseront tous ceux qui admirent le solide et intelligent citoyen de Floral (Saskatchewan). Les extraits prendront beaucoup d'espace, mais j'ose espérer que vous êtes comme moi et que vous n'êtes jamais rassasié de lire des choses au sujet de Howe . . . Voici donc les principales déclarations de ce grand joueur : "Si j'ai du succès aux côtés de Parker MacDonald et Delvecchio, c'est qu'ils excellent à capter les passes . . . Une passe bien exécutée ne vaut rien si le joueur auquel elle est destinée la gobe mal . . . J'ai donné cet hiver un bon conseil à Parker MacDonald et il m'a remercié quand il a obtenu son 21e but . . . Je lui ai dit de ne pas se tenir trop près du gardien de but pendant les jeux de puissance . . . Je lui ai dit de se tenir à environ 25 pieds de la cage . . . De cette façon, il est beaucoup moins harcelé par les joueurs de défense . . . Et Delvecchio et moi-même savons où lui glisser le disque . . . Mon coéquipier Howie Young est parfois utile, et je dis cela au risque de vous étonner . . . Il est tellement fantasque à la ligne bleue que les adversaires deviennent prudents, hésitent et perdent de leur agressivité . . . Dommage qu'il soit puni si souvent . . .

"Notre instructeur Sid Abel va finir par le contrôler : déjà, lorsqu'il s'aperçoit que Howie s'échauffe, Sid lui fait chevaucher le banc jusqu'à ce qu'il soit à peu près calmé . . . J'ai moi-même passé beaucoup de temps au cachot, cet hiver : je ne suis pas plus impatient, mais on dirait que les adversaires ont moins peur de m'attaquer : ils sentent que je vieillis . . . Je réussis quand même à jouer mes 40 minutes par partie . . . Si je parais moins fatigué, cet hiver, c'est que notre équipe gagne plus souvent . . . Rien ne repose comme la victoire . . . Je joue mes deux minutes, reviens au banc, et, quelques secondes plus tard, je me sens parfaitement reposé et je cherche Abel du coin de l'oeil pour qu'il me renvoie sur la patinoire . . . Je me sens plus robuste, cet hiver, parce que plus costaud . . . Je pèse environ 204 livres . . . L'an dernier, j'ai eu une mauvaise grippe et j'ai joué plusieurs parties à 192 livres . . . La raison des succès des Red Wings ? Cela tient, je crois, à notre agressivité — même quand nous accusons un déficit de deux buts . . . Au début de la troisième période, l'un de nous fait remarquer que nous obtiendrons probablement une quinzaine de lancers au cours de la période et que deux de ces lancers seront probablement des buts . . ."



JACK NICKLAUS
. . . trop gras, trop lent

Obésité, lenteur . . .

Arnold Palmer vient d'aller "en chercher" un autre, à Pensacola, au moyen d'un impressionnant chapelet de birdies dans sa quartième ronde . . . Il a devancé son rival Gary Player, qui s'est contenté de la deuxième place . . . Jack Nicklaus, l'autre membre de la "terrible trinité" du golf, n'a pas participé au tournoi . . . Au sujet de Nicklaus, un expert américain croit qu'il n'est pas destiné à supplanter Palmer à cause de certaines failles dans son armure . . . Selon l'expert, Nicklaus est menacé d'obésité, souffre de terribles douleurs musculaires au dos, d'une mauvaise conformation de l'arche du pied . . . De plus son jeu extrêmement lent, qui lui mérite des pénalités, affecte son système nerveux et peut finir par lui donner une dépression . . . Nicklaus est mêlé à toutes sortes d'entreprises commerciales qui lui rapportent des montants fabuleux mais qui monopolisent ses loisirs et l'empêchent de pratiquer . . . Enfin, on a remarqué que le calme bovin de Nicklaus n'est pas du calme, mais une espèce d'indifférence et un manque d'esprit combatif . . .

Bière vs "birdie"

Ed Lopat, l'ancien lanceur des Yankees devenu l'instructeur des Athletics, est un golfeur enragé . . . Il a déclaré cette semaine, à Bradenton, que le golf était un excellent entraînement pour un joueur de baseball . . . Au lieu d'empêcher ses gars de jouer au golf, il les y encourage . . . "J'aime mieux voir mes joueurs sur un terrain de golf, après une pratique, que de les apercevoir autour d'une piscine à boire des gobelets de bière" opine Lopat . . . Il ajoute : "Lorsque je jouais pour les Yankees, et que nous nous entraînions à St. Petersburgh, j'allais jouer au golf tous les après-midi en compagnie d'Allie Reynolds . . . Et, à huit heures du soir, nous étions au dodo" . . . A Bradenton, Lopat ne manque pas d'aller jouer au golf après les pratiques des Athletics et son compagnon n'est autre que Jimmie Dykes, l'un de ses adjoints . . . Lopat a pris des arrangements avec le maire de Bradenton et, à compter de lundi prochain, tous les Athletics pourront aller jouer au golf "à l'oeil" sur l'un des nombreux parcours qui entourent la ville côtière de Bradenton . . .



SATCHEL PAIGE
. . . "à votre service"

Une offre de Paige

Le vénérable lanceur Leroy "Satchel" Paige, qui poursuit son étonnante carrière depuis un siècle ou deux, veut bien prêter main-forte au club des ligues majeures qui manifesterait ce désir . . . Les Montréalais ont vu Paige à l'oeuvre lorsqu'il s'alignait pour les Marlins de Miami, de la ligue Internationale . . . "Mon numéro de téléphone, dit pépère Paige, est WAbash 1-2684, à Kansas City" . . . L'an dernier, il a lancé 250 manches pour les Monarchs de Kansas City . . . "Je veux retourner aux majeures, a dit Paige, la semaine dernière . . . Je suis même prêt à lancer gratuitement et à payer mes dépenses de voyage . . . Je ne veux être rémunéré que si je rends service au club qui m'engagera . . . Je possède toujours ma balle rapide, et surtout j'ai quelque chose que la plupart des jeunes lanceurs n'ont pas : un contrôle parfait" . . . Telle une "coquette" de profession, Satchel dissimule son âge ; mais j'ai nettement l'impression qu'il frise la soixantaine . . .



EDDIE JOHNSTON
. . . le plus jeune

La vitesse... qui tue

Donald Campbell, qui en 1960 s'est tiré sain et sauf d'une terrible embardée à 300 milles à l'heure, vient de partir pour l'Australie, où il lancera son Bluebird 11 (une voiture qui a coûté $700,000) à l'assaut du record mondial de vitesse en automobile . . . Ce record, 394.19 milles à l'heure, est détenu par feu John Cobb . . . Campbell, âgé de 41 ans, croit que son Bluebird peut atteindre une vélocité de 500 milles à l'heure . . . Rétabli d'une fracture du crâne, Donald est bien décidé à reprendre le record de vitesse terrestre, jadis détenu par son père, sir Malcolmn Campbell . . . L'étourdissante tentative aura lieu sur les sables du lac Eyre, en Australie . . . Le Bluebird actuel est à peu près identique à celui que pilotait Campbell en 1960, sauf une légère modification dans la carrosserie . . .

Campbell a fait ajouter, à l'arrière, un gros aileron vertical, ce qui devrait stabiliser le gros véhicule et l'empêcher de zigzaguer et de "prendre le fossé" . . . Campbell espère atteindre l'ahurissante vitesse de 600 pieds à la seconde . . . Espérons qu'il aura plus de chance qu'en 1960, sur les sables salés de l'Utah, alors que son Bluebird 1, échappant à son contrôle, se mit à virevolter et à culbuter sur une distance de 1,000 pieds, à une vitesse de 300 milles à l'heure . . . Rudement secoué à l'intérieur d'une carlingue moelleusement capitonnée, Donald s'en tira avec une fracture du crâne et quelques côtes émiettées . . . Vive l'automobilisme ! . . .

Eddie, l'apprenti

Milt Schmidt nous a parlé de son gardien de but Ed Johnston . . . "Eddie est âgé de 28 ans, a dit Milt, et c'est jeune pour un gardien de but . . .



ED LOPAT
. . . baseball et golf

Johnny Bower, des Leafs, frise la quarantaine, s'il ne l'a pas déjà dépassée . . . Jacques Plante et Terry Sawchuk se cachent derrière un masque lorsqu'ils avouent 34 printemps . . . Gump Worsley a 33 ans et Glenn Hall 32 ans . . . Eddie est le seul "moins de 30 ans" dans la ligue Nationale . . . Il a sept ans d'expérience dans les mineures et n'a pas encore atteint le sommet de sa forme . . . J'ai confiance en lui . . . On ne s'improvise pas gardien de but, dans la ligue Nationale . . . Cette saison, Eddie Johnston s'est aguerri et je crois qu'il n'a pas fini de s'améliorer . . . Avant d'être maître, il faut passer par l'apprentissage . . . Venez me voir dans un an et je vous montrerai un gardien de but aguerri . . . Je garde ma confiance à Eddie" . . .

Feuilles de calepin

Lorsque les spectateurs de Chicago, d'ordinaire turbulents et bruyants, semblent devenir silencieux, l'instructeur Rudy Pilous connaît un moyen de les sortir de leur torpeur . . . Il envoie Reggie Fleming sur la patinoire . . . L'apparition du bouillant Fleming ne tarde pas à produire le résultat prévu et à réveiller les engourdis . . . A New York, Andy Bathgate, répondant à la question d'un chroniqueur, a déclaré : "J'aimerais être nommé à un poste de professionnel adjoint par un club de golf de la région de Toronto . . . A Vancouver, le club qui m'employait voulait me faire suivre le circuit professionnel . . . J'ai refusé, car après une saison de 70 parties et d'interminables voyages d'une ville à l'autre, l'hiver, j'aime bien me brancher quelque part durant la belle saison" . . .



GORDIE HOWE
. . . "je me sens plus robuste"

On croit généralement que c'est Manuel Santana, un Espagnol de 24 ans, qui succédera à Rod Laver au premier rang du tennis amateur en 1963 . . . En 1961, Manuel a prouvé sa classe en gagnant le championnat de France, battant Nicola Pietrangeli en finale après avoir éliminé Mike Sangster, Rod Laver et Roy Emerson . . . "Si je gagne à Wimbledon et à Forest Hills, en 1963, j'irai rejoindre Laver chez les professionnels", a déclaré le jeune Espagnol . . . L'Etat de l'Illinois vient de sommer la piste de Washington Park, à Chicago, d'interrompre ses tirages d'automobiles et de manteaux de vison . . . "Ces tirages sont des loteries, et les loteries sont illégales dans l'Illinois", a déclaré un représentant du gouvernement . . . Ainsi, l'Illinois suit l'exemple de notre "belle province", qui avait interdit, il y a quelques années, les tirages de décapotables et d'étoles de vison qu'avaient présentés les directeurs du parc Richelieu . . . Mais qu'on se rassure : les loteries ne seront pas TOUJOURS illégales . . . Le public les réclame à grands cris, et le public obtient PARFOIS ce qu'il désire . . .

$1,000 par MOIS
N'EST PAS TROP pour le vendeur que nous désirons pour la région de Montréal. — Plus de 30 ans et bilingue. Courts voyages en auto.
Ecrivez à : F. S. SWALLOW, prés., Southwestern Petroleum Co. Box 789, Fort Worth 1, Texas



Elle a le même entraîneur : Pepi Salvenmoser

Linda Crutchfield sera-t-elle une seconde Lucile Wheeler?

par Claude-Lyse Gagnon

Dans des conditions difficiles, (la pente était glacée et poudreuse), Linda Crutchfield de Shawinigan a remporté les honneurs du slalom géant tenu, dimanche dernier, à Mont-Tremblant, dans le cadre du concours de ski pour les championnats nationaux alpins.

Or, on sait que Linda faisait partie de l'équipe canadienne, section féminine, et qu'elle a eu, comme entraîneur Pepi Salvenmoser. Les skieurs se demandent donc si la jeune sportive de 20 ans deviendra, comme Lucile Wheeler-Vaugham, notre championne nationale (et du Québec par-dessus le marché) sur la scène sportive mondiale.

De l'équipe nationale, chez les dames, il y avait Nancy Greene, Ann Parsons d'Ottawa, Karen Dokka, Nancy Holland. Linda Cruthfield l'a emporté sur Nancy Greene, sa plus dangereuse concurrente.

"Accusez-vous l'A.C.S.A. comme lui ?"

D'une taille moyenne, mince et musclée comme toutes les grandes sportives, Linda Crutchfield représente bien la jolie Québecoise. Les chroniqueurs sportifs masculins en parlent rarement sans ajouter les qualificatifs pétillante, belle fille, piquante. Elle pourrait simplement avoir l'air fin. En outre, elle est simple et gentille. Ce qui facilite les entrevues journalistiques. C'est en cirant ses skis (elle en applique de la cire, Monsieur!), avant le slalom, que nous avons causé.

— En Europe, vous vous êtes entraînée avec Pepi Salvenmoser, l'entraîneur de Lucile Wheeler-Vaugham. Qu'est-ce que vous pensez de lui ?

— C'est un skieur formidable. Et puis, c'est un grand bonhomme sympathique qui vous encourage autant qu'il vous fait travailler. Et c'est peu dire... Nous sommes à peine arrivées en Autriche, descendues de l'avion, que, hop là! sur les skis! Hop là! à la course! Il ne vous laisse plus. Il veut que vous gagniez. Comme s'il n'y avait que cela d'important.

— Cela vous a surprise, au début, cet "esprit de victoire"?

— Un peu. Mais on s'aperçoit vite qu'il est indispensable si on veut rivaliser à l'échelle mondiale. En Europe, l'esprit de compétition est très poussé entre les concurrents.

Accusez-vous l'A.C.S.A. comme lui ?

— Que pensez-vous des critiques de Pepi Salvenmoser envers l'A.C.S.A. (Association canadienne du ski amateur)? A savoir, que les meilleurs skieurs canadiens devraient être envoyés en Europe; que la situation des moniteurs canadiens "empirait"; que le Canada devrait importer de meilleurs moniteurs; que "certaines protections" intervenaient dans le choix des équipes envoyées en Europe.

— Pepi Salvenmoser a ses idées, comme tout le monde. Et je crois bien qu'il critique, non pas par méchanceté, mais parce qu'il aime les Canadiens et voudrait les voir gagner. Chacun a sa façon de voir les choses.

— Est-ce que vous trouvez difficile, pour une Canadienne, d'être dans l'équipe nationale et de concourir presque partout en Europe ?

— Dans un sens, c'est dur. Nous rencontrons les meilleurs skieurs et tous veulent gagner. On s'aperçoit qu'il faut beaucoup travailler et qu'un champion se forme en plusieurs années. D'un autre côté, c'est facile. Nous sommes bien accueillis. Les femmes, particulièrement. Et comme on est curieux au sujet du Canada, on nous questionne beaucoup. Par le fait même, toutes les portes sont ouvertes.

— Chez vous, on aime vous voir participer à tous les concours?

— Ah! oui. Ma famille est très "excitée" avant et pendant les courses. Ils veulent tous me voir gagner. Ils parient. Ce sont de vrais partisans.

— Ils vous ont toujours encouragée depuis que vous avez commencé à concourir ?

— Toujours. Mes parents me disaient: "Tu aimes le ski. Fais-en. Essaie de ne rien te casser. Si tu gagnes, nous serons bien contents."

— En fait, à quel âge avez-vous commencé à skier ?

— A cinq ou six ans, je ne me rappelle plus au juste.

— Vous avez le trac avant les courses ?

— Souvent. Alors je cire et recire mes skis. Une fois dans la pente, ça va bien. Ou ça ne va pas du tout. Mais dans ce dernier cas, ce n'est pas le trac...

— L'an prochain, vous retournerez en Europe ?

— C'est ce que je voudrais le plus.

Fasse son étoile, que Linda Cruchfield y retourne. Nous, les skieurs québecois, nous dirons comme ses parents: "Tu aimes le ski. Fais-en. Essaie de ne rien te casser. Si tu gagnes, nous serons bien contents!"



"Avant les courses, dit Linda Crutchfield, de Shawinigan, je cire et recire mes skis pour faire passer le trac !"

Chez Allstate, les bons conducteurs font des économies



Huit automobilistes sur 10 ont droit au taux réduit du conducteur prudent



Si vous êtes prudent au volant, vous ne payez pas, chez Allstate, le même taux d'assurance-automobile que celui qui a des accidents. Cela a du bon sens, n'est-ce pas?

En effet, les taux Allstate sont établis de manière à vous récompenser de ne pas avoir d'accidents à votre dossier.

Vous y avez probablement droit—8 automobilistes sur 10 se qualifient—et vous épargnez par le fait même une somme assez coquette.

Pourquoi ne pas bénéficier d'un taux réduit du fait de votre prudence au volant. Consultez un agent Allstate aujourd'hui même. Rendez-vous au comptoir Allstate chez Simpson's ou Simpsons-Sears ou encore téléphonez à Allstate et notre agent se fera un plaisir de passer chez vous.

Pouvons-nous vous aider?

Vous êtes entre bonnes mains avec

ALLSTATE

La plus grande compagnie d'assurance-automobile du Canada

Siège social: Toronto

VENTE de 72 heures

Si vous ne trouvez pas l'auto que vous cherchez chez Lepage c'est parce que cette auto ne se fabrique pas.

Exemples de nos aubaines

'62 CHEVROLET IMPALA
2 portes, toit rigide, de couleur or automne avec radio. Automatique, 6 cyl. Enjoliveurs de roues, horloge électrique, lumière de recul, lave-vitre, servo-direction, servo-freins, pneus blancs $2550

'61 CHEVROLET BISCAYNE
V-8, 2 portes, vert métallique, automatique $1675

'61 PONTIAC STRATO
6 cyl., 4 portes, automatique, extérieur beige et intérieur joliment harmonisé gris et blanc $1775

'60 CHEVROLET
6 cyl., transmission automatique, servo-direction et radio. Extérieur vert et intérieur gris, 4 portes $1450

'60 FORD
Modèle F-500, 6 cylindres, 2 portes, transmission automatique et radio $1250

'60 PONTIAC LAURENTIEN
4 portes sedan, 6 cylindres, extérieur blanc et intérieur rouge, radio, lave-vitre $1525

'59 CHEVROLET
6 cylindres, 4 portes, station wagon, automatique et radio $1250

'59 PONTIAC STRATO
6 cylindres, 4 portes sedan, transmission automatique, extérieur et intérieur bleu. Radio $1275

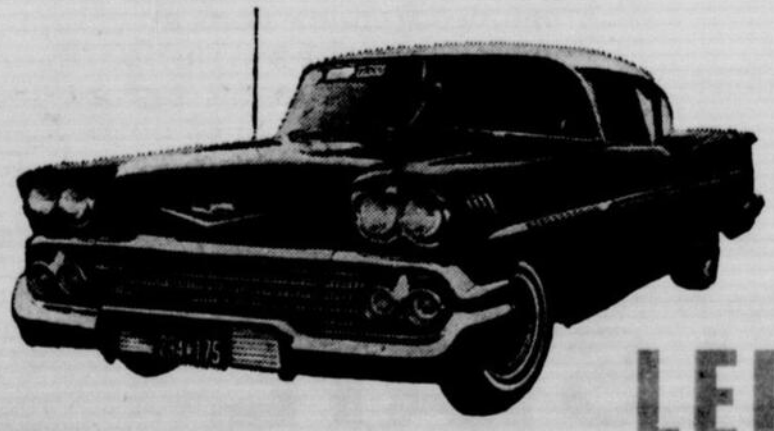
'58 CHEVROLET BISCAYNE
6 cylindres, 2 portes, extérieur noir et intérieur vert ..... $ 850

'57 CHEVROLET 210
V-8 Station-Wagon, blanc et rouge, automatique, radio et enjoliveurs de roues ..... $ 695

Toutes ces autos ont l'apparence de voitures neuves

'58 CHEVROLET IMPALA
Hard top 2 portes, V-8, transmission automatique, intérieur cuivre, enjoliveurs de roues, radio, haut-parleur arrière, lumière de recul, servo-freins, servo-direction, pneus blancs, tableau de bord capitonné $1095

500 AUTRES AUBAINES DE CE GENRE



Nous vous défions de trouver dans tout Montréal des autos usagées EN AUSSI BONNE CONDITION. Chez Lepage, 45 hommes travaillent à l'année longue à examiner, à reconditionner et à rénover les voitures usagées.

Chez Lepage, les autos ne sont pas simplement revendues : ELLES SONT D'ABORD RECONDITIONNEES ET RECONDITIONNEES A FOND. Toutes les autos portent une peinture fraîche dans les teintes les plus modernes.

Mécaniquement, tout l'état de l'auto est décrit sur la feuille de test qui est affichée dans le pare-brise.

Chez Lepage, vous n'achetez pas à l'aveuglette.

Protection écrite CONTRE la ROUILLE

Si la rouille vient à percer une auto achetée chez Lepage pendant la durée de vos paiements, Lepage VOUS REPARE LA CARROSSERIE A SES FRAIS, moyennant une somme déductible de $20. Cette garantie est absolument unique au Canada !

Beau temps, mauvais temps, la vente a lieu quand même car toutes les voitures sont visibles à l'intérieur.

LEPAGE AUTOMOBILE Ltée

5300 est, rue SHERBROOKE TÉL.: 254-7111

L'inégal Boum Boum Geoffrion

L'enfant terrible du hockey

Vous souvenez-vous du bulletin mensuel que l'école nous remettait et que nous devions faire signer par nos parents ?

Outre les résultats des concours et les appréciations de

par Jean AUCOIN

chacune des matières étudiées, il y avait sur une autre page un tableau où le professeur se devait de signaler certaines remarques. Je me souviens de quelques lignes ... politesse ... propreté ... conduite ... travail à domicile ... discipline ... et quoi encore.

Je me rappelle très bien aussi de cette autre ligne ... inégalité de caractère. Peut-être ai-je déjà eu ce que nous appelions une "croix" dans cette colonne ? De toute manière, chaque fois que j'aperçois Bernard Geoffrion, je pense immédiatement à cette inégalité de caractère et je me dis que si j'étais son professeur, Boum Boum aurait probablement une "croix" à tous les mois de l'année.

Les "enfants terribles" sont ceux qui disent ce qu'ils pensent

Geoffrion est précisément ce genre de bonhomme qui est heureux un matin, malheureux le lendemain. Prêt à accepter toutes les critiques un jour, mais qu'on retrouvera d'humeur massacrante dans la soirée après une simple remarque ou une rumeur sans fondement qu'il aura entendue ici et là. Habituellement, Boum Boum donne tout ce qu'un athlète peut donner de lui-même sur une patinoire. Par contre, il nous a déjà permis de le voir jouer nonchalamment justement parce que cette journée-là, il n'était pas heureux.

Et que dire de son attitude durant les voyages des Canadiens. Il est des jours où Geoffrion est le boute-en-train de l'équipe. D'autre part, il lui arrive de faire un long voyage presque sans mot dire à personne.

On l'a surnommé "l'Enfant terrible du hockey". C'est un titre qu'on a déjà donné à Ted Lindsay. Au baseball, Dizzy Dean s'était également acquis ce surnom. A remarquer ici que les "enfants terribles" sont toujours ceux qui ont toujours dit ce qu'ils pensaient de leur métier d'athlète. Au hockey comme dans les autres sports, les joueurs se tournent la langue sept fois avant de prononcer une parole à un journaliste. Geoffrion, non. A brûle-pourpoint, du tac au tac, il répond à toutes les questions sans égard à ce qu'en dira son instructeur ou son gérant. "J'ai toujours dit ce que je pensais et ce n'est pas à mon âge qu'on me changera", me disait-il l'autre matin à la cafétéria du Forum.

Geoffrion venait de terminer un exercice de patinage en compagnie de Phil Goyette et de Kenny Reardon. (Ce dernier chausse encore les patins même s'il est devenu le vice-président des Canadiens.)

— Alors, explique-moi ton attitude lors de la récente joute des Canadiens à Detroit ...

"Je ne puis accepter de réchauffer le banc"

— Depuis une quinzaine de jours, je me sentais extrêmement nerveux. Je crois même que j'allais faire une dépression nerveuse. Vous comprenez, j'ai joué beaucoup plus sur le banc que sur la glace durant les quelques joutes précédant le match de Detroit. Le sang me bouillait dans les veines. Je ne puis accepter de réchauffer le banc. Pas après 13 ans dans la ligue Nationale, du moins. J'ai perdu momentanément la tête. Je regrette mon geste. Qu'est-ce que les gens veulent savoir davantage maintenant ?

— En temps normal, aurais-tu agi de la même manière ?

— Non ... ce n'est pas dans mes habitudes.

— Dis-moi, Boum Boum, aimes-tu ton métier de joueur de hockey autant qu'il y a dix ans, par exemple ?

— Je mentirais si je disais oui. N'allez pas écrire que je ne joue que pour mon salaire. Au contraire, je n'accepte pas qu'on me laisse réchauffer le banc. J'aime jouer au hockey. Mais je n'ai plus 18 ans. A cet âge, on n'a que le hockey dans la tête. Aujourd'hui, j'ai vieilli. J'ai droit de penser à ma femme, à mes enfants, à mon commerce. Mais je vous jure que j'aime encore le hockey. Au fait, M. Selke m'a parlé d'un poste d'instructeur une fois ma carrière de joueur terminée.

— Intéressé ..?

— Je ne dis pas non. De toute manière, je désire demeurer actif dans les sports.

— Que penses-tu du public du Forum ?

— Personnellement, je n'ai pas à me plaindre. Le public m'a toujours bien traité. Mais il est des soirs où c'est à n'y rien comprendre. Regardez ce qu'ils ont fait à Tom Johnson, à Jacques Plante et parfois à toute l'équipe. On se demande parfois qui est le club visiteur au Forum. Pas surprenant que nous ne gagnions pas plus souvent sur notre propre patinoire. Il ne s'agit peut-être pas de la majorité. Ah ! à quoi bon discuter de ces gens-là. Je m'en fout éperdument. Les vrais partisans du club sont précisément ceux qui sont demeurés fidèles à l'équipe sans passer leur temps à critiquer.

— Aimerais-tu que l'un de tes fils devienne une vedette du hockey ?



BERNARD GEOFFRION ... "ils peuvent avoir de grandes surprises".

— Il ira à l'école d'abord. Le hockey ensuite. En tout cas, je ne veux pas qu'il passe par où j'ai passé.

— C'est-à-dire ...

— Les blessures, les critiques, les inquiétudes. Aujourd'hui, je peux dire que tout va bien. Je vois ai dit il y a un instant que j'avais vieilli. Mais je me souviens du temps, où, si tout allait mal au hockey pour moi, je revenais à la maison la tête basse, malheureux. C'est ma famille qui en souffrait.

— Tu as l'intention de jouer encore longtemps ?

— Ils penvent avoir de grandes surprises.

— Qui ... "ils" ?

— Tout le monde.

— Est-ce à dire que tu songes à te retirer ?

— Ils peuvent avoir de grandes surprises ...

(A ce moment-ci de l'interview, c'est le livreur de pain de la cafétéria du Forum qui fait son entrée).

— Alors, mon Boum Boum, ça va ?

— Je n'ai pas à me plaindre.

— Marlene et les enfants ?

— Ils vont très bien merci, et toi ?

— Pas mal. Comme tu vois, je suis toujours à l'ouvrage. Je suis né pour un petit pain. (Il avait de l'esprit, le boulanger.)

— Tu serais peut-être plus malheureux si tu gagnais plus d'argent.

Voilà, Geoffrion replongeait encore dans l'amertume. On a dit de lui récemment qu'il est un homme frustré. C'est possible. Selon plusieurs observateurs du hockey et quelques-uns de ses amis, Geoffrion aurait souhaité devenir l'idole de tout un peuple après la retraite du Rocket. Il aurait aimé prendre régulièrement la vedette.

Il n'a pas changé

Au fait, quand Maurice Richard s'est retiré, Boum Boum n'a pas tardé à se signaler davantage. Il compta 50 buts en une saison, remporta le championnat des compteurs et fut jugé le joueur le plus utile à son club dans la ligue Nationale. Toutefois, tel Roger Maris, il diminua sa production offensive de moitié l'année suivante. De part et d'autre, il fut critiqué, parfois hué.

C'est dans des moments comme celui-là que Geoffrion devient un tout autre homme. Là où plusieurs joueurs demeurent indifférents, Boum Boum se tracasse. On dit parfois qu'il se fait des montagnes avec des peccadilles. C'est exact. Mais s'il agit ainsi, c'est qu'il désire être le meilleur joueur de hockey au monde, le champion compteur, l'athlète le plus populaire. Geoffrion n'accepte pas d'être relégué au deuxième rang. C'est son plus grand défaut ... si on peut vraiment appeler cela un défaut.

Il a beau dire qu'il a vieilli, qu'il est devenu un homme, Boum Boum n'a pas tellement changé. Il est demeuré un peu enfant. Un enfant qui a encore de l'idéal. Mais si l'idéal d'être le meilleur joueur de hockey au monde apparaît comme irréalisable maintenant, il ne faudra pas être étonné de le voir se retirer plus tôt que prévu.

"Ils peuvent avoir de grandes surprises", comme il dit.

Il refuse un voyage en Allemagne

Un poste de télévision d'Allemagne de l'Ouest a récemment tourné un film sur le hockey professionnel canadien et dont la vedette sera nul autre que Bernard Geoffrion. Il s'agit d'un montage de 30 minutes qui sera présenté ce printemps, sur le réseau national d'Allemagne de l'Ouest.

On a invité Geoffrion à se rendre en Allemagne pour présenter le film et pour visiter les jeunes dans les écoles et les centres de loisirs. Le séjour de Boum Boum en Europe aurait été d'une durée d'un mois ... s'il avait accepté.

"J'ai refusé à cause de ma famille et de mon commerce", a dit Geoffrion.

TROPHÉES
"DOFIS"
AU PRIX DE GROS
DIRECTEMENT DU FABRICANT
LA. 3-3149

Catalogue gratis sur demande
Daoust et Fils Ltée
Bijoutiers Diamantaires
3699 Ste-Catherine E., près Nicolet
1397 Ste-Catherine O., coin Bishop
MONTRÉAL, P.Q.

La fougueuse
Dodge '63
PRIME
a) par sa ligne de distinction
b) par la garantie de 5 ans ou 50,000 milles
ATTENTION! — ATTENTION!
Plus de 75 voitures usagées de 1955 à 1962
à des prix très réduits
Garage ROSEMONT
LIMITEE
3377 MASSON — LA. 4-4867

LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL

au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE



A moins d'un miracle, Fontinato ne remettra plus cet équipement

Une fausse manoeuvre, une mise en échec de Vic Hadfield, et LOU FONTINATO s'écrase sur la glace, partiellement paralysé. Il ne jouera plus au hockey... à moins d'un miracle. Ainsi se termine la carrière de celui dont on aura tant discuté des talents de défenseur, de boxeur. Personne ne doute toutefois de son courage, et c'est justement parce qu'il est extrêmement courageux que Fontinato luttera de toutes les forces qui lui restent pour recouvrer la santé. (Photo John Taylor)